

JUSTIFICATION



JUSTIFICATION

La véracité de la Parole du Dieu éternel
établie par la

Prophétie d'Ezéchiel

révélant les événements qui doivent se pro-
duire bientôt parmi toutes les nations.



Commentaire de J. F. Rutherford

Auteur de

CREATION — DELIVRANCE — RECONCILIATION
— GOUVERNEMENT — PROPHEETIE — LUMIERE
etc.

Tome II

Première édition anglaise 1,000,000 d'exemplaires

Editeurs:

WATCH TOWER
BIBLE AND TRACT SOCIETY
International Bible Students Association
Brooklyn, New York, U. S. A.

Also

London, Toronto, Strathfield, Cape Town, Berne,
Magdeburg, and in other countries

Made in the United States of America
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Ce livre est dédié

à

J E H O V A H

LE ROI ETERNEL

« L'Éternel est le vrai Dieu;
il est le Dieu vivant, le roi
éternel. La terre tremble devant
sa colère, et les nations ne sup-
portent pas sa fureur »
(Jérémie 10: 10).

« *Que ton nom soit glorifié
à jamais!* » (2 Samuel 7: 26).

VINDICATION — French

Tous droits réservés 1932

par J. F. Rutherford

INTRODUCTION

LE SAINT NOM de Jéhovah sera justifié par l'extraction de toute injustice hors de l'univers. C'est ce que Jéhovah a fait prédire il y a des siècles par ses fidèles prophètes. Et aujourd'hui il opère la réalisation de ces prophéties et permet qu'elles soient comprises. Celle d'Ezéchiel est spécialement consacrée aux moyens que Dieu emploie pour la justification de son nom.

Justification, tome II, dévoile les nombreux ennemis de Jéhovah — tant au sein de la « chrétienté » que hors de celle-ci — ceux qui se prétendent chrétiens comme aussi les autres pieux hypocrites, et montre quel sera leur sort. Ce livre indique comment les puissances mercantiles qui règnent sur terre et sur mer ont opprimé les peuples et diffamé le nom de Jéhovah. Il démontre que Jéhovah exterminera ces puissances tyranniques, libérera les peuples de leur joug pour les conduire à la pleine lumière et à la liberté complète.

La prophétie d'Ezéchiel expliquée ici décrit aussi comment Satan a fondé son importante organisation dont une partie est visible et l'autre invisible, et par laquelle il a exploité les hommes et déshonoré le nom de Dieu; puis pourquoi Dieu le laissa jusqu'à ce jour poursuivre son œuvre néfaste. Il est en outre révélé là que Satan a un chef d'armée qui, dans la bataille

INTRODUCTION

d'Harmaguédon, dirigera la lutte à ses côtés; que cette organisation impie sera complètement anéantie; que Satan lui-même subira une entière défaite et sera détruit; que le monde sera purifié et que la régénération des hommes se poursuivra en justice. Mais ce qui est surtout démontré dans ce volume, c'est comment le saint nom de Jéhovah sera justifié.

JUSTIFICATION

Tome II

JUSTIFICATION

Chapitre VI

Ennemis

JEHOVAH révèle dans sa Parole son dessein de faire connaître Satan et ses institutions, d'en dévoiler la méchanceté aux yeux des hommes avides de justice, et finalement d'exterminer et Satan et son organisation, afin que toutes les créatures sachent que c'est lui, Jéhovah, qui est le seul vrai Dieu. Pour pouvoir vivre, il faut connaître Jéhovah et son Roi; aussi ce fait capital, la justification de la Parole et du nom de Jéhovah, servira-t-il au bien des hommes qui recherchent la vie éternelle dans la paix et le bonheur.

De tout temps, Satan s'est évertué à maintenir les humains dans l'ignorance à l'égard de Dieu, de son Christ et de son royaume. C'est pourquoi il est écrit de lui, dieu invisible de ce monde, qu'il a « aveuglé l'intelligence des incrédules, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4: 4). Poursuivant sans obstacle sa voie perverse, Satan a, pendant des siècles, empêché les hommes de voir la vérité; mais il doit un jour se trouver au terme de cette voie, car Jéhovah en a décidé ainsi. Jéhovah, en effet, a donné il y a longtemps sa Parole à la race humaine; il a élevé sa Parole au-dessus de son nom. Aujourd'hui cependant, la fin du monde de Satan étant imminente et le temps étant venu où Jéhovah

va agir, il glorifiera et son nom et sa Parole. Il donne maintenant à des hommes la possibilité de comprendre sa Parole comme aussi la signification de son nom. Connaître Jéhovah, son Roi et son Royaume est indispensable pour tous ceux qui aiment la justice et désirent vivre. C'est pourquoi ils prient en ces termes: « Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence! Car je crois à tes commandements » (Psaume 119: 66).

Jéhovah Dieu avait donné sa Parole aux Juifs, son peuple, le peuple de l'alliance. Les Juifs se fussent-ils joyeusement efforcés de s'en nourrir et d'y conformer leurs voies, ils eussent été protégés par le Seigneur Dieu, abondamment bénis et seraient restés son peuple élu, favorisé plus que tout autre sur la terre. Mais ils furent ingrats et infidèles; comme nation ils avortèrent.

Christ Jésus vint sur la terre. Il avait une pleine connaissance des saintes Ecritures et prêcha la vérité aux Juifs, dont un petit nombre seulement prêta l'oreille à ses enseignements. Il leur dit qu'ils étaient dans l'erreur parce qu'ils ne comprenaient ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu (Matthieu 22, verset 29).

Les peuples de la « chrétienté », que Jérusalem représentait tout particulièrement, ont été pourvus de la Parole divine; ils auraient pu apprendre à la connaître, cependant ils tombèrent dans l'erreur et prirent une fausse voie, ignorant Dieu et sa puissance. La « chrétienté » n'a pas eu la crainte de Dieu. Les hommes qui la composent, ses conducteurs surtout, se sont laissé envahir par l'incertitude et les ténèbres; ils sont volontairement restés sans connaissances au sujet des choses que Dieu avait mises à leur portée (Psaume 82: 5). Aussi bien Jérusalem que la « chré-

tienté » sont décrites comme ayant moins d'intelligence que le bœuf et l'âne: « Le bœuf connaît son possesseur, et l'âne la crèche de son maître: Israël ne connaît rien, mon peuple n'a point d'intelligence. Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d'iniquités, à la race des méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l'Eternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière » (Ésaïe 1: 3 et 4).

Connaître Jéhovah, son Roi et son Royaume, est à l'heure actuelle une nécessité première pour les hommes de bonne volonté. Il y a sans doute en deçà et en delà des limites de la « chrétienté » une foule de gens qui cherchent à comprendre la Parole de Dieu afin d'en obtenir le secours. Pour venir en aide à ces chercheurs de vérité, nous attirons leur attention sur la voie tracée par Dieu pour l'obtention de cette connaissance: « La crainte de l'Eternel est le commencement de la science; les insensés méprisent la sagesse et l'instruction » (Proverbes 1:7). Les insensés haïssent la connaissance; ils se refusent à l'acquérir et à en tirer parti.

Les peuples de la terre se trouvent dans l'anxiété et la détresse; ils en ignorent la cause et ne savent pas davantage d'où peut leur venir le secours. Or, la Parole de Dieu renferme tous les éclaircissements indispensables à une complète compréhension de ce sujet. Celui qui craint Dieu, qui a le désir de faire sa volonté et s'efforce en conséquence de la chercher et de la comprendre, recevra la récompense de sa foi et de ses œuvres. « Oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, si tu la poursuis comme un trésor, alors tu comprendras la crainte de l'Eternel, et tu

trouveras la connaissance de Dieu. Car l'Éternel donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence; il tient en réserve le salut pour les hommes droits, un bouclier pour ceux qui marchent dans l'intégrité, en protégeant les sentiers de la justice et en gardant la voie de ses fidèles » (Proverbes 2: 3-8). « Préférez mes instructions à l'argent, et la science à l'or le plus précieux; car la sagesse vaut mieux que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix » (Proverbes 8: 10, 11). « Un cœur intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages la recherche » (Proverbes 18: 15).

Il y a contestation entre Jéhovah Dieu et Satan, le Malin, et le dénouement de la grande question en litige est imminent. L'un des buts de la publication de la vérité est de révéler au monde Satan et son organisation perverse; cependant le plus important de tous est d'aider les hommes à reconnaître la bonté de Jéhovah et la complète guérison qu'il apportera à l'humanité souffrante. Puissent les peuples se rendre compte qu'aucune puissance humaine ne peut relever le monde de sa dégénérescence et le libérer de ses maux et de la détresse, mais que Jéhovah Dieu éliminera tout ce qui l'opprime par le moyen de son Royaume qui procurera paix, prospérité, vie et bonheur à ceux qui l'aiment et qui observent ses justes lois. Ce Royaume qui est en train de s'établir sur la terre mettra d'abord en pièces les institutions mauvaises et opprimantes de Satan; puis le Seigneur parlera paix et prospérité aux peuples. La cause des tourments qu'endurent actuellement les hommes est décrite dans la Parole de Dieu comme suit: « Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers

vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apocalypse 12: 12). Ce « peu de temps » signifie que dans un très proche avenir le grand litige entre Jéhovah et le diable sera définitivement tranché dans la bataille d'Harmaguédon. Les peuples de la terre ne pourront jouir des bénédictions divines qu'une fois cet événement accompli. Quiconque apprend à connaître les causes de cette bataille, son issue et ses effets, et tire sagement profit de cette connaissance, est abondamment béni.

L'ambition de Satan a toujours été de se faire adorer et servir par les hommes de la manière dont quelques-uns d'entre eux adorent et servent Jéhovah Dieu. C'est cette ambition qui l'a conduit à se soulever contre Dieu, à mettre en question sa suprématie et à le défier d'avoir sur la terre des adorateurs que lui, Satan, ne pût entraîner et pousser à le maudire. Et cette provocation de Satan fit de la Parole divine, du nom et de la suprématie du Tout-Puissant un sujet de contestation. Les hommes étant ainsi faits qu'ils lèvent naturellement les yeux vers un pouvoir supérieur, Satan s'est surtout servi de la religion pour les tromper et les attirer dans ses filets. Grâce à ce moyen-là, il a amené les uns à l'adorer directement, d'autres indirectement en les poussant à la vénération de différents objets. Son but en cela était de les détourner du vrai Dieu.

Satan organisa tout d'abord les hommes dans la plaine de Schinear et c'est là qu'il leur fit prendre la voie de la religion du diable. Dans le cours des siècles, tous les peuples de la terre, les Israélites exceptés, exercèrent sous une forme ou sous une autre la religion du diable. Lorsque Dieu se choisit pour

peuple les descendants du fidèle Abraham, qu'il nomma Israélites, puis Juifs, il donna à ce peuple sa loi qui lui interdisait d'avoir d'autres dieux. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux, plus bas que la terre » (Exode 20: 2-4).

C'est manifestement pour protéger les Israélites contre la subtile et funeste influence du diable et leur fournir la possibilité de garder leur intégrité envers lui, que Dieu leur donna cette loi. Un petit nombre d'entre eux, le « reste d'Israël » selon les Ecritures, resta fidèle et dévoué à Dieu; mais la nation dans son ensemble tomba au pouvoir du diable et s'adonna au culte de Baal, autrement dit à l'adoration du diable, raison pour laquelle Dieu détruisit Jérusalem.

Les Juifs ou le peuple de Judée, de Jérusalem, étaient le peuple de l'alliance dont Dieu se servit pour fournir des tableaux, des images, de plus grandes choses à venir. Ils représentèrent ou figurèrent en particulier la « chrétienté », c'est-à-dire les gens et les nations qui exercent la soi-disant religion chrétienne et prétendent qu'ils adorent Dieu et son Christ. Les vrais adorateurs de Dieu sur la terre furent organisés en groupe par Christ Jésus et ses apôtres, et les fidèles disciples de Christ Jésus ont été nommés chrétiens, bien que cette appellation fût généralement appliquée dérisoirement. Quelques années à peine s'étaient écoulées depuis la mort des apôtres que déjà, par suite de l'influence astucieuse et aveuglante du diable,

la majorité des prétendus adorateurs de Christ et de Dieu tombaient. Ils s'attachèrent à des rites et ne tardèrent pas à se livrer à la vénération de héros, ce qui veut dire qu'ils honorèrent, louèrent et vénérèrent des hommes. Durant la période connue sous le nom d'ère chrétienne, de tous ceux qui étaient entrés dans l'alliance avec Dieu dans le but d'accomplir sa volonté très peu seulement persévérèrent dans leur intégrité, lui restèrent fidèles et dévoués et l'adorèrent en esprit et en vérité. La plupart de ces « chrétiens » ou adorateurs, par contre, se groupèrent en communautés, en congrégations, prirent une part active aux affaires du monde, s'occupèrent peu à peu de politique et d'autre chose et finirent ainsi par être les alliés du diable, par faire partie de son organisation visible.

Ces communautés organisées ont exercé la religion du diable qu'ils ont fait passer à tort pour la religion chrétienne. Tel est le présent état de choses au sein des nations et contrées de la « chrétienté ».

Adoration du diable

« Culte de Baal » équivaut à adoration du diable ou religion du diable, religion qui avait pénétré aussi parmi les Juifs. Balak était roi des Moabites qui pratiquaient ce culte-là (Nombres 22:4). Balaam était un devin de la Mésopotamie (Deutéronome 23:4, 5; Josué 13:22). Instrument de Satan, il était prêt à tout pour un salaire. Il appartenait à cette classe de gens dont la main est constamment ouverte au lucre. Il se livra à Balak pour maudire les Israélites (Jude 11; 2 Pierre 2:15). Il enseigna à Balak à mettre une

Pierre d'achoppement devant les Israélites, et cela sous la forme d'un culte du diable et de rites licencieux. « Israël demeurait à Sittim; et le peuple commença à se livrer à la débauche avec les filles de Moab. Elles invitèrent le peuple aux sacrifices de leurs dieux; et le peuple mangea, et se prosterna devant leurs dieux. Israël s'attacha à Baal-Peor, et la colère de l'Eternel s'enflamma contre Israël. L'Eternel dit à Moïse: Assemble tous les chefs du peuple, et fais pendre les coupables devant l'Eternel en face du soleil, afin que la colère ardente de l'Eternel se détourne d'Israël. Moïse dit aux juges d'Israël: Que chacun de vous tue ceux de ses gens qui se sont attachés à Baal-Peor » (Nombres 25: 1-5).

Depuis le moment où le culte du diable avait été introduit parmi les Israélites, il y avait lutte continue entre les vrais adorateurs de Dieu et ceux de Baal. Beaucoup de ceux qui se disaient le peuple de Dieu pratiquaient la religion du diable. « Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplait à l'Eternel, et ils servirent les Baals. Ils abandonnèrent l'Eternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir d'Egypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient; ils se prosternèrent devant eux et ils irritèrent l'Eternel. Ils abandonnèrent l'Eternel et ils servirent Baal et les Astartés » (Juges 2: 11-13).

Le nom de Baal venait primitivement d'une racine signifiant « être maître », « marier ». Aussi signifie-t-il en réalité « maître » ou « mari », et au figuré « possesseur ». Le culte de Baal est donc une religion ou un culte du diable par relation ou alliance avec les institutions dont le maître, l'époux et le

possesseur est Satan, le diable, et, par suite, de l'acceptation de Satan comme seigneur et maître. Dans l'exercice de ce culte, on employa des images taillées ou statues qui représentaient l'invisible. La religion du diable se pratique encore chez les nations de la terre. De nos jours, il y a des gens qui vénèrent le diable en ce qu'ils adressent leurs hommages à des matières telles que l'or et autres métaux précieux, qu'ils révèrent des systèmes d'église, des temples, qu'ils divinisent le capitalisme et le militarisme et ce qui s'ensuit, qu'ils font de ces choses l'objet de leur ambition et qu'ils y mettent leur cœur. Le diable a incité beaucoup d'hommes à nier son existence, tout en les poussant par des moyens raffinés à adorer ce qu'il a appelé à l'existence.

Dans la Jérusalem antique vivaient de fidèles et dévoués adorateurs de Dieu, qui le servaient en esprit et en vérité. Ils étaient peu nombreux et les Juifs apostats qui se paraient d'une fausse foi les haïssaient et les persécutaient. Dans la même ville, il se trouvait de même des gens qui ne prétendaient nullement qu'ils servaient le vrai Dieu et que l'on dénommait « païens » ou « étrangers », et eux aussi témoignaient de l'inimitié aux vrais adorateurs de Dieu. Toutes les nations d'alentour étaient païennes et dévouées au diable et à son culte, et elles abhorraient les fidèles de Jéhovah qui demeuraient à Jérusalem. Pareillement aujourd'hui il y a dans les pays de la « chrétienté », que figurait Jérusalem, un nombre réduit de gens fidèles et dévoués à Jéhovah Dieu, et qui l'adorent en esprit et en vérité; et ces gens-là sont haïs des apostats ou soi-disant chrétiens qui se sont détournés de Dieu et subissent l'influence de Satan. Il y a également en

deçà des limites du domaine de la « chrétienté », parmi les nations « chrétiennes », beaucoup de gens qui ne se donnent aucunement comme adorateurs de Dieu et de Christ, et traitent avec aussi peu d'égards les vrais fidèles de Dieu. Les nations qui se trouvent en dehors de la « chrétienté », et qui sont dites païennes, ne se comportent pas plus aimablement envers ces disciples de Christ Jésus. Et maintenant, ces faits généraux à l'esprit, passons à l'étude de la prophétie d'Ezéchiël.

La prophétie d'Ezéchiël, du chapitre un au chapitre vingt-quatre y compris, s'adresse particulièrement à Jérusalem. Une fois cette prédiction faite et accomplie, les Babyloniens assiégèrent la ville de Jérusalem. Pendant le siège et jusqu'à la chute de la ville, le prophète Ezéchiël n'avait plus aucune raison de prophétiser contre Jérusalem ; c'est pourquoi il est dit qu'il fut muet dans ce laps de temps. Ce mutisme consistait sans doute en l'abstention d'Ezéchiël de prophétiser relativement à cette ville. Cela ne veut pas dire qu'il soit resté absolument sans parler. Le tome premier de « Justification » a trait aux 24 premiers chapitres de la dite prophétie, et le tome deux aux chapitres 25 et suivants.

Le siège de Jérusalem par Nebucadnetsar, roi de Babylone, eut lieu en l'an 608 av. J.-C. Au cours de ce siège, avons-nous dit, Ezéchiël fut muet en ce qui concernait Jérusalem seulement, car il transmet une prédiction de Jéhovah contre les nations voisines appelées païennes. Cet oracle toutefois ne regardait pas Babylone, probablement parce que cette nation-là servit alors d'instrument dans l'exécution des juge-

ments divins contre les Juifs. Tous les peuples païens pratiquaient la religion satanique; en conséquence ils étaient dans leur ensemble représentants du souverain invisible de ce monde mauvais. La prophétie d'Ezéchiel nomme spécialement sept de ces nations païennes; et comme le nombre sept est un symbole de ce qui est complet, dans le domaine de l'invisible, il faut évidemment entendre par là que dans ce nombre sont comprises toutes les nations formant l'organisation visible de Satan. L'organisation de l'ennemi — avec ses deux divisions, l'invisible et la visible — qui doit être totalement anéantie, est décrite sous le nom de « Gog et Magog ». Les noms dont il est question dans ce chapitre se rapportent toutefois de façon particulière à celles des nations de la terre qui, en dehors de l'élément « chrétien », font partie de l'organisation du diable ou qui rendent éminente une partie quelconque de sa division visible.

Dans les chapitres 25 à 30 de notre prophétie, il est parlé de ces sept nations païennes: Ammon, Moab, Edom ou Séir, les Philistins, Tyr et Sidon (qui sont une seule et même nation), l'Égypte et l'Éthiopie. L'Assyrie avait été détruite avant que ne commençât la prophétie d'Ezéchiel, et c'est sans nul doute la raison pour laquelle il n'y est faite aucune prédiction relative à ce pays. Bien que le prophète n'ait pas directement parlé de la chute de Babylone (comme mentionné plus haut), ses paroles s'y rapportent cependant indirectement, car elles renferment de nombreuses prédictions sur le rétablissement du peuple de Dieu, ce qui inclut sa libération de Babylone et la destruction de cette ville en sa qualité d'alliée des ennemis du Très-Haut. La prophétie prédit l'écroule-

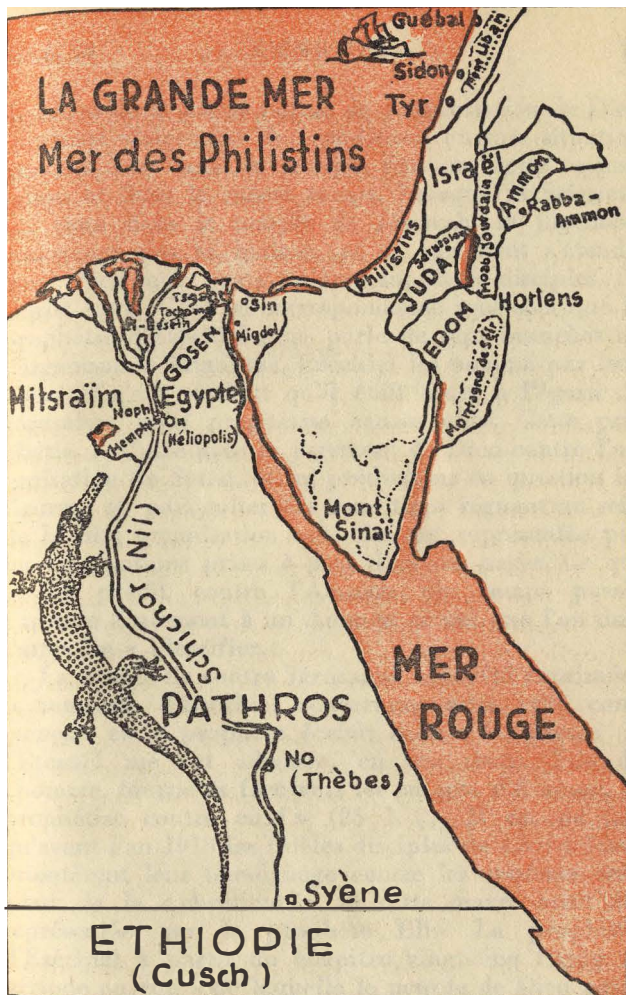
ment de *tous* les ennemis de Jéhovah et naturellement des ennemis de son peuple.

La prophétie d'Ezéchiel dévoile, à partir du chapitre 25, divers traits caractéristiques et certains actes de l'organisation de Satan, et en donne une description qui éclaire grandement le sujet. La conclusion à tirer de cela est que les témoins de Jéhovah sur la terre sont les premiers qui doivent prendre note des faits et gestes de l'organisation du diable, de sa marche contre Dieu et son Royaume, et qu'ensuite ils doivent annoncer les décrets divins prononcés dès longtemps contre cette abominable organisation, contre chacun de ces éléments. La « chrétienté » est l'ennemie de Jéhovah et de son Royaume, mais tous les ennemis ne se réclament pas du nom de chrétiens. Tandis que la première partie de la prophétie se rapporte surtout à la « chrétienté », sa prédiction aux chapitres vingt-cinq à trente-deux inclus concerne d'autres divisions de l'organisation visible de Satan. Jéhovah connaît naturellement tous ses ennemis; et la prophétie d'Ezéchiel a évidemment comme but principal de révéler à son peuple qui est encore sur la terre aujourd'hui chaque branche de l'organisation de l'adversaire. Dieu fait cela avant d'exterminer ses ennemis. « Ta main trouvera tous tes ennemis, ta droite trouvera ceux qui te haïssent » (Psaume 21 : 9).

Contre Ammon

(Ezéchiel, chapitre 25)

Les trois premiers chapitres de l'Apocalypse traitent de sept branches de l'organisation divine pendant la période du jugement. Les sept églises ou



Sept nations païennes environnant Juda Page 19

divisions de la partie visible de l'organisation de Dieu illustrent clairement des conditions ou une situation existant dans tous les groupes formant cette organisation et dans le même temps. Lorsque le Seigneur fut venu dans le temple de Jéhovah, le jugement commença par sa maison, et ce jugement s'étendit aussi bien aux vrais qu'aux supposés disciples de Christ Jésus. C'est en correspondance avec cela que la prophétie d'Ezéchiel nous parle de sept branches de l'organisation satanique. Ezéchiel les nomme par leur nom; et c'est pendant qu'il était muet à l'égard de Jérusalem qu'il prophétisa contre elles. Cette prophétie a affaire avec le jugement de Dieu contre l'organisation de Satan, et les prédictions en question ici figurent en particulier des conditions régnant au sein de la dite organisation qui, elle, est représentée par les sept nations prises à part dans ces pages. Ce qui a été prédit contre l'Ammon des temps passés s'adresse également à un Ammon actuel que l'on doit s'attendre à identifier.

La prophétie contre Jérusalem avait été exprimée; le mutisme d'Ezéchiel concernant cette ville commençait et le prophète écrivit ceci: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers les enfants d'Ammon, et prophétise contre eux! » (25: 1, 2). Il est de fait qu'avant l'an 1918 les fidèles disciples de Christ Jésus orientèrent leur témoignage contre les systèmes religieux de la « chrétienté », et cette œuvre avait été représentée par le prophète Elie. La prophétie d'Ezéchiel à partir du chapitre vingt-cinq figure la période au cours de laquelle le peuple de Dieu passa de l'œuvre représentée par Elie à celle représentée

par Elisée, ou en d'autres termes, le changement survenu dans l'œuvre du peuple de Dieu. Elle détermine par conséquent la période consécutive à l'année 1918, année dans laquelle le Seigneur vint dans le temple et où il inaugura le jour de la justification ou de la vengeance contre la « chrétienté ». Elle semble se rapporter au temps marqué par la formation de la Société des Nations, lesquelles nations ont toujours été ennemies de Dieu et de son Royaume. Elle a trait à des conditions qui existaient depuis longtemps, mais qui furent dévoilées peu à peu depuis 1918.

Les sept nations particulièrement nommées par Ezéchiel, et que concerne sa prophétie, étaient hostiles les unes aux autres, et cependant elles étaient unies dans leur inimitié à l'égard de Jérusalem, toujours parfaitement d'accord contre elle. Il est écrit : « Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi [contre Dieu représenté par les membres terrestres de son organisation]; les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins avec les habitants de Tyr; l'Assyrie aussi se joint à eux, elle prête son bras aux enfants de Lot [Moab et Ammon] » (Psaume 83: 6-9). Ici sont mentionnées cinq des puissances païennes dont parle Ezéchiel, et il est montré qu'elles se sont conjurées contre le vrai peuple de Dieu, le représentant de son organisation. Quand Jérusalem tomba, ces cinq nations païennes se réjouirent, tout comme se réjouirent les nombreux ennemis du **peuple** de Dieu lorsque furent tués les « deux prophètes » de Dieu. « Et à cause d'eux les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux pro-

phètes ont tourmenté les habitants de la terre » (Apocalypse 11: 10; *Lumière*, tome I, page 234). Dans les deux cas, l'allégresse provenait de l'égoïsme et d'un méchant désir de voir souffrir le peuple de Dieu. Toutefois, ainsi que l'indique la prophétie, cette allégresse est de courte durée.

Le nom d'Ammon signifie « fils de ma parenté », « fils de ma tribu » (par le fait que les Ammonites ne se mariaient qu'entre eux). Ammon était un arrière-neveu d'Abraham. Son territoire était limité à l'est par celui de la tribu de Ruben (Deutéronome 3: 16; Genèse 19: 38). Les Ammonites pratiquaient la religion satanique et adoraient le diable sous le masque du culte de Milcom ou Moloc (1 Rois 11: 5, 7). Ils étaient malveillants envers les Israélites lorsque ceux-ci, après leur sortie d'Égypte, se dirigeaient vers Canaan (Deutéronome 23: 4). Plusieurs fois même ils attaquèrent le peuple de Dieu. Ils le contaminèrent en matière de religion (Juges 10: 6; 11: 4, 5; 2 Chroniques 20: 1-10; 2 Rois 24: 2). Après la chute de Jérusalem, cette hostilité continua, et lorsque les Israélites furent envoyés pour relever les murailles de la ville, les Ammonites conspirèrent avec les autres ennemis dans le but de mettre obstacle à cette reconstruction (Néhémie 4: 7, 8).

Jéhovah fit écrire son décret contre les Ammonites; il leur interdisait pour toujours l'entrée dans son assemblée. « L'Ammonite et le Moabite n'entreront point dans l'assemblée de l'Éternel, même à la dixième génération et à perpétuité, parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lors de votre sortie d'Égypte, et parce qu'ils ont fait venir contre toi à prix d'argent Balaam, fils

de Beor, de Pethor en Mésopotamie, pour qu'il te maudisse » (Deutéronome 23: 3, 4). La « dixième génération », dans ce texte, signifie sans nul doute « toutes les générations » de ce peuple sur la terre. « Dans ce temps, on lut en présence du peuple dans le livre de Moïse, et l'on y trouva écrit que l'Ammonite et le Moabite ne devraient jamais entrer dans l'assemblée de Dieu. Je revins à Jerusalem, et je m'aperçus du mal qu'avait fait Eliaschib, en disposant une chambre pour Tobija [l'Ammonite] dans les parvis de la maison de Dieu » (Néhémie 13: 1, 7). Dieu fit encore consigner le décret suivant contre les Ammonites: « C'est pourquoi je suis vivant! dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome, et les enfants d'Ammon comme Gomorrhe, un lieu couvert de ronces, une mine de sel, un désert pour toujours; le reste de mon peuple les pillera, le reste de ma nation les possédera. Cela leur arrivera pour leur orgueil, parce qu'ils ont insulté et traité avec arrogance le peuple de l'Eternel des armées » (Sophonie 2: 9, 10).

Ammonites d'aujourd'hui

Les Ammonites semblent ainsi être une claire image de cette classe de gens auxquels le Seigneur Dieu ne permettrait jamais d'entrer parmi son vrai peuple, parce qu'ils ne se sont jamais séparés de l'organisation de Satan et qu'ils ne sont pas bien intentionnés à l'égard des chrétiens qui, eux, s'en sont échappés, représentés en cela par les Israélites fuyant l'Egypte. Les Ammonites contemporains forment une classe de gens contents d'eux-mêmes — produit d'une discipline morale, évolutionniste, tenant du dévelop-

pement du caractère — et qui ont établi leur camp dans le voisinage du vrai peuple de Dieu dans le but de le troubler et de s'opposer à lui, qui ont souillé, corrompu et mis obstacle à son œuvre. Ils diffament le peuple de Dieu tandis qu'eux-mêmes servent le diable et exercent sa religion sous une forme quelconque.

Jéhovah ordonna au prophète Ezéchiel de prophétiser contre les Ammonites, en ces termes: « Tu diras aux enfants d'Ammon: Ecoutez la parole du Seigneur, de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que tu as dit: Ah! ah! sur mon sanctuaire qui était profané, sur la terre d'Israël qui était dévastée et sur la maison de Juda qui allait en captivité, voici, je te donne en possession aux fils de l'Orient; ils établiront au milieu de toi leurs enclos, et ils y placeront leurs demeures; ils mangeront tes fruits, ils boiront ton lait. Je ferai de Rabba un parc pour les chameaux, et du pays des enfants d'Ammon un bercail pour les brebis. Et vous saurez que je suis l'Eternel. Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que tu as battu des mains et frappé du pied, parce que tu t'es réjoui dédaigneusement et du fond de l'âme au sujet de la terre d'Israël » (25: 3-6).

Ainsi est dévoilée une classe dont les membres ne se donnent pas l'apparence de disciples de Christ, mais qui manifestent un esprit vil et mauvais envers le peuple consacré de Dieu. Ils se tiennent là et regardent les soi-disant chrétiens ou gens dénommés « religieux » qui appellent la honte et l'ignominie sur les vrais consacrés et les persécutent cruellement; et quand ces fidèles tombent aux mains de l'organisation de Satan et sont injustement punis, ces Ammonites

actuels en expriment leur allégresse, car de tels actes d'injustice les remplissent d'une joie maligne. Mais le Seigneur Dieu voit tout cela; il en prend note, et tôt ou tard il les traitera comme ils le méritent.

Rien n'échappe à l'œil vigilant de Jéhovah, et quand le moment en sera venu, il rendra ce qui leur est dû à ceux qui traitent injustement son peuple. Ses ennemis s'imaginent sans doute qu'ils peuvent impunément maltraiter ce peuple; toutefois ils se trompent. Ceux qui aiment Dieu prient en ces termes: « Garde-moi comme la prunelle de l'œil; protège-moi, à l'ombre de tes ailes, contre les méchants qui me persécutent, contre mes ennemis acharnés qui m'enveloppent. Ils ferment leurs entrailles, ils ont à la bouche des paroles hautaines » (Psaume 17: 8-10).

Plein de confiance en Jéhovah qui veille sans cesse, son peuple fidèle chante: « Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra point que ton pied chancelle; celui qui te garde ne sommeillera point. Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël » (Psaume 121: 2-4). A ces fidèles disciples, Jésus indiqua cette règle divine: « Ne vend-on pas deux passereaux pour un sou? Cependant, il n'en tombe pas un à terre sans la volonté de votre Père. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de passereaux » (Matthieu 10: 29-31). Jéhovah a laissé le diable et sa suite manifester leur méchanceté dans la résistance qu'ils lui opposent ainsi qu'à son Royaume, et aussi dans leurs actes oppressifs concernant son vrai peuple; au moment voulu, pourtant, il justifiera et son peuple et son nom: « Car ainsi parle l'Éternel des armées: Après cela, viendra la

gloire! Il m'a envoyé vers les nations qui vous ont dépouillés; car celui qui vous touche touche la prunelle de son œil. Voici, je lève ma main contre elles, et elles seront la proie de ceux qui leur étaient asservis. Et vous saurez que l'Eternel des armées m'a envoyé. Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, dit l'Eternel » (Zacharie 2: 8 à 10).

Pour prouver ce fait que Dieu donnera leur salaire aux oppresseurs de ses oints, Ezéchiel dit: « Voici, je te donne en possession aux fils [autres versions: aux hommes] de l'Orient; ils établiront au milieu de toi leurs enclos, et ils y placeront leurs demeures; ils mangeront tes fruits, ils boiront ton lait » (25: 4). Ces « hommes de l'Orient » sont les mêmes que les « rois venant de l'Orient » « d'Apocalypse 16: 12 et qui ne sont autres que Christ Jésus, qui prendra possession des nations et peuples de la terre, et les membres glorifiés de son corps réunis à lui, puis les membres terrestres, fidèles jusqu'à la fin, qui seront incorporés dans la même classe. (*Lumière*, tome 2, page 40) Dieu rétribuera selon leurs mérites les ennemis de son peuple, représentés par Ammon. « C'est pourquoi, je suis vivant! dit l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël [du peuple de l'alliance], ... les enfants d'Ammon [seront] comme Gomorrhe, un lieu couvert de ronces, une mine de sel, un désert pour toujours; le reste de mon peuple les pillera, le reste de ma nation les possédera » (Sophonie 2: 9). « Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur [jusqu'au jour de l'exécution des arrêts de Dieu sur l'ennemi] » (Jacques 5: 7).

Le dessein formel de Jéhovah est que les Ammonites actuels aient tout sujet de reconnaître qu'il est Dieu, le Tout-Puissant: « Je ferai de Rabba un parc pour les chameaux et du pays des enfants d'Ammon un bercail pour les brebis. Et vous saurez que je suis l'Eternel » (25: 5). Le nom de Rabba signifie « grande ville » ou « métropole ». Rabba était la capitale des Ammonites, partant, leur ville royale, et, selon le prophète, cette ville doit devenir semblable à un parc, autrement dit à une étable pour chameaux, à un lieu abject (Deutéronome 3: 11; Josué 13: 25; 2 Samuel 11: 1; 12: 26; Amos 1: 13-15). Cela signifie que les Ammonites actuels doivent être un jour profondément humiliés et qu'ils sauront que Jéhovah est Dieu. Dieu ne permettra pas que les persécuteurs de son peuple de l'alliance restent impunis.

Poursuivant sa proclamation du verdict divin contre les Ammonites d'aujourd'hui, jusqu'à ceux qui siègent à la Société des Nations, un ennemi du Royaume de Dieu, le prophète indique qu'ils deviendront la proie de la destruction et que l'alliance profane sera réduite à néant. « Voici, j'étends ma main sur toi, et je te livre en proie aux nations; je t'extermine du milieu des peuples, je te retranche du nombre des pays, je te détruis. Et tu sauras que je suis l'Eternel » (25: 7). A cause de la dureté de cœur, de la cruauté des Ammonites contemporains, il est nécessaire que Dieu leur démontre littéralement qui il est (Jérémie 25: 17, 21).

Il y a intérêt à noter ici qu'il n'a apparemment rien été prévu, ou que la Parole de Dieu ne mentionne rien au sujet d'un relèvement de Babylone qui représente principalement la religion hypocrite du diable; tandis

qu'il est abondamment prouvé que Dieu usera de clémence envers les Ammonites actuels, qu'il ouvrira leurs yeux au fait qu'ils ont été asservis par Satan; qu'il leur donnera individuellement l'occasion de lui obéir et de le servir, puis, en temps fixé, de participer aux bienfaits du rétablissement de toutes choses. « Sur les enfants d'Ammon. Ainsi parle l'Eternel: Israël n'a-t-il point de fils? N'a-t-il point d'héritier? Pourquoi Malcom possède-t-il Gad, et son peuple habite-t-il ses villes? C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai retentir le cri de guerre contre Rabbath des enfants d'Ammon; elle deviendra un monceau de ruines, et les villes de son ressort seront consumées par le feu; alors Israël chassera ceux qui l'avaient chassé, dit l'Eternel. Pousse des gémissements, Hesbon, car Aï est ravagée! Poussez des cris, filles de Rabba, revêtez-vous de sacs, lamentez-vous, et courez çà et là le long des murailles! Car Malcom [leur roi] s'en va en captivité, avec ses prêtres et avec ses chefs. Pourquoi te glorifies-tu de tes vallées? Ta vallée se fond, fille rebelle, qui te confiais dans tes trésors: Qui viendra contre moi? Voici, je fais venir sur toi la terreur, dit le Seigneur, l'Eternel des armées, elle viendra de tous tes alentours; chacun de vous sera chassé devant soi, et nul ne ralliera les fuyards. Mais après cela, je ramènerai les captifs des enfants d'Ammon, dit l'Eternel » (Jérémie 49: 1-6). Ce texte signifie manifestement que Dieu ne permettra à aucun des Ammonites d'entrer dans son Royaume, mais qu'après l'extermination de tous ses ennemis, à chacun de ceux qui formaient la classe des Ammonites et qui auront compris qu'ils avaient été les dupes de Satan,

leur pire ennemi, il sera accordé une possibilité de relèvement ou de régénération.

Contre Moab

Les Israélites, nommés aussi Juifs, étaient le peuple de l'alliance de Dieu, et Dieu les châtiât à cause de leur infidélité et de l'infraction à leur alliance. Ils étaient ainsi devant le monde des païens comme les représentants accrédités de Dieu. Parce que Dieu permit qu'ils fussent punis par la main de Nebucadnetsar, les nations païennes les tournaient en dérision et disaient en quelque sorte: 'Les Juifs ne sont pas autrement que nous; ils avaient une si grande opinion de leur Dieu, et voici qu'il s'est montré incapable de les protéger contre l'attaque de Nebucadnetsar!' Jéhovah fit faire un rapport de ces faits et Ezéchiel écrivit ceci: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que Moab et Séir ont dit: Voici, la maison de Juda est comme toutes les nations! » (25: 8). Cette assertion ironique des Moabites n'était pas seulement une pointe visant les Juifs, mais aussi une insulte à Jéhovah. Ces gens s'ingéraient effrontément dans les affaires du Seigneur Dieu. Or, le droit de châtier les Juifs pour leurs manquements lui revenait exclusivement; il n'appartenait à aucun des membres de l'organisation de Satan de s'occuper de sa façon d'agir ou de s'en moquer.

L'organisation dénommée « chrétienne » et préfigurée par les Juifs a de même, en ces derniers jours, une très mauvaise réputation aux yeux de la classe de gens qui ne prétendent pas qu'ils servent Dieu. Ces gens-là voient que les soi-disant chrétiens se sont détournés de Dieu, aussi expriment-ils cette opinion

que les chrétiens ne sont pas meilleurs que d'autres, qu'ils sont tous trompeurs et que leur Dieu ne vaut pas mieux que n'importe quel autre dieu. Ils raillent également l'Israël véritable. Il semble certain que le « christianisme organisé » tombera dans un discrédit plus grand encore, que sa réputation parmi les peuples de la terre sera encore pire; et après sa destruction, les vrais serviteurs de Dieu et ses prétendus serviteurs seront vus sous un mauvais jour par la classe de gens représentée par les Moabites. Ce sera un grand outrage, une insulte à Jéhovah. Mais Jéhovah justifiera son nom et tous les hommes devront en arriver à reconnaître qu'il est Dieu. C'est pourquoi il visitera les Moabites d'aujourd'hui et les rémunérera selon leurs œuvres.

« A cause de cela, voici, j'ouvre le territoire de Moab du côté des villes, de ses villes frontières, l'ornement du pays, Beth-Jeschimoth, Baal-Meon et Kirjathaïm » (25: 9). « Moab » a le sens de « de mon père », c'est-à-dire « postérité du père (de la mère) ». Moab était fils de Lot par sa fille aînée (Genèse 19: 37). Les Moabites n'étaient pas bons pour les Juifs; ils les maltrahent et lorsque les Juifs étaient en route pour le pays de Canaan, ils firent venir Balaam, le devin, pour les maudire (Nombres 22; Michée 6: 5). Les Moabites adoraient le diable sous la forme du dieu Kemosch (1 Rois 11: 7; Jérémie 48: 7, 13, 46). Ils attaquèrent les Juifs, les firent prisonniers et les gardèrent dix-huit ans en captivité (Juges 3: 12-14).

Dieu n'a pas laissé le mal se poursuivre sur la terre dans le but d'instruire les hommes sur ses effets pernicieux; mais il a permis que son peuple de l'alliance fût en contact avec l'organisation de Satan afin

de lui procurer des occasions de prouver dans l'épreuve s'il aimait son Dieu. Les Israélites entrèrent en contact avec les nations païennes, non sans avoir été sérieusement avertis qu'ils avaient à s'en tenir séparés, ce qu'ils ne firent pas. Leurs rapports avec les païens leur donnaient l'occasion de prouver leur amour pour Jéhovah. De même, le peuple de Dieu qui s'est déclaré prêt à accomplir la volonté divine et à suivre les traces de Christ se trouve dans le monde, comme son Maître l'a été, sans être du monde. Ses membres ont été expressément avertis qu'ils devaient rester séparés du monde; ils ont été exhortés à démontrer leur amour et leur fidélité envers Dieu. Ils ont appris que l'amitié du monde et leur immixtion dans les combinaisons du monde est en abomination aux yeux de Dieu. Les Juifs comme nation furent infidèles à Dieu et ils en furent châtiés. Toutefois un certain nombre d'entre eux gardèrent la foi, se tinrent rigoureusement à l'écart de leurs ennemis et témoignèrent leur dévouement à Dieu. Ainsi, les membres de la « chrétienté » qui étaient entrés en alliance avec Dieu dans le but de faire sa volonté lui ont été infidèles, comme tout, dans leur ensemble, et se sont tournés vers l'organisation de Satan; mais en même temps il y en a eu quelques-uns qui conservèrent leur intégrité et qui sont restés fidèles.

Ruth était Moabite. Elle abandonna volontairement le dieu de son peuple pour devenir une obéissante servante du Très-Haut qui la bénit; elle eut sa place dans la lignée généalogique de David qui conduisit à Christ. Elle avait cessé d'être une Moabite et avait été reçue dans la famille de Dieu. En qualité de peuple ou de nation, les Moabites étaient ennemis de Jéhovah. L'un d'eux, Sanballat, fit tout son possible

pour entraver la reconstruction des murailles de Jérusalem par les Juifs (Néhémie 2: 19). Ils s'élevèrent, se magnifièrent eux-mêmes, et en raillant le peuple de Dieu ils diffamèrent Dieu lui-même. En conséquence, Dieu fit annoncer cette sentence contre Moab: « La force de Moab est abattue, et son bras est brisé, dit l'Éternel. Enivrez-le, car il s'est élevé contre l'Éternel! Que Moab se roule dans son vomissement, et qu'il devienne aussi un objet de raillerie! Israël n'a-t-il pas été pour toi un objet de raillerie? Avait-il donc été surpris parmi les voleurs, pour que tu ne parles de lui qu'en secouant la tête? ... Nous connaissons l'orgueil du superbe Moab, sa hauteur, sa fierté, son arrogance, et son cœur altier. Je connais, dit l'Éternel, sa présomption et ses vains discours, et ses œuvres de néant ... Moab sera exterminé, il cessera d'être un peuple, car il s'est élevé contre l'Éternel » (Jérémie 48: 25-30, 42). « Moab aura honte de Kemösch, comme la maison d'Israël [les dix tribus] a eu honte de Béthel, qui la remplissait de confiance. Comment pouvez-vous dire: Nous sommes de vaillants hommes, des soldats prêts à combattre? » (Jérémie 48: 13, 14).

Moabites d'aujourd'hui

Les Moabites représentaient conséquemment certaines gens qui se trouvent soit dans le domaine de la « chrétienté », soit en dehors, qui ne reconnaissent pas Jéhovah comme Dieu, ne se donnent pas non plus pour chrétiens, mais exercent la religion du diable sous une forme ou sous une autre, des gens contents de soi, présomptueux, qui se reposent sur leur propre force et sur celle de leurs institutions. Il se trouve beaucoup

de ces gens dans les pays dénommés « chrétiens » et beaucoup aussi ailleurs. C'est une classe orgueilleuse, arrogante, qui méprise le nom de Dieu et de son Christ et qui est contre les fidèles qui adorent Dieu en esprit et en vérité et le servent. Elle est étroitement apparentée avec celle des Ammonites actuels. Elle a ses loges, ses clubs, ses sociétés, ses associations, ses institutions au sein desquelles le militarisme est prôné, et elle se vante hautement de sa force militaire; son Dieu est sa puissance, son pouvoir. Elle est semblable aux « guerriers » du Moab de jadis. Une bonne partie de ses loges, associations et autres sont composées d'hommes et de femmes; on y rend hommage au militarisme et on insulte de la même manière les vrais et les pseudochrétiens. Même après l'écroulement de la « chrétienté », on continuera à y invectiver les vrais adorateurs de Dieu avec une hostilité pareille à celle de l'heure présente. Cependant, ainsi que le déclare le Seigneur, de grands maux fondront sur elle: « Même les guerriers de Moab se lamentent, ils ont l'effroi dans l'âme » (Esaïe 15: 4).

Les Moabites d'aujourd'hui, comme les Ammonites, doivent être livrés en possession à Christ. « Je l'ouvre aux fils de l'Orient qui marchent contre les enfants d'Ammon, et je le leur donne en possession, afin que les enfants d'Ammon ne soient plus comptés parmi les nations. J'exercerai mes jugements contre Moab. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (25: 10, 11). La fin des Moabites actuels est donc en rapport étroit avec celle de leurs demi-frères, les Ammonites (Jérémie 25: 17-21).

C'est la « chrétienté » qui fut l'instigatrice de la persécution du peuple de Dieu pendant la guerre

mondiale. Dieu avait prévu cette affliction de son peuple et l'avait décrite en ces mots: « Donne conseil, fais justice, couvre-nous en plein midi de ton ombre comme de la nuit, cache ceux que l'on poursuit, ne trahis pas le fugitif! Laisse séjourner chez toi les exilés de Moab, sois pour eux un refuge contre le dévastateur! Car l'oppression cessera, la dévastation finira, celui qui foule le pays disparaîtra » (Esaïe 16: 3, 4).

Les Moabites contemporains avaient une bonne occasion d'aider et de secourir le peuple de Dieu alors durement opprimé. Ils se réjouirent au contraire de l'affliction qui frappa les fidèles enfants de Dieu de 1917 à 1919, de sorte que ces derniers furent dispersés et poursuivis. Pas une seule des nations du monde ne leur accorda l'assistance dont ils auraient eu besoin pendant la guerre, ni ne prêta l'oreille à la vérité qu'ils proclamaient. Dans tous les pays, ces gens qui ne se prétendent aucunement disciples de Christ ou adorateurs de Dieu donnèrent également libre cours à leur animosité contre le peuple de Dieu. Adversaires eux aussi, ils ne s'appuyaient pas sur les églises de la « chrétienté », mais bien sur leurs propres œuvres, sur leurs trésors, exerçant une sorte quelconque de religion diabolique. Ils ne refusèrent pourtant pas leur concours aux puissances de la « chrétienté » qui cherchaient à exterminer du monde des vivants les enfants de Dieu. C'est pourquoi il est écrit ce qui suit au sujet de ces Moabites du temps présent: « Sur Moab. Ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël ... Car, parce que tu t'es confié dans tes œuvres et dans tes trésors, toi aussi, tu seras pris, et Kemosch s'en ira en captivité, avec ses prêtres et avec ses chefs ... La force

de Moab est abattue, et son bras est brisé, dit l'Éternel » (Jérémie 48: 1-25).

Les « fils de l'Orient », les oints sur la terre y compris, ont été chargés de l'exécution des arrêts de Dieu. Tous les saints doivent prendre part à cette tâche, bien que la division terrestre n'ait autre chose à faire que de proclamer ces arrêts et de chanter les louanges de Jéhovah. « Pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples. Pour exécuter contre eux le jugement qui est écrit! C'est une gloire pour tous ses fidèles. Louez l'Éternel! » (Psaume 149: 7, 9). En conséquence, les oints qui seront négligents dans l'accomplissement de leur devoir, ou qui resteront indifférents, seront condamnés par le Seigneur. « Maudit soit celui qui fait avec négligence [autres versions: frauduleusement] l'œuvre de l'Éternel! » (Jérémie 48: 10). Le jugement de Jéhovah contre les Moabites (aussi bien ceux des temps passés que ceux du présent) est écrit en ces termes: « J'enverrai le feu dans Moab, et il dévorera les palais de Kerijoth; et Moab périra au milieu du tumulte, au milieu des cris de guerre et du bruit de la trompette. J'exterminerai de son sein le juge, et je tuerai tous ses chefs avec lui, dit l'Éternel » (Amos 2: 2, 3). « C'est pourquoi, je suis vivant! dit l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, Moab sera comme Sodome » (Sophonie 2: 9).

Les Juifs étaient les descendants directs d'Abraham. Les Ammonites et les Moabites étaient ceux de Lot, neveu d'Abraham. Ils étaient donc apparentés aux Juifs et se servaient probablement d'une langue semblable à la leur, quoiqu'ils fussent mal disposés à leur égard. Les Juifs ou Israélites représentaient les

soi-disant « chrétiens » d'aujourd'hui. Les divers groupements qui se trouvent en deçà comme en delà des limites de la « chrétienté » : scientifiques, théosophes, psychologues, évolutionnistes et autres, sont sans nul doute apparentés à la « chrétienté organisée » et parlent le même langage qu'elle. Ils sont égoïstes prétentieux et se vantent de pouvoir s'élever à la perfection grâce à leurs capacités physiques et mentales. Ils sont ennemis de Dieu et de son Royaume. Ce sont des Ammonites et des Moabites tout pareils à ceux de l'antiquité, des dupes de Satan. Ils ne sont pas volontairement hypocrites, mais ont seulement été aveuglés relativement à Dieu et à la vérité. C'est pourquoi, après la ruine de leurs institutions et systèmes, Dieu leur sera miséricordieux et leur accordera, en son temps et à sa manière, la possibilité de participer aux bienfaits du rétablissement de toutes choses. « Mais je ramènerai les captifs de Moab, dans la suite des temps, dit l'Eternel. Tel est le jugement sur Moab » (Jérémie 48: 47). A ces Ammonites et Moabites actuels des pays « chrétiens », le témoignage est actuellement rendu.

Contre Edom

Le peuple d'Edom, autrement dit du mont Séir, est une figure d'une autre classe d'ennemis de Dieu. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce qu'Edom s'est livré à la vengeance envers la maison de Juda, parce qu'il s'est rendu coupable et s'est vengé d'elle » (25: 12). Les Edomites représentent une classe de gens qui outragent le nom de Dieu, car « Séir a dit: Voici, la maison de Juda est comme toutes les nations! »

(25: 8). Cette classe aussi manifeste sa rancune ou ses mauvaises dispositions contre le peuple de l'alliance qui sert Dieu et loue son nom.

Edom (que nous appelons aussi mont Séir) signifie « roux » et est un nom donné par dérision, parce qu'Esau avait vendu son droit d'aînesse pour un plat de rouses lentilles (Genèse 25: 30). Les Edomites étaient descendants d'Esau par deux femmes païennes de Canaan et par la nièce d'Isaac, petite-fille d'Abraham et fille d'Ismaël. (Voir Genèse 36: 1-6, 43). Ils adoraient de faux dieux, exerçant ainsi la religion du diable (2 Chroniques 25: 14, 15 20). Ils s'entremarièrent avec les Horiens (ou habitants des cavernes, aborigènes de la montagne de Séir) (Genèse 36: 12, 20-22). C'est à cause de cela qu'il est dit d'Edom: « Toi qui habites le creux des rochers, qui t'assieds sur les hauteurs » (Abdias 3). Les Edomites maltraitèrent les enfants d'Israël lorsque les messagers de Moïse et représentants de Dieu leur demandèrent une faveur pour Israël (Nombres 20: 21). Ils conspirèrent contre Israël avec d'autres ennemis de Dieu. « Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi; les tentes d'Edom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens » (Psaume 83: 6, 7). « Éternel, souviens-toi des enfants d'Edom, qui, dans la journée de Jérusalem, disaient: Rasez, rasez jusqu'à ses fondements! » (Psaume 137: 7).

« Esau » signifie « rude » (rude au toucher, à cause des poils épais recouvrant sa peau) (Genèse 25: 25). « Séir » veut dire velu, poilu, rébarbatif, rude, boisé, et est une autre forme de « sair » ou « diable », « satyre », « bouc ». Ce nom est une excellente illustration et il se rapporte à une certaine partie de l'organi-

sation de Satan. « Esau s'établit dans la montagne de Séir. Esau, c'est Edom » (Genèse 36: 8, 9). Hérode qui fit tuer Jean-Baptiste était Edomite.

Les Edomites semblent clairement figurer une classe de gens qui affirment avoir été engendrés de l'esprit de Dieu, et qui, par suite, sont classés comme frères spirituels des véritables fils de Dieu. Ils avaient une fois l'occasion de participer au Royaume, à la maison royale de Dieu, mais ils ont fait fi de cette occasion, de ce droit, pour pouvoir satisfaire leurs désirs égoïstes. Cette opportunité d'entrer dans l'organisation de Jéhovah, ils l'ont abandonnée pour un plat de lentilles. Ils sont envieux et haineux à l'égard de ceux qui aiment et servent Dieu; ils poursuivent ceux qui sont entrés dans l'alliance avec Christ pour devenir membres de la maison royale et cherchent à se venger d'eux. Lorsqu'ils voient que d'autres ennemis de Jéhovah et de son peuple persécutent la classe du « serviteur », ils se joignent à eux et prennent part, activement ou passivement, à cette persécution. Ils ne sont plus en réalité de la « chrétienté », s'étant une fois séparés d'elle; cependant, parce qu'ils avaient mésestimé les commandements de Dieu et s'estimaient eux-mêmes, ils sont retournés aux choses élémentaires des Ecritures et ont laissé le Royaume de Dieu. Dans leur propre exaltation, ils se sont placés très haut, ne croyant pas que le Seigneur les précipitera à terre selon ce qu'il a déclaré (Abdias 3, 4). Ils se tiennent pour sages et sont passés maîtres dans l'art de la supercherie.

Ils combattent ceux qu'ils appelaient une fois frères et les calomnient sans raison. « Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta

mère » (Psaume 50: 20). Quand, en 1917 et 1918, quelques-uns d'entre eux se rendirent compte qu'une conspiration avait été ourdie contre le peuple de l'alliance qui sert Dieu, ils prêtèrent leur concours aux persécuteurs; et cela, ils l'ont toujours fait depuis lors. « N'est-ce pas en ce jour, dit l'Éternel, que je ferai disparaître d'Edom les sages, et de la montagne d'Esäü l'intelligence? Tes guerriers, ô Théman, seront dans l'épouvante, car tous ceux de la montagne d'Esäü périront dans le carnage. A cause de ta violence contre ton frère Jacob, tu seras couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours. Le jour où tu te tenais en face de lui, le jour où des étrangers emmenaient captive son armée, où des étrangers entraient dans ses portes, et jetaient le sort sur Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'eux. Ne repais pas ta vue du jour de ton frère, du jour de son malheur, ne te réjouis pas sur les enfants de Juda au jour de leur ruine, et n'ouvre pas une grande bouche au jour de la détresse!» (Abdias 8-12).

Les Edomites assistèrent, encouragèrent et aidèrent le peuple qui emmenait Israël en captivité; et de même les Edomites d'aujourd'hui ou les gens d'Esäü assistèrent et encouragèrent l'ennemi qui persécutait et dispersait le peuple de Dieu pendant la période critique de la guerre mondiale. S'étant ainsi vengés eux-mêmes, ils se sont placés par là dans la classe dont parle le psalmiste: « Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. » (Voyez « Tour de Garde » de 1930, page 100.) Il est écrit encore à ce sujet: « Si Edom dit: Nous sommes détruits, nous relèverons les

ruines! Ainsi parle l'Eternel des armées: Qu'ils bâtissent, je renverserai, et on les appellera pays de la méchanceté, peuple contre lequel l'Eternel est irrité pour toujours » (Malachie 1: 4).

« Fils de la perdition »

La description des Edomites et les faits relatifs à la classe du « méchant serviteur » (Matthieu 24: 48 à 51), au « fils de la perdition » (2 Thessaloniens 2: 3-12) s'accordent parfaitement. C'est cette classe qui se joint à la conspiration dont le but est de faire du mal au peuple de Dieu, au peuple qui s'efforce fidèlement de proclamer le nom de Jéhovah et son Royaume. « Ta présomption, l'orgueil de ton cœur t'a égaré, toi qui habites le creux des rochers, et qui occupes le sommet des collines. Quand tu placeras ton nid aussi haut que celui de l'aigle, je t'en précipiterai, dit l'Eternel » (Jérémie 49: 16).

Dans l'un des décrets qu'il a fait consigner et qui a trait aux Edomites, Jéhovah déclare ceci: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: J'étends ma main sur Edom, j'en extermine les hommes et les bêtes, j'en fais un désert, de Théman à Dedan; ils tomberont par l'épée » (25: 13). Ceux qui ont une fois été éclairés par le Seigneur et qui, ensuite, tirent vengeance de leurs ex-frères, sont de beaucoup plus responsables devant Dieu que ceux qui n'ont jamais été éclairés. Le territoire de Dedan était proche d'Edom, et il n'y a pas de doute que le groupe de gens qu'il représente se joignirent à ceux que figure Théman pour exercer avec eux des actes de vengeance contre le peuple de Dieu. Il est écrit: « Voici les noms des chefs issus

d'Esäü, selon leurs tribus, selon leurs territoires, et d'après leurs noms: ... le chef Théman, le chef Mibtsar » (Genèse 36:40-42). C'étaient des descendants d'Abraham. « Abraham prit encore une femme, nommée Katura. Elle lui enfanta Zimran, Jokschan... Jokschan engendra Séba et Dedan. Les fils de Dedan furent les Aschurim, les Letuschim et les Leummim » (Genèse 25: 1-3).

La sentence rendue par Jéhovah sur Esäü s'étend jusqu'aux gens de Dedan. « Fuyez, tournez le dos, retirez-vous dans les cavernes, habitants de Dedan! Car je fais venir le malheur sur Esäü, le temps de son châtement » (Jérémie 49: 8). « Tes guerriers, ô Théman, seront dans l'épouvante, car tous ceux de la montagne d'Esäü périront dans le carnage » (Abdias 9).

Jéhovah châtera les hommes qui avaient joui de sa faveur et qui, ensuite, l'ont dédaignée, négligeant ses commandements et persécutant les exécuteurs de sa volonté. Ces hommes sont les Edomites contemporains. « J'exercerai ma vengeance sur Edom par la main de mon peuple d'Israël; il traitera Edom selon ma colère et ma fureur; et ils reconnaîtront ma vengeance, dit le Seigneur, l'Eternel » (25: 14). Christ Jésus, l'Exécuteur en chef des jugements de Jéhovah, appliquera sa vengeance contre les Edomites. A tous les membres de l'organisation capitale divine, le fidèle « reste » sur la terre y compris, il est donné de participer en une certaine mesure à l'exécution de cette sentence (Psaume 149: 9; Abdias 17, 18, 21). « Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab et il abat tous les

enfants de Seth. Il se rend maître de Séir, ses ennemis. Israël manifeste sa force » (Nombres 24: 17, 18).

La classe d'Esau ou les Edomites d'aujourd'hui sont ceux qui, en dépit de tout ce qu'ils savent, s'attaquent aux vrais adorateurs de Jéhovah. La vengeance divine se manifestera spécialement à leur égard, et le « reste » qui se trouve à l'heure actuelle sur la terre y a une part en ce qu'il l'annonce (Deutéronome 32: 43). Les fidèles de Jéhovah verront la manifestation de sa juste colère sur ses ennemis et ils se réjouiront de la justification de son nom. « Le juste sera dans la joie, à la vue de la vengeance; il baignera ses pieds dans le sang des méchants. Et les hommes diront: Oui, il est une récompense pour le juste; oui, il est un Dieu qui juge sur la terre » (Psaume 58: 11, 12).

Jéhovah a confirmé son dessein d'infliger un châtiment aux Edomites d'aujourd'hui dans Jérémie 25, au verset 21. « En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David, j'en réparerai les brèches, j'en redresserai les ruines, et je la rebâtirai comme elle était autrefois, afin qu'ils possèdent le reste d'Edom et toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit l'Éternel, qui accomplira ces choses » (Amos 9: 11, 12). « Mon épée s'est enivrée dans les cieux; voici, elle va descendre sur Edom, sur le peuple que j'ai voué à l'extermination, pour le châtier. L'épée de l'Éternel est pleine de sang, couverte de graisse, du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des reins des béliers; car il y a des victimes de l'Éternel à Botsra, et un grand carnage dans le pays d'Edom. Elle ne s'éteindra ni jour ni nuit, la fumée s'en élèvera éternellement; d'âge en âge elle sera désolée, à tout jamais

personne n'y passera » (Esaïe 34: 5, 6, 10). « Ainsi parle l'Éternel: A cause de trois crimes d'Edom, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'il a poursuivi ses frères avec l'épée, en étouffant sa compassion, parce que sa colère déchire toujours, et qu'il garde éternellement sa fureur. J'enverrai le feu dans Théman, et il dévorera les palais de Botsra » (Amos 1: 11, 12). Ces textes scripturaux constituent une forte preuve du fait que les Edomites représentent une classe de gens qui sont voués à une destruction complète, à la seconde mort. La Bible ne renferme aucune promesse de relèvement à leur sujet.

Contre les Philistins

Au temps de l'expulsion de l'homme hors de l'Eden, Jéhovah fit relater la prophétie sur l'inimitié de la postérité du serpent, de Satan, et de la postérité de la femme, de l'organisation de Dieu (Genèse 3: 15). Les Philistins faisaient partie de la postérité du serpent. Ils troublaient et persécutaient inlassablement les Juifs en Canaan. Par le prophète Ezéchiel, Dieu déclara ceci: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Parce que les Philistins se sont livrés à la vengeance, parce qu'ils se sont vengés dédaigneusement et du fond de l'âme, voulant tout détruire, dans leur haine éternelle » (25: 15).

Les Philistins étaient descendants d'un fils de Noé, de Cham, par Mitsraïm (Genèse 10: 6, 13, 14; Amos 9: 7). Ils n'étaient apparentés que de loin au peuple élu de Dieu. Ils étaient adorateurs du dieu Dagon, de la déesse Astarté et de Baal-Zébug (Juges 16: 23;

1 Samuel 31: 8-10; Juges 10: 6; 2 Rois 1: 2, 3; Esaïe 2: 6). Appartenant à la postérité du serpent, ils étaient ennemis de l'organisation divine. Ils capturèrent Samson et le tinrent prisonnier (Juges 3: 1-3; 16; Josué 13: 3; Psaume 83: 8). Deux fois ils essayèrent de renverser David, roi d'Israël, en marchant contre lui avec leurs armées. C'est alors qu'eut lieu la première bataille, celle du mont Peratsim, qui est une figure de l'œuvre inouïe, extraordinaire, de Dieu (2 Samuel 5: 7-25; Esaïe 28: 21).

Le nom de « Philistins » signifie « roulant », dans le sens de voyager, émigrer, et est évidemment en rapport avec le fait que les Philistins avaient quitté le territoire égyptien (de Mitsraïm) pour s'établir sur les rives de la Méditerranée, côté nord. Dans Exode 23, au verset 31, la Méditerranée est désignée sous le nom de mer des Philistins. Ils doivent conséquemment avoir eu des ports et des bateaux, et pratiqué le commerce maritime. Ils semblent de ce fait représenter et figurer les gens qui, en apparence, ont quitté le monde (c'est-à-dire émigré d'Egypte) et prétendent adorer Dieu, tandis qu'en réalité ils révèrent le diable de maintes façons et oppressent particulièrement les « captifs » préfigurés par Samson. Ces gens rejettent Christ Jésus, Prince de la Paix et Roi légitime de la terre, et s'opposent à l'instauration du Royaume de Dieu. Ils rejettent la pierre posée en Sion et sont ainsi nettement caractérisés comme les « grands du troupeau » décrits par le prophète. Ils se reposent sur leur propre force, sur la puissance militaire, et se trouvent sous l'influence de leur dieu, Satan. Pendant la grande guerre, presque tous les ecclésiastiques de la « chrétienté » se déclarèrent pour la guerre et la soutinrent

de quelque manière que ce fût. La vaste diffusion du témoignage de la vérité de la parole de Dieu relativement à la participation de disciples de Christ à la guerre — témoignage qui a été rendu avec énergie depuis la fin des hostilités — est probablement la cause du trouble de quelques hommes d'église qui ont commencé à trembler sur leurs jambes et qui voudraient bien abandonner l'attitude qu'ils avaient jusqu'ici.

En 1931, un questionnaire fut adressé aux prédicateurs dans le but de leur faire exprimer leur opinion sur la guerre. Dans leur réponse, un certain nombre d'entre eux se déclara contre la guerre. Cela prouve qu'ils étaient honteux de leur précédente attitude. Pendant la guerre, les « grands du troupeau », c'est-à-dire les chefs de la politique, du militaire et du capitalisme, avaient tenu sous leur domination les gens d'église; mais une fois la guerre finie, quelques-uns de ces ecclésiastiques résolurent de faire demi-tour pour trouver, si possible, l'appui des gens qui les tenaient une fois pour honnêtes. Vers la fin de 1931, un général d'armée des Etats-Unis, l'un des « grands du troupeau » de l'« église chrétienne », publia une déclaration dans laquelle il blâmait vertement les prédicateurs qui avaient osé se prononcer contre la guerre. Semblable à son père rusé et hypocrite, le diable, il se servait de l'Écriture et l'appliquait faussement pour défendre ses positions. Cet incident est mentionné ici dans le but d'identifier une classe de gens dont la malveillance pour les oints de Dieu est constante, qui les importune sans cesse, les calomnie et les poursuit à cause de leur fidélité à Dieu. Aucun de ces « Philistins incirconcis » ne se trouve dans la

troupe du vrai peuple de Dieu; mais, parmi les pseudochrétiens, ils se prélassent et se donnent l'attitude de personnalités notables. C'est la puissance des flottes et des armées qui protège les géants du trafic maritime et leur permet de mener à bonne fin leurs entreprises opprimantes pour les masses.

De grandes corporations ont été organisées au sein des pays désignés comme « chrétiens » et ont là leur siège. Beaucoup de leurs chefs ont apparemment quitté le monde; ils se sont alliés à l'« église chrétienne » et les conducteurs de celle-ci ont fait d'eux les « grands ou principaux de leur troupeau ». Ces hommes sont les Philistins incirconcis d'aujourd'hui. Ils n'ont en réalité jamais abandonné le monde, n'ont jamais eu le moindre intérêt pour le Royaume de Dieu et n'ont du reste jamais prétendu en avoir, étant au contraire ses adversaires. Ils s'appuient sur leur propre force et sur le bras puissant de leur troupe de « défenseurs de la loi et de l'ordre ». S'ils réussissent à trouver des textes des Ecritures qui semblent soutenir leur attitude, ils s'en servent, bien que ne croyant nullement aux Ecritures. Ils tyrannisent et oppriment la classe des « captifs » et s'accordent avec les ecclésiastiques pour les tenir prisonniers dans leurs églises. Ils emploient la puissance militaire brutale contre tous ceux qui osent se mettre du côté de la justice, c'est-à-dire du Royaume de Dieu. Au cours de ces quelques dernières années, de nombreux faits ont été mis en lumière qui prouvent abondamment la méchanceté de ces Philistins modernes. Dans la Virginie le l'Ouest, dans le Kentucky, en Pensylvanie et dans d'autres Etats, par exemple, ils ont accaparé les mines de charbon. Ils persécutent les hommes et les femmes

qui font leur possible pour nourrir les enfants affamés des familles qu'eux, les tyrans, cherchent à tenir en leur pouvoir. Ils poursuivent et oppriment aussi les témoins de Jéhovah qui mettent leur zèle à répandre parmi les peuples le message de Dieu et de son Royaume.

La sentence divine sur ces Philistins du temps actuel est exprimée par Ezéchiel; « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'étends ma main sur les Philistins, j'extermine les Kéréthiens, et je détruis ce qui reste sur la côte de la mer » (25: 16). Le nom de « Kéréthiens » signifie « exécuteurs », et a rapport à des hommes de garde, des policiers privés et d'autres. Les Kéréthiens sont une claire image d'un certain élément, parmi les Philistins modernes, qui est chargé par ses maîtres de porter des armes et d'exécuter injustement, sans le moindre droit, des hommes et des femmes innocents. Il y a aussi parmi eux des juges déshonnêtes qui doivent leur position et leur influence aux hommes qui possèdent et régissent les grandes corporations et qui se servent de l'autorité de la loi pour punir et exécuter des personnes qui n'ont commis aucun mal. Plus d'un innocent a ainsi été pris comme bouc émissaire afin que soit couverte la scélératesse de ces « grands du troupeau ». Tous ces hommes sont des agents de l'organisation de Satan; ils posent comme notables des églises, ils font partie de l'association qui régit et opère le commerce sur terre et sur mer et qui use à cet effet d'une violence despotique. Ils sont mentionnés par le prophète de Dieu comme suit: « Malheur aux habitants des côtes de la mer, à la nation des Kéréthiens! L'Eternel a parlé contre toi, Canaan, pays des Philistins! Je te détruirai, tu

n'auras plus d'habitants. Les côtes de la mer seront des pâturages, des demeures pour les bergers et des parcs pour les troupeaux. Ces côtes seront pour les restes de la maison de Juda; c'est là qu'ils paîtront; ils reposeront le soir dans les maisons d'Askalon; car l'Éternel, leur Dieu, ne les oubliera pas, et il ramènera leurs captifs » (Sophonie 2: 5-7).

Les injustices flagrantes des Philistins modernes envers des gens sans défense ne passeront pas inaperçues du Seigneur. En son temps, il appliquera sa vengeance contre ces Philistins afin qu'ils sachent qu'il est Dieu, le Tout-Puissant. « J'exercerai sur eux de grandes vengeances, en les châtiant avec fureur. Et ils sauront que je suis l'Éternel, quand j'exercerai sur eux ma vengeance » (25, verset 17).

Que les gens de bonne volonté qui souffrent l'oppression de la part de ces Philistins-là tournent leur attention vers la Parole de Dieu et prennent courage. Le Royaume du Seigneur leur apportera la délivrance. Tous les hommes et toutes les nations qui ont pratiqué la religion du diable, qui se retranchent derrière un masque hypocrite quelconque pour vaquer à leurs sombres agissements et qui s'opposent à Dieu et à son Royaume de justice, boiront la coupe de la colère, ainsi que Dieu l'a déclaré. « Et je pris la coupe de la main de l'Éternel, et je la fis boire à toutes les nations vers lesquelles l'Éternel m'envoyait: ... à tous les rois [les souverains pervers] du pays des Philistins, à Askalon, à Gaza, à Ekron, [villes des Philistins], et à ce qui reste d'Asdod » (Jérémie 25: 17, 20). « La parole de l'Éternel qui fut adressée à Jérémie, le prophète, sur les Philistins, avant que Pharaon frappât

Gaza. Ah! épée de l'Eternel, quand te reposeras-tu? Rentre dans ton fourreau, arrête, et sois tranquille! — Comment te reposerais-tu? L'Eternel lui donne ses ordres, c'est contre Askalon et la côte de la mer qu'il la dirige » (Jérémie 47: 1, 6, 7).

Il semble certain que le « reste » de Dieu sur la terre a quelque chose à accomplir concernant le jugement de Jéhovah contre les Philistins d'aujourd'hui. Sa participation consiste en effet à proclamer les décisions de Jéhovah et la venue de son Royaume aux oreilles des Philistins. Les fidèles témoins réalisent actuellement cette œuvre, non pas pour se glorifier eux-mêmes, mais uniquement dans le but de prendre part à la justification du nom de Jéhovah, ce qui implique que les humains auxquels s'adresse leur proclamation doivent apprendre que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

Contre Tyr

(Ezéchiel, chapitre 26)

Le mutisme d'Ezéchiel pendant le siège, avons-nous dit, semblait indiquer que ce n'était que contre Jérusalem qu'il ne devait pas parler pendant cette période-là, ce qu'il observa aussi; mais il avait à annoncer les jugements divins contre les autres ennemis de Jéhovah. Cette conclusion est appuyée par ces paroles: « La onzième année, le premier jour du mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots » (26: 1). Si le mois en question était le premier de la onzième année, cela dut avoir lieu trois mois et neuf jours avant la chute de Jérusalem, et quatre mois et sept jours avant que la ville et le temple fussent brûlés. Le texte,

cependant, n'indique pas quel était ce mois. Un fait est certain, c'est que cela se passa avant l'arrivée auprès d'Ezéchiel du fuyard lui annonçant cette nouvelle: « La ville est tombée ».

Jéhovah parla à son prophète et dit: « Fils de l'homme, parce que Tyr a dit sur Jérusalem: Ah! ah! Elle est brisée, la porte des peuples! On se tourne vers moi, je me remplirai, elle est déserte! » (26: 2). Cette prédiction est faite contre Tyr. Le nom de Tyr a le sens de « rocher », mais ce n'est pas « le rocher » de Jéhovah; c'est celui du dieu contrefaçon, celui sur lequel le serpent a sa voie (Proverbes 30: 19). C'est le rocher dans lequel la postérité, les représentants de Satan sur la terre se cachent « pour éviter la terreur de l'Eternel et l'éclat de sa majesté » (Esaïe 2: 10). « Tyr » se rapporte au diable et à l'organisation abominable qui porte son nom. La ville de Tyr reçut évidemment ce nom parce qu'elle fut construite sur une grande île rocheuse, après avoir pris naissance sur terre ferme. Elle faisait partie du territoire de Canaan, le maudit (Genèse 10: 15, 19; 9: 25). Tyr était déjà dans l'antiquité une ville forte (Josué 19: 29). Elle était nommée la « forteresse » (2 Samuel 24: 7). Le prophète parle d'elle comme étant « d'origine antique » (Esaïe 23: 7, 8). Elle est désignée comme la « forteresse » ou la « force » des navires de Tarsis, et aussi la « forteresse de la mer » (Esaïe 23: 4). Les navires de Tarsis étaient les cargo-boats de Tyr et étaient ainsi nommés parce qu'ils représentaient un type de bateaux propre à Tarsis, et non pas tant pour la raison qu'ils avaient été construits dans cette ville ou qu'ils en étaient la propriété. La preuve nous en est fournie par ce texte: « Josaphat construisit des

navires de Tarsis pour aller à Ophir chercher de l'or; mais il n'y alla point, parce que les navires se brisèrent à Etsjon-Guéber » (1 Rois 22: 49). Pendant que l'on relevait les murailles de Jérusalem, des marchands vinrent de Tyr s'établir à Jérusalem (Néhémie 13: 16). Il existait une fois des relations amicales entre le roi de Tyr et les gouverneurs de Jérusalem; toutefois cette bonne entente finit par faire place à l'inimitié.

Tyr semble désigner particulièrement une division de l'organisation de Satan, celle de la marine marchande, des grandes sociétés commerciales dont les vaisseaux servent à exploiter les masses. La marine marchande atteint son plus haut développement dans le septième empire universel, c'est-à-dire dans cette double puissance: Grande-Bretagne et Amérique. Elle prétendit une fois au moins être bien disposée à l'égard du peuple de Dieu, mais en ces derniers temps elle ne l'est pas du tout. L'Allemagne promettait à un moment donné de devenir un puissant concurrent dans le domaine maritime; cependant sa puissance fut brisée. La Bible n'attribue aucune flotte commerciale à l'Egypte ancienne. C'est pourquoi Tyr semble représenter une division ou une fraction spéciale de l'organisation de Satan; tandis que l'Egypte figure tout particulièrement la puissance commerciale ou la haute finance soutenue par les pouvoirs militaires, et qui se révèle d'une façon exceptionnelle dans les importantes sociétés financières ou trusts jonglant avec les productions des pays et ayant la haute main sur les moyens de transport. La majorité de ces associations opèrent en deçà des limites des pays désignés comme « chrétiens »; toutefois une bonne partie d'entre elles ne prétextent aucunement se rattacher au

« christianisme organisé ». Parmi les magnats du trafic maritime, il se trouve beaucoup de Juifs, seulement ce sont des Juifs adversaires de Dieu, de Christ et de son Royaume. C'est sans doute la raison pour laquelle Dieu parle d'eux, par le truchement de son prophète, en les distinguant nettement de Jérusalem, la ville antique, comme aussi de celle d'aujourd'hui. Ils sont naturellement des représentants du diable et des membres de son organisation; mais le Seigneur précise et les montre faisant partie de cette organisation par divisions spéciales et aussi en bloc. A son peuple, il donne un aperçu de ces divisions à plusieurs points de vue.

Dans les années 1917 à 1919, la septième puissance mondiale, l'empire mercantile de l'organisation de Satan, en particulier, réussit à disperser le peuple de Dieu, ce que le prophète avait prédit en ces mots: « Tyr a dit sur Jérusalem: Ah! ah! elle est brisée, la porte des peuples! On se tourne vers moi. » Jérusalem, c'est-à-dire le peuple de l'alliance, était la « porte des peuples » qui conduisait à Dieu, et Satan s'imagina sans doute que ce chemin menant à Dieu était détruit parce que le peuple de Dieu avait été terrassé durant la guerre mondiale. C'est alors qu'il dut se dire: « Ah! ah! elle est brisée, la porte . . ., je me remplirai, elle est déserte! » Ce doit être également le langage de la fraction de l'organisation satanique spécialement figurée ici.

La Grande Guerre fut en réalité une lutte pour la suprématie dans le commerce. La septième puissance mondiale voyait de fort bon œil la vérité divine — la voie conduisant les hommes à Dieu — renversée et foulée aux pieds, et cela justement parce qu'elle-même

ne serait plus entravée dans ses efforts visant la victoire et la souveraineté dans le commerce maritime mondial. Il est naturel, par suite, qu'en face de sa victoire et de la défaite du peuple de Dieu elle ait dit: « Je me remplirai, elle est déserte! » (26: 2), ou, selon d'autres versions: «Maintenant le commerce des nations se tourne vers moi». «Toutes les richesses sont venues à moi.» Satan dut se réjouir lorsqu'en 1918 le peuple de Dieu fut dans la détresse, car ce peuple avait gêné ses progrès dans l'appropriation de toutes choses sur la terre. Beaucoup de gens avaient entendu la parole de Dieu et cru en elle, mais ils furent vaincus par la duperie de la richesse mercantile: « Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse » (Matthieu 13: 22).

Lorsqu'au cours de la Grande Guerre Satan et ses principaux agents du négoce maritime s'aperçurent que les fidèles témoins de Jéhovah étaient à terre et semblaient morts, ils en conclurent sûrement ceci: 'Maintenant, tout sera à nous sans autre contestation.' C'en était trop pour la faible foi de certaines gens qui se disaient membres du peuple de Dieu; ils se détournèrent et cessèrent de suivre le Seigneur. Il n'en fut pas ainsi des fidèles. Jéhovah Dieu donne à son peuple dévoué ce dont il a besoin pour ne pas se laisser influencer et vaincre par les appâts ou les richesses du monde.

Les magnats du commerce maritime de la septième puissance mondiale sont sans aucun doute les gens les plus orgueilleux de la terre. Ce sont eux les véritables souverains ou princes de cette puissance. Avec leurs

alliés ils dirigent la politique, mènent les politiciens qui ne sont en somme que les gouvernants les plus en vue. Ces princes sont réellement des adorateurs du diable, car ils révèrent des choses telles que le pouvoir de l'argent et leur ventre; ils consultent les anges pervers par l'intermédiaire desquels ils sont en rapport avec le diable qui les conduit. Dieu a déclaré qu'il était contre eux, par conséquent contre Tyr, la Tyr antique et la Tyr moderne, et il l'a fait en ces termes: « A cause de cela, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, Tyr! Je ferai monter contre toi des nations nombreuses, comme la mer fait monter ses flots. Elles détruiront les murs de Tyr, elles abattront ses tours, et j'en raclerai la poussière; je ferai d'elle un rocher nu; elle sera dans la mer un lieu où l'on étendra les filets; car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel. Elle sera la proie des nations. Ses filles sur son territoire seront tuées par l'épée. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (26: 3-6).

Nebucadnetsar

Personne n'a pu être un type de Christ Jésus, le Roi des rois, à moins d'être entièrement consacré à Dieu. Cependant même sans être consacré à Dieu, un homme pouvait servir à figurer la manière dont il exécute ses desseins. Nebucadnetsar, roi de Babylone, détruisit Jérusalem. Il était le chef de la puissance universelle de Babylone. C'était un représentant de Satan, dieu de ce monde, et en sa qualité de souverain maître du monde, il était roi des rois. C'est ainsi qu'il servit à figurer le puissant agent que Dieu emploiera pour exécuter son œuvre de destruction de

l'organisation de Satan. Il est donc une image de Christ Jésus qui, après échéance de la période d'attente, devient le souverain chef du monde, celui à qui appartient le droit de régner et qui est par conséquent le Roi des rois (Psaume 110: 1, 2). Avant ce moment-là, bien qu'il eût été oint roi, Christ Jésus ne possédait pas de royaume. Lorsque Satan lui avait offert de lui donner les royaumes de ce monde, le Seigneur l'avait reconnu comme le souverain universel. Maintenant Jéhovah enlève à Satan le droit de régner et le remet à son Oint, selon le principe établi dans sa Parole. (Matthieu 25: 29; voyez *Lumière*, tome 2, pages 338, 339).

Jéhovah se sert donc du roi Nebucadnetsar pour illustrer sa puissance, son intervention contre l'organisation de Satan. Nebucadnetsar avait détruit Jérusalem, puis assiégé Tyr. En cela, il illustrait le fait que Jéhovah anéantira tout d'abord la « chrétienté », puis ensuite le reste de l'organisation de Satan, par l'intermédiaire du Roi des rois, Christ Jésus. Jéhovah fit prophétiser Ezéchiel contre la ville antique de Tyr. Cette prophétie s'applique à la Tyr d'aujourd'hui et est conçue en ces termes: « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'amène du septentrion contre Tyr Nebucadnetsar, roi de Babylone, le roi des rois, avec des chevaux, des chars, des cavaliers, et une grande multitude de peuples. Il tuera par l'épée tes filles sur ton territoire; il fera contre toi des retranchements, il élèvera contre toi des terrasses et il dressera contre toi le bouclier. Il dirigera les coups de son bélier contre tes murs, et il renversera tes tours avec ses machines. La multitude de ses chevaux te couvrira de poussière; tes murs trembleront au bruit des cavaliers,

des roues et des chars, lorsqu'il entrera dans tes portes comme on entre dans une ville conquise. Il foulera toutes tes rues avec les sabots de ses chevaux, il tuera ton peuple avec l'épée, et les monuments de ton orgueil tomberont à terre. On enlèvera tes richesses, on pillera tes marchandises, on abattra tes murs, on renversera tes maisons de plaisance, et l'on jettera au milieu des eaux tes pierres, ton bois et ta poussière (26: 7-12).

L'histoire relate que Nebucadnetsar tint le siège devant la ville de Tyr treize années durant. Il ne réussit cependant pas à la réduire de la manière décrite par les paroles ci-dessus du prophète. Plus tard, Alexandre attaqua la ville et la prit au bout de sept mois. Ceci doit indiquer que la prophétie ne se réalisa pas complètement au jour de Nebucadnetsar, mais qu'elle doit s'accomplir intégralement au « jour que Dieu a fait » contre la Tyr contemporaine. La réalisation de la prophétie sera donc l'œuvre destructrice de Jéhovah sous la direction de Christ Jésus, et qui atteindra cette branche, comme aussi les autres, de l'organisation de Satan. La ville actuelle ou organisation doit subir un anéantissement complet, car Jéhovah a déclaré ceci: « Je ferai cesser le bruit de tes chants, et l'on n'entendra plus le son de tes harpes. Je ferai de toi un rocher nu; tu seras un lieu où l'on étendra les filets; tu ne seras plus rebâtie. Car moi, l'Eternel, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Eternel » (26: 13, 14).

Jésus visita Tyr en son temps, ce qui indique que cette ville existait alors (Matthieu 15: 21). Elle compte actuellement environ 6,500 habitants. Il est donc

certain que la prédiction renfermant la sentence contre Tyr doit s'accomplir aux dépens de l'organisation que figure la ville antique, et cela « dans les derniers jours ». Il s'ensuit que ce sera la ruine absolue de la septième puissance mondiale, surtout en ce qui concerne le capitalisme qui a la haute main sur le trafic maritime, et qui ne se relèvera pas après Harmaguédon. Malgré cela, le sort des pratiquants du haut commerce sera plus tolérable après leur chute et aux temps du rétablissement de toutes choses que celui des hommes d'église hypocrites de la Jérusalem d'aujourd'hui (Matthieu 11: 21, 22).

« Ainsi parle à Tyr le Seigneur, l'Eternel: Au bruit de ta chute, quand les mourants gémissent, quand le carnage est dans ton sein, les îles tremblent » (26: 15). Ces îles semblent être les petits entrepreneurs du commerce maritime de la septième puissance mondiale, qui sont en relation avec les géants de la même branche et qui en tirent profit. La chute de ces géants entraînera l'ébranlement des « îles », des plus petits. Ces maîtres ou magnats du commerce sont désignés comme « princes »; leur politique tend à exploiter la mer de l'humanité, aussi le prophète de Dieu dit-il d'eux: « Tous les princes de la mer descendent de leurs trônes, ils ôtent leurs manteaux, et quittent leurs vêtements brodés; ils s'enveloppent de frayer, et s'asseyent sur la terre; à chaque instant l'épouvante les saisit, et ils sont consternés à cause de toi. Ils prononcent sur toi une complainte, et te disent: Eh quoi! tu es détruite, toi que peuplaient ceux qui parcourent les mers, ville célèbre, qui étais puissante sur la mer! Elle est détruite avec ses habitants, qui inspiraient la terreur à tous ceux d'alentour! » (26: 16, 17).

La Grande-Bretagne, cerveau et siège de la septième puissance mondiale, a refusé de reconnaître la liberté des mers. Sa flotte est un bouclier et une protection pour son commerce, et elle a été la terreur de tous ceux qui ont cherché à trafiquer en haute mer. La marine marchande de la septième puissance mondiale a réussi à étendre son activité jusque sur terre ferme. Toutefois Tyr représente en particulier le Haut Commerce pratiqué par navigation et qui est en rapport étroit avec celui de l'intérieur des terres. La prophétie d'Ezéchiel traite de tous deux à divers points de vue.

Jéhovah Dieu balayera de la terre tout ce qui a été malédiction pour l'humanité; la gloire du Seigneur seule y restera pour la remplir. Le commerce, tant sur mer que sur terre, a été une malédiction pour le genre humain et un moyen de glorifier des hommes; mais la sentence divine a été prononcée contre lui et il ne renaîtra plus jamais. « Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Quand je ferai de toi une ville déserte, comme les villes qui n'ont point d'habitants, quand je ferai monter contre toi l'abîme, et que les grandes eaux te couvriront, je te précipiterai avec ceux qui sont descendus dans la fosse, vers le peuple d'autrefois, je te placerai dans les profondeurs de la terre, dans les solitudes éternelles, près de ceux qui sont descendus dans la fosse, afin que tu ne sois plus habitée; et je réserverai la gloire pour le pays des vivants » (26: 19, 20). « Car il y a un jour pour l'Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé . . . , contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue. L'homme orgueilleux sera humilié, et le

hautain sera abaissé: L'Éternel seul sera élevé ce jour-là » (Esaïe 2: 12-17). Le Dieu des batailles dévastera les entreprises commerciales opprimantes qui ont été l'effroi des masses. Le prophète l'exprime ainsi: « Je te réduirai au néant, et tu ne seras plus; on te cherchera, et l'on ne te trouvera plus jamais, dit le Seigneur, l'Éternel » (26: 21).

Lorsqu'au jour de la résurrection partisans et dirigeants du Haut Commerce reparaitront, ils n'en reviendront pas en apprenant que l'exploitation des masses par le négoce est à jamais abolie. Cette même nouvelle sera par contre une grande consolation pour ceux qu'ils auront pressurés, dupés et opprimés. « Tyr s'est bâti une forteresse; elle a amassé l'argent comme la poussière, et l'or comme la boue des rues. Voici, le Seigneur s'en emparera, il précipitera sa puissance dans la mer, et elle sera consumée par le feu » (Zacharie 9: 3, 4).

Christ Jésus, le grand Roi des rois, mettra fin à ce système satanique d'oppression et libérera les indigents. « Les rois de Tarsis et des îles paieront des tributs, les rois de Séba et de Saba offriront des présents, tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront. Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide » (Psaume 72: 10-12). Pendant la période du rétablissement de toutes choses Satan sera mort et son organisation détruite. Il n'aura jamais d'autre organisation. L'Écriture semble faire allusion au fait que des hommes autrefois trafiquants chercheront alors à réaliser à nouveau leurs honteuses entreprises, car il est écrit: « Je ferai de toi un objet d'épouvante, et tu ne seras plus » (version *Crampon*). « Je ferai de

toi une terreur, et tu ne seras plus » (version *Darby*). (26: 21).

Cela se rapporte autant à Satan qu'au trafic maritime qu'il a institué et employé à asservir les peuples. Il n'y a que les hommes qui auront péché à dessein contre la lumière du Royaume qui ne ressusciteront qu'à la fin du règne de mille ans pour subir, avec le diable, une destruction complète. Ceux qui auront été des dupes du diable et qui n'auront péché contre le Royaume que par ignorance auront, durant le règne de Christ, la possibilité de se relever.

Position stratégique

(*Ezéchiel, chapitre 27*)

Le vingt-septième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel est la suite des décrets divins contre Tyr. La septième puissance mondiale, soit le royaume Grande-Bretagne-Amérique, et tout spécialement la branche du commerce maritime, a gardé dans toutes ses transactions commerciales avec d'autres nations une position stratégique dont elle a tiré grand profit. Jéhovah savait qu'il en serait ainsi et il ordonna à Ezéchiel de faire sur Tyr une plainte; celle-ci toutefois concerne surtout ce chef-d'œuvre de Satan: la septième puissance mondiale. « Tu diras à Tyr: O toi qui es assise au bord de la mer, et qui trafiques avec les peuples d'un grand nombre d'îles! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tyr, tu disais: Je suis parfaite en beauté! » (Autres versions: « Je suis la perfection de la beauté ». « Je suis une ville d'une beauté parfaite ») (27: 3). Bien que la bande des grands trafiquants qui règit les mers ait son siège au sein des pays désignés

sous le nom de « chrétienté », elle n'en a pas moins fait de l'or son dieu; elle parade, pleine d'arrogance, et ne sait comment s'admirer assez. Jéhovah a fait écrire sur sa propre organisation ceci: « De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit! » (Psaume 50: 2).

La Tyr d'aujourd'hui conteste ce fait et, à l'instigation du diable, elle dit: « Je suis la beauté parfaite! » Si grande est la vanité, l'admiration de soi, du clan du haut commerce maritime de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, que ses dirigeants se sont constitués les dictateurs des masses relativement à ce qu'elles peuvent entendre, voir même à ce qu'elles osent penser, et qu'ils tiennent soigneusement éloignée de leur portée la vérité concernant le Royaume de Dieu. Dieu a donné aux hommes la radio afin qu'ils s'instruisent sur les choses qui ont pour eux de l'intérêt et qui leur sont utiles. En Grande-Bretagne, la radio est sous le contrôle du clan haut commerce et celui-ci refuse énergiquement de permettre aux témoins de Jéhovah de radiodiffuser un mot sur le Royaume de Dieu. Ce même clan exerce également un contrôle absolu sur les communications radiophoniques en mer, ainsi que sur les transmissions internationales. Dans les Etats-Unis — la seconde moitié de la septième puissance mondiale — c'est encore cet élément-là qui dispose des plus importantes longueurs d'ondes et qui en refuse l'emploi pour la diffusion du message du royaume de Dieu. Aux yeux de ces princes présomptueux, aucun message ne peut être acceptable qui tend à faire connaître aux peuples la vraie cause de la détresse actuelle de l'humanité et la manière dont le secours viendra. Ces dictateurs devraient savoir que l'homme n'est pas à même de remédier aux terribles conditions régnant

parmi les nations, et pourtant ils excluent, dans la mesure du possible, la Parole de Jéhovah, afin que les masses ne l'entendent pas, et cela sous prétexte que certains personnages en pourraient être choqués. Le véritable motif de cette exclusion est d'empêcher que les humains soient renseignés sur Satan, d'empêcher qu'ils apprennent qu'il est le dieu de ce monde, et que les forces maritimes constituent l'instrument le plus puissant dont il se serve au détriment de l'intérêt des foules. On commence cependant à comprendre que la préconisation du Haut Commerce comme le seul appui et aide d'un peuple n'est qu'une propagande supputée, destinée à être acceptée sans autre par un bon public crédule, lequel public se tiendra bien tranquille tandis que ses pressureurs continueront à lui vider les poches.

Le prophète, continuant à parler en termes railleurs à Tyr, à l'ancienne comme à la contemporaine, dit: « Ton territoire est au cœur des mers; ceux qui t'ont bâtie t'ont rendue parfaite en beauté » (27: 4). Le clan du commerce prétend que le peuple est une proie à exploiter, qu'elle lui appartient légitimement et que ce droit qu'il a sur elle est sa puissance. En un mot, par son attitude il manifeste tout son mépris pour « le public maudit ».

La septième puissance mondiale ne se contente pas de nier la liberté des mers; elle dit encore selon le langage de son père, Satan: 'Les eaux sont à moi, je les ai faites pour moi.' L'édificateur de la Tyr actuelle est naturellement le diable lui-même qui s'est adjoint comme architectes et entrepreneurs les hommes les plus habiles et les plus expérimentés; et ce sont eux qui l'ont « rendue parfaite en beauté », comme ils

l'affirment. Cette puissance commerciale du temps présent ne domine pas seulement sur le service de la navigation; elle a encore à sa solde, pour exécuter ses plans égoïstes, les plus fins experts de la finance, les avocats les plus brillants et les techniciens les plus capables. Elle n'a rien négligé et n'a reculé devant quoi que ce soit pour perfectionner son organisation. Pour elle, les droits garantis de la famille, du foyer et du pays n'existent plus, la vie humaine même ne compte pour rien, dès que l'on essaie de contrecarrer la réalisation de ses projets diaboliques, qu'on veut l'empêcher d'exploiter les foules au profit de quelques gros bonnets.

Le prophète poursuit sa description de cette organisation satanique. Il dépeint, aux versets cinq, six et sept, les divers moyens utilisés par les agents de Satan pour donner à son organisation une apparence grâce à laquelle les peuples de la terre puissent être aveuglés et confondus.

Sidon avait été, avant Tyr, la reine des mers, mais avait fini par lui céder la place. « Les habitants de Sidon et d'Arvad étaient tes rameurs, et les plus experts du milieu de toi, ô Tyr, étaient tes pilotes. Les anciens de Guebal et ses ouvriers habiles étaient chez toi, pour réparer tes fissures; tous les navires de la mer et leurs mariniers étaient chez toi pour faire l'échange de tes marchandises » (27: 8, 9). Arvad est une île voisine de Sidon qui faisait aussi partie du territoire de Canaan (Genèse 10: 15, 18). Les Cananéens étaient sous le coup de la malédiction du Seigneur et, par suite, étaient devenus les rameurs des bateaux de la ville de Tyr. De même, les hommes étant sous le coup de la malédiction du péché et

asservis par leur maître, le diable, ont été forcés de ramer dans les bateaux et de pousser les chars de l'organisation satanique du commerce en grand. Cependant, quiconque est du Royaume de Dieu et lui est entièrement consacré se refuse à travailler pour une branche ou pour une autre de cette organisation perverse.

Le monde considère comme sages les hommes capables de réaliser quelque grand projet, tout frauduleux qu'il soit. « Les plus experts du milieu de toi [autres versions: tes sages], ô Tyr, étaient tes pilotes. » Ces sages du monde monopolisent, contrôlent et pratiquent le négoce de la terre, aussi sont-ils ses pilotes; ils exploitent les peuples en trafiquant ainsi. Ils siègent dans les comités de direction et s'arrangent pour que les affaires marchent selon leurs désirs égoïstes. Aujourd'hui pourtant, beaucoup d'entre eux ont déjà la face blême à cause des conditions critiques qui règnent partout.

La Tyr antique faisait exécuter par des étrangers les grossiers travaux de la mer. De même les pilotes de la Tyr contemporaine emploient des mercenaires pour leur besogne rude et malpropre, tandis qu'eux-mêmes — modèles de beauté et sauveurs des intérêts commerciaux du monde — restent à l'écart. Beaucoup de ces travailleurs commencent cependant à se rendre compte qu'ils sont étrangers, qu'ils ne sont plus libres, mais qu'ils sont retenus où ils se trouvent pour la bonne raison qu'ils n'ont pas le choix: faire ce qui leur est ordonné ou mourir de faim.

Il est saisissant de voir que Jéhovah connaissait il y a longtemps et qu'il a fait prédire les conditions

difficiles de l'heure présente dont la cause est redevable à l'activité de Satan et de ses acolytes dans la Tyr moderne. Le fait que ces choses viennent au jour prouve que nous vivons à l'époque de la délivrance, c'est-à-dire à une époque où les vérités que le Seigneur nous révèle nous remplissent de joie.

Au verset neuf de la prophétie, il est question de Guebal. Ce nom signifie « accidenté, mont, frontière » et se rapporte aux esprits clairvoyants et perspicaces de la division commerciale de l'organisation de Satan. Ces sages ne sont pas des novices, mais bien des hommes expérimentés, rusés, sagaces. Ils sont les réparateurs des « fissures » de la flotte mercantile de Satan qu'ils entretiennent en bon état. Ils doivent veiller à éviter, dans la mesure du possible, les paniques, les dépressions, le marasme et autres fléaux des affaires. Dans ce but, ils ont fondé de grandes sociétés holding et opéré de gigantesques fusions. Ainsi, un petit nombre d'hommes parviennent à tout régir. Pour maintenir d'aplomb la vieille barque du commerce, on édicte des lois spéciales, on corrompt des fonctionnaires, on fait même naître des guerres. Ces « sages » croyaient rester maîtres absolus du monde du négoce sur mer et sur terre; mais voici qu'ils sont très effrayés à la vue de ce qu'ils voient venir.

« Ceux de Perse, de Lud et de Puth, servaient dans ton armée, c'étaient des hommes de guerre; ils suspendaient chez toi le bouclier et le casque, ils te donnaient de la splendeur » (27: 10). La Tyr ancienne embauchait des soldats d'autres contrées, qui protégeaient ses navires contre les pirates et les pillards en général. Les grandes richesses qu'elle avait amassées lui permettaient également d'enrôler des mercenaires

étrangers pour ses batailles. La Tyr d'aujourd'hui — les dirigeants du commerce ou des Hautes Affaires, comme nous les désignons d'ordinaire — s'est bien gardée d'envoyer ses fils cultivés et riches sur le front où ils auraient dû combattre, de les enrôler dans une flotte ou une armée où ils auraient dû exécuter de grossiers travaux; c'est avec les hommes, les jeunes gens du commun peuple qu'elle a rempli les tranchées et les vaisseaux de guerre pour qu'ils y versassent leur sang. Les riches, les favorisés, eux, sont restés à l'arrière où ils ont aidé à la formation de plans ingénieux assurant de gros profits et un enrichissement rapide. L'armée et la flotte sont en réalité le bras puissant des spéculateurs, mais on leur donne le masque de défenseurs des nations. Le fait est que dans aucune nation de la terre le commun peuple ne provoquerait un conflit international. Les guerres sont dictées par l'intérêt, l'égoïsme des magnats du commerce. Il n'y en aurait jamais si les peuples avaient le droit d'en décider.

Qu'est-ce donc qui a rendu la septième puissance mondiale si forte et si extraordinaire aux yeux des peuples de la terre? Le prophète répond en ces mots: « Les enfants d'Arvad et tes guerriers garnissaient tes murs, et de vaillants hommes occupaient tes tours; ils suspendaient leurs boucliers à tous tes murs, ils rendaient ta beauté parfaite » (27: 11). Il a été exigé des flottes, des corps de marine et des armées qu'ils donnassent à la situation une belle apparence, qu'ils fissent paraître tout en rose, pour favoriser les intérêts commerciaux, sur mer et sur terre, de la septième puissance mondiale. C'est au moyen de sa flotte, de sa marine et de ses armées que cette dernière a régi les

mers, tenu les masses sous sa dépendance et sans défense, pendant que les professionnels du commerce inspectaient leurs poches et s'approprièrent ce qu'ils y pouvaient trouver.

L'ancienne ville de Tyr entretenait des relations commerciales fructueuses avec toutes les contrées du grand empire de Satan, savoir, avec toutes les nations du monde. Elle ne se préoccupait pas des choses divines, ne cherchait pas à glorifier le Seigneur en portant son message aux extrémités de la terre. Il en est ainsi aussi de la Tyr de notre époque, du septième empire; car celui-ci entretient des rapports commerciaux avantageux avec la race humaine entière et tient entre ses mains la vie des affaires du monde. Il se sert de la soi-disant religion chrétienne comme d'un déguisement, il envoie des missionnaires dans les diverses parties de la terre et les protège à l'aide des canons et des fusils de sa flotte et de ses armées. Les agents du Haut Commerce ont profité de ces circonstances pour mettre à exécution maints projets ténébreux. De cette façon, le diable s'est fait un auxiliaire important de cette fraction de son organisation. Ce septième empire s'est consacré au négoce de ce monde qui ne cesse de dire: 'Que boirons-nous, que mangerons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous?'

Les versets douze à vingt-cinq du chapitre vingt-sept dépeignent les marchés du trafic maritime et intérieur des trois grandes branches de la race humaine, avec lesquelles l'ancienne Tyr commerçait. Cela figure la nouvelle Tyr qui commerce également avec le monde entier. Les versets douze à quinze y compris décrivent particulièrement les Japhétites, c'est-à-dire la race européenne (Genèse 10: 2-5). Les

versets dix-huit à vingt et un traitent des Sémites, et les versets vingt-deux et vingt-trois des Chamites (Genèse 10: 6, 7).

Notons que Juda et le pays d'Israël étaient aussi en rapports commerciaux avec Tyr. C'est vraisemblablement de Tyr que les Juifs apprirent à duper leurs semblables. Cela semble en outre illustrer ce fait que des membres du peuple de l'alliance de Dieu se laissent envahir par l'ivraie et les épines des soucis de ce monde et par la séduction des richesses, ce qui les entraîne à user de méthodes déloyales pour atteindre la prospérité désirée (Matthieu 13: 22).

Ceux des membres du peuple de Dieu qui exercent un commerce juste et honnête ne font là rien de mal tant qu'ils observent les règles établies par Jésus; par contre, tout commerçant qui cherche les occasions de duper autrui ne peut plaire au Seigneur. Certains des consacrés de Dieu, au temps présent, se sont laissés entraîner par l'intérêt à des transactions commerciales. Or, pour quelqu'un qui désire la faveur du Seigneur, il y a toujours là un dommage au point de vue spirituel. Pour se procurer les denrées et les objets indispensables à la vie, le peuple de Dieu doit inévitablement entrer en rapport avec la branche du commerce, sans quoi il devrait « sortir du monde », selon l'expression de l'apôtre (1 Corinthiens 5: 9 et 10). Toutefois, les vrais consacrés, les enfants de l'épouse de Dieu, de Sion, recherchent les choses du Royaume, et Dieu leur accorde ce dont ils ont besoin pour leur subsistance, selon sa promesse.

Le clan du Haut Commerce a amené beaucoup d'hommes, en les soudoyant, en employant la coercition, à se mettre à son service pour réaliser ses plans,

autrement dit à être ses remorqueurs et ses rameurs. Ces hommes qui ont poussé, traîné, ramé, ont conduit la barque des Affaires sur les grandes eaux, et le pas suivant sera la mise en pièces de la foule des oppresseurs. « Tes rameurs t'ont conduite sur les grandes eaux: un vent d'orient t'a brisée au cœur des mers! » (27: 26).

Le Haut Commerce a attiré sous sa domination de grands docteurs, de grands prédicateurs, de grands avocats, de grands ingénieurs et toutes les sections de la machinerie gouvernementale; et tous ensemble, ils sont contre le Roi légitime de la terre qui est Christ Jésus, la « pierre » posée en Sion par Jéhovah Dieu. Le Haut Commerce s'efforce d'entraver la diffusion du message du Royaume par la radio comme par la publicité. Division active de l'organisation du diable, il amoncelle ses injustices sur les serviteurs de Dieu qui cherchent à faire le bien. « Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a point résisté » (Jacques 5: 5, 6).

« Acte de Dieu »

Le « vent d'Orient » qui brise Tyr au cœur des mers doit être la puissance de Christ, du Roi du levant, auquel tout pouvoir est donné dans le ciel et sur la terre. « Ils ont été chassés comme par le vent d'orient, qui brise les navires de Tarsis. Ce que nous avons entendu dire, nous l'avons vu dans la ville de l'Éternel des armées, dans la ville de notre Dieu: Dieu la fera subsister à toujours » (Psaume 48: 8, 9). Une



Tes rameurs t'ont menée sur les grandes eaux Page 72

telle destruction est « un acte de Dieu », c'est un châtiment de Jéhovah frappant cette partie de l'organisation de Satan, et le Haut Commerce est impuissant à y résister. Jéhovah a ordonné à son Roi d'accomplir l'œuvre de la reddition des comptes, et la division commerce de l'organisation de Satan aura son tour au temps prévu. « Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, et qui travaillaient sur les grandes eaux, ceux-là virent les œuvres de l'Eternel et ses merveilles au milieu de l'abîme. Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. Ils montaient vers les cieux, ils descendaient dans l'abîme; leur âme était éperdue en face du danger » (Psaume 107: 23-26). « L'Eternel a étendu sa main sur la mer; il a fait trembler les royaumes; il a ordonné la destruction des forteresses de Canaan » (Esaïe 23: 11). Les nations qui forment le septième empire mondial ont été le plus important siège d'opérations de la partie commerce de l'organisation de Satan; elles ne sont pas loin de recevoir leur part de coups.

L'écroulement de chacune des divisions de l'organisation de Satan est prédit; aussi le Haut Commerce ne pourra-t-il échapper. « Tes richesses, tes marchés et tes marchandises, tes mariniers et tes pilotes, ceux qui réparent tes fissures et ceux qui s'occupent de ton commerce, tous tes hommes de guerre qui sont chez toi et toute la multitude qui est au milieu de toi tomberont dans le cœur des mers, au jour de ta chute » (27: 27). Les hommes que le diable a employés à l'édification de sa formidable machinerie d'oppression doivent être amenés à reconnaître que Jéhovah est Dieu; ils le seront par la puissance que Jéhovah

dépluera contre eux et contre toute l'organisation. Il dispose de forces et de ressources aussi importantes et vastes que la mer et qui engloutiront le corps entier du Haut Commerce, ses troupes, sa marine, qui les feront disparaître de la face du ciel et de la terre comme il en fut des Egyptiens anéantis dans la mer Rouge. « Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée » (Apocalypse 18: 21). Ce sera la ruine complète de l'organisation impie (Ezéchiel 27: 34). La mer ou les « profondeurs des eaux » de ce dernier texte sont une illustration de la puissance de Dieu qui, au moyen du « vent d'Orient », de Christ, met en pièces l'organisation de l'ennemi.

La crainte a déjà saisi les hommes puissants de cette institution; mais ils doivent s'attendre à bien autre chose. Les versets vingt-neuf, trente et trente et un décrivent la détresse des gens qui ont mis leur confiance dans les richesses, qui ont fait de l'or leur dieu et qui, par conséquent, ont servi ces faux dieux de la religion du diable. Ces gens-là tenaient le pouvoir du commerce pour infrangible; cependant ils le verront s'écrouler. « Dans leur douleur, ils diront une plainte sur toi, ils se lamenteront sur toi: Qui était comme Tyr, comme cette ville détruite au milieu de la mer? » (27: 32). Cette conclusion est en outre soutenue par Ezéchiel 26: 15 à 17 et par Apocalypse 18: 17-19. Chaque partie de l'organisation de Satan subira la destruction, mais ces textes concernent spécialement sa division commerciale. Tous devront boire la coupe de la colère de Dieu. A tous les rois de Tyr, à

tous les rois de Sidon, et aux rois des îles qui sont au delà de la mer » (Jérémie 25: 22).

Le tableau prophétique présenté ici est particulièrement destiné à aider et instruire le fidèle peuple de l'alliance. Ceux qui aiment Dieu se tiendront désormais à l'écart du Haut Commerce, se consacreront uniquement au Royaume, ne feront que cette « seule chose ». Plusieurs de ceux qui avaient répondu à l'appel pour le Royaume commirent la fatale erreur de rechercher la prospérité et la richesse et ils se 'noyèrent dans la mer'. « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses [de Tyr], et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur » (1 Timothée 6: 9 à 11). Quiconque est entré dans l'alliance avec le Seigneur, mais ensuite néglige cette alliance et se trouve mêlé au Haut Commerce, aura plus sujet de gémir et de pleurer que les trafiquants du monde. Il ne perdra pas seulement ses biens terrestres, il perdra aussi son espérance de vie éternelle (Apocalypse 20: 13).

On s'étonne souvent de voir que des hommes pauvres en biens de ce monde et entrés dans la vie politique sont, au bout de peu d'années, possesseurs d'importantes richesses. La charge publique à laquelle ils sont appelés leur est cependant rétribuée raisonnablement, selon des bases légitimes. Comment cela

se fait-il donc? C'est l'élément Haut Commerce qui leur procure cette rapide prospérité en échange de certains services aidant à la réalisation de ses combinaisons désastreuses pour les masses. Les fonctionnaires qui lui rendent de tels services sont appelés dans la prophétie des « rois », ce qui signifie qu'ils sont les souverains terrestres, visibles de l'organisation de Satan. Le Seigneur dit à leur sujet: « Quand tes produits sortaient des mers, tu rassasiais un grand nombre de peuples; par l'abondance de tes biens et de tes marchandises, tu enrichissais les rois de la terre » (27: 33). C'est la raison pour laquelle certaines charges publiques sont devenues si lucratives. Les fonctionnaires qui les remplissent sont corrompus par les gains déshonnêtes opérés sur mer et sur terre par la division commerciale de l'organisation satanique.

Aujourd'hui, les petits navigateurs-marchands qui se rendent compte de la situation sont renversés de voir avec quelle poigne le Haut Commerce a tout agrippé. Le petit négociant s'est efforcé de travailler indépendamment des géants du négoce, de mener son commerce honnêtement; mais ces géants l'ont pressuré presque jusqu'au sang. Le Seigneur Dieu qui connaissait d'avance cette monstrueuse injustice de certains gens, a fait écrire par le prophète Ezéchiël ceci: « Tous les habitants des îles sont dans la stupeur à cause de toi, leurs rois sont saisis d'épouvante, leur visage est bouleversé. Les marchands parmi les peuples sifflent sur toi; tu es réduite au néant, tu ne seras plus à jamais! » (27: 35, 36). Le jour de ces géants tyranniques est près de finir; tout leur système d'oppression s'écroulera avec les autres parties de l'organisation de Satan. Les foules, les petits négociants et

d'autres siffleront alors de mépris à la seule mention de leur nom. Et jamais plus Dieu ne permettra que de tels fléaux éprouvent les peuples de la terre.

Pendant la Grande Guerre, l'organisation terrestre de Dieu fut « désolée » et soumise à un constant « persiflage », à l'instigation des hommes d'église. La coterie du Haut Commerce était là, qui se moquait de la fidèle troupe de Dieu et disait: 'Ah! ah! elle est brisée! elle ne nous troublera plus!' En son temps, Jéhovah châtiéra Tyr pour cette méchanceté en lui donnant à boire sa propre coupe d'amertume. « Que me voulez-vous, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins? Voulez-vous tirer vengeance de moi? Si vous voulez vous venger, je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes. Vous avez pris mon argent et mon or; et ce que j'avais de plus précieux et de plus beau, vous l'avez emporté dans vos temples. Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants de Javan, afin de les éloigner de leur territoire. Voici, je les ferai revenir du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber votre vengeance sur vos têtes. Je vendrai vos fils et vos filles aux enfants de Juda, et ils les vendront aux Sabéens, nation lointaine; car l'Éternel a parlé » (Joël 3: 4-8). Dieu justifiera son nom et son organisation.

Dieu a pourvu aux biens de la terre pour qu'en bénéficient les hommes qui lui sont soumis. Or, non seulement le jour de la délivrance de l'humanité est proche, mais aussi celui où Dieu enlèvera au groupement du Haut Commerce les produits de la terre qu'il s'était approprié pour s'enrichir en en dépouillant les masses, et les donnera aux hommes qui l'aiment et le servent. Ainsi, ces trésors de la nature seront employés

à la glorification du nom du grand Créateur qui les avait préparés. Les paroles suivantes de la prophétie seront alors réalisées: « Mais son gain et son salaire impur [de Tyr] seront consacrés à l'Éternel, ils ne seront ni entassés ni conservés; car son gain fournira pour ceux qui habitent devant l'Éternel une nourriture abondante et des vêtements magnifiques » (Esaïe 23: 18).

Les chefs de Tyr

(Ezéchiel, chapitre 28)

Le prophète de Dieu s'adresse ensuite aux conducteurs ou chefs de la division commerce de l'organisation de Satan. « Fils de l'homme, dis au prince de Tyr: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ton cœur s'est élevé, et tu as dit: Je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers! Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu » (28: 2). Le mot hébreu rendu ici par « prince » est le même que celui de Daniel 9: 25 rendu par « l'Oint, le Conducteur », et selon d'autres versions par « le Messie, le prince ». Ce titre a trait à quelqu'un qui se tient hardiment au premier plan et fait connaître la politique de la nation en matière d'affaires publiques, ainsi donc à un chef, à un conducteur. Le prince de Tyr est clairement différencié, dans ce chapitre, d'avec le roi de Tyr, ce qui fait que le prince est visiblement une illustration des conducteurs ou dictateurs visibles du système commercial satanique du monde, les porte-parole de Satan dans ce département de son organisation. Ces hommes influents disposent de la presse quotidienne, des universités et des collèges,

des hautes écoles en général, parmi lesquelles celles de théologie, de technique, de médecine, de droit; ils ont en leur pouvoir la plupart des postes émetteurs de radio et d'autres moyens de communication avec le peuple, ce qui leur permet d'empêcher que ce dernier apprenne quoi que ce soit de défavorable sur la coterie du Haut Commerce.

Cette société-là est fière et orgueilleuse, et le prophète dit d'elle: « Ton cœur s'est élevé. » C'est une classe de gens suffisants, présomptueux, dominateurs et arrogants qui, à cause de leurs richesses, se prennent pour des dieux et s'arrogent cette position au-dessus du peuple. Les gros banquiers qui maîtrisent le commerce sur terre et sur mer et opèrent actuellement dans le territoire du septième empire mondial, adoptent la même attitude. On les cite comme exemples à la jeunesse, surtout aux jeunes gens qui étudient dans les universités et autres, où on leur enseigne tout ce qui est contre Dieu et contre son Royaume. Ces magnats du commerce et de la finance sont idolâtrés par les éléments jeunes et faibles de leur milieu. Leur égoïsme est leur dieu; leur confession de foi est: « L'argent, c'est la puissance ». Ils amassent cet argent, sans se soucier des maux qu'ils amènent par là sur le petit peuple. Ils se haussent à cette position de dieux en s'attribuant le titre de bienfaiteurs de l'humanité; ils exigent l'estime et la vénération d'autrui et prétendent avoir le droit de dominer et de décider de la politique des nations.

Citons de cela un exemple frappant: Il y a quelque temps, un reporter essaya d'interviewer, en gare de Londres, un prince de la finance qui venait d'arriver. Le pseudodieu, offensé de l'audace du pauvre

reporter, porta plainte contre lui. Que les foules apprennent cependant que la prospérité de ces représentants visibles de Satan est près de sa fin, parce que Dieu va leur témoigner son courroux d'une façon manifeste. A cette compagnie d'admirateurs d'eux-mêmes il dit: « Tu es homme, et non Dieu. » Il y a là une forte preuve à la conclusion que cette désignation « prince de Tyr » se rapporte aux représentants visibles de l'organisation de Satan, lesquels, appuyés sur leurs richesses, dirigent la politique des nations, surtout au moyen du septième empire. Tous seront amenés, au cours de la bataille d'Harmaguédon, à comprendre nettement le sens de cette affirmation: « Toi, tu es homme, et non Dieu. » « Lève-toi, ô Eternel! Que l'homme ne triomphe pas! Que les nations soient jugées devant ta face! Frappe-les d'épouvante, ô Eternel! Que les peuples sachent qu'ils sont des hommes! » (Psaume 9: 20 et 21). « Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé; car il détruira soudain tous les habitants du pays » (Sophonie 1: 18).

Ces représentants impassibles, sans conscience, de la branche du commerce, se tiennent pour beaucoup plus sages que le reste des hommes. Ils contestent même le fait que les prophètes, entre autres Daniel, aient vraiment existé. Aussi le Seigneur Dieu les tourne-t-il en dérision lorsqu'il dit: « Voici, tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est caché pour toi » (28: 3). Daniel attribua à Jéhovah Dieu tout le mérite des choses profondes et secrètes dont il parlait (Daniel 2: 22). Les « sages » imaginaires de l'institution commerciale satanique, par contre, se considèrent comme

incomparablement plus grands que les prophètes de Jéhovah. Ils sont d'une habileté extraordinaire dans l'exécution de plans retors, dans l'élaboration de traités secrets; ils ont leur service d'espionnage ou leur « service secret », selon leur expression, et tout cela sert à opprimer les petites gens. Les conducteurs du Haut Commerce excellent dans l'art de traiter des affaires, de créer des compromis, dans les intrigues de séduction et de corruption de fonctionnaires publics; ils sont très habiles à s'approprier, par leurs menées, le contrôle sur les patentes et les inventions, voire sur les laboratoires et les travaux scientifiques qu'ils financent, ce qui concourt à leur propre élévation. Ils parcourent les mers et fouillent la terre ferme pour obtenir la maîtrise sur les marchés des minéraux, sur les dépôts de minerai, les sources naturelles d'énergie, forces motrices, usines, etc., en un mot, sur tout ce qu'ils peuvent employer à l'extension de leur fortune personnelle. Ils sont d'avis qu'aucun secret, non pas même les choses cachées de Jéhovah, n'est obscur pour eux, parce qu'ils nient l'existence de Dieu et qu'ils s'imaginent connaître la solution de toutes les énigmes du monde.

Avec la ruse et l'adresse de leur père Satan, ces hommes puissants se sont enrichis à l'excès; et parce qu'ils sont fiers de leurs résultats, ils regardent de haut leurs semblables, tandis que leurs satellites les contemplent avec admiration. Le Seigneur Dieu dit de cette classe: « Par ta sagesse et par ton intelligence tu t'es acquis des richesses, tu as amassé de l'or et de l'argent dans tes trésors; par ta grande sagesse et par ton commerce tu as accru tes richesses, et par tes richesses ton cœur s'est élevé » (28: 4, 5). Ces paroles

du prophète s'accordent parfaitement avec la déclaration de l'apôtre (Jacques 5: 1-6). Ces représentants visibles de Satan qui forment la division mercantile de son organisation se reposent sur le pouvoir de leurs richesses et disent: « Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il? Ainsi sont les méchants: toujours heureux, ils accroissent leurs richesses » (Psaume 73: 11, 12). Forts de leur pouvoir, ils se vantent de vouloir faire de la terre un lieu agréable d'habitation pour l'homme, d'avoir la capacité de la parer de sa gloire et de toute sa splendeur. Mais Dieu déclare ceci: « Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat ... Car ils la verront [la fosse]: les sages meurent, l'insensé et le stupide périssent également, et ils laissent à d'autres leurs biens » (Psaume 49: 7, 8, 11). « Celui qui se confie dans ses richesses tombera » (Proverbes 11: 28).

Dieu fait ensuite savoir à ces représentants de Satan pourquoi ils doivent tomber. « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce que tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu, voici, je ferai venir contre toi des étrangers, les plus violents d'entre les peuples; ils tireront l'épée contre ton éclatante sagesse, et ils souilleront ta beauté. Ils te précipiteront dans la fosse, et tu mourras comme ceux qui tombent percés de coups, au milieu des mers » (28: 6-8). En ce qui concerne l'antique ville de Tyr, les « étrangers, les plus violents d'entre les peuples », étaient Nebucadnetsar et ses armées; ils représentent les moyens que Dieu mettra en action pour accomplir son « œuvre étrange » qui remplira de terreur le cœur du chef de

l'organisation mercantile de Satan qui opprime les peuples. Les puissants princes de Tyr périront comme des naufragés sur un bateau brisé par les flots déchaînés. La brochure portant titre *Le Royaume — l'espérance du monde* a été abondamment répandue parmi ces géants de la finance et elle leur démontre quelle fin les attend; mais ils ne veulent pas s'en soucier.

Jéhovah adresse aux orgueilleux, aux présomptueux, ces paroles: « En face de ton meurtrier, diras-tu: Je suis Dieu? Tu seras homme et non Dieu sous la main de celui qui te tuera » (28: 9). Les vantardises des « princes de Tyr », des conducteurs du Haut Commerce, seront démasquées, et eux-mêmes tomberont devant l'attaque du Roi des rois, l'exécuter des décrets de Jéhovah, qui accomplira ces choses terribles. « Vaillant guerrier, ceins ton épée, ta parure et ta gloire, oui, ta gloire! — Sois vainqueur, monte sur ton char, défends la vérité, la douceur et la justice, et que ta droite se signale par de merveilleux exploits! » (Psaume 45: 4, 5). Jéhovah se lèvera, comme il l'annonce, et bouleversera effroyablement la terre, c'est-à-dire la partie visible pour les hommes de l'organisation infâme de Satan; et ainsi prendra fin la puissance de cette dernière. « En ce jour, les hommes jetteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or, qu'ils s'étaient faites pour les adorer, aux rats et aux chauves-souris; et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des pierres, pour éviter la terreur de l'Éternel et l'éclat de sa majesté, quand il se lèvera pour effrayer la terre [autres versions: « pour frapper d'épouvante »; « pour frapper d'effroi »]. Cessez de vous confier en l'homme, dans les narines duquel il

n'y a qu'un souffle: car de quelle valeur est-il? » (Ésaïe 2: 20 à 22). « Mais l'Éternel est avec moi comme un héros puissant; c'est pourquoi mes persécuteurs chancellent et n'auront pas le dessus; ils seront remplis de confusion pour n'avoir pas réussi: ce sera une honte éternelle qui ne s'oubliera pas » (Jérémie 20: 11). En ce jour terrible, leurs richesses leur seront inutiles: « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort » (Proverbes 11: 4). Ces orgueilleux ont dédaigné la parole de la sagesse contenue dans le livre de Dieu, la Bible; ils ont préféré s'accoter à leur propre sagesse et à la force de leurs institutions. Ils n'ont accordé aucune attention à ce conseil: « Ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses » (Ecclésiaste 5: 1). « Dieu n'est point un homme ... ni fils d'un homme ... Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? » (Nombres 23: 19).

Jéhovah envoie aujourd'hui ses témoins à cette branche de l'organisation de Satan pour lui faire entendre un message d'avertissement. Ces témoins ne doivent pas s'attendre à être encouragés par ceux auxquels ils portent la parole de vérité; mais ils ne doivent pas les craindre, ni trembler devant eux, et en aucun cas avoir l'air de s'excuser auprès d'eux. Puisqu'ils se reposent sur le Seigneur, ils doivent être calmes et fermes, et présenter la vérité avec affabilité. Lorsqu'ils entrent en rapport avec les princes de la Tyr actuelle, qu'ils se rappellent ces paroles de Jéhovah: « C'est moi, c'est moi qui vous console. Qui es-tu, pour avoir peur de l'homme mortel, et du fils de l'homme, pareil

à l'herbe? Et tu oublierais l'Éternel, qui t'a fait, qui a étendu les cieux et fondé la terre! Et tu tremblerais incessamment tout le jour devant la colère de l'oppressur, parce qu'il cherche à détruire! Où donc est la colère de l'oppressur? » (Esaïe 51: 12, 13).

Ces princes de la Tyr contemporaine — les chefs du trafic maritime ou du Haut Commerce de la Grande-Bretagne et de l'Amérique — se vantent d'être les hommes les plus honorables de la terre, devant qui le commun peuple devrait s'incliner et dont il devrait mendier la faveur. Les jours de leur vanité sont près de leur terme, car Dieu a déclaré ceci: « Voici, j'en veux à toi, Tyr! » (26: 3). « Qui a pris cette résolution contre Tyr, la dispensatrice des couronnes, elle dont les marchands étaient des princes, dont les commerçants étaient les plus riches de la terre? C'est l'Éternel des armées qui a pris cette résolution, pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille, pour humilier tous les grands de la terre. L'Éternel a étendu sa main sur la mer; il a fait trembler les royaumes; il a ordonné la destruction des forteresses de Canaan [autres versions: de la cité marchande]. Lamentez-vous, navires de Tarsis! Car votre forteresse est détruite! » (Esaïe 23: 8, 9, 11, 14).

L'arrêt de Jéhovah est écrit et ne peut être révoqué. « Tu mourras de la mort des incirconcis, par la main des étrangers. Car moi, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel » (28: 10). « Ainsi parle l'Éternel: A cause de trois crimes de Tyr, même de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont livré à Edom une foule de captifs, sans se souvenir de l'alliance fraternelle. J'enverrai le feu dans les murs de Tyr, et il en dévorera les palais » (Amos 1: 9, 10).

Qui que ce fût du peuple de Dieu que les princes de la Tyr moderne aient fait arrêter, ils l'ont aussi livré à la justice. Cette Tyr et ses princes doivent mourir de la mort des impurs (Genèse 17: 11, 13). Ils ont vécu dans l'abondance, le luxe et ont méprisé à l'extrême les droits d'autrui. Dans leur cupidité, ils ont ôté à leurs travailleurs jusqu'au nécessaire, à ce qui revenait légitimement à leurs petits enfants. Ils ont brûlé le bien du pauvre, détruit ses vivres; ils ont poursuivi et persécuté les hommes et les femmes au cœur compatissant qui osaient se permettre de secourir et consoler ces malheureux et leur famille. Les propriétaires des mines de charbon, dans la Virginie de l'Ouest, le Kentucky et dans d'autres contrées, sont des exemples frappants de cette cruauté inhumaine, comme signalé plus haut. Ces agissements infâmes ont eu lieu dans les pays dits de la « chrétienté » et parmi lesquels l'Amérique, appelée « pays de la liberté et patrie des braves ». Les princes de Tyr, eux, ont donné à l'Amérique cette épigraphe: « Pays des voleurs et patrie des esclaves ». Ils ont dédaigné la parole du Seigneur et le message d'avertissement que leur ont présenté ses témoins; leur fin est proche.

Le diable

Le maître et régisseur en chef qui met en scène tout ce qui est mauvais sur la terre est le diable lui-même. Les princes de Tyr ne sont que ses agents et représentants visibles. Sur ordre de Jéhovah, Ezéchiel parle du diable: « Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Tu mettais le sceau à la per-

fection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté » (28: 12). Le diable est le plus grand des princes de Tyr; il est donc le souverain invisible ou le dieu de ce monde (Jean 12: 31; 16: 8, 11). Jéhovah est le-roi de sa divine organisation (Jérémie 10: 10). Satan, le dieu fac-similé, est le roi ou le dieu de son organisation impie (2 Corinthiens 4: 4). Des commentateurs de la Bible ont expliqué que le prophète Ezéchiel s'en référait, par les paroles ci-dessus, à Hiram, roi de Tyr, parce que celui-ci avait fait alliance avec Salomon et équipé ses navires (1 Rois 9: 11-14, 26-28). Cette assertion ne peut être juste, car Dieu n'aurait pu dire de Hiram: « Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. » Ces qualités étaient certainement celles du souverain invisible de Tyr, de Satan, le diable, à l'époque où il fut créé et où son nom était Lucifer. Il était l'œuvre merveilleuse de Jéhovah. Il fut sans doute la première œuvre de Jéhovah opérée par son Fils, le Logos, lors de la création des créatures, et le sceau ou la plus haute expression de l'harmonie et de la beauté. Il était la révélation de la sagesse et du pouvoir créateur de Jéhovah, et non pas celle de sa propre sagesse. C'est pourquoi Jéhovah dit de lui: « Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspé, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé » (28: 13).

Certains commentateurs limitent l'application de ce texte au roi de la ville antique de Tyr. Il est vrai que la description biblique correspond à cette ville,

mais ce n'est pas cette dernière seulement qu'elle concerne. Sous Hiram, Tyr avait en effet atteint l'apogée de sa splendeur. Il paraît que la souveraineté de ce roi s'étendait jusque sur le versant ouest des monts du Liban, renommés pour leurs cèdres magnifiques. Ezéchiel dit au chapitre 31, verset 3, ceci: « Voici, l'Assyrie était un cèdre du Liban; ... sa tige était élevée, et sa cime s'élançait au milieu d'épais rameaux [autres versions: jusqu'aux nues]. » Les versets huit et neuf de ce même chapitre nous apprennent que ces cèdres étaient dans le jardin de Dieu, en Eden. Le dit texte concerne surtout le vrai jardin de Dieu, l'Eden (Genèse 2: 8). On ne doit pas nécessairement conclure que Lucifer ait été en Eden sous forme corporelle, mais bien plutôt que sa surveillance s'exerçait sur toutes choses dans ce lieu, parce que Jéhovah l'avait investi de cette charge. La mention de sa présence dans le jardin doit être comprise dans ce sens que c'était là un cadre approprié, une mise en scène destinés à faire ressortir sa beauté. Il est certain que l'Eden était placé sous la haute surveillance de Lucifer, Jéhovah l'ayant ordonné ainsi.

Les pierres précieuses citées au verset treize étaient sans doute à la portée du roi de Tyr, car, est-il dit, les marchands de Séba et de Raema pourvoient ses marchés de « toute espèce de pierres précieuses », ce qui signifie qu'ils en faisaient le trafic (27: 22). Il est très probable que le roi se parait de ces bijoux qui devaient rehausser sa beauté et sa gloire aux yeux du peuple. Leur éclat devait l'illuminer d'une lumière multicolore. L'Écriture ne dit pas que Dieu ait couvert Lucifer de tels bijoux; et en considération des actes subséquents de ce dernier, nous pouvons bien ad-

mettre que les pierres précieuses en question étaient en réalité un symbole de son orgueil originel. Il doit avoir commencé par se préoccuper grandement de sa propre apparence, cherchant à augmenter sa splendeur; puis la vanité se faisant peu à peu place en lui, l'entraîna finalement à souhaiter l'adoration de créatures.

Des hommes, devenus enfants du diable, ont agi exactement de la même façon. Que les fils suivent l'exemple du père, ce n'est que trop naturel. Des rois et de hauts dignitaires de l'église: papes, évêques, cardinaux et autres, se couvrent de bijoux de prix dans le but de rehausser leur éclat, leur beauté extérieure, et de s'attirer par là honneur et vénération.

La version anglaise *Rotherham* rend le texte ainsi: « D'or était en toi l'œuvre de tes tambourins et de tes flûtes. » Les Israélites se servaient du tambourin lorsqu'ils offraient à Jéhovah leurs louanges. « Marie, la prophétesse, sœur d'Aaron, prit à sa main un tambourin, et toutes les femmes vinrent après elle, avec des tambourins et en dansant » (Exode 15: 20). « Louez-le avec le tambourin et avec des danses! LOUEZ-le avec les instruments à cordes et le chalumeau! » (Psaume 150: 4). Il ressort de là que Lucifer était en pleine possession des moyens de louer le Seigneur Dieu, et qu'il aurait dû les employer à cette fin. Il n'y a pas de doute qu'il ne fût l'une des « étoiles du matin » qui, en une circonstance particulière, chantaient les louanges du Créateur (Job 38: 7). Ces instruments de musique ou ces moyens de louer Dieu sont appelés une parure. « Je te rétablirai encore, et tu seras rétabli, vierge d'Israël! Tu auras encore tes tambourins pour parure, et tu sortiras au milieu des

danses joyeuses » (Jérémie 31: 4). Le mot tambourin est en hébreu *toph*. Au lieu de se servir du tambourin pour rendre hommage à Jéhovah, son Créateur, Lucifer en usa pour instaurer *Topheth*, où il fut adoré, lui, le dieu-imitation, le faux dieu. Il amena ainsi les Juifs à la pratique de sa religion. « Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles: ce que je n'avais point ordonné, ce qui ne m'était point venu à la pensée » (Jérémie 7: 31).

Le mot « flûte » que nous trouvons également dans le texte représente quelque chose de perforé et peut avoir rapport à un instrument de musique comme aussi à un joyau ciselé. Quoi qu'il en soit, Lucifer employa les « flûtes » dont il était muni à perforer, autrement dit à blasphémer, à maudire Dieu (Lévitique 24: 11; Nombres 23: 8, 25). Dieu l'avait équipé en vue d'un service utile. « Au jour où tu fus créé ils étaient préparés » (Version *Darby*). Lucifer fit mauvais usage de ce qu'il possédait, puisqu'il s'en servit pour déshonorer le nom de Dieu.

Chérubin oint

Que Lucifer était un fonctionnaire de l'organisation de Dieu, cela ressort de ce verset: « Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes » (28: 14). D'autres traducteurs donnent la version suivante de la première partie de ce verset: « Vous étiez comme un chérubin qui étend ses ailes, et qui protège » (*Lemaistre de Sacy*). « Tu étais le chérubin oint pour

protéger » (*Crampon*). Cette déclaration de la Parole de Dieu démontre que notre prophétie a trait à quelqu'un de beaucoup plus haut placé que le roi visible, terrestre, de la Tyr ancienne, et même qu'elle s'applique parfaitement au souverain invisible, à Satan, le diable.

Les traducteurs diffèrent dans leur opinion à propos du sens de « chérubin »; mais à en conclure d'après l'emploi de ce terme dans les saintes Ecritures, les chérubins doivent être des serviteurs de Dieu chargés de veiller au maintien des arrêts, des jugements de Jéhovah. Des chérubins étaient chargés de garder le chemin conduisant à l'arbre de vie, en Eden (Genèse 3: 24). Des chérubins aux ailes déployées couvraient le propitiatoire de l'arche de l'alliance (Exode 37: 9). Probablement que ce titre s'applique aussi bien à la charge qu'à la créature investie par Jéhovah de cette charge dont elle remplit les saintes obligations. Il est écrit de Jéhovah qu'il trône entre les chérubins (Psaume 99: 1). Le terme hébraïque est également « chérubin », et il est raisonnable d'admettre que Lucifer était à l'origine le seul chérubin ayant affaire avec le jardin d'Eden, qu'il était chargé de couvrir ou de garder « l'arbre de vie au milieu du jardin », afin que l'homme n'en mangeât pas avant le temps fixé de Dieu. Devenu traître, Lucifer ne voulut pas tenir caché ou garder plus longtemps le chemin de l'arbre de vie; il engagea plutôt Adam et Eve d'aller et de manger de cet arbre. L'homme fut alors immédiatement chassé de l'Eden et Jéhovah plaça de fidèles sentinelles sur le chemin de l'arbre de vie pour lui en défendre l'accès. Si Lucifer avait continué à remplir ses fonctions comme il convenait, il n'eût

certainement pas été nécessaire que Jéhovah les confiât à d'autres.

Lucifer avait été investi de sa charge par Jéhovah. L'Écriture s'exprime à ce sujet on ne peut plus clairement: « Je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu. » Cette attestation ne peut aucunement avoir trait au fait que Hiram, roi de Tyr, avait livré du bois de cèdre pour la construction du temple sur la sainte montagne de Morija à Jérusalem. Elle doit signifier que Jéhovah Dieu avait étendu son organisation ou son royaume universel jusqu'à la terre avec ses créatures Adam et Eve; puisque Lucifer avait été investi de la charge de chérubin et qu'il devait veiller aux affaires de l'organisation divine. Jéhovah l'avait nommé à ce poste spécial, et sa charge officielle lui valait libre accès auprès de Jéhovah (Job 2: 1, 2). Eût-il été reconnaissant de la place qu'il occupait, il s'y fût montré fidèle. Son ingratitude à propos des faveurs qui lui étaient témoignées prouve son égoïsme. Le manque de reconnaissance pour de telles faveurs conduit inévitablement sur la voie de la perdition.

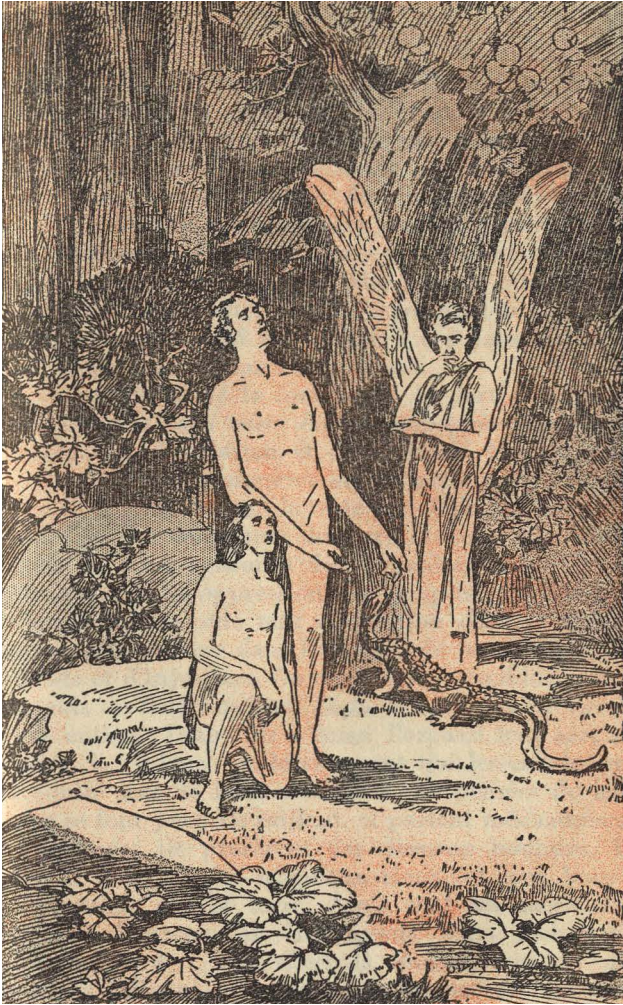
Sa marche au milieu de pierres étincelantes, selon le verset quatorze, doit être symbolique. En effet, il y a là autre chose qu'un simple va et vient parmi les feux scintillants de pierres précieuses. Lucifer pouvait communiquer avec d'autres créatures spirituelles aussi belles que des bijoux étincelants; il pouvait aller et venir parmi elles et même il en entraîna beaucoup avec lui dans sa rébellion. Les membres du peuple de choix de Dieu, oints dans le Christ et vivant sur la terre, sont appelés « pierres vivantes ». Satan est allé et venu parmi eux, employant son pouvoir à les

troubler et cherchant à les faire tomber, tandis qu'ils subissaient de sévères épreuves destinées à les épurer. Il en a ainsi conduit beaucoup à se détourner de leur voie. Il s'est présenté à eux comme ange de lumière. « Et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. » En conséquence, il ne devait plus avoir accès, dès lors, auprès de ces pierres brillantes ou de ces créatures de lumière.

Le prophète de Dieu poursuit en ces termes sa déclaration au sujet du roi de Tyr: « Tu as été intègre [parfait] dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (28: 15). Il est impossible que ces paroles concernent Hiram ou n'importe quel autre roi terrestre, car aucun d'eux ne fut jamais parfait. Adam était le seul homme parfait de la terre et il ne fut jamais roi. Jéhovah avait créé Lucifer; or, les œuvres de Jéhovah sont parfaites. « [Jéhovah] est le [grand] rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit » (Deutéronome 32: 4). « Les voies de Dieu sont parfaites » (Psaume 18: 31). Il est donc certain que Lucifer fut créé parfait, et il devait nécessairement être en bonne harmonie avec Dieu, au début de son existence. Il resta donc « parfait [ou intègre] jusqu'au jour où l'iniquité [autres versions: l'injustice, la perversité, la méchanceté] » fut trouvée en lui. En devenant égoïste et ambitieux, il corrompit son existence morale et se détourna du but en vue duquel il avait été créé. Il faussa la vérité sur la création de Dieu et fut cause que l'homme perdit la faveur divine et tomba dans la mort. « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité » (Jean

8: 44). Ce commencement n'est pas celui de l'existence de Lucifer, mais bien de l'homme, parce que c'est Lucifer qui tua l'homme. Sa perversité prit naissance après qu'il eut été élevé à sa charge officielle par Jéhovah.

C'est Lucifer qui entreprit les premières transactions commerciales de la terre; cela est prouvé par ces paroles: « Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes » (28: 16). Il céda à son désir égoïste de faire de l'homme une marchandise. Il prévit qu'une vaste mer humaine sortirait de la femme et de l'homme parfaits et se déverserait sur la terre; aussi résolut-il de s'attaquer directement à la source de cette mer pour l'exploiter. Et lorsque les hommes se furent multipliés et qu'ils furent devenus comme les flots, le diable tira de cette mer symbolique son chef-d'œuvre ou sa création bestiale, savoir, son organisation, qui lui a servi depuis à tyranniser et à tuer. C'est lui qui introduisit la violence au sein de cette organisation, et son ambition l'accrût sans cesse. Par lui Caïn fut poussé au meurtre, à un acte de brutalité. Par lui la terre fut remplie de la violence qui régnait au jour de Noé. Satan est en conséquence le créateur de l'institution cruelle et opprimante du commerce, et il en tira profit dès l'origine de l'homme. C'est pourquoi l'important royaume commercial maritime de Tyr figurait à l'avance la division commerce de la terrible organisation satanique, particulièrement active dans la septième puissance mondiale, et qui s'est étendue sur la terre entière, exploitant et opprimant la race



CHERUBIN OINT — Début du Mercantilisme Page 96

humaine. Rien ne saurait mieux illustrer ou représenter l'institution puissante du commerce qui régit les affaires de la terre. De même que l'ancienne ville de Tyr avait donné à son trafic une extension qui allait jusqu'aux extrémités du globe, ainsi la Tyr actuelle a étendu son commerce jusqu'aux contrées les plus lointaines. Ses opérations sur mer sont encore marquées aujourd'hui de la plus grande cruauté. Ce sont surtout les flottes des États formant le septième empire universel qui ont assuré à ces pays la bonne marche de leur commerce maritime.

La poursuite de la fortune de la part des grands trafiquants a sans cesse été accompagnée d'égoïsme, d'arrogance, d'ambition et de violence. Ces magnats ou ces géants du commerce ne permettent à quoi que ce soit de leur barrer la voie qui doit les mener à leurs fins. Le commerce de terre et de mer a été la partie la plus agissante de l'organisation de Satan relativement à l'oppression des peuples. Le fait que Jéhovah lui accorde tant d'attention dans sa Parole prouve son pouvoir dans l'exercice de toutes sortes de forfaits et d'injustices. De ces hommes cupides, représentants de Satan qui ont déployé leur activité sur la terre entière, Dieu dit: « Aussi l'orgueil leur sert de collier, la violence est le vêtement qui les enveloppe; l'iniquité sort de leurs entrailles, les pensées de leur cœur se font jour. Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer; ils profèrent des discours hautains, ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, et leur langue se promène sur la terre. Ainsi sont les méchants: toujours heureux, ils accroissent leurs richesses » (Psaume 73: 6-9, 12). C'est là une description des hommes influents qui ont eu le commerce maritime

en leur pouvoir. « Ses riches sont pleins de violence, ses habitants profèrent le mensonge, et leur langue n'est que tromperie dans leur bouche » (Michée 6 : 12). Ces gens riches et puissants occupent en général une place prépondérante dans les églises du septième empire et sont nommés dans les saintes Ecritures : « les grands du troupeau » ; cependant ils ne croient ni en Dieu ni en sa Parole. C'est l'esprit de violence qui incita Tyr à dire : ah ! ah ! sur Jérusalem, à la tourner en dérision lorsqu'elle fut renversée par la violence. Et ce même esprit de méchanceté poussa aussi les puissants, les riches et leurs acolytes à s'écrier : ah ! ah ! lorsque de 1914 à 1918 le peuple de Dieu fut brutalement terrassé par le septième empire. Devant ces géants du commerce au sein et hors de la « chrétienté », les témoins de Jéhovah doivent rendre témoignage.

Précipité du ciel

Lucifer a péché contre la lumière ; il a ainsi commis une faute impardonnable, un péché auquel il n'y a pas de rémission. Voilà pourquoi Dieu dit de lui : « Tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu. » Cette transgression amena un grand déshonneur sur le nom de Jéhovah. Depuis lors, Satan a surtout utilisé la religion et la branche commerce de son organisation aux fins de diffamer et de brutaliser le peuple de Dieu.

La sentence divine prononcée sur Satan est donc celle-ci : « Je te précipite de la montagne de Dieu », ou, selon la version de *Darby* : « Je t'ai précipité de la montagne de Dieu comme une chose profane. » Lucifer

a profané le nom de Dieu et le nom de Christ; il a également profané la classe du sanctuaire divin en ce que, pendant la guerre mondiale, il fit terrasser et fouler au pied le peuple de Dieu par la septième puissance universelle. Jéhovah le traite maintenant comme une chose profane, et de même les créatures qui usent sciemment, volontairement, de méthodes sataniques pour profaner son saint nom. Satan n'a plus accès au ciel, pour y faire ses rapports; il en a été chassé parce qu'il s'est profané et qu'il est profanateur. Il a établi sur la terre en saint lieu son extraordinaire abomination, la Société des Nations. Il prétend encore ne pas abandonner le terrain, mais il sera bientôt jeté dans l'abîme avec son organisation. Dieu lui dit: « Je te fais disparaître [je te détruis] du milieu des pierres étincelantes. » Ainsi Dieu devient l'Abaddon ou le destructeur de Satan (Apocalypse 9: 11; voir *Lumière*, tome I, page 161). Cela signifie que Satan n'est plus admis dans le ciel, que sa verge ou son sceptre ne dominera pas plus longtemps sur l'héritage du juste peuple de Dieu sur terre et qu'il sera lui-même bientôt mis à mort (Psaume 125: 3). Ses représentants doivent en être avisés.

Quelles que soient les capacités que possède une créature, elle aura sûrement une fin tragique si elle ne craint Dieu et ne le sert. Lucifer en est un exemple. « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois » (28: 17). Lucifer était certainement à l'origine une magnifique créature. Cependant Dieu ne l'avait pas créé « parfait en beauté » pour occasionner sa chute. Il aurait dû apprécier le fait que tout ce qu'il possédait était un

don de Dieu, pour lequel il lui devait honneur et gloire. L'attitude convenable de toute créature est indiquée par ces mots : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse [de ce que je suis si merveilleusement fait]. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien » (Psaume 139: 14).

Il y eut de tous temps des hommes qui commirent la grave faute de chercher à faire admirer à autrui leur propre beauté, leur éclat. « S'occuper de [sonder, examiner] sa propre gloire n'est pas la gloire » (Proverbes 25: 27; *Darby*). Quiconque s'émerveille de sa beauté et de ses conquêtes se dupe lui-même. En s'efforçant de briller aux yeux de ses semblables, on prend une voie dangereuse. Il est écrit (Proverbes 31: 30) : « La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine. » Le seul chemin sûr est de rendre hommage à Dieu pour tout ce que l'on a, de le craindre et de le servir d'un cœur joyeux. Lucifer rechercha sa propre gloire, aussi est-il voué à la destruction. Il doit en être de même de toute créature qui se glorifie. Jésus déclara à ses apôtres que l'élévation de créatures était une abomination devant Dieu; et la raison en est sans doute que c'est la voie suivie par Satan, comme aussi par d'autres créatures guidées par lui (Luc 16: 15). L'apôtre Paul mit en garde l'Eglise primitive contre ce danger; mais beaucoup de ceux qui se donnaient pour disciples de Christ ont fait fi de cet avertissement. La lumière de la vérité luit actuellement du temple de Dieu sur son peuple; il n'y a donc plus d'excuse à l'élévation et à la louange de créatures par des créatures. Aspirer à la gloire, ou recevoir avec plaisir des louanges pour ses capacités et sa beauté, est un danger qui précipitera dans le malheur celui

qui ne sait l'éviter. Lucifer était fier de sa beauté; c'est ce qui causa sa corruption. Il abandonna la crainte de Dieu, qui est le commencement de la sagesse à laquelle s'efforce sans cesse d'atteindre le sage. Il réduisit à néant la sagesse qu'il avait au début; il la transforma en malignité, en ruse, en brutale diplomatie, en une grande habilité à cacher les ténèbres de son cœur pour paraître ange de lumière.

La diplomatie de la septième puissance mondiale dépasse celle de tous les peuples qui ont jamais existé. C'est Satan qui la lui a inspirée. Diplomatie est synonyme de duperie, tromperie. Les créatures qui désirent plaire à Dieu doivent être honnêtes et droites en toutes choses. Lucifer aurait dû se ranger à cette nécessité et rendre hommage à Dieu au lieu de se glorifier lui-même. Des créatures humaines ont suivi son exemple, depuis le commencement jusqu'à aujourd'hui, mais les témoins de Jéhovah cherchent à mettre en pratique la parole de vérité consignée dès longtemps, c'est-à-dire à apprendre « à ne pas aller au delà de ce qui est écrit, afin que nul de vous ne conçoive de l'orgueil en faveur de l'un contre l'autre. Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » (1 Corinthiens 4: 6, 7).

A cause de son orgueil et de sa propre glorification, Dieu dit à Satan: « Je te jette par terre [selon quelques versions: sur la terre], je te livre en spectacle aux rois. » Cette affirmation est en parfait accord avec celle d'Apocalypse, d'après laquelle le diable a été précipité du ciel sur la terre et, partant, profondément humilié. Ces « rois » sont ceux qui seront avec Christ Jésus dans son Royaume (Apocalypse 1: 6). Dieu

jette à terre le diable aux yeux du « reste », ce qui signifie qu'il ouvre l'entendement des membres du « reste » afin qu'ils voient la laideur du diable et qu'ils aient une claire vision de son organisation. En conséquence, ils reconnaissent aujourd'hui en Satan le roi de Tyr, l'organisateur du système commercial maritime et continental qu'il a allié à l'élément hypocrite et trompeur de la religion et dont il s'est servi pour exploiter les humains.

Ce doit être une sévère humiliation pour le diable que de se voir aujourd'hui donné en spectacle, exposé au mépris de ceux qu'il a maltraités et injustement accusés, et qu'il exterminerait sans autre s'ils n'étaient protégés par Jéhovah. Les rois de la terre ne reconnaissent pas que c'est Satan qui gouverne le monde; et Satan hait les témoins de Jéhovah qui attirent leur attention ainsi que celle des peuples sur ce fait qu'il est le souverain méchant et invisible, mais que sa fin est imminente. Ceux des membres du « reste » qui passeront Harmaguédon sur la terre verront sa complète humiliation, comme aussi celle des hommes qui règnent sous sa direction. Ces chefs assisteront également à l'abaissement de Satan. Dieu a décidé qu'ils devaient savoir que c'est lui, Jéhovah, qui est Dieu; c'est pourquoi il humiliera le Malin à la vue de tous.

Lucifer avait été créé parfait; il fut fait membre de l'organisation de Dieu, tout comme Adam fut créé parfait et devint membre de cette organisation pure, sans tache. Jéhovah poursuit son accusation contre Satan, le Malin, en ces termes: « Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires; je fais sortir du milieu de toi

un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent » (28: 18). Ce texte a été rendu aussi de cette manière: « Tu as profané tes sanctuaires par l'injustice de ton trafic; par la perversité de tes entreprises; par la méchanceté de ton commerce. »

La signification fondamentale du mot «sanctuaire» est pureté. Dans le psaume 68, verset 36, nous lisons: « De ton sanctuaire [de tes saints lieux, selon d'autres versions], ô Dieu! tu es redoutable. » Le sanctuaire représente le lieu où la créature adore le Créateur; cette adoration doit être présentée dans la pureté et l'intégrité. Lucifer avait été élevé à une condition pure, sans tache et sainte; c'est là qu'il devait adorer Jéhovah. Lorsqu'il fut chargé de veiller sur le jardin d'Eden en qualité de chérubin protecteur, cette sphère d'activité devint pour lui l'un de ses sanctuaires; son devoir était d'y adorer Jéhovah dans la pureté et la sainteté du Seigneur. Cependant, c'est là qu'il se profana; et visant son but égoïste de trafiquer avec la famille humaine, de l'exploiter en faisant d'elle sa marchandise, il profana son sanctuaire, il viola la sainte charge que Jéhovah lui avait confié comme un bien précieux. Cette partie spéciale de l'organisation divine fut donc déshonorée et diffamée. Ce sanctuaire dans lequel les pensées eussent dû être dirigées sur les choses pures et saintes de Dieu, et où Dieu seul eût dû être adoré, fut transformé par Lucifer en un lieu de trafic qui devait servir ses desseins personnels. Depuis lors Satan a guidé dans la même mauvaise voie les créatures qu'il a dupées. Il a fondé beaucoup de religions; il s'est emparé du « christianisme organisé » dont les cultes sont carac-

térisés par le même esprit mercantile, et tous ils ont violé le sanctuaire terrestre de Dieu. Il en a été de même avec les Juifs; aussi Jésus leur a-t-il reproché d'avoir fait du temple une place de marché. Il s'exprima ainsi: « Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic » (Jean 2: 14-16). « Et il leur dit: Il est écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs » (Matthieu 21: 13). L'église de la « chrétienté » dans laquelle Dieu aurait dû être adoré en sainteté a été faite maison de négoce; les géants du Haut Commerce en règlent le mouvement; le culte y est un pur formalisme, car il ne fallait pas risquer de scandaliser ces princes de la finance.

La conduite de Satan le mène à la perdition; c'est pourquoi Dieu dit dans sa sentence: « Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore. » Ce feu préfigure une combustion spontanée, un feu intérieur qui dévore, de là, le chemin du suicide que Satan a pris depuis le début de son œuvre perverse. Satan est comparable au soufre et à la poix. Le Seigneur Dieu emploiera l'ardeur du feu pour anéantir Satan, le Malin, dans les flammes de la destruction, selon ce qui est écrit: « Les torrents d'Edom seront changés en poix, et sa poussière en soufre; et sa terre sera comme de la poix qui brûle » (Esaïe 34: 9, 10).

Jéhovah avait chargé son Roi bien-aimé de chasser Satan du ciel. En conséquence, Satan a été précipité du ciel sur la terre, ce qui l'a rempli d'une rage dévorante; il est animé d'une grande colère et a peu de temps (Apocalypse 12: 12). Ces mots: « Je te réduis

en cendre sur la terre » désignent la destruction qui l'atteint après sa chute du ciel. Il doit être détruit avec toutes ses institutions funestes. « Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Éternel des armées » (Malachie 4: 3). Satan porte la responsabilité de son extermination, mais c'est Dieu qui le détruit.

La destruction de Satan et la suppression de son organisation sera l'un des moyens par lesquels d'autres créatures apprendront que Jéhovah est le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant. « Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais! » (28: 19). Satan est depuis de nombreux siècles une créature terrifiante. Il s'est servi des prédicateurs du feu et du soufre de l'enfer pour terroriser les foules, les engager à chercher refuge dans les institutions hypocrites des églises et à prendre ainsi part à la diffamation du nom de Dieu. Il a poussé les représentants du monde commercial à effrayer les gens, à les obliger à se soumettre à toutes sortes d'injustices. Les hommes craignent aujourd'hui de résister à sa brutale puissance commerciale organisée. La terrible catastrophe qui va atteindre Satan et ses collaborateurs jettera les peuples de la terre dans la stupéfaction; tous ceux qui apprendront à connaître Dieu seront remplis d'une telle crainte qu'à la seule pensée de la conduite de Satan et de sa fin effroyable ils frémiront. Les créatures qui suivent sciemment l'exemple de Satan après avoir reçu quelque lumière et avoir appris que Jéhovah est Dieu, subiront le même sort. Au sujet de Satan et de ses adeptes il est

écrit ceci: « Ils seront pour toute chair [à qui la vie sera donnée sur terre] un objet d'horreur » (Esaïe 66: 24).

La religion a toujours été pour Satan le meilleur moyen de duper les gens et de les inciter à blasphémer contre le saint nom de Dieu. Le commerce a été le moyen par excellence par lequel il a tenu les foules dans l'assujettissement, les a dépouillées, dévorées. Par la religion il a manifesté ses qualités de serpent, tandis que par son institution du commerce il a révélé les qualités du dragon ou dévorateur. C'est dans le territoire de la septième puissance mondiale qu'il a réalisé avec grand succès ses plans frauduleux et décevants en matière de religion. C'est aussi dans la septième puissance mondiale qu'il a établi le plus vaste système commercial de tous les temps, source de maux innombrables pour les peuples et d'une grande diffamation du nom de Jéhovah. Dans ce septième empire universel, les crimes sont plus fréquents que partout ailleurs sous le soleil; les actes de violence et de méchanceté y sont comme de la mauvaise graine.

Jéhovah Dieu qui connaît la fin dès le commencement prit Jérusalem comme figure ou image de la « chrétienté », et Tyr comme celle de la division commerce de la formidable organisation de Satan, surtout son élément mercantile maritime. Une fois le Haut Commerce et sa tyrannie abolis, il n'existera plus aucune raison de guerroyer, partant, plus aucune raison de construire des flottes.

Quand la fausse religion aura été balayée, les hommes se livreront à la vraie adoration de Dieu. Que les peuples prennent courage; qu'ils se réjouissent de ce que Satan et tout l'ensemble de ses institutions

courent à une ruine imminente, et de ce que Dieu rendra ensuite heureux toute créature qui l'aimera et le servira en esprit et en vérité! Puissent les humains animés de bonne volonté et soupirant après la justice se mettre du parti de Jéhovah et se préparer à recevoir les bienfaits qu'il leur réserve! Qu'ils apprennent dans ce but à satisfaire aux obligations que le Seigneur impose à ceux qui désirent son approbation (Michée 6: 8).

Contre Sidon

Jéhovah ne dévoile pas tout l'ensemble de l'organisation de Satan en un seul tableau. Il la montre à son peuple sous différents aspects, ce qui permet à ses fidèles adorateurs de se rendre compte de cette abomination par laquelle le nom du Dieu tout-puissant a été si longtemps diffamé. Cette organisation se compose de trois grandes divisions, savoir: religion, commerce et politique, lesquelles se subdivisent à leur tour en diverses branches. Ce fait démontre avec quelle précision fonctionne la machinerie corruptrice de ces institutions de Satan.

Derrière les coulisses sont les géants du commerce dont Satan se sert pour mener à bonne fin ses plans obscurs, des conducteurs de la religion faisant office de rideau hypocrite destiné à voiler aux foules la vérité, tandis que des hommes politiques tiennent de longs et retentissants discours avec force fausses promesses au peuple, afin de le calmer. Tout le mécanisme est dirigé par le puissant esprit de Satan le diable. Cependant le jour de Dieu est venu où cette ignominieuse organisation doit être dévoilée, où les

peuples doivent apprendre la vérité et où le nom de Jéhovah sera justifié. C'est évidemment la raison pour laquelle Jéhovah révèle jusqu'aux détails de ce système oppressif et le fait voir à divers points de vue.

Le prophète de Dieu fait ensuite une prédiction contre Sidon. « Fils de l'homme, tourne ta face vers Sidon, et prophétise contre elle! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, Sidon! Je serai glorifié au milieu de toi; et ils sauront que je suis l'Eternel, quand j'exercerai mes jugements contre elle, quand je manifesterai ma sainteté au milieu d'elle » (28: 21, 22). Sidon était une cité plus ancienne que Tyr, mais Tyr la surpassait par son importance; cela ressort du fait que Sidon est moins fréquemment mentionnée dans les Ecritures. Elle était une fois, sans doute, une grande ville, car Josué la nomme « Sidon la grande » (Josué 11: 8). Ses habitants pratiquaient la religion du diable sous la forme du culte de Baal ou d'Astarté (1 Rois 11: 5, 33). Elle livrait des matelots à sa voisine Tyr (Ezéchiel 27: 8). Le nom de Sidon signifie « forteresse » (Concordance de *Young*). Une autre autorité en la matière déclare qu'il provient d'un mot hébreu ayant le sens de « être bord à bord », « veiller », « attraper », d'où l'idée d'« attraper du poisson ». Une troisième autorité (*Gesenius*) explique que ce nom veut dire « pêchant » ou « pêche ».

D'après cela, Sidon semble figurer ou représenter une des subdivisions de l'organisation de Satan. Il s'agit d'une branche de la division commerce qui opère surtout sur mer et qui gruge aussi le petit peuple. Sidon figure ainsi l'un des agents ou des alliés du commerce mondial dont l'activité consiste à at-

traper les gens, à les prendre à ses appâts, dans ses filets ou ses pièges. L'illustration s'applique de ce fait aux agences de réclame, grands moyens du commerce, à ces institutions de propagande dont la part est de tendre aux ingénus des filets et des hameçons munis de leurs amorces alléchantes. Elles doivent conséquemment comprendre les agences de publication, les quotidiens, les revues et, en nos temps modernes, la radio que le Haut Commerce cherche à accaparer de plus en plus et qu'il utilise presque exclusivement comme moyen de réclame ou de propagande à son profit. Les quotidiens, les revues et les postes de radio qui ne se plient pas aux volontés du Haut Commerce ont de la peine à subsister. La radiodiffusion de la vérité au sujet du Haut Commerce nuit à ses intérêts; aussi est-ce grâce à l'intervention du Seigneur que la vérité peut parvenir au public par la T. S. F. Satan s'efforce désespérément, dans l'intérêt de son organisation, de garder en son pouvoir ces divers moyens de communication avec les masses. La presse lui est particulièrement utile pour former l'opinion publique en faveur des puissances mercantiles.

Jéhovah a déclaré que le message de la vérité devait atteindre Sidon, c'est-à-dire les institutions de propagande du Haut Commerce (Jérémie 25: 15, 22). « J'enverrai la peste dans son sein, je ferai couler le sang dans ses rues; les morts tomberont au milieu d'elle par l'épée qui de toutes parts viendra la frapper. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (28: 23).

La presse pourrait être un excellent canal de publication de la vérité de Jéhovah et de son Royaume; mais les chefs du Haut Commerce ont eu soin de tenir ce message éloigné des journaux et revues

populaires, poussés et aidés en cela par d'autres éléments de l'organisation du diable, autrement dit par les gens d'église et par des hommes politiques sans conscience. La presse s'en excuse en prétextant que la publication de ce message n'est pas une nouveauté et que les grands prédicateurs pourraient en prendre ombrage. Des stations de radio fournissent les mêmes prétextes, quoique la loi qui les régit soit en faveur de la diffusion de tout ce qui peut convenir au public, qui peut l'intéresser et lui être utile. Rien ne saurait convenir à un peuple, l'intéresser et lui être utile autant que la vérité, mais Satan fait l'impossible pour qu'elle ne soit pas diffusée. C'est la raison pour laquelle Dieu dit à cette branche de l'organisation de Satan: « Voici, j'en veux à toi, Sidon! Je serai glorifié au milieu de toi » (28: 22).

Cette gloire que Jéhovah manifestera sera sa juste victoire sur ce puissant élément de l'organisation pernicieuse de Satan. Quand les jugements divins atteindront cette dernière, le Haut Commerce ne sera plus à même de cacher aux peuples le fait que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que son Royaume est la seule et unique espérance du monde; il ne pourra plus user de la presse pour les aveugler à l'égard de ses projets injustes. Cette déclaration de Dieu: « J'enverrai la peste dans son sein, je ferai couler le sang dans ses rues » doit signifier que la mort frappera les puissants alliés du Haut Commerce, de sorte que celui-ci sera incapable d'empêcher les foules d'entendre la vérité. Le Seigneur Dieu fait maintenant publier son message et cela prouve que sa pestilence a déjà atteint Sidon. Il a décrété que les dirigeants de la presse devaient aussi apprendre qu'il est le Tout-Puissant.

Satan cherche surtout, au moyen des diverses branches de son organisation, à laisser ignorer aux peuples que Jéhovah est Dieu. Mais « qui compte sans son hôte, compte deux fois ». « Alors elle ne sera plus pour la maison d'Israël une épine qui blesse, une ronce déchirante, parmi tous ceux qui l'entourent et qui la méprisent. Et ils sauront que je suis le Seigneur, l'Eternel » (28: 24).

Les Sidoniens et d'autres Cananéens avaient été laissés en Palestine à cause du peuple de l'alliance. « Ces nations servirent à mettre Israël à l'épreuve, afin que l'Eternel sût s'ils obéiraient aux commandements qu'il avait prescrits à leurs pères par Moïse » (Juges 3: 1-4). De même, Dieu a laissé son peuple actuel habiter au sein de l'organisation de l'ennemi sans qu'il fît partie de celle-ci; et beaucoup des membres de ce peuple qui étaient dans l'alliance divine dans le but d'accomplir la volonté de Dieu ont négligé de prouver leur amour et leur dévouement pour lui. Ils ont au contraire écouté l'adversaire, lui ont cédé, et cela par une crainte égoïste de risquer la perte d'avantages matériels. Le Haut Commerce et la presse subventionnée par ses soins ont sûrement « méprisé » le fidèle peuple de Dieu; ils sont cause que le royaume de Dieu représenté par ses témoins a été vu sous un faux jour et est diffamé. La presse a égratigné, piqué, déchiré les membres de ce peuple comme avec des épines et des ronces, alors qu'il lui eût été plus aisé d'imprimer la vérité. Ces géants de l'adversaire ont suivi la même voie que leur chef lui-même et ont cherché refuge dans le mensonge.

Le bras de Jéhovah, toutefois, n'est pas trop court. Il a organisé son peuple, a fait de ses membres ses

témoins. Il a mis entre leurs mains des imprimeries, des ateliers de reliure, et tout ce qui est nécessaire à la publication de son message sous forme de livres, de revues et autres; il se sert également de la radio comme moyen de diffusion de ce message. Les témoins de Jéhovah, aujourd'hui, sont organisés en groupes de service; ils vont dans tous les foyers et annoncent aux gens la vérité, à la gloire du Seigneur qui veut qu'elle leur parvienne. Ces témoins vont de l'avant malgré les égratignures, les piqûres, les blessures que leur font les divers agents de Satan. La presse, dévouée au Haut Commerce qui se l'est acquise, a refusé d'apprendre par la proclamation actuelle de la vérité que Jéhovah est Dieu; c'est pourquoi Jéhovah révèle son dessein de la forcer à reconnaître sa puissance, sa justice et ses actes destructeurs.

« La terre sainte »

On avait pensé que Jéhovah faisait mention des Juifs en Palestine, lorsqu'il dit: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Lorsque je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est dispersée, je manifesterai en elle ma sainteté aux yeux des nations, et ils habiteront leur pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob » (28: 25). Cette conclusion n'était pas la bonne. Les Juifs qui sont rassemblés aujourd'hui en Palestine n'y sont pour glorifier Dieu, car c'est dans l'indifférence qu'ils s'y trouvent, ne croyant pas en Dieu et, partant, ne le servent pas. Le texte en question se rapporte au peuple oint de Dieu.

Jacob préfigurait en particulier le « reste » du Seigneur Dieu, ce « reste » qu'il a pris du milieu des

nations comme peuple pour son nom et qu'il a rassemblé en Sion, son organisation. Cela s'est passé « aux yeux des nations », parce que le « reste » ne se tient pas caché ni la bouche close, mais qu'au contraire il proclame sans cesse le nom et la louange du Très-Haut. Jéhovah est sanctifié en ses membres en ce qu'il les a appelés à un service actif et qu'ils exaltent son nom, font connaître ses œuvres merveilleuses. Le fidèle « reste » habite maintenant « le pays donné à Jacob »; il est la « classe du serviteur » de Dieu et se trouve dans la condition figurée par 'la terre couverte des ailes de Jéhovah', la terre où « retentit le bruissement des ailes » (version Synodale) (Esaïe 18: 1, 2). Le droit d'aînesse d'Esau lui a été enlevé et a été donné à cette classe du serviteur dont les membres servent Dieu. Ils sont donc en « terre sainte », autrement dit dans une condition sainte, et non en Palestine, celle-ci étant actuellement sous le contrôle de la septième puissance mondiale. De tout cela il ressort que le dit texte concerne le peuple de choix de Dieu, qui vit encore sur la terre.

Jéhovah dépeint ensuite la sécurité et la prospérité de ses serviteurs favorisés en ces mots: « Ils y habiteront en sécurité, et ils bâtiront des maisons et planteront des vignes; ils y habiteront en sécurité, quand j'exercerai mes jugements contre tous ceux qui les entourent et qui les méprisent. Et ils sauront que je suis l'Eternel, leur Dieu » (28: 26). C'est là une illustration qui montre que le peuple de Dieu, son « reste », a été amené dans l'organisation divine et qu'il y est en sûreté. Ces serviteurs sont dans la maison de Dieu et restent dans le vrai cep, en Christ Jésus; ils produisent le fruit du Royaume et boivent

le vin de la joie de la proclamation de ce Royaume. Le Seigneur ayant placé son peuple dans cette condition ou dans ce lieu de faveur, cela prouve que la chute de l'organisation de Satan est imminente.

Chaque division de l'organisation ennemie méprise le « reste » de Dieu, tout comme Moab, Ammon, Edom, les Philistins, Tyr et Sidon méprisaient Israël. Depuis 1919, la sentence de Jéhovah contre les contempteurs de son peuple et de son Royaume est proclamée. Jéhovah a rassemblé ses oints dans leur « patrie », dans son organisation, afin qu'ils y fussent en sécurité tandis qu'ils annoncent son Royaume et ses décrets au sujet des nations ennemies. Ce message du Seigneur est publié partout par d'humbles gens, hommes et femmes, ce qui fait que les puissantes institutions de Satan refusent d'y croire malgré ces paroles divines: « Ainsi, prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes: Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait » (Actes 13: 40, 41; Esaïe 29: 14; Habakuk 1: 5).⁶ Il est possible que même après Harmaguédon une partie du « reste » soit employée à continuer la réalisation de cette prédiction. Ces serviteurs de Jéhovah savent déjà maintenant qu'ils habitent en sûreté dans l'organisation divine; ils savent aussi que les promesses divines sont sûres et qu'ils peuvent compter sur elles. C'est, à leurs yeux, une justification du nom de Jéhovah; ils reconnaissent qu'ils sont au service de Jéhovah, du seul vrai Dieu. Par sa grâce, ils poursuivront la proclamation du message de son Royaume, en dépit de l'opposition des Sidoniens.



Je te tirerai du milieu de tes fleuves

Page 120

Contre l'Égypte

(Ezéchiel, chapitre 29)

Jéhovah est le grand adversaire de Satan. Satan s'oppose à Jéhovah depuis des siècles, se vantant de pouvoir contrecarrer ses desseins. Avant de détruire Satan, Jéhovah le donne en spectacle, c'est-à-dire qu'il le fait voir, lui et son organisation, à son peuple et sous diverses faces; et quand l'ennemi disparaîtra, chaque créature connaîtra que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Telle est la principale raison de la diffusion du témoignage et de la bataille d'Harmaguédon. Juste une année et deux jours après le début du siège de Jérusalem par Nebucadnetsar et du mutisme d'Ezéchiel relativement à cette ville Jéhovah ordonna au prophète de poursuivre sa prédiction contre l'adversaire: « La dixième année, le douzième jour du dixième mois, la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers Pharaon, roi d'Égypte, et prophétise contre lui et contre toute l'Égypte! Parle, et tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'en veux à toi, Pharaon, roi d'Égypte, grand crocodile, qui te couches au milieu de tes fleuves, et qui dis: Mon fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait! » (29: 1-3).

Cette prophétie concerne le diable et ses institutions. « Pharaon » signifie « berger, pasteur » et désigne Satan qui paît son organisation et dont le but n'est qu'égoïsme. Le nom hébreu de l'Égypte est *Mitsraïm*, avec le sens de « qui enferme », « qui endigue la mer » et qui s'en sert pour trafiquer. (Voir *Prophétie*, page 145; *Tour de Garde*, année 1929, page 187) Satan a endigué la mer humaine, l'a fait

passer par des canaux destinés à la réalisation de ses plans commerciaux injustes et oppressifs. Le troisième verset susmentionné a rapport à Satan et le nomme « grand crocodile ». Le crocodile est un monstre hydrosaurien portant des écailles, une gueule aux formidables mâchoires et possédant des pieds (32: 2). Pharaon, roi d'Égypte, qui représente Satan le diable, s'attribue la possession du fleuve. Ce fleuve est celui de l'humanité. Satan prétend à la possession de la race humaine parce qu'il l'a conduite dans le péché. Selon lui, Dieu n'aurait aucun droit sur elle. Bien que l'homme ait mis des digues à la mer, qu'il ait aussi fait passer les eaux du Nil par certains canaux, ni lui ni Satan n'ont créé les eaux du Nil, ni la pluie, cette source qui alimente aussi bien la mer que le fleuve. Satan n'a pas créé notre race; il ne peut donner la vie à aucun homme. Il a uniquement détourné le fleuve humain de la voie de Dieu, ce qui lui fait conclure qu'il lui appartient. Il a fait de notre race ce qu'elle est aujourd'hui au point de vue mental et moral; il est le dieu de ce monde mauvais. Jéhovah instruit son peuple oint de ses desseins concernant Satan et lui assigne la tâche de publier ces vérités en dedans et en dehors de Jérusalem, aux oreilles de tous ceux qui désirent les entendre. En conséquence il dit par l'organe du prophète: « Je mettrai une boucle [autres versions: des crochets] à tes mâchoires; j'attacherai à tes écailles les poissons de tes fleuves, et je te tirerai du milieu de tes fleuves, avec tous les poissons qui s'y trouvent et qui seront attachés à tes écailles » (29: 4).

Les « crochets » [en hébreu: *chach*] dont il est question dans ce texte sont de l'espèce de ceux que l'on employait pour les captifs ou pour capturer des

animaux et par lesquels ils étaient conduits, forcés de suivre. « Parce que tu es furieux contre moi, et que ton arrogance est montée à mes oreilles, je mettrai ma boucle à tes narines et mon mors entre tes lèvres. Et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu » (Esaïe 37: 29; voyez aussi Ezéchiel 38: 4). Ce même terme hébreu *chach* est encore rendu par « chaînes » ou par « boucle », comme ci-dessus. « Les nations entendirent parler de lui, et il fut pris dans leur fosse; elles mirent une boucle [*chach*] à ses narines et l'emmenèrent dans le pays d'Égypte. Elles mirent une boucle à ses narines [autres versions: lui mirent des chaînes ou des crochets], le placèrent dans une cage, et l'emmenèrent auprès du roi de Babylone; puis elles le conduisirent dans une forteresse, afin qu'on n'entendît plus sa voix sur les montagnes d'Israël » (19: 4, 9). Ces crochets correspondent à la « grande chaîne » avec laquelle Christ Jésus lie le diable (Apocalypse 20: 1-3).

« J'attacherai à tes écailles les poissons de tes fleuves », dit Dieu. Ces poissons qui se cramponnent au crocodile, au diable, « Pharaon et ceux qui se confient en lui », sont des membres du système de la « bête » et du « faux prophète », des membres de l'organisation satanique (Jérémie 46: 25). Ils se tiennent dans un but égoïste aux côtés de Satan et de ses institutions, mettant leur confiance dans sa puissance. Le géant Goliath qui est une image de Satan était équipé d'une cuirasse à écailles, et celle-ci correspond aux écailles du dragon ancien, Satan (1 Samuel 17: 5). La cuirasse d'écailles ne protégera cependant pas Satan contre l'assaut du grand Exécuteur que représentait David lorsqu'il tua Goliath. Le Seigneur le tirera des

fleuves en ce qu'il mettra fin à sa domination sur les peuples et à ses agissements parmi les hommes (Apocalypse 20: 2). Les « poissons de tes fleuves » ou les membres officiels de l'organisation impie partageront sa ruine, tandis que ceux des humains qui auront pris place dans le camp du Seigneur ne seront plus 'sous la puissance du malin' (1 Jean 5: 19). Ils se rendront en foule à la montagne de la maison de Dieu (Esaïe 2, versets 2, 3).

Dieu annonce sa décision d'humilier Satan jusque dans la poussière. « Je te jetterai dans le désert, toi et tous les poissons de tes fleuves. Tu tomberas sur la face des champs, tu ne seras ni relevé ni ramassé; aux bêtes de la terre et aux oiseaux du ciel je te donnerai pour pâture » (29: 5). Le diable et son organisation seront traînés en pleine campagne, soumis à une mort violente et donnés en pâture aux carnassiers. Il a pu cacher longtemps son existence à la plupart des hommes, s'étant aussi servi à cette fin des dénommés « scientifiques chrétiens ». Il voit naturellement de mauvais œil les fidèles témoins de Dieu attirer l'attention sur lui, l'exposer aux regards en répandant la vérité à l'endroit de sa domination pernicieuse et tyrannique. Il hait ces témoins qui, par la grâce de Dieu, le dévoilent, lui et ses alliés. Le dragon ancien cherche, en effet, à exterminer dans les eaux actuelles les hommes qui rendent le témoignage de vérité de Christ Jésus, le grand Témoin; mais Dieu protégera et gardera quiconque l'aime.

Toute créature doit apprendre que Jéhovah est Dieu. « Et tous les habitants de l'Égypte sauront que je suis l'Éternel, parce qu'ils ont été un soutien de roseau pour la maison d'Israël » (29: 6). La division

commerce de l'organisation satanique s'est vantée d'être indispensable au dit « christianisme organisé » impie. Les gens qui ont déclaré servir Dieu, mais qui ne le faisaient qu'en paroles, comme d'autres qui ont été infidèles au Seigneur, ont toujours à nouveau recherché l'aide du Haut Commerce. Ce sont des groupes commerciaux qui financèrent le mouvement en faveur de l'union des églises. Ce « mouvement mondial d'interéglises » ayant en son temps annoncé son projet de réaliser un capital de trois cent trente millions de dollars pour la mise en pratique de ses plans, ce fut le parti commercial qui en livra la plus grande part. Le gros négoce use actuellement de son pouvoir et de son argent à faire ériger des églises et des cathédrales touchant aux nues et, en ce faisant, dit avoir en vue la prospérité du « christianisme » ou de la « religion chrétienne organisée ». En temps voulu, Jéhovah persuadera aussi ces hommes-là du fait qu'il peut accomplir son œuvre sans eux; et alors ces oppresseurs de l'humanité seront forcés de reconnaître qu'il est Dieu. Le Haut Commerce a été un bâton et une verge pour la soi-disant maison d'Israël; or, ce bâton et cette verge vont être brisés.

Jéhovah n'a jamais béni chez son peuple la recherche de l'argent pour son œuvre du témoignage avec les méthodes de la Haute Finance. Au contraire, il est de fait que tous ceux qui ont employé ces méthodes sous prétexte de gagner beaucoup au profit de l'œuvre du Seigneur sont tombés. « Lorsqu'ils t'ont pris dans la main, tu t'es rompu, et tu leur as déchiré l'épaule; lorsqu'ils se sont appuyés sur toi, tu t'es brisé, et tu as rendu leurs reins immobiles. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel:

Voici, je ferai venir contre toi l'épée, et j'exterminerai du milieu de toi les hommes et les bêtes » (29: 7, 8). L'esprit du négoce s'est montré une peste pour le peuple de Dieu. Qui s'est laissé entraîner par lui a subi des dommages ou même s'est 'noyé dans la mer'. Jéhovah Dieu seul est le sûr soutien de son peuple et de sa cause. Personne parmi son peuple ne doit s'appuyer sur des créatures, quelles qu'elles soient, de l'organisation de Satan. C'est là une leçon que doit apprendre l'élément Haut Commerce aussi bien que les supposés serviteurs de Dieu. Les témoins de Jéhovah l'ont comprise, par la grâce du Seigneur. « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars et à la force des cavaliers, mais qui ne regardent pas vers le Saint d'Israël, et ne recherchent pas l'Eternel! Lui aussi, cependant, il est sage, il fait venir le malheur, et ne retire point ses paroles; il s'élève contre la maison des méchants, et contre le secours de ceux qui commettent l'iniquité. L'Egyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit. Quand l'Eternel étendra sa main [pour le jugement], le protecteur [l'Egypte] chancelera, le protégé [le peuple de l'alliance de Dieu] tombera, et tous ensemble ils périront » (Esaïe 31: 1-3).

Les fidèles ont appris à mettre leur confiance en Jéhovah et à ne jamais se reposer sur les hommes (Psaume 118: 8). Nous sommes maintenant au 'jour que Jéhovah a fait' et en lequel le Seigneur frappera de sa dure et forte épée le dragon qui est dans la mer (Esaïe 27: 1). Satan doit disparaître avec son organisation, Jéhovah le dit: « Le pays d'Egypte deviendra

une solitude et un désert. Et ils sauront que je suis l'Éternel, parce qu'il a dit: Le fleuve est à moi, c'est moi qui l'ai fait! C'est pourquoi voici, j'en veux à toi et à tes fleuves, et je ferai du pays d'Égypte un désert et une solitude, depuis Migdol jusqu'à Syène et aux frontières de l'Éthiopie » (29: 9, 10). En d'autres termes, Satan et ses institutions seront mis en pièces, ce qui s'accorde avec Jacques 5: 1-6.

Dieu fait affirmer par le prophète Jérémie que toutes les nations de la terre seront rendues désertes, l'Égypte, le roi de l'Égypte et ses serviteurs y compris (Jérémie 25: 15, 26). « Nul pied d'homme n'y passera, nul pied d'animal n'y passera, et il restera quarante ans sans être habité. Je ferai du pays d'Égypte une solitude entre les pays dévastés, et ses villes seront désertes entre les villes désertes, pendant quarante ans. Je répandrai les Egyptiens parmi les nations, je les disperserai en divers pays » (29: 11, 12). Les institutions sataniques, en particulier l'élément mercantile désigné ici, seront complètement balayés.

La durée du règne de David comme aussi de celui de Salomon fut de quarante ans, et tous deux illustraient le règne de Christ Jésus. David est une figure de Christ. Ces quarante ans de désolation de l'Égypte semblent donc correspondre au règne de mille ans de Christ, pendant lequel l'Égypte fac-similé sera captive. C'est durant cette période que se réalisera cette prédiction d'Ésaïe 19: 21: « L'Éternel sera connu des Egyptiens et les Egyptiens connaîtront l'Éternel en ce jour-là; ils feront des sacrifices et des offrandes, ils feront des vœux à l'Éternel et les accompliront. » Il sera prouvé par là combien le diable ou n'importe quel élément de son organisation est impuissant à

mettre à exécution ses projets. Il sera prouvé combien insensé est celui qui se vante de pouvoir suivre à toujours sa propre voie, égoïste et vicieuse, que ce soit Satan ou d'autres créatures. Les quarante ans ont également trait à la période pendant laquelle Satan sera mort. Il ne lui sera jamais permis de réinstaurer sa domination.

Les hommes qui ont subi la domination de Satan et qui lui sont restés assujettis contre leur volonté pourront changer de voie dans le cours du règne de Christ. Celui qui obéira à Christ sera conduit à Dieu, régénéré et réconcilié avec lui. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Au bout de quarante ans je rassemblerai les Egyptiens du milieu des peuples où ils auront été dispersés. Je ramènerai les captifs de l'Egypte, je les ramènerai dans le pays de Pathros, dans le pays de leur origine, et là ils formeront un faible royaume » (29: 13, 14). La charitable bonté de Jéhovah se manifesterà à l'égard des victimes de Satan en ce qu'elles auront la possibilité d'être régénérées. Les obéissants deviendront le peuple de Dieu. « En ce même temps, Israël sera, lui troisième, uni à l'Egypte et à l'Assyrie, et ces pays seront l'objet d'une bénédiction. L'Eternel des armées les bénira en disant: Bénis soient l'Egypte, mon peuple, et l'Assyrie, œuvre de mes mains, et Israël, mon héritage! » (Esaïe 19: 24, 25). Lorsqu'au terme des mille ans Satan aura été tiré de l'abîme, il ne subira aucune sorte de régénération ou de restauration; comme le dragon, il souffrira la destruction. Sous le règne de Christ, les humains obéissants seront ramenés dans le pays de leur origine, dans leur patrie ou, autrement exprimé, à la condition

paradisienne originelle. S'ils persévèrent alors dans leur soumission à Dieu, ils vivront.

Commercer

Acheter et vendre n'a en soi rien de mauvais, seulement cela doit avoir lieu de façon honnête (Lévitique 25: 15, 16). La loi de Dieu autorisait le peuple de l'alliance à acheter et à vendre. L'échange, la vente entre les hommes d'articles qu'ils possèdent et dont ils se peuvent passer est chose absolument normale; tandis qu'il est très mal d'exploiter autrui, d'user de méthodes subtiles aux fins d'amasser une grande fortune qui, à son tour, sera employée à réaliser d'autres projets déshonnêtes, préjudiciables au prochain. Le Royaume de Dieu ne tolérera sous aucune forme le mercantilisme d'aujourd'hui; le commerce légitime même y sera un élément des plus modestes. « Ce sera le moindre des royaumes, et il ne s'élèvera plus au-dessus des nations. Je les diminuerai, afin qu'ils ne dominent pas sur les nations » (29: 15). Tout ce qui se vendra et s'achètera dans le Royaume servira uniquement à l'entretien de la vie des hommes et sera consacré au service de Dieu. Les préoccupations des humains, dans la mesure où le commerce entrera en jeu, seront de ce genre: « Que mangerons-nous? », « Que boirons-nous? » ou « De quoi nous vêtirons-nous? » C'est-à-dire qu'ils ne pratiqueront l'échange ou l'achat et la vente qu'avec les choses nécessaires à l'existence, et jamais en vue d'un gain. Ils s'en tiendront honnêtement à la juste valeur de leur marchandise. Ils seront miséricordieux, comme Dieu est miséricordieux; ils se donneront « une bonne mesure,

serrée, secouée et qui déborde » (Luc 6: 36–38). Cette règle indique que la façon d'agir du peuple de Dieu en ce qui concerne le commerce doit être ouverte, franche, droite, foncièrement honnête, et qu'il ne doit user d'aucun des détours et des ruses en vogue dans le monde. Le véritable enfant de Dieu qui tricherait ou tromperait sciemment son prochain serait sans excuse.

Dans le Royaume de Dieu, le commerce n'aura plus la confiance des gens: « Ce royaume ne sera plus pour la maison d'Israël un sujet de confiance; il lui rappellera son iniquité, quand elle se tournait vers eux. Et ils sauront que je suis le Seigneur, l'Éternel » (29: 16). Le « reste » du peuple de Dieu accomplit ces paroles des Ecritures déjà aujourd'hui. Il ne met ni sa foi ni sa confiance dans le Haut Commerce, reconnaissant nettement que celui-ci est l'un des principaux facteurs de l'organisation impie de Satan. Le Seigneur appelle son peuple hors des entreprises commerciales et l'invite à entrer au service de publication de son grand nom et de proclamation du message de son Royaume. Son peuple exécute cette œuvre; il établit des imprimeries et fournit au public le message de vérité sous forme d'écrits au prix le plus modeste.

Récompense de l'instrument

L'accomplissement en petit de cette prophétie avait apparemment été différé un certain temps; cependant Dieu n'oubliait point l'instrument dont il se servait en la circonstance: « La vingt-septième année, le premier jour du premier mois, la parole de l'Éternel

me fut adressée, en ces mots » (29: 17). C'était seize ans, deux mois et dix-huit jours après la prédiction contre l'Égypte, et quinze ans, six mois et vingt-trois jours après la destruction de Jérusalem et du temple; Dieu, s'adressant à son prophète, lui dit: « Fils de l'homme, Nebucadnetsar, roi de Babylone, a fait faire à son armée un service pénible contre Tyr; toutes les têtes sont chauves, toutes les épaules sont écorchées; et il n'a retiré de Tyr aucun salaire, ni lui, ni son armée, pour le service qu'il a fait contre elle » (29: 18). Les soldats de Nebucadnetsar étaient devenus chauves et avaient les épaules blessées sans doute à cause des lourdes charges qu'ils avaient dû porter et de la rude caresse des éléments au cours du siège de Tyr. L'armée avait assiégé la ville treize ans sans parvenir à la prendre. La prophétie divine doit donc trouver plus tard son accomplissement intégral; celui-ci a lieu à la fin du monde, soit au temps présent.

Le roi païen qu'était Nebucadnetsar n'adorait pas Jéhovah, aussi n'avait-il aucun droit à sa faveur. En attaquant Tyr, il ne poursuivait que son propre but; toutefois cela répondait en une certaine mesure aux vues divines concernant la réalisation de la sentence contre Tyr. Il plut à Dieu de ne point mettre obstacle au projet de Nebucadnetsar, de lui permettre de diriger ses opérations militaires sur l'Égypte, car cela servait en quelque sorte à l'exécution de son arrêt contre cette nation: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je donne à Nebucadnetsar, roi de Babylone, le pays d'Égypte; il en emportera les richesses, il en prendra les dépouilles, il en pillera le butin; ce sera un salaire pour son armée » (29: 19). Dieu n'aurait pas permis à ce roi d'asservir l'Égypte

si cela n'eût été selon son dessein. Il ne bénit pas Nebucadnetsar au point de vue spirituel, mais l'autorisa seulement à se payer de la manière ou par une valeur de lui appréciée des efforts que lui avait coûtés Tyr. Le prophète reçut donc l'ordre de parler en ces termes: « Pour prix du service qu'il a fait contre Tyr, je lui donne le pays d'Egypte; car ils ont travaillé pour moi, dit le Seigneur, l'Éternel » (29: 20).

Nebucadnetsar fut en outre employé, lors de sa campagne contre l'Égypte, à l'exécution des desseins divins relatifs à l'organisation de Satan. En rapport avec cette conclusion il est écrit au chapitre 30 d'Ezéchiel, versets 10 à 12, ceci: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je ferai disparaître la multitude de l'Égypte, par la main de Nebucadnetsar, roi de Babylone. Lui et son peuple avec lui, le plus violent d'entre les peuples, seront envoyés pour détruire le pays; ils tireront l'épée contre l'Égypte, et rempliront le pays de morts. Je mettrai les canaux à sec, je livrerai le pays entre les mains des méchants; je ravagerai le pays et ce qu'il renferme, par la main des étrangers. Moi, l'Éternel, j'ai parlé. »

Nebucadnetsar n'était pas une figure de Christ; cependant il servit les desseins de Jéhovah. C'est en considération de ce fait qu'il est appelé serviteur de Jéhovah. (Voir *Justification*, tome I, pp. 275-279.) Son nom de Nebucadnetsar signifie « Nebo (le prophète) est le protecteur contre le malheur »; il peut s'appliquer avec raison à Christ Jésus comme grand Prophète et Protecteur de son peuple, en particulier à l'époque où il combat contre l'organisation de l'ennemi, représentée par l'Égypte. Ce roi illustre la manière dont Dieu fait détruire l'organisation de

Satan par Christ Jésus qui en est la « terreur ». Le 'serviteur élu' de Dieu est étranger et hostile à celle-ci. Jéhovah donna au roi Nebucadnetsar l'Égypte pour salaire; et à Christ Jésus il donne en possession le monde entier selon le même principe. « Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier » (Psaume 2: 8, 9). De même qu'après le siège de Tyr Nebucadnetsar s'avança contre l'Égypte, ainsi Christ Jésus va de victoire en victoire. Devant lui, l'organisation entière de Satan doit fuir et tomber.

L'Oint de Jéhovah

La maison d'Israël représente le peuple de l'alliance, le peuple oint de Dieu. « En ce jour-là, je donnerai de la force [hébreu: je ferai pousser une corne] à la maison d'Israël, et je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux; et ils sauront que je suis l'Eternel » (29: 21). Jésus-Christ est en particulier la 'corne [la puissance] de la maison d'Israël'; et c'est en 1914 que Jéhovah fit croître cette corne, alors qu'il éleva au trône son Roi. « L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 2). Depuis l'arrivée du Messager de Dieu dans son temple, la force du « reste » a éclaté et elle croît sans cesse. « Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure. Là j'élèverai la puissance [la corne] de David, je préparerai une lampe à mon oint, je revêtirai de honte ses ennemis, et sur lui brillera sa couronne » (Psaume 132: 13, 17, 18).

Le prophète Ezéchiel est une image des témoins de Jéhovah se trouvant aujourd'hui sur la terre. Jéhovah lui dit: « Je t'ouvrirai la bouche au milieu d'eux. » Cela prédisait que Dieu ouvrirait la bouche de la « classe du serviteur », ce qu'il fait actuellement, et que celle-ci rendrait témoignage en son nom devant toutes les nations d'alentour comme devant les engendrés de l'esprit divin. Ainsi les fidèles se disent l'un à l'autre, « à Sion, ton Dieu règne! » « Ouvre ta bouche, et je la remplirai » (Psaume 81: 11). « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple! » (Esaïe 51: 16). « Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois » (Esaïe 49: 2). « En ce temps-là, le moût ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines, et il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda; une source sortira aussi de la maison de l'Eternel, et arrosera la vallée de Sittim. L'Egypte sera dévastée, Edom sera réduit en désert, à cause des violences contre les enfants de Juda, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera toujours habité, et Jérusalem, de génération en génération. Je vengerai leur sang que je n'ai point encore vengé, et l'Eternel résidera dans Sion » (Joël 3: 18-21). Le peuple fidèle de Dieu devait apprendre à mieux connaître Jéhovah, afin qu'il sût qu'il est ce que son nom signifie et quels sont ses desseins. Cette promesse divine: « Ils sauront que je suis l'Eternel [Jéhovah] » s'accomplit ainsi en eux.

Avertissement (Ezéchiel, chapitre 30)

Ce que Dieu ordonnait au prophète Ezéchiel, il l'ordonne à l'heure actuelle à son peuple, à son « reste »: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prophétise, et dis: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Gémissiez! . . . Malheureux jour! Car le jour approche, . . . jour ténébreux: ce sera le temps des nations » (30: 1-3). Le jour de la colère de Dieu est venu sur toutes les nations et sur les agissements de l'organisation satanique; et le diable le sait (Apocalypse 12: 12). Il est étonnant qu'il puisse y avoir actuellement encore tant d'engendrés de l'esprit qui, tout en affirmant aimer Dieu, ne voient ou n'apprécient pas le fait que le jour de la colère divine éclatera sous peu sur les nations. Ils perdent de la sorte le précieux privilège de proclamer la vérité. Ce jour est sombre pour l'organisation de Satan, et sa désignation de « jour ténébreux » démontre que Jéhovah est présent et que le temps est tout proche où il lui fera sentir sa vengeance et où il justifiera son nom. « Oracle sur l'Egypte. Voici, l'Eternel est monté sur une nuée rapide, il vient en Egypte; et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui, et le cœur des Egyptiens tombe en défaillance » (Esaïe 19: 1). Ceci a trait à l'époque où Dieu visite les nations, soit au jour de leur infortune ou de leur châtement et que le prophète Jérémie décrit dans le chapitre 25, versets 12 à 28, de son livre.

Contre l'Ethiopie

L'Egypte et l'Ethiopie étaient voisines. De temps à autre elles s'alliaient pour s'entr'aider. La seconde

est fréquemment mentionnée dans les saintes Ecritures en relation avec la première. L'Ethiopie n'a jamais été une puissance mondiale comme l'Egypte l'était, aussi illustre-t-elle simplement l'un des alliés de l'élément mercantile de l'organisation de Satan, tout comme Sidon qui était un pilier de la ville de Tyr. Elle semble être une image de la force armée ou du « bras fort » du Haut Commerce qui réalise avec son concours ses buts abominables. Quand ce dernier ne peut parvenir à son but d'aucune autre manière, il engage des hommes appelés 'briseurs de grèves'; c'est sa 'police privée' qui a comme mot d'ordre de châtier de rude façon quiconque ne se soumet pas à ses volontés. Il a par exemple, dans les mines de charbon qu'il fait exploiter, des agents armés qui tourmentent, oppriment et tuent les hommes cherchant à s'opposer à ses plans frauduleux. Ce même élément commercial a également à son service le pouvoir militaire aussi souvent que ses projets cupides semblent le réclamer; et sous prétexte de veiller au maintien de « la loi et l'ordre », il fait mettre à mort des hommes et des femmes sans défense. La septième puissance mondiale ne traiterait pas si honteusement et avec tant de rigueur les peuples de l'Inde, justement en ce temps-ci, si elle ne le jugeait utile à ses opérations commerciales. Les Ethiopiens paraissent, par conséquent, représenter ceux des agents de la division commerce de l'organisation de Satan qui ont la charge d'infliger des châtiments, des peines. « Montez, chevaux! précipitez-vous, chars! Qu'ils se montrent, les vaillants hommes, ceux d'Ethiopie et de Puth qui portent le bouclier, et ceux de Lud qui manient et tendent l'arc! » (Jérémie 46: 9).

Le prophète, après avoir parlé d'un « jour ténébreux » de la colère divine, poursuit en ces termes: « L'épée fondra sur l'Égypte, et l'épouvante sera dans l'Éthiopie, quand les morts tomberont en Égypte, quand on enlèvera ses richesses, et que ses fondements seront renversés » (30:4). Jéhovah ne laissera pas inaperçus et, partant, impunis, les hommes qui sont à la solde des magnats du commerce et qui coopèrent avec eux à l'oppression et à l'extermination de gens sans défense.

Comme moyen d'identification de quelques-uns des membres de cette classe-là, citons les faits suivants: Dans un centre minier administré par une commission du Haut Commerce, dans l'Etat de Kentucky, Amérique, un paisible fermier commit il y a quelque temps le 'grave délit' de se porter caution pour une pauvre femme d'ouvrier malmenée par la direction des mines et arrêtée sur son ordre sous un prétexte quelconque. Quelques instants après la signature de l'acte par le fermier, un agent se présenta à lui, et en raison de son « crime » consistant en une caution, sa grange et son grenier furent réduits en cendre dans un intervalle de vingt-quatre heures. C'est là un des cas les moins frappants. Beaucoup d'injustices de toutes sortes se commettent sur le territoire du septième empire universel à l'instigation de la branche du commerce de l'organisation de Satan.

Dieu dit encore du « bras fort » ou de la « force armée»: «L'Éthiopie, Puth [la Lybie], Lud [la Lydie], toute l'Arabie [autres versions: le peuple mélangé; les mercenaires de toute espèce], Cub, et les fils du pays allié, tomberont avec eux par l'épée » (30:5). Puth (« arc ») était frère de Cusch et de Mitsraïm

(Genèse 10: 6). Lud (sinueux, « tortueux » comme un serpent) était fils de Mitsraïm (Genèse 10: 13). Cub désigne selon toute probabilité les Nubiens, un peuple noir et cruel. La désignation de « peuple mélangé » (hébreux *arab*) se rapporte surtout à ces gens sauvages et barbares qui commettent des actes diaboliques contre salaire. Tous ensemble, ils illustrent les complices ou les mercenaires des puissances commerciales usant de moyens violents pour parvenir à leur but honteux. Les « fils du pays allié » ou les « hommes alliés » sont les fils du pays d'Israël qui se trouvaient dans une alliance avec Dieu, mais qui, au moment de la chute de Jérusalem, avaient fui en Egypte comme en un lieu de refuge. Il est écrit à leur sujet: « Tous ceux qui tourneront le visage pour aller en Egypte, afin d'y demeurer, mourront par l'épée, par la famine ou par la peste, et nul n'échappera, ne fuira, devant les malheurs que je ferai venir sur eux » (Jérémie 42: 17). Il y a à l'heure présente des gens qui, malgré les enseignements du Seigneur, rompent leur alliance avec lui en cherchant aide ou refuge dans l'organisation du diable. Quand Jésus-Christ attaquera cette dernière, ils tomberont tous avec elle, car quiconque a une fois joui de la faveur de Dieu et s'est tourné ensuite, par crainte ou par tout autre motif, vers l'organisation ennemie, est compté comme l'un de ses membres.

Tous les alliés du Haut Commerce doivent subir la ruine conformément à la parole du prophète. « Ainsi parle l'Éternel: Ils tomberont, les soutiens de l'Égypte, et l'orgueil de sa force périra; de Migdol à Syène ils tomberont par l'épée, dit le Seigneur, l'Éternel. Ils seront dévastés entre les pays dévastés,

et ses villes seront entre les villes désertes. Et ils sauront que je suis l'Éternel, quand je mettrai le feu dans l'Égypte, et que tous ses soutiens seront brisés » (30: 6-8). Sont naturellement compris ici les chefs de la politique, du militaire et de la Ligue des Nations, avec leurs soutiens, les capitalistes et leurs alliés. Les géants du commerce se vantent de ce que les politiciens et les grands prédicateurs subissent leur autorité, qu'ils obéissent à leurs ordres; ils s'imaginent que l'or de cette branche de l'organisation de Satan leur procurera toute protection, à eux et à leurs acolytes. Mais leur or ne pourra sauver personne lorsque Harmaguédon éclatera (Sophonie 1: 18). La puissante institution de la finance sera mise en pièces; son « bras fort », la police militaire, ses armées et ses flottes, sera brisé. Le septième empire universel étant dans ce domaine le plus important, il subira la part la plus terrible de la manifestation du courroux divin. Ceci soit dit comme confirmation de la prédiction d'Ezéchiel 29: 8-10 (voir aussi le commentaire). L'organisation de Satan a des membres si durs, si cruels, si entêtés dans leur refus d'apprendre à connaître quoi que ce soit de Jéhovah, que Jéhovah la détruira de « Migdol à Syène », c'est-à-dire d'une extrémité à l'autre. Il fera cela pour leur mettre dans la tête à tous qu'il est le Très-Haut. Sa Parole et son Nom doivent être justifiés.

Ses témoins

Jéhovah encourage et fortifie ses témoins afin qu'ils repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. C'est un des motifs pour lequel il leur révèle le sens de cette

prophétie qui leur fait connaître ses desseins (Romains 15: 4). « En ce jour-là, des messagers iront de ma part [devant moi] sur des navires troubler l’Ethiopie dans sa sécurité; et l’épouvante sera parmi eux au jour de l’Egypte, car voici, ces choses arrivent! » (30: 9). « Messagers » vient du terme hébreu *malach* qui signifie ambassadeurs de Dieu. Ces ambassadeurs répandent le message de la Parole divine. Ils vont ‘de la part de Dieu et devant Dieu’, ce qui montre qu’ils doivent être ces messagers auxquels Dieu donne d’abord de comprendre ses prophéties, « en ce jour » de sa vengeance et de sa justification, et qu’ils sont les premiers à reconnaître l’organisation du diable et à témoigner contre elle. Les « navires » du verset 9 désignent d’après le mot hébreu *tsi*, quelque chose « d’érigé, d’institué », ou qui « prend une ferme position ». Ces navires ne sont pas ceux de l’adversaire, mais bien les bateaux de guerre du Seigneur Dieu. Ils semblent avoir rapport avec les chars de guerre de Nahum 2: 5 et représentent parfaitement l’organisation mondiale du peuple de Jéhovah, laquelle a été « instituée », ou est venue à l’existence par la grâce et la puissance divines avec la mission de rendre témoignage devant le peuple de Dieu et devant les nations. Cette même institution s’étend à tous les groupes du peuple consacré, afin qu’ils puissent à leur tour transmettre le message, selon le commandement divin.

Le « reste » de Dieu ou ses messagers voyagent, bien organisés, sur les mers, c’est-à-dire parmi les peuples, leur portant le message du Royaume et de la justification du nom de Dieu. De même que le Seigneur était avec son serviteur Paul dans le navire

(Actes 27 :22-24), ainsi il est avec ses ambassadeurs, ses témoins, dans leurs navires, dans leur institution grâce à laquelle ils accomplissent un service précis et bien réglé. Il est certain, par conséquent, que quiconque cherche à entraver le service de témoignage de ces messagers devient l'adversaire de Jéhovah Dieu. D'autre part, celui qui reconnaît être en alliance avec Dieu et qui néglige son devoir d'ambassadeur, de témoin, prouve par là qu'il n'a pas revêtu l'habit de noces (Matthieu 22: 11, 12) et qu'il n'est nullement dans l'alliance relative au Royaume.

« Pour troubler l'Ethiopie dans sa sécurité » est aussi rendu de cette manière: « Pour effrayer l'Ethiopie qui est si sûre. » La « force armée », le « bras fort » militaire à la solde du Haut Commerce, par lequel les foules sont opprimées et les serviteurs de Dieu arrêtés, maltraités, persécutés, agit avec arrogance et insolence contre le Seigneur, se fiant pour sa protection à l'organisation de Satan; mais ses membres ne sont plus si sûrs d'eux-mêmes, leur visage trahit une certaine crainte lorsqu'ils mettent la main sur les témoins de Dieu. Le témoignage de la vérité qu'ils entendent les trouble, les effraie. La flotte et les forces militaires du Haut Commerce se trouvent dans un embarras semblable, sont saisis de frayeur; cela est démontré par les nombreuses conférences du désarmement. Le message de la vérité a éveillé l'appréhension, l'angoisse, parmi les chefs de la finance et dans leurs meetings ils s'en préoccupent, surtout de ce qui est renfermé dans la brochure *Le Royaume*. Ils sont angoissés parce qu'ils ont peur de perdre ce qu'ils possèdent; ils n'ont pas la crainte de Dieu ni lui sont soumis. « Et l'épouvante sera parmi eux. » Le

Seigneur assure ses témoins que le message énergique qu'il leur a confié ne manquera pas son but; de là vient que cette fidèle troupe ne se laisse inquiéter ni par les moqueurs ni par les adversaires. Bien que remplis d'angoisse, ces derniers n'en continuent pas moins à tourner en ridicule les messagers de Dieu; mais eux, sans s'en soucier, restent inébranlables dans l'accomplissement des devoirs dont ils sont chargés, regardant cela comme un privilège (2 Pierre 3: 3, 4).

Jéhovah annonce sa résolution de détruire l'Égypte par la main de Nebucadnetsar. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je ferai disparaître la multitude de l'Égypte, par la main de Nebucadnetsar, roi de Babylone. Lui et son peuple avec lui, le plus violent d'entre les peuples, seront envoyés pour détruire le pays; ils tireront l'épée contre l'Égypte, et rempliront le pays de morts. Je mettrai les canaux à sec; je livrerai le pays entre les mains des méchants; je ravagerai le pays et ce qu'il renferme, par la main des étrangers. Moi, l'Éternel, j'ai parlé! » (30: 10-12). Nebucadnetsar est ici une figure de Christ Jésus, la « terreur » de l'organisation de Satan. Les fleuves, les « canaux », que Satan s'est appropriés, Dieu les desséchera et il livrera « le pays entre les mains des méchants ». Ainsi qu'il ressort des diverses versions, ces « méchants » ne sont pas des hommes moralement corrompus, mais bien plutôt les pouvoirs dont la puissance doit amener la détresse et l'affliction sur l'organisation de Satan. Dieu a créé l'adversité, c'est-à-dire ce dont il se sert pour frapper ses ennemis (Esaïe 45: 7). De là il faut conclure que ces « méchants » ou « méchantes gens » ne sont autres que Christ et ses armées dont la puissance provoquera le malheur, le

châtiment de l'organisation ennemie. Christ et ses armées sont réellement pour les institutions mercantiles du diable des étrangers et des adversaires; ils ne sont point liés avec elles et les dévasteront comme aussi l'organisation dans son ensemble.

Idoles

La prophétie résume ici les arrêts divins contre les pouvoirs commerciaux et militaires de l'organisation de Satan: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: J'anéantirai les idoles, et j'ôterai de Noph [Memphis] les vains simulacres; il n'y aura plus de prince du pays d'Egypte, et je répandrai la terreur dans le pays d'Egypte » (30: 13). Cela signifie que la religion, dont on a fait un commerce, sera abolie; de même le dieu de la guerre avec tous les sacrifices qui lui sont offerts. Après que le Seigneur aura appliqué ses jugements, il n'existera plus d'autocrates de négoce, de multimillionnaires, d'aristocrates, d'amiraux et autres pour dominer sur le petit peuple et l'opprimer et pour se faire considérer comme 'princes' et appeler de ce titre.

Dans son accusation contre l'Egypte, Dieu dit ensuite ceci: « Je dévasterai Pathros, je mettrai le feu à Tsoan, et j'exercerai mes jugements sur No » (30: 14). L'Egypte du sud, la contrée de Thèbes, est désignée ici sous le nom de Pathros; c'est de là que les Egyptiens se répandirent vers le nord en longeant le cours du Nil. Sur Tsoan et Noph il est écrit: « Les princes de Tsoan sont fous, les princes de Noph sont dans l'illusion, les chefs des tribus égarent l'Egypte; l'Eternel a répandu au milieu d'elle un esprit de vertige, pour qu'ils fassent chanceler les Egyptiens

dans tous leurs actes, comme un homme ivre chancelle en vomissant. Et l'Égypte sera hors d'état de faire ce que font la tête et la queue, la branche de palmier et le roseau » (Esaïe 19: 13-15). Les hommes qui ont monopolisé le commerce mondial sont des intendants infidèles des richesses de la terre; ils ont gravement blessé les intérêts du peuple et causé la misère et la souffrance, de là le jugement ardent qui les attend. Tsoan était le lieu où Moïse se présenta devant Pharaon et où Jéhovah fit connaître qu'il est Dieu (Psaume 78: 12, 43).

« Je répandrai ma fureur sur Sin [Peluse, version *Lemaistre de Saci*] la forteresse [force, version *Lemaistre de Saci*] de l'Égypte, et j'exterminerai la multitude de No. Je mettrai le feu dans l'Égypte; Sin sera saisie d'angoisse, No sera ouverte par la brèche, et Noph conquise en plein jour par les ennemis » (30: 15, 16). En égyptien « Sin » signifiait « soleil ». Sin était la porte de l'Égypte, donc une place forte. Elle n'est cependant pas assez forte pour résister à l'invasion du général en chef de Jéhovah. No était l'endroit où l'on adorait le dieu Amon (« le caché », « l'invisible »). Ni le diable ni aucun de ses associés ne sont à même de repousser l'attaque du grand Guerrier Christ Jésus.

L'organisation de Satan doit être attaquée « en plein jour ». Il faut entendre par ce plein jour le laps de temps où la lumière du nouveau jour resplendit. L'assaut du Seigneur Jésus contre les forteresses de l'ennemi aura lieu ouvertement et non pas en secret. Dieu fait annoncer aujourd'hui à cette organisation par ses témoins, l'attaque imminente et franche de Christ et de ses armées.

« Les jeunes hommes d'On [autres versions: Héliopolis, Aven] et de Pi-Béséth tomberont par l'épée, et ces villes iront en captivité » (30: 17). Le nom de On ou Aven veut dire vanité, méchanceté, et les « jeunes hommes d'Aven » paraissent être les magnats de la finance, ces adorateurs de choses mauvaises et vaines. A Pi-Béséth [autres versions: « Bubaste »] on encensait la divinité Bast à la tête de lionne ou de chat, ou à la face de lionne. Elle représente l'épouse de Satan, son organisation, qui donne le jour à la fausse postérité des bénédictions promises. Des femmes au visage de chat ou de lionne sont souvent les instruments bien disposés de Satan et exercent une influence subtile et pernicieuse sur leur entourage; elles exigent la vénération qu'on leur accorde, ce à quoi elles n'ont point droit. Evidemment que Satan est l'instigateur de cette funeste façon d'agir. Le Haut Commerce a la prétention d'être la postérité qui doit donner à la multitude ce dont elle a besoin; il est semblable à sa mère, la déesse à face de lionne ou de chat, rusé, astucieux et mauvais. Qu'il vénère sa mère alliée au diable, c'est logique. L'organisation satanique est ainsi la déesse, l'objet de la vénération du Haut Commerce. Tous ces éléments impies seront exterminés.

« A Tachpanès le jour s'obscurcira, quand j'y briserai le joug de l'Egypte, et que l'orgueil de sa force y prendra fin; un nuage couvrira Tachpanès, et ses filles iront en captivité. J'exercerai mes jugements sur l'Egypte, et ils sauront que je suis l'Éternel » (30: 18, 19). Tachpanès était nommé aussi Daphne ou « laurier », et consacré au dieu du soleil. C'est là que le peuple se rendit coupable en assaillant le peuple élu de Dieu, les Israélites (Jérémie 2: 16). Après la

chute de Jérusalem une partie des Israélites s'étaient enfuis à Tachpanès, espérant y trouver un refuge. (Voyez Jérémie 43: 7.) Jérémie lui-même avait été contraint de les y suivre. Cela montre combien il serait vain pour un membre du peuple de Dieu de chercher un abri dans la forteresse de l'élément commerce ou dans une division quelconque de l'organisation de Satan, puisque celle-ci est vouée à la ruine. Le général en chef de Jéhovah représenté par Nebucadnetsar, Christ Jésus, la mettra en pièces. « Je mettrai le feu aux maisons des dieux de l'Égypte; Nebucadnetsar les brûlera, il emmènera captives les idoles, il s'enveloppera du pays d'Égypte comme le berger s'enveloppe de son vêtement, et il sortira de là en paix. Il brisera les statues de Beth-Schémesch au pays d'Égypte, et il brûlera par le feu les maisons des dieux de l'Égypte » (Jérémie 43: 12, 13).

Bras rompu

Jéhovah a fait consigner avec précision les temps, parce que c'était utile à ses desseins. « La onzième année, le septième jour du premier mois, la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots » (30: 20). C'était cinq mois et trois jours avant le pillage de Jérusalem et de son temple. Le roi Sédécias avait demandé du secours aux Égyptiens, et ces derniers marchaient sur Jérusalem pour lui prêter main forte. Les Chaldéens conduits par Nebucadnetsar se retirèrent alors de la ville (Jérémie 37: 5, 11). Jérémie avait annoncé d'avance aux Juifs que l'armée de Pharaon regagnerait l'Égypte et que les Chaldéens reviendraient et détruiraient Jérusalem. La campagne des Égyptiens échoua; ils furent obligés de retourner dans leur pays,

sur quoi les Chaldéens reprirent le chemin de Jérusalem. L'attaque fut décisive. Cela illustre clairement le fait que Satan cherche à se protéger contre l'assaut du grand général de Jéhovah en appelant à l'aide les forces commerciales et militaires de la « chrétienté » ; et que sa défaite est certaine.

« Fils de l'homme, j'ai rompu le bras de Pharaon, roi d'Egypte; et voici, on ne l'a point pansé pour le guérir, on ne l'a point enveloppé d'un bandage pour le lier et le raffermir, afin qu'il puisse manier l'épée » (30: 21). Quand Christ Jésus se mit en devoir de chasser du ciel Satan, Satan dut savoir que la partie terrestre de son organisation, la « chrétienté » surtout, était menacée d'un danger imminent. C'est pourquoi il précipita les nations de la « chrétienté » dans la Grande Guerre, se servant du Haut Commerce et des forces militaires et politiques pour fortifier encore les trois éléments de son organisation terrestre et augmenter sa puissance dominatrice invisible et visible. Le clergé de la « chrétienté » s'occupa activement, avec les autres branches de l'institution satanique, d'attirer les peuples dans la guerre. Le Seigneur « rompit le bras » de l'ennemi, selon le langage du texte, quand il expulsa Satan du ciel. La puissance de Satan dans le ciel était à jamais brisée. Satan devait désormais limiter son activité à la terre, représentée par l'Egypte, et y demeurer. Actuellement il rassemble toutes ses forces en vue d'une résistance désespérée à la bataille d'Harmaguédon. Christ ne cesse d'envoyer ses témoins porter à la « chrétienté » et à toutes les divisions de l'organisation satanique le message de ses desseins et l'avertissement qu'il leur destine; et en temps fixé toutes ensemble elles s'écrouleront sous sa main. Ce

sera l'effondrement complet de la puissance de Satan.

Satan s'est efforcé de raffermir son bras brisé ou sa puissance abattue, et en outre de prévenir une seconde fracture, au moyen d'un « bandage » (ou d'une éclisse), savoir: la Société des Nations, dans laquelle il a fait entrer les facteurs spirituels (religieux), commerciaux et politiques de son organisation. Sa puissance céleste ne peut toutefois en aucune façon être rétablie, et son pouvoir terrestre n'a nullement été consolidé par ce procédé. En désespoir de cause il pousse maintenant ses agents commerciaux à un fusionnement formidable de la finance et du négoce, tout en cherchant à les faire seconder par les éléments religion et politique. Les forces politiques des gouvernements de la terre — soutenues par l'élément religieux qui va constamment la main dans la main avec les magnats du commerce — agissent au détriment des intérêts du commun peuple, en essayant de se fortifier pour la bataille d'Harmaguédon. Ces trois facteurs du commerce, de la politique et de la religion font leur possible pour panser et guérir la blessure infligée à l'organisation et affermir cette dernière afin qu'elle soit en état d'user du pouvoir de l'épée. Les efforts redoublés des serviteurs de Satan n'améliorent cependant pas les conditions. Le cri des peuples opprimés devient toujours plus intense.

Jéhovah Dieu entend ce cri et il voit aussi les agissements fiévreux par lesquels Satan cherche à fortifier son organisation. Il dit par la bouche du prophète: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à Pharaon, roi d'Egypte, et je lui romprai les bras, celui qui est en bon état et celui qui est [déjà] cassé, et je ferai tomber l'épée

de sa main » (30: 22). Dieu donne aux créatures qui l'aiment la pleine assurance que les deux bras de Satan seront rompus; autrement exprimé: que toute la puissance de Satan, l'épée de sa main, sera abattue, et que son organisation avec son équipement de guerre seront mis à néant.

Il y a aujourd'hui sur terre des millions de gens que l'on peut appeler avec raison des « partisans » de l'organisation de Satan et qui, par suite, la soutiennent. Ces gens portent sur le front et sur la main « la marque de la bête » (Apocalypse 13: 16, 17); ils sont conséquemment « Egyptiens ». Il est certain que la plupart d'entre eux ont été trompés. Cependant, en dépit de la détresse et des maux innombrables des peuples, ils n'accordent que peu d'attention au témoignage relatif aux causes de ces maux et à la manière dont Jéhovah y remédiera — message que les témoins de Jéhovah ne cessent de répandre. Les gens bien disposés eux-mêmes, après avoir attaché quelque intérêt à ce témoignage, négligent de se mettre fermement avec le Seigneur. Harmaguédon est nécessaire, car alors les hommes seront amenés à reconnaître que Jéhovah est Dieu et que son Royaume est leur unique espérance. Voilà pourquoi le Seigneur dit: « Je répandrai les Egyptiens parmi les nations, je les disperserai en divers pays » (30: 23). L'écroulement radical de l'organisation de Satan à Harmaguédon d'une part et la dispersion des humains parmi les nations d'autre part produiront la secousse qui réveillera les esprits et permettra à tous de comprendre la réelle solution des misères du monde.

La grande controverse sur la suprématie du Très-Haut doit prendre fin une fois pour toutes. « Je forti-

fierai les bras du roi de Babylone et je mettrai mon épée dans sa main; je romprai les bras de Pharaon, et il gémera devant lui comme gémissent les mourants. Je fortifierai les bras du roi de Babylone, et les bras de Pharaon tomberont. Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand je mettrai mon épée dans la main du roi de Babylone, et qu'il la tournera contre le pays d'Egypte. Je répandrai les Egyptiens parmi les nations, je les disperserai en divers pays, et ils sauront que je suis l'Eternel » (30: 24-26).

Le roi de Babylone figure ici Christ Jésus, l'Exécuteur puissant des jugements de Jéhovah, qui brandit l'épée du pouvoir dont il est investi dans le but de tailler en pièces Pharaon ou Satan et son organisation avec lui. Les témoins de Jéhovah se trouvant en ce temps-ci sur la terre constituent une partie du Christ, parce que membres de son corps. Jéhovah Dieu ayant donné tout pouvoir et toute autorité à Christ Jésus l'a envoyé mettre à exécution sa sentence (Psaume 110: 2). Ce même psaume affirme que ses fidèles serviteurs sont pleins d'ardeur au jour du Seigneur, ce qui signifie qu'ils prennent part à l'assaut contre l'organisation du diable. Il ressort nettement de ceci que Jéhovah fortifie ses témoins dévoués afin qu'ils soient aptes à accomplir leur part dans l'œuvre si importante de justification qui a lieu à l'heure actuelle, de sorte qu'ils peuvent vraiment dire ce qui est écrit, soit: « Béni soit l'Eternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille! » (Psaume 144: 1).

Les créatures qui connaissent Dieu et obéissent avec foi à ses commandements « agiront avec fermeté » (Daniel 11: 32). « Car les bras des méchants seront

brisés, mais l'Eternel soutient les justes » (Psaume 37: 17). Ce qui, aujourd'hui, est de la plus haute importance est la justification du nom de Jéhovah. Il sera prouvé de manière irréfutable aux amis et aux ennemis de Jéhovah qu'il est Dieu, le Très-Haut. « Et ils sauront que je suis l'Eternel. » Les témoins de Jéhovah apprécient cette grande vérité et ils l'annoncent à d'autres. Lorsque Harmaguédon sera passé, tout le monde saura que Jéhovah est Dieu. Cette calamité provoquera la mort de beaucoup et dispersera les survivants. « Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas » (Malachie 3: 18).

Satan et ses arbres

(Ezéchiel, chapitre 31)

Ezéchiel était encore muet relativement à Jérusalem; mais il parla sous inspiration divine contre le roi d'Egypte et ses acolytes. Cela semble indiquer nettement qu'après la proclamation du message positif, formel, contre la « chrétienté », les témoins dont Ezéchiel est une image continueraient à parler contre Satan et ses institutions. Conformément à la volonté expresse de Dieu, il était nécessaire que l'élément religion fût tout d'abord mis à découvert; ensuite l'attaque devait se diriger contre les autres branches de l'organisation, ce qui a lieu. Le chapitre trente et un est la continuation des révélations qui dévoilent Satan et sa cohorte et prédisent leur chute. « La onzième année, le premier jour du troisième mois, la parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots » (31: 1).

Cela se passait deux mois et six jours avant la destruction du temple par le feu. Jérémie, sur l'ordre de Dieu, prédit ceci: « Car voici, dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué je commence à faire du mal; et vous [les nations ennemies, l'autre partie de l'organisation de Satan], vous resteriez impunis! Vous ne resterez pas impunis; car j'appellerai le glaive sur tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées » (Jérémie 25: 29). Cette prophétie dut être une certaine consolation pour ceux qui l'entendirent à Jérusalem, car ils en pouvaient conclure que Dieu agirait aussi à l'égard des ennemis de son peuple élu. Et de même, à l'heure actuelle, le témoignage rendu par les témoins de Jéhovah doit être pour ceux qui y prêtent l'oreille un sujet de réconfort, en ce qu'ils en concluent que Dieu ne châtiara pas seulement les hommes qui ont pris son nom en vain, mais aussi tous ses ennemis, tous ceux qui ont diffamé son nom et persécuté son peuple de choix.

Dieu parla au prophète Daniel en ces termes: « Fils de l'homme, dis à Pharaon, roi d'Egypte, et à sa multitude: A qui ressembles-tu dans ta grandeur? Voici, l'Assyrie était un cèdre du Liban; ses branches étaient belles, son feuillage était touffu, sa tige élevée, et sa cime s'élançait au milieu d'épais rameaux » (31: 2, 3). Satan et son organisation sont inséparables. Le « roi d'Egypte » a spécialement trait, ici, à Satan, et « sa multitude » à tous les membres de son organisation, ses soutiens.

Au troisième verset, il est écrit: « Voici, l'Assyrie était un cèdre du Liban. » Le mot « était » est une interpolation. La version allemande de *Schlachter* rend la phrase ainsi: « Voici, un cèdre-sapin [note

marginale d'une autre version: un cèdre de forme élancée] dans le Liban.» [Rien, dans le contexte du chapitre entier, ne se rapporte à l'Assyrie. Le mot hébreu n'est pas: « Assur », mais « teassur », cèdre d'une espèce spéciale; note de la version de *Schlachter*. Note de la version de *Crampon*: Beaucoup de critiques mettent en doute l'authenticité du mot *aschschour* ... *et appliquent toute la description au roi d'Egypte.*] Ainsi dans ce texte Pharaon n'est pas comparé à l'Assyrie, mais à un arbre (Esaïe 41: 19). Les cèdres du Liban sont cités en premier dans Juges 9: 15. Ils sont pris comme symbole de Satan et des membres officiels de son organisation qui sont orgueilleux, hautains, impérieux, puissants, ambitieux, s'exaltant eux-mêmes. « Car il y a un jour pour l'Éternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé; contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan; contre toutes les hautes montagnes, et contre toutes les collines élevées. Contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue. L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé: l'Éternel seul sera élevé en ce jour-là » (Esaïe 2: 12-14, 16, 17). Cette déclaration s'applique à Satan et à ses créatures, ses représentants, tant invisibles que visibles, par conséquent à l'ensemble de son organisation.

« Liban » signifie « blanc », « neigeux ». La montagne ou l'organisation de Satan se vante d'être blanche et juste, et la septième puissance mondiale fait la même revendication dans les pays désignés comme la « chrétienté ». Par des lois que promulguent les représentants de Satan, elle se déclare juste elle-

même. Cela s'est fait notamment remarquer dans la loi de prohibition des Etats-Unis et de certains autres pays de la « chrétienté », puis dans cette prétention de l'empire britannique qu'il est le Royaume de Dieu sur la terre.

La septième puissance mondiale a mis sur pied le plus vaste et le plus puissant machinisme commercial de tous les temps. Le prophète dépeint cet arbre du Liban comme un cèdre aux « belles branches » et au « feuillage touffu »; et il est aisé de reconnaître dans cette image Satan et son organisation. Au moyen de cette dernière, et surtout du facteur commerce, Satan a déployé ses branches sur un territoire fort étendu. Ces branches et rameaux sont parfaitement représentés par les formidables institutions bancaires et leurs nombreuses filiales; par la marine et le militaire avec leurs diverses ramifications, leurs centres d'opérations; par la marine marchande et, en outre, par les grandes institutions politiques. Tous ensemble, ils projettent une ombre épaisse sur ce qui appartient légitimement au peuple, de la manière dont les branches d'un grand arbre cachent à la vue les choses qui l'entourent. La branche commerce étant la plus saillante est aussi la plus puissante de l'organisation totale. L'ennemi et sa troupe atteignent aux nues par suite de leur propre élévation et de l'extension de leur puissance. Satan et son organisation monstre, colossale, sont décrits par le prophète en ces termes: « Les eaux l'avaient fait croître, l'abîme l'avait fait pousser en hauteur; des fleuves coulaient autour du lieu où il était planté, et envoyaient leurs canaux à tous les arbres des champs. C'est pourquoi sa tige s'élevait au-dessus de tous les arbres des champs, ses branches avaient multi-

plié, ses rameaux s'étendaient, par l'abondance des eaux qui l'avaient fait pousser » (31: 4, 5).

Les peuples de la terre, devenus étrangers à Dieu, et représentés dans ce tableau par les eaux, étant tombés sous l'influence et la domination de Satan, l'ont fait croître, l'ont rendu grand, lui et son organisation. Ayant commencé à déployer son activité commerciale dans l'Eden, Satan l'étendit au fur et à mesure de la multiplication des habitants de la terre. Ce commerce atteint son apogée à la fin du monde. Satan a fondé le Haut Commerce ou la Haute Finance dont les manipulations ont contribué à la réalisation de ses buts cupides. Avec l'aide de politiciens subornés et au moyen d'un corps législatif particulier, il a émis des lois favorisant le Haut Commerce et amené ainsi le commun peuple sous la dépendance de celui-ci. De cette manière il a pu faire exploiter les masses, ce qui rendit très grande son organisation visible. Il a élevé le Haut Commerce au-dessus de tout le reste. Les eaux des mers et des fleuves ont été les canaux de ses entreprises mercantiles. Les eaux (ce symbole des multitudes) lui ont fourni la possibilité d'ériger cette formidable institution, ce dont il a su profiter en s'assurant le concours des chefs de la religion et des hommes politiques influents. Sa puissance commerciale, ainsi soutenue, a pu croître, devenir grande et grasse.

Les oiseaux s'attachent aux branches de l'arbre, y font leurs nids, et les bêtes des champs trouvent un abri sous ses rameaux. En son langage symbolique, Dieu dit de Satan et de ses institutions: « Tous les oiseaux du ciel nichaient dans ses branches, toutes les bêtes des champs faisaient leurs petits sous ses

rameaux, et de nombreuses nations habitaient toutes à son ombre » (31: 6). Ceci est un tableau des gens qui dans le monde recherchent un poste facile, lucratif, où ils puissent s'installer confortablement et se façonner un doux petit nid. Ils se sont placés sous la dépendance de Satan en se mettant sous celle de la division commerce de son organisation. Les « pilotes du ciel » qui planent, disent-ils, sur les choses de la terre, habitent dans le grand arbre de Satan et sont soutenus par cette division commerce. C'est là qu'ils font leur nid, qu'ils élèvent leurs petits, et ils salissent quiconque vient se reposer sous l'arbre. Des fonctionnaires de l'armée et des politiciens brutaux établissent leur demeure sous les branches de cette même institution; ils y font leurs petits, c'est-à-dire qu'ils y élaborent leurs plans pervers. En ce langage imagé, le Seigneur dévoile Satan et son importante organisation, la partie mercantile en particulier, et montre comment la puissance totale des grandes nations a été amenée par elles sous la dépendance de Satan. Seules, les créatures qui se tiennent fermement près du Seigneur, sont libres de cette pernicieuse influence. Elles constituent le peuple de Dieu; elles ne s'attachent pas à l'organisation de Satan ni ne cherchent le repos, l'ombre ou la protection sous ses branches.

Dieu parle ensuite de la grandeur de Satan et de ses institutions; il dit: « Il était beau par sa grandeur, par l'étendue de ses branches, car ses racines plongeaient dans des eaux abondantes. Les cèdres du jardin de Dieu ne le surpassaient point, les cyprès n'égalaien point ses branches, et les platanes n'étaient point comme ses rameaux; aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté » (31: 7, 8).

Les membres du peuple élu de Dieu qui ont été faits membres de l'organisation divine sont dépeints sous l'image de « térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire » (Esaïe 61: 3). Le plus grand de ces arbres est Christ Jésus. Relativement à l'organisation divine, notons ceci: Lorsqu'à l'origine Dieu eut créé la terre et l'homme et placé tout ce que contenait la terre sous la domination de Lucifer, tout cela, l'homme y compris, formèrent une part de l'organisation à la tête de laquelle Lucifer avait été placé. Lucifer est représenté sous le symbole d'un arbre, ce qui le révèle créature resplendissante de beauté dans son domaine, de beaucoup supérieure à toute autre. Aucun arbre, autrement dit, aucune créature vivante de son organisation ne lui était comparable en magnificence et en force.

Après sa rébellion, il devint Satan ou l'adversaire de Dieu, et avec tout le pouvoir qu'il possédait, il tomba dans la méchanceté, entraînant après lui son organisation. La partie la plus agissante de celle-ci est la branche commerce, parce qu'en elle Satan a institué une puissance qui domine et conduit les autres branches. Puisque les arbres sont une figure de Satan et des autres créatures de son organisation, ils le sont aussi de l'organisation dans son ensemble. De même que Lucifer surpassait tous les arbres du jardin de Dieu, ainsi Satan surpasse maintenant toutes les divisions de son organisation, dont la plus considérable par son étendue, sa grandeur et son pouvoir est, avons-nous dit, celle du Haut Commerce qui plane au-dessus des autres. Les arbres politiques, ecclésiastiques et militaires ne peuvent nullement régner sur celui du Haut Commerce, puisque c'est celui-ci qui leur prescrit

ce qu'ils ont à faire, Satan étant naturellement l'instigateur de tout. La septième puissance mondiale est devenue le plus grand des empires de Satan. En elle, le commerce de terre et de mer a aussi la prédominance; les autres arbres ont dû se placer sous son autorité et, par suite, sous celle de Satan et leur fournir leurs services.

Jéhovah ayant placé toutes choses entre les mains du Seigneur Jésus-Christ, la terre et sa plénitude lui appartiennent. Depuis qu'il a revêtu son pouvoir, la terre est devenue un « saint lieu » pour Jéhovah. Satan et son organisation cependant s'en sont illégalement saisis, de sorte que « l'abomination de la désolation est établie en lieu saint ». Cela est surtout manifesté par la puissance concentrée dans la Ligue des Nations. Puissent les personnes qui reconnaissent l'existence de l'organisation impie, satanique, avec ses divisions religion, commerce et politique, et qui aspirent à voir la terre devenir une demeure appropriée pour les humains, se placer résolument du côté de Jéhovah (Matthieu 24: 15, 16). Poursuivant sa déclaration au sujet du diable et de ses institutions, Jéhovah fait dire au prophète: « Je l'avais embelli par la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Eden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie » (31: 9).

Pharaon, roi d'Egypte, est une figure de Lucifer, maintenant le diable. Dieu avait donné à Lucifer en le créant une beauté parfaite, et le diable s'est donné aux yeux des hommes une apparence magnifique au moyen de la multitude des rameaux de sa branche commerce. Il a dirigé son organisation de manière à rendre cette division-là vaste, grasse et vigoureuse, et c'est ainsi que le Haut Commerce excite l'envie de

tous les autres arbres, des autres divisions, de l'organisation visible. Satan est parvenu de cette manière à accaparer les richesses naturelles de la terre créées par Dieu et il s'en sert pour réaliser ses buts cupides et mauvais. Il a poussé ses représentants rapaces — notamment ceux dont l'activité se déploie au sein du septième empire universel — à se rendre maîtres de ces ressources physiques et d'en user pour opprimer et exploiter la race humaine. De même que Satan est grand, ainsi son instrument, le Haut Commerce, est grand et vigoureux comme un bel arbre, c'est-à-dire que c'est une institution diligente, laborieuse, à laquelle portent envie toutes les autres. Cette envie incite des hommes d'une même force à imiter les géants du Haut Commerce; elle a fait naître chez beaucoup l'idée de forger des plans leur permettant de « s'enrichir rapidement » et à les exécuter. Le Haut Commerce fait son propre éloge dans les grands quotidiens, par la radio, par des affiches, dans le but d'impressionner le peuple avec son importance. Les politiciens lui font des courbettes comme à leur dictateur; les prédicateurs et les écrivains l'exaltent jusqu'aux nues et voient en lui le plus haut aboutissement des efforts humains, qui, disent-ils, doit certainement avoir l'approbation divine.

Satan s'est donc élevé au-dessus de toutes les créatures de son organisation, donnant au Haut Commerce la suprématie sur les autres branches. En ces derniers jours, où nous vivons, il a magnifié son commerce surtout en s'appropriant les inventions, les voies navigables, lignes de communication et de transport, les machines de tous calibres. Le principe divin, toutefois, est immuable; la puissance exaltée de Satan

doit être brisée, car il est écrit que quiconque s'élève sera abaissé (Matthieu 23: 12; Daniel 5: 18-21). Jéhovah annonce son arrêt contre cet oppresseur et ses institutions tyranniques: « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Parce qu'il avait une tige élevée, parce qu'il lançait sa cime au milieu d'épais rameaux, et que son cœur était fier de sa hauteur, je l'ai livré entre les mains du héros des nations, qui le traitera selon sa méchanceté; je l'ai chassé » (31: 10, 11). La méchanceté de l'organisation de Satan aura une fin.

Déraciné

Jéhovah Dieu a planté sa famille royale avec Christ Jésus pour chef, pour membre suprême. Cette famille royale constitue la capitale de l'organisation divine; elle est comparée à un cèdre nouveau et superbe. Devant la marche du puissant et légitime Souverain de la terre, Satan et ses arbres s'écrouleront. Christ est pour eux une « terreur » (Joël 2: 11). Christ Jésus, le cèdre nouveau, frais et vert, débordant de vie, a été fait possesseur absolu de toutes choses terrestres. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: J'enlèverai, moi, la cime d'un grand cèdre, et je la placerai; j'arracherai du sommet de ses branches un tendre rameau, et je le planterai sur une montagne haute et élevée. Et tous les arbres des champs sauront que moi, l'Eternel, j'ai abaissé l'arbre qui s'élevait et élevé l'arbre qui était abaissé, que j'ai desséché l'arbre vert et fait verdier l'arbre sec. Moi, l'Eternel, j'ai parlé, et j'agirai » (17: 22, 24; voyez *Justification*, tome I, pp. 228, 229). En accord avec cette attestation, le prophète dit de nouveau que Satan et sa cohorte seront

pris et brisés par Christ, leur terreur. « Des étrangers, les plus violents des peuples, l'ont abattu et rejeté; ses branches sont tombées dans les montagnes et dans toutes les vallées. Ses rameaux se sont brisés dans tous les ravins du pays; et tous les peuples de la terre se sont retirés de son ombre, et l'ont abandonné » (31: 12). Les richesses de la nature dont Satan a fait mauvais usage lui seront enlevées et seront remises au Souverain légitime du monde; alors tous sauront que Jéhovah est Dieu.

Dans ce chapitre 31 de la prophétie d'Ezéchiel, la division commerce est spécialement signalée; mais il faut se rappeler que le tableau se rapporte aussi bien à Satan qu'à ses institutions. La destruction du Haut Commerce correspond à l'image du crocodile qui doit être tiré des eaux et jeté dans la campagne (29: 4, 5; 32: 3-6). « Sur ses débris sont venus se poser tous les oiseaux du ciel, et toutes les bêtes des champs ont fait leur gîte parmi ses rameaux, afin que tous les arbres près des eaux n'élèvent plus leur tige [autres versions: ne s'exaltent plus à cause de leur hauteur], et qu'ils ne lancent plus leur cime au milieu d'épais rameaux, afin que tous les chênes arrosés d'eau ne gardent plus leur hauteur; car tous sont livrés à la mort, aux profondeurs de la terre, parmi les enfants des hommes, avec ceux qui descendent dans la fosse » (31: 13, 14). Toutes les bêtes des champs, ce qui signifie toutes les classes d'humains formant l'organisation de Satan, seront témoins de la chute des puissants du commerce; cela est comparable à la chute du superbe monarque des forêts qui attire l'attention sur elle. Dieu donnera de cette façon aux adorateurs et serviteurs de richesses mal acquises une leçon douloureuse et inoubliable.

Cet enseignement prophétique est tout d'abord au profit des gens qui se sont déclarés prêts à faire la volonté de Dieu; il leur offre l'occasion de prouver qu'ils aiment Dieu plus que la fortune ou l'aisance. Qui préfère se livrer aux affaires ou aux travaux industriels plutôt que d'être fidèle au service du Seigneur, dans le poste qui lui avait été assigné, peut s'attendre à perdre tôt ou tard ce qu'il avait acquis. Il y a des parents qui sont forcés, par leurs obligations envers leurs enfants, de travailler encore pour gagner de l'argent, mais tous ceux qui n'ont pas de tels devoirs et qui apprécient le privilège du service mettront leur joie à témoigner pour le nom de Jéhovah.

Les peuples du septième empire, figurés ici par les eaux, sont particulièrement fiers des arbres gigantesques, des géants colossaux du commerce, soit du Haut Commerce et de ses chefs qu'eux, les peuples, ont arrosés, nourris, soutenus, entretenus. Les hommes ont ainsi mis leur confiance en Satan et en ses créatures au lieu de la placer en Dieu, c'est pourquoi Dieu fera qu'ils aient tout sujet d'être dans la tristesse. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Le jour où il est descendu dans le séjour des morts, j'ai répandu le deuil, j'ai couvert l'abîme à cause de lui, et j'en ai retenu les fleuves; les grandes eaux ont été arrêtées; j'ai rendu le Liban triste à cause de lui, et tous les arbres des champs ont été desséchés » (31: 15).

Beaucoup de personnes avaient depuis longtemps cette opinion que la prospérité des masses dépendait du Haut Commerce; mais déjà une dépression générale des affaires est à remarquer, et cela fait que l'on entend des gémissements et des plaintes. Lors de la chute radicale du pouvoir mercantile du monde, il y

aura une grande désolation parmi les petits et les grands commerçants que figurent ici les nombreux arbres desséchés et tristes. Ce qui prouve que cette prophétie vise surtout le Haut Commerce est que les monts du Liban y sont mentionnés. Là se trouvaient les forêts vierges que Dieu avait fait enraciner et croître, mais qui tombèrent par la suite dans la dégénérescence, la méchanceté. « J'ai rendu le Liban triste à cause de lui, et tous les arbres des champs ont été voilés à cause de lui » (31: 15; selon autres versions). Il y a un grand nombre de prédicateurs qui ont abandonné le Seigneur pour s'engager dans des entreprises commerciales; car la branche du négoce est l'alliée appréciée du « christianisme organisé » et le pilier de la grande politique. Il est indiqué par là que tous ces arbres, créatures vivantes qui portent envie à l'arbre-monarque de la forêt, au Haut Commerce, incités par la cupidité, ont cherché à imiter celui-ci pour en tirer profit, et que quand leur idole s'écroulera ils seront dans le deuil.

On dit communément que si le pouvoir commercial tombait, les gouvernements culbuteraient avec lui. Il doit en être ainsi, parce que c'est le Haut Commerce qui conduit les gouvernements. « Par le bruit de sa chute j'ai fait trembler les nations, quand je l'ai précipité dans le séjour des morts, avec ceux qui descendent dans la fosse; tous les arbres d'Eden ont été consolés [autres versions: affligés] dans les profondeurs de la terre, les plus beaux et les meilleurs du Liban, tous arrosés par les eaux » (31: 16). Quand l'élément commerce de la puissance britannique-américaine s'écroulera, il entraînera dans sa chute ce septième empire, et les autres nations de la Ligue

seront incapables de réagir en quoi que ce soit. Elles ne sont pas à la hauteur des circonstances; la situation du monde les domine. Déjà à l'époque où la Russie s'ébranla, les nations furent saisies de crainte. Lorsque Dieu déracinera l'élément commerce de l'organisation de Satan, prépondérant dans le septième empire, tout ce qui dépend de la politique et du militarisme sera déraciné avec lui. Les noms de « Liban » et d'« Eden » qui paraissent dans le verset 16 indiquent une seule et même chose, savoir: que ce texte a trait en particulier à l'institution mondiale du commerce, et que, l'heure de sa ruine arrivée, tous ceux qui auront puisé à ses eaux descendront dans la tombe comme elle. Chacune des branches de l'organisation impie doit tomber, en effet; cela est encore démontré par ces paroles du prophète: « Eux aussi sont descendus avec lui dans le séjour des morts, vers ceux qui ont péri par l'épée; ils étaient son bras [ses serviteurs, sa postérité] et ils habitaient à son ombre parmi les nations » (31: 17). Nous voyons ainsi que les institutions qui se sont appuyées sur Satan et qu'il a corrompues, qui se sont alliées avec le Haut Commerce, ou qui ont dépendu du grand arbre, doivent trouver leur lieu de repos dans la tombe, dans l'oubli. Tout ce qui coopère avec cette puissance ou qui ne fait que la soutenir tombera devant Christ Jésus, la « terreur » de Satan, quand il s'avancera pour combattre.

Aussi bien Satan que son organisation sont dépeints dans la prédiction que voici: « A qui ressembles-tu ainsi en gloire et en grandeur parmi les arbres d'Eden? Tu seras précipité avec les arbres d'Eden dans les profondeurs de la terre, tu seras couché au milieu des incirconcis, avec ceux qui ont péri par l'épée. Voilà

Pharaon et toute sa multitude! dit le Seigneur, l'Éternel » (31: 18). Quelques autorités en la matière affirment que les Egyptiens, à l'instar des Hébreux, pratiquaient la circoncision. Vraisemblablement, ils imitèrent les Hébreux dans des vues intéressées. La « chrétienté organisée », les hommes d'église notamment, qui se trouvent dans une situation semblable à celle des Juifs, ont cherché à circoncire le Haut Commerce et à lui donner l'apparence d'une chose pure. A cet effet, ils ont fait de ces géants des hautes affaires les « principaux de leur troupeau ». L'homme qui, en son temps, fournit les fonds au « mouvement mondial d'interéglises » était le plus riche de la terre et le grand maître du Haut Commerce. La « chrétienté organisée » se plie volontiers aux désirs du Haut Commerce; les hommes d'église et d'autres qui déclarent servir Dieu se gardent bien de dire quoi que ce soit qui puisse mettre en doute sa « pureté », qui donnerait au monde la pensée qu'il est entaché. Le Haut Commerce et ses opérateurs ne sont pas des circoncis du cœur (Romains 2: 29; Jérémie 4: 4). Ils sont impurs et le Seigneur affirme qu'ils mourront de la mort des impurs, des incirconcis. Dieu purifiera la terre de tout ce qui l'a souillée, son Royaume en fera une habitation heureuse où les hommes obéissants pourront vivre dans le bonheur, à toujours.

Fin de l'oppression

(Ezéchiel, chapitre 32)

Jéhovah a promis à son « fidèle serviteur » qu'il lui ferait connaître des événements devant survenir sans retard, comme aussi des choses déjà passées et ayant réalisé la prophétie (Esaïe 42: 9). Cette pro-

messe est sûre; et quand nous voyons se dérouler des événements qui correspondent exactement à la prophétie, nous sommes aussi à même d'en conclure en quelque mesure ce qui suivra immédiatement. Le Seigneur permet de cette manière à son peuple dévoué de plonger les regards dans un avenir tout proche. Il lui a révélé la laideur de l'organisation de Satan et donné l'assurance qu'elle sera bientôt détruite (Psaume 74: 14). Le Haut Commerce est l'élément le plus vigoureux ou le plus fort pouvoir par lequel Satan a opprimé les peuples jusqu'à ce jour. Les faits connus de tous et vus à la lumière des saintes Ecritures démontrent formellement que son écroulement complet est imminent, ainsi que celui des autres divisions du royaume de l'oppression, et que la chute de Satan lui-même aura lieu en même temps. Le trente-deuxième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel débute avec la prédiction énoncée une année, six mois et vingt-trois jours après la chute de Jérusalem et la destruction du temple. Il y a dans ce fait l'indication que la puissance tyrannique de domination de Satan souffrira sa fin tragique après que la « chrétienté organisée » aura elle-même subi son sort. Jéhovah Dieu dévoile tout d'abord l'élément hypocrite de la religion qui a si longtemps abusé le monde, et le fait connaître à son peuple en premier lieu; puis il démasque la branche si influente du commerce par laquelle les foules ont été asservies et montre à son peuple comment elle finira.

Tyr et Egypte

La ville antique de Tyr était une puissance commerciale maritime. Elle opérerait son trafic au moyen

de navires qui sillonnaient les mers et toute autre voie navigable. Elle entretenait des relations d'affaires avec chacune des nations alors connues. L'Égypte ancienne était une puissance mondiale ayant une institution politique importante; elle avait en outre la haute main sur le commerce continental. C'est Tyr qui entretenait la flotte protégeant ses bateaux et son trafic, tandis qu'elle-même employait son formidable appareil militaire à la protection de son commerce intérieur et à la réalisation de ses vastes entreprises. Comme Tyr, elle était dévouée à la religion du diable, le diable étant leur conducteur à toutes deux. Le peuple, chez l'une comme chez l'autre, avait été éloigné de Dieu par Satan et entretenait et supportait l'édifice gouvernemental dont le caractère était bestial. Elles étaient des représentants de Satan au sein de son organisation visible, universelle. L'institution satanique commerciale maritime et continentale a cependant sa plus grande extension dans le septième empire constitué par l'alliance anglo-américaine. La Tyr et l'Égypte actuelles sont donc formées par cette puissance commerciale qui règne sur les nations de la terre et qui est la partie la plus saillante de l'organisation visible de Satan.

La puissance du commerce du temps présent dominant sur mer et sur terre constitue ce qu'on appelle généralement Big Business, Hautes Affaires, Haute Finance. Jéhovah se sert de l'ancienne ville de Tyr pour imager, représenter ce Haut Commerce exploitant les peuples en exerçant son contrôle sur leur trafic maritime et fluvial, tandis qu'il fit de l'Égypte une illustration de ce contrôle sur le trafic intérieur des pays. Cette puissance mercantile régit

donc le monde sur terre et sur mer. Elle est despotique et est le rejeton ou la postérité de Satan. Le roi de Tyr représente Satan lui-même; Pharaon, roi de l'Égypte, représente aussi Satan; les princes et les alliés, les associés, dont parle la prophétie, sont une figure des chefs de son organisation visible. Ainsi nous voyons clairement que Tyr est dans la réalité d'aujourd'hui le facteur commerce de l'institution satanique qui régit les mers, et l'Égypte celui qui exerce son contrôle sur terre ferme. Il s'ensuit que ce régime commercial maritime et continental forme le Haut Commerce, ce maître du monde.

Les faits irréfutables démontrent que le septième empire est le dominateur des mers. La plus grande marine marchande du monde lui appartient, et sa flotte de guerre est la première de toutes. Quelles que soient les raisons que l'on avance pour justifier l'entretien des flottes, de celles de la puissance anglo-américaine ou des autres nations, il n'en reste pas moins manifeste qu'elles ont pour but de protéger et soutenir le Haut Commerce. L'entretien de ces grandes flottes coûte au peuple des impôts excessifs, et elles sont, de plus, un moyen de l'exploiter, de le tenir sous la dépendance des pouvoirs dirigeants, du Haut Commerce tout particulièrement. Celui-ci dispose de la marine marchande, des télégraphes, des postes émetteurs de radio fonctionnant entre la côte et les bateaux, de tous moyens de communication entre nations. Les grands hommes politiques qui vont et viennent sur les transatlantiques sont les instruments dociles du Haut Commerce; ils élaborent des lois propices aux armateurs et satisfont à leurs volontés. Le clergé soutient le Haut Commerce sur mer; entre

les armateurs et lui il existe une telle entente qu'il n'est permis qu'aux prédicateurs de la « chrétienté organisée » de tenir à bord un service religieux ou une conférence biblique. Il n'y a pas un navigateur qui oserait prendre sur lui d'autoriser quelqu'un d'autre que les dits prédicateurs à adresser à ses passagers une allocution publique. Le septième empire est non seulement la plus grande des puissances mondiales, mais il a encore accredité les autres nations dirigeantes, et par le traité de la Société des Nations les a attirées dans son bercail.

Sur terre ferme aussi, le Haut Commerce a tout en son pouvoir. Il tient les rênes et dicte ses conditions aux masses. Il possède réellement les banques et les fonds dont elles disposent. Il reçoit en dépôt les modestes épargnes du petit peuple et utilise cet argent à son profit. Il possède et contrôle la presse quotidienne, les revues, tout ce qui tient de la réclame; il s'en sert comme moyens de réalisation de ses plans de propagande visant l'exploitation des peuples et la formation de l'opinion publique. C'est lui qui a en main les armées et leurs arsenaux, les flottes aériennes. Lui encore est le maître et le guide des corps législatifs et exécutifs des gouvernements. Il choisit ses gens à lui pour les diverses charges officielles, veille à leur élection et les fait ensuite danser au son de ses violons. Il dispose à son gré des grands avocats, des juges, des tribunaux et de leurs desservants. Dépendent également de lui les savants, les ingénieurs, les architectes et les entrepreneurs de travaux publics; les écoles des arts et métiers, les universités et jusqu'aux écoles populaires. La radio est à lui et il en ordonne les programmes, les auditions, et choisit les artistes. Le

Haut Commerce est le possesseur et maître du « christianisme organisé », de son clergé surtout, et, en outre, des autres religions que Satan a implantées parmi les hommes. Le Haut Commerce est le détenteur des ressources brutes de la nature dont sont tirés l'habillement des foules, la chaleur et la lumière. Il est aussi celui des droits de brevet relatifs aux importantes machines dont l'industrie a besoin et que le peuple a aussi l'occasion d'utiliser. Le Haut Commerce a même le peuple en son pouvoir. Il lui prescrit ce qu'il doit boire, de quoi il doit se vêtir, où les enfants doivent être élevés, ce qu'ils doivent étudier, entendre et croire. Tout cela, c'est l'organisation de Satan, visible aux hommes.

On doit admettre que Satan savait en quel temps Dieu enverrait son bien-aimé Fils régner sur le monde, car il peut lire les saintes Ecritures. A l'approche de ce terme, il usa sans nul doute de tout le pouvoir dont il disposait pour stimuler l'esprit d'invention de ses agents les plus habiles, afin qu'ils construisissent des machines épargnant la main-d'œuvre; car c'est effectivement grâce à ces machines que le commerce a pu prendre de telles proportions et finir par tenir sous son contrôle la main-d'œuvre aussi bien que la matière première. Satan doit avoir en vue la concentration de toutes les richesses et de tout le pouvoir tangible entre les mains d'un nombre très restreint d'hommes, ce qui lui permettrait de garder les peuples sous sa domination et les obliger à porter et entretenir son organisation visible. Son but le plus précis a toujours été de détourner de Dieu les hommes et de les amener à le servir, lui, en soutenant ce qu'il avait institué. Par l'intermédiaire du Haut Commerce il a conduit la

religion et les hommes d'église, et par ces derniers il a incité la multitude à attacher foi aux calomnies répandues sur Dieu et sur son nom. Il a amalgamé la religion, la politique et le commerce et a fait de cette combinaison profane un puissant et actif appareil de méchanceté. Ces trois éléments, à l'instigation de Satan et dirigés par son esprit subtil, ont amassé de grands trésors en dépouillant et spoliant les masses. Non seulement la main-d'œuvre a été impuissante à lutter contre le capital, mais le Haut Commerce les a maîtrisés tous deux, main-d'œuvre et capital, faisant du petit peuple son simple serf; et pourtant c'est la multitude du peuple qui supporte et entretient l'organisation satanique.

Le petit nombre d'hommes qui, sur la terre, sont vraiment dévoués à Jéhovah Dieu, sont si complètement tenus dans l'ombre par la grande organisation de Satan qu'aux yeux de la plupart des gens ils paraissent n'être rien. Même sur beaucoup de ceux qui avaient conclu une alliance avec Dieu dans le but d'accomplir sa volonté, Satan fait une si forte impression, grâce à son organisation puissante, qu'ils s'abstiennent avec soin de parler contre elle. Ses représentants principaux n'estiment les témoins de Jéhovah que comme une sorte de fléau pestilenciel qui incommode les princes du monde de Satan. A l'époque de la guerre mondiale, cette petite troupe de fidèles fut persécutée par la « chrétienté » et foulée aux pieds; et cela provoqua la joie de toutes les divisions de cette organisation qui se félicitaient l'une l'autre. Jéhovah n'a pas permis que ces faits passassent sous silence. Il savait d'avance qu'il en serait ainsi, et ordonna à Ezéchiel, le prophète, de prononcer une plainte

sur Pharaon, roi d'Égypte, ce qui veut dire sur Satan et ses institutions; et maintenant il engage la classe d'Ezéchiél, à proclamer cette plainte. Voici ce qui est écrit: « Fils de l'homme, prononce une plainte sur Pharaon, roi d'Égypte! Tu lui diras: Tu ressemblais à un lionceau parmi les nations; tu étais comme un crocodile dans les mers, tu t'élançais dans tes fleuves, tu troublais les eaux avec tes pieds, tu agitaies leurs flots » (32: 2).

La version anglaise *Rotherham* exprime cette prophétie sur Pharaon en ces termes: « Tu te regardais comme un jeune lion parmi les nations. » Cela signifie que le Haut Commerce dirigé par son père le diable se tenait pour le souverain dictateur qui convenait aux nations et peuples de la terre. Tel a été littéralement le cas depuis des années jusqu'à ce jour. Le Haut Commerce a cherché à se tenir caché derrière les coulisses tandis qu'il exécutait ses œuvres honteuses, à l'exemple de son père le diable. Il n'a cependant jamais cessé de se comparer à un jeune lion, **c'est-à-dire** au roi des animaux, au dominateur, au souverain. Il y a quelque temps, par exemple, le Département politique de New York annonça que la ville se disposait à émettre un important emprunt obligatoire pour subventionner des travaux publics et d'autres escroqueries officielles. Les grands banquiers de New-York s'offrirent à lancer cette émission d'obligations à la condition que l'administration de la ville leur fût entièrement confiée. Ce procédé était assez peu déguisé et passablement effronté, mais il correspond à ce que le Haut Commerce opère moins directement et depuis longtemps dans cette ville, et non seulement là, mais encore dans les autres nations, dans celles du

septième empire surtout. L'espace manquerait ici pour relater les innombrables injustices commises par la puissance dominatrice du monde. En voici ci-après quelques cas seulement, soit, des faits historiques pouvant intéresser la génération actuelle qui souffre sous la rude main de Satan et de son premier acolyte, le Haut Commerce.

La charte de la Banque Nationale

La loi qui régleme la Banque Nationale des Etats-Unis a été élaborée et faite par le Congrès des Etats-Unis sous l'inspiration des plus hautes personnalités du monde des Affaires. Les seigneurs de la finance du septième empire universel, c'est-à-dire l'Angleterre et l'Amérique, dictèrent à quelles conditions ils consentiraient à financer l'Union. A cette époque, la Guerre civile Américaine, connue plus spécialement dans l'histoire sous le nom de Guerre de Rébellion, nécessitait des sommes importantes. Il est même certain que cette guerre du Nord contre le Sud fut fomentée par des Anglais qui avaient des intérêts considérables engagés en Amérique et dont le but était de dresser l'un contre l'autre les états constituant l'Union, créant ainsi un état de fait dont « la vieille mère patrie » pourrait tirer certains avantages. John Sherman, de l'Ohio, qui avait été élu membre du Congrès des Etats-Unis en 1855, en faisait alors partie.

« Au Congrès, Mr. Sherman se fit tout de suite remarquer pour ses connaissances financières tout à fait exceptionnelles ... Mr. Sherman fut élu [au Sénat] où il siégea le 4 Mars 1861 ... De 1860 à 1900 c'est à peine si l'on prit des mesures financières de quelque importance sans que le nom de John Sherman

y soit mêlé. On peut citer entr'autres la loi par laquelle les bons de la Trésorerie américaine furent déclarés monnaie légale, le décret consacrant le projet de loi de la Banque Nationale, la loi de 1870 relative aux remboursements et la reprise des paiements en espèces. L'ensemble des mesures qu'il fallut prendre pour assurer la parité aux bons du trésor et grâce auxquelles les paiements en espèces reprirent cours au moment qu'il avait fixé, suffit à classer parmi les financiers les plus notoires l'homme qui sut conduire à bien un travail aussi gigantesque » (*Encyclopédie Américana*, vol. 24, p. 704).

La Charte de la Banque Nationale des Etats-Unis prévoyait la création de banques nationales dans les conditions suivantes: Dans toute ville de plus de six mille habitants, on pouvait ouvrir une telle banque avec un capital de un million de dollars. Les fonds (bons) d'Etat se vendaient alors à cinquante pour cent au-dessous du pair si bien qu'avec cinq cent mille dollars en caisse on pouvait en acheter pour un million de dollars. Les titres devaient être déposés à Washington, en garantie de l'argent liquide remis par le gouvernement à la banque qui s'était constituée. Mais ces titres déposés entre les mains de l'Etat appartenaient en fait à la banque. L'Etat versait donc à la banque et en or, un intérêt annuel de six pour cent sur un million de dollars de titres. La banque n'ayant acheté ces titres que pour un demi-million, c'était donc en réalité un intérêt de douze pour cent qui lui était servi sur toutes les sommes engagées. De plus, l'Etat remit des espèces à la banque pour un montant allant jusqu'à quatre-vingt-dix pour cent de la valeur (au pair) des bons, c'est-à-dire neuf cent

mille dollars, à la condition que cet argent soit mis en circulation sous la signature du président du Conseil d'administration de la banque. Au fond, c'était comme si la banque faisait elle-même une émission de billets. Et c'était aussi un moyen de détourner les dispositions de la Constitution qui règlent la frappe de la monnaie. Ces neuf cent mille dollars de billets, la banque pouvait les prêter à dix pour cent d'intérêt, à trente ou soixante jours, intérêt payable d'avance, bien entendu, ce qui représentait à nouveau douze pour cent environ sur les neuf cent mille dollars. D'autre part, la banque recevait en dépôt l'avoir des particuliers et s'en servait pour financer ses entreprises propres. La banque nationale était donc en réalité, une mine d'or. Les Frères Rothschild étaient alors les grands rois de la finance anglaise. Ces puissants banquiers se mirent d'accord avec leurs confrères aux Etats-Unis pour faire promulguer par le Congrès des Etats-Unis, la Charte de la Banque Nationale.

Des lettres furent échangées entre les Frères Rothschild, banquiers à Londres, et Ikleheimer, Morton et Vandergould de Wall Street à New York. Nous publions ci-après deux de ces lettres ainsi que la circulaire qui les accompagnait et relatives à la Charte de la Banque Nationale. Il y a plus de trente ans, une revue de St. Louis publiait ces lettres dont l'authenticité n'a jamais été contestée. Dans l'Etat de New York un homme de plus de quatre-vingt-cinq ans vit encore qui fit prendre des clichés de ces lettres telles qu'elles ont paru dans la publication signalée ci-dessus. Il les possède encore et s'en est servi contre les banquiers lors du Mouvement Populiste qui eut lieu aux Etats-Unis. Quelqu'un a fait remarquer qu'il

ne s'est écoulé que dix jours de date entre ces deux lettres et qu'en 1863 il n'était pas possible qu'une lettre arrivât de Londres à New York et vice-versa en aussi peu de temps. Pour en avoir le cœur net, celui qui avait soulevé cette objection, écrivit au service compétent du ministère des Postes et Télégraphes à Washington pour savoir combien de temps pouvait mettre une lettre de Londres à New York en 1863. Voici ce que lui a répondu le Directeur du service des Renseignements auprès du Ministère des Postes et Télégraphes (Relations internationales) :

« En réponse à votre demande du 14 Septembre dernier, adressée à Mr. Frederick M. Kirby du Bureau de Washington, à l'effet de savoir quel temps minimum pouvait mettre une lettre pour arriver de Londres à New York en 1863, j'ai l'honneur de vous informer qu'en 1863 le vapeur « Scotia » a traversé l'Atlantique en 8 jours 3 heures, ce qui était un record pour l'époque. La durée normale de la traversée était de 9 jours. »

Les lettres échangées entre les firmes Rothschild et Ikleheimer ainsi que la circulaire sont donc à coup sûr authentiques. Elles sont tout à fait dans le cadre de l'histoire des mouvements des banquiers et des puissances financières depuis 1861, dans la ligne de leurs combines dont voici quelques-unes et non des moindres : La **CLAUSE D'EXCEPTION** sur les dos verts * ; l'**ACTE DE BANQUE** en 1863 ; la reprise des paiements en espèce en 1875 ; l'abrogation de la

* Les dos verts étaient des billets servant de papier monnaie aux Etats-Unis et qui furent mis en circulation pour la première fois en 1862. On les appelait ainsi parce que le verso (le dos ou derrière) de ces billets était de couleur verte. — *Trad.*

CLAUSE D'ACHAT de la loi Sherman en 1878, toutes choses qui sont naturellement connues de la masse du public. Voici le texte des lettres et de la circulaire dont nous avons parlé :

« ROTSCCHILD FRÈRES, BANQUIERS

« Londres, 25 Juin 1863.

Messieurs Ikleheimer, Morton and Vandergould,
3, Wall Street, New York, U. S. A.

« MESSIEURS, Un certain Monsieur John Sherman nous a écrit d'une certaine ville située en Ohio, U. S. A. à propos des avantages qu'on pourrait retirer de l'exploitation bancaire nationale d'après une loi récente de votre Congrès, loi dont une copie était jointe à sa lettre. Selon toute apparence cette loi est inspirée par le plan élaboré ici l'été dernier par l'Association des Banquiers Britanniques. Cette Association avait recommandé ce plan à nos amis américains et leur avait suggéré que, s'il était possible d'en rendre la réalisation pratique par une loi, ce serait une excellente opération pour la confrérie des banquiers du monde entier.

« Mr. Sherman déclare que jamais l'occasion n'a été si favorable aux capitalistes pour accumuler des bénéfices. Les banques d'Etats, dit-il, sont si impopulaires que le nouveau plan doit, par simple contraste, être favorablement accueilli, malgré que, en fait, il assure aux Banques Nationales un contrôle presque absolu des finances de la Nation. Il dit encore : « Les quelques-uns qui seront assez perspicaces pour comprendre le fond du système nouveau, ou bien s'intéresseront tant aux bénéfices qu'il permet de réaliser, ou seront si dépendants de ses faveurs, qu'ils

n'y feront aucune objection. D'autre part, *la grande masse du public, mentalement incapable de saisir les avantages formidables que le capital retirera de l'affaire, portera son fardeau sans se plaindre et peut-être même sans suspecter que ce nouveau système va carrément à l'encontre de ses intérêts.* »

« Veuillez, s'il vous plaît, nous documenter aussi complètement que possible sur cette question et nous dire notamment si vous pourriez nous aider au cas où nous nous déciderions à ouvrir une Banque Nationale à New-York. Si vous connaissez plus particulièrement Mr. Sherman (qui nous paraît avoir été le principal artisan de la Charte de la Banque Nationale), nous serions heureux de connaître votre opinion à son endroit. Si nous pouvons profiter de l'information qu'il nous a donnée, nous nous réservons bien entendu de lui en offrir une rétribution convenable.

« Dans l'attente de votre réponse, nous sommes,

« Vos respectueux serviteurs.

« Rothschild Frères. »

IKLEHEIMER, MORTON & VANDERGOULD

« Banquiers privés, marchands et courtiers en actions, obligations et métaux précieux. Agents américains pour le placement des capitaux anglais.

Wall Street No 3

« New York, 5 Juillet 1863.

« Messieurs Rothschild Frères,
Londres (Angleterre).

« MESSIEURS, Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 25 Juin, dans laquelle vous vous référez à une communication que vous a

adressée l'honorable John Sherman (Ohio), et ayant trait aux avantages et bénéfiques qu'on pourrait actuellement retirer du placement de capitaux en Amérique suivant les dispositions de la Charte de notre Banque Nationale.

« Le seul fait que Mr. Sherman parle en bien d'un tel placement, et même plus spécialement lorsqu'il donne un avis favorable sur telle ou telle entreprise, est un indice suffisant. Cet homme possède un sens très aigu des affaires qui fait de lui le type parfait du financier moderne qui réussit. Son tempérament est tel que, quelles que soient ses sentiments personnels, ils ne lui font pas perdre de vue l'objectif principal. Il est jeune, clairvoyant et a de l'ambition. Il brigue la présidence des Etats-Unis et est déjà membre du Congrès. Avec juste raison il pense qu'il a tout à gagner tant dans le domaine politique que financier (il a aussi des ambitions d'ordre financier) à entretenir des relations amicales avec les hommes et les institutions qui disposent de capitaux importants et qui ne sont pas trop particuliers dans leurs méthodes, soit qu'ils sollicitent l'aide de l'Etat, soit qu'ils cherchent à se protéger contre une législation défavorable. Ici, nous avons en lui une confiance implicite. Son intelligence admirablement servie par son ambition font de lui un homme de très grande valeur qui nous est absolument acquis. Et nous pouvons prédire sans crainte de nous tromper, qu'à moins de mourir, il sera le meilleur ami que les intérêts pécuniaires du monde entier auront jamais eu en Amérique.

« Pour ce qui est de l'organisation d'une Banque Nationale à New York ainsi que la nature et les bénéfices qu'on peut retirer d'un tel placement de capi-

taux, nous vous prions de vouloir bien vous reporter à la circulaire imprimée jointe à la présente. Les capitalistes d'Europe nous ont si fréquemment demandé des renseignements à ce sujet que, pour plus de facilité, nous avons rédigé une circulaire imprimée exposant notre point de vue.

« Si vous décidez d'ouvrir une banque ici, nous serons heureux de vous y aider. Nous pourrions facilement vous trouver parmi nos amis des compétences en matière de finance qui vous assureraient une bonne direction de l'entreprise et pourraient remplir les fonctions officielles laissées vacantes par les personnalités que vous jugeriez utile de faire venir en Amérique.

« Vos très obéissants serviteurs
IKLEHEIMER, MORTON & VANDERGOULD »

Dans l'avant-dernier paragraphe de cette lettre il est question d'une circulaire jointe. Nous reproduisons ci-après le texte de cette circulaire.

« IKLEHEIMER, MORTON & VANDERGOULD
« Banquiers privés, Courtiers, Agents financiers, etc.
3, Wall Street New York City
« Nous avons reçu de si nombreuses demandes sur la manière d'organiser les banques nationales autorisées par une récente loi du Congrès, ainsi que sur l'importance des bénéfices qu'on peut espérer retirer de l'engagement des capitaux, que nous avons cru bien faire de rédiger cette brève circulaire destinée à répondre à toutes les questions de nos *amis* et *clients*:
« 1. On peut être à autant que l'on veut, mais pas moins que cinq, pour ouvrir une banque nationale.
« 2. Sauf dans les villes de 6,000 habitants et moins,

le capital primitif d'une banque nationale ne peut être inférieur à 1,000,000 de dollars.

« 3. Ce sont des associations privées ayant pour but la réalisation de bénéfices. Elles choisissent les membres de leurs conseils et leurs employés.

« 4. Elles ne sont pas assujetties au contrôle de l'Etat, sauf de temps en temps quand le Congrès l'ordonne.

« 5. Elles peuvent recevoir les dépôts de l'épargne privée qu'elles peuvent prêter à leur tour à un taux rémunérateur.

« 6. Elles peuvent acheter et vendre des titres de toute nature, escompter tous effets de commerce et se livrer en général à toutes opérations d'ordre bancaire.

« 7. Pour ouvrir une banque nationale au capital initial de 1,000,000 de dollars, il faut acheter pour ce montant (au pair) de bons émis par le gouvernement des Etats-Unis.

« 8. Ces bons sont actuellement de 50% au-dessous du pair, de sorte qu'une banque au capital de 1,000,000 de dollars peut ouvrir ses guichets à l'heure actuelle avec 500,000 dollars seulement.

« 9. Ces bons doivent être déposés entre les mains du Ministre des Finances à Washington pour servir de garantie et en contrepartie des espèces que versera le gouvernement à la banque une fois le dépôt effectué.

« 10. Le gouvernement des Etats-Unis servira un intérêt de 6 pour cent sur les bons. Cet intérêt, payable en or, sera acquitté deux fois par an, par moitié. Ainsi donc, au cours actuel des bons, l'intérêt donné par le gouvernement, est en réalité de 12 pour cent, en or, de la valeur du capital engagé.

« 11. Aux termes des dispositions de la Charte de la Banque Nationale, le gouvernement des Etats-Unis,

ayant dans ses coffres les bons ci-dessus désignés, fournira à la banque qui les a déposés, de la monnaie courante jusqu'à 90 pour cent de la valeur nominale des bons et ce moyennant un intérêt de seulement UN pour cent par an. Ainsi, un dépôt de 1,000,000 de dollars assure 900,000 dollars en billets de banque.

« 12. Ces billets de banque sont imprimés par les soins du gouvernement des Etats-Unis et rappellent l'ancienne monnaie connue sous le nom de « dos verts » en sorte que la plupart ne verront pas la différence. Cependant, cette monnaie engage la banque et doit être signée du président de la banque avant de pouvoir être mise en circulation.

« 13. Les demandes d'argent affluent tellement que ce papier pourra facilement être placé entre les mains du public et aux guichets de la banque moyennant un escompte de 10 pour cent à 30 ou 60 jours, ce qui représente encore environ 12 pour cent d'intérêt sur cette opération.

« 14. L'intérêt sur les bons, plus l'intérêt sur les billets obtenus en contrepartie du dépôt de ces bons, plus encore les petits à côtés du métier doivent permettre de dégager un gain global de 28 à 33½ pour cent. Les dividendes qui ressortiront dépendront dans une large mesure des appointements que se voteront les membres des conseils d'administration ainsi que des frais généraux et du loyer qui varieront suivant l'endroit choisi et les locaux occupés par la banque. Au cas où l'on penserait que mieux vaut ne pas faire trop voir l'importance des bénéfices réalisés, on préconise le système suivant: faire acheter les locaux par le directeur, puis augmenter le loyer ainsi que les émoluments du président de la banque et du caissier.

« 15. Les banques nationales ont le privilège soit d'augmenter ou de restreindre à volonté leur circulation fiduciaire. Elles peuvent accorder ou suspendre les prêts à leur guise. Ayant une organisation nationale, il s'ensuit qu'elles peuvent, par une action concertée, et en refusant d'avancer les sommes demandées, exercer une pression sur le marché et causer la baisse, en une semaine, voire même en un jour, de tous les produits du pays. Les banquiers saisiront tout de suite la portée et les perspectives fantastiques qui s'offrent à la spéculation grâce à ce contrôle de la circulation fiduciaire d'un pays comme les Etats-Unis.

« 16. Les banques nationales ne paient aucun impôt ni sur leurs bons, ni sur leurs capitaux ni sur leurs dépôts pour la raison que leurs liquidités ont été investies dans des fonds d'Etat. C'est là, on en conviendra, un avantage tout à fait remarquable.

« 17. Le secrétaire peut déposer l'argent du public dans n'importe quelle banque sans aucune limitation. Dans le procès intenté au gouvernement des Etats-Unis par Mr. Branch, la Cour des Etats-Unis (voir le 12e volume, page 287 des comptes-rendus des séances) a décidé que: « Les sommes avancées par le gouvernement peuvent sans inconvénient ne pas faire l'objet d'une comptabilité spéciale et servir avec les autres fonds dont dispose la banque, être prêtées et employées pour toutes opérations d'ordre bancaire. La banque est débitrice vis-à-vis des Etats-Unis tout comme elle l'est vis-à-vis de tous ses déposants. »

« En vous priant de conserver à cette circulaire son caractère strictement confidentiel, nous restons,

Très respectueusement vôtres.

IKLEHEIMER, MORTON & VANDERGOULD. »

Le lecteur peut en tirer ses conclusions personnelles et voir comment les banquiers égoïstes ont été servis par leurs amis politiques au sein du Congrès des Etats-Unis.

« Monstre dans les mers »

Ces faits sont des exemples de la façon dont quelques hommes seulement ont mené les affaires gouvernementales pendant des années; ils montrent en outre comment les géants de la finance et les professionnels de la politique peuvent exploiter les peuples. Ces personnages revendiquent le droit de domination et s'en sont aussi saisi, c'est pourquoi, suivant la parole du prophète de Dieu, Satan a comparé son rejeton à un jeune lion, au vigoureux et puissant roi de son organisation bestiale. Toutefois, dans la complainte qu'Ezéchiel dut prononcer sur cette organisation, il est dit: « Tu étais comme un crocodile [autres versions: comme un « dragon », un « monstre marin »] dans les mers. » Le Haut Commerce a été indirectement le souverain figuré par le lionceau; mais en même temps il a manifesté les monstrueuses proportions et les caractéristiques cruelles d'un grand crocodile ou d'un dragon qui s'agite et se cache dans les eaux — parmi les multitudes qu'il a souillées et spoliées. Pour que le peuple ne s'aperçoive pas de ces agissements du Haut Commerce, les politiciens et les prédicateurs influents ont soin de détourner de celui-ci l'attention publique. Cet abominable instrument du diable a submergé la terre et tout embourbé autour d'elle; il a même essayé de noyer l'organisation du Seigneur: « Et, de sa bouche, le serpent [dragon] lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme,

afin de l'entraîner par le fleuve » (Apocalypse 12: 15).

Le Haut Commerce présente les caractéristiques du diable. Le diable et son rejeton, le Haut Commerce, incapables de satisfaire ouvertement et librement leur soif de grandeur, 'troublent les eaux du fleuve', troublent ou confondent les peuples pour qu'ils ne puissent observer leurs mouvements et leurs détours. C'est ainsi qu'il leur a été possible de tromper et de maltraiter les hommes. Satan et son rejeton ont foulé toute chose pure et toute créature pure de leurs pieds fangeux. Les bureaux des princes du Haut Commerce sont aménagés avec goût, en un style élégant et artistique et donnent l'impression d'une pureté immaculée; et cependant, il se forge entre leurs murs toutes sortes de projets de rapine, d'actes crasseux, autant de moyens de dépouiller le public et de le plonger dans la douleur. C'est là que l'on jongle avec les ressources du pays, produits du rude labeur de nombreux travailleurs, que par toutes sortes de tripotages raffinés le peuple est privé de son gain honnête, de son salaire dûment mérité.

Les grands richards, les magnats du Haut Commerce mondial se sont exaltés eux-mêmes; d'une main ils ont pris les gens de religion, les prédicateurs notamment, de l'autre les politiciens sans scrupule, et ensemble ils ont paradé — compagnie d'admirateurs mutuels. Cette association est illustrée dans l'Apocalypse par le nombre 666 qui la désigne comme la bête et la postérité de Satan, dominatrice du monde. (Voyez Apocalypse 13:18; *Lumière*, tome I, page 236.) Cette bête monstrueuse n'a pas seulement exploité et dépouillé les peuples, elle les a aussi opprimés, persécutés, tués, s'attaquant même aux personnes dont la

culpabilité consiste simplement à proclamer hardiment la vérité en qualité de témoins de Jéhovah. Les esprits raisonnables qui réfléchissent sur les causes de la situation critique présente sont obligés de reconnaître nettement qu'aucun pouvoir terrestre n'est en état de libérer l'humanité, de la tirer de ces conditions malheureuses.

Le temps prévu de Dieu pour agir est venu. Dieu a entendu le cri des opprimés; l'heure est là où il leur procurera la délivrance, lui, le Dieu des batailles. C'est la raison pour laquelle il a fait écrire par son témoin ce qui suit au sujet des temps actuels d'oppression, de ces derniers jours de la hauteur de Satan manifestée par les conducteurs du Haut Commerce, les grands de la religion et de la politique qui se vantent d'« être riches et de n'avoir besoin de rien » : « A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté » (Jacques 5: 1-6).

Dieu fit déclarer par le prophète Ezéchiel cet arrêt en rapport avec ce qui précède et relatif au mons-

trueux Haut Commerce: « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: J'étendrai sur toi mon rets, dans [par] une foule nombreuse de peuples, et ils te tireront dans mon filet » (32: 3). L'institution du commerce organisée par Satan n'est pas un petit poisson, ses écailles auxquelles se sont attachés les prédicateurs et les professionnels de la politique sont grosses. Le Haut Commerce est quelque chose de formidable; il est trop fort pour toute puissance autre que celle du Seigneur. Le filet de Jéhovah est solide; il attrapera le monstre, le tirera des eaux et le détruira. Satan et son organisation, l'élément mercantile surtout, se sont rassasiés aux dépens des petits et des sans-appui; mais leurs jours sont comptés, le temps de la rétribution est arrivé.

La ruine, le sort, de cette gigantesque organisation causera une grande satisfaction aux cœurs honnêtes: « Je te laisserai à terre, je te jetterai sur la face des champs; je ferai reposer sur toi tous les oiseaux du ciel, et je rassasierai de toi les bêtes de toute la terre. Je mettrai ta chair sur les montagnes, et je remplirai les vallées de tes débris; j'arroserai de ton sang le pays où tu nages, jusqu'aux montagnes, et les ravins seront remplis de toi » (32: 4-6).

Ces paroles du prophète permettent de mesurer les proportions énormes de l'organisation satanique. Elle possède aujourd'hui une banque internationale qui tient sous son contrôle pour ainsi dire tout l'argent du monde. L'écroulement du Haut Commerce et des branches alliées de l'organisation sera un grand carnage semblable à celui dépeint par la cuve, dans Apocalypse 14: 19, 20. (Voir *Lumière*, tome I, pages 369-371.) Le Haut Commerce rapace et sanguinaire,

dont les plans ne sont que rapine et meurtre, sera après sa chute une grosse proie. Un autre prophète de Dieu écrivit sous inspiration à propos de cette abominable institution de Satan: « Leurs morts sont jetés, leurs cadavres exhalent la puanteur, et les montagnes se fondent dans leur sang » (Esaïe 34: 3). Le juste aura tout sujet de se réjouir, car alors Dieu aura justifié son nom (Apocalypse 19: 17). Jéhovah manifestera en outre son courroux contre Satan et la branche commerce de son organisation en les plongeant dans d'épaisses ténèbres: « Quand je t'éteindrai, je voilerai les cieus et j'obscurcirai leurs étoiles, je couvrirai le soleil de nuages, et la lune ne donnera plus sa lumière. J'obscurcirai à cause de toi tous les luminaires des cieus, et je répandrai les ténèbres sur ton pays, dit le Seigneur, l'Éternel » (32: 7, 8).

Quand Moïse était en Egypte, Dieu obscurcit littéralement le pays, de sorte que les Egyptiens n'avaient plus de lumière (Exode 10: 21-23). Il en sera de même de l'organisation de Satan. « Je forme la lumière, et je crée les ténèbres » (Esaïe 45: 7). Le peuple de l'alliance, lui, avait « de la lumière dans ses demeures », alors que les Egyptiens étaient enveloppés d'obscurité. Il en est ainsi aujourd'hui, et il en sera ainsi dorénavant: les témoins de Jéhovah reçoivent la lumière du Seigneur qui brille sur eux de sa Parole et de son temple et leur dévoile le sens des prophéties. Il n'y a pas de lumière, pas d'espérance, dans les prophéties, à l'adresse du Haut Commerce ou de quelque autre division de l'organisation impie; il n'y a que l'obscurité. Quiconque se trouve dans une alliance avec Jéhovah et rompt cette alliance en s'en détournant tombe immédiatement dans les ténèbres. Les témoins

de Jéhovah actuellement sur la terre brillent comme des étoiles, par la grâce divine, afin que leurs semblables puissent voir la lumière et se tourner vers la justice (Daniel 12: 3). Ce faisant, ils ne recherchent nullement la faveur du Haut Commerce, ils ne flattent ni lui ni ses alliés, d'aucune manière; au contraire, ils poursuivent fermement la proclamation du divin message de vérité qui annonce à chaque partie de l'organisation satanique la vengeance de Dieu, et montre aux peuples que leur espérance de paix et de prospérité, de vie et de bonheur est en Jéhovah et en son Royaume. Pendant ce temps, le clergé, les faux prophètes de l'organisation de Satan, mercenaires du Haut Commerce, cherchent à éclairer la situation, à procurer aux éléments commerce et politique une lumière artificielle, mais leurs efforts sont vains. Le clergé prend fait et cause pour les grands capitalistes et les grands hommes politiques en cette époque de crise économique; et ensemble ils interdisent aux témoins de Jéhovah l'usage des inventions modernes que le Haut Commerce tient en son pouvoir et qui pourraient être utilisées à la diffusion du message divin pour l'encouragement et la consolation de l'humanité.

Il y a une foule de gens qui attachent encore leurs espérances aux pans de l'édifice du Haut Commerce. Cependant le Seigneur brisera la puissance réunie de cette division et des autres de l'organisation de Satan; et quand ce sera accompli, le Haut Commerce sera consterné ainsi que tous ceux qui avaient mis leur espoir en lui: « J'affligerai le cœur de beaucoup de peuples, quand j'annoncerai ta ruine parmi les nations à des pays que tu ne connaissais pas » (32: 9).

Jéhovah exterminera totalement le Haut Commerce et ses méthodes de spoliation vis-à-vis des peuples: « Je frapperai de stupeur beaucoup de peuples à cause de toi, et leurs rois seront saisis d'épouvante à cause de toi, quand j'agiterai mon épée devant leur face; ils trembleront à tout instant chacun pour sa vie, au jour de ta chute » (32: 10).

Les gouvernants comme les peuples doivent connaître que la main de Jéhovah s'abat sur la méchante organisation de Satan, et que c'est Jéhovah qui est Dieu. « Car voici, les rois s'étaient concertés: ils n'ont fait que passer ensemble. Ils ont regardé [l'épée de Jéhovah dans la main de son puissant général, Christ Jésus], tout stupéfaits, ils ont eu peur, et ont pris la fuite. Là un tremblement les a saisis, comme la douleur d'une femme qui accouche. Ils ont été chassés par le vent d'orient, qui brise les navires de Tarsis » (Psaume 48: 5-8). « Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresser » (Psaume 72: 4). Le Haut Commerce a été l'instrument dont Satan a largement usé pour opprimer le peuple, et Satan comme son instrument doivent subir un écrasement complet.

Jéhovah fera avancer ses troupes sous le haut commandement de Christ Jésus, son grand Roi. « Car ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: L'épée du roi de Babylone fondra sur toi. Je ferai tomber ta multitude par l'épée de vaillants hommes, tous les plus violents d'entre les peuples; ils anéantiront l'orgueil de l'Egypte, et toute sa multitude sera détruite » (32: 11, 12).

Christ et ses armées rempliront de terreur le cœur de l'Egypte et de Satan, et toute l'organisation s'écroulera (Esaïe 9: 6; Zacharie 10: 5). Jéhovah se

révèle à ses ennemis en qualité de destructeur; il est l'Abaddon, le puissant commandant des armées de destruction (Apocalypse 9: 11). Les créatures qui ont troublé et souillé l'humanité seront exterminées; car il est écrit que le temps est venu de « détruire ceux qui détruisent la terre » (Apocalypse 11: 18). Les sabots des institutions guerrières de Satan ne piétineront plus jamais les peuples. Harmaguédon mettra fin au militarisme.

Une paix durable suivra

« Alors je calmerai ses eaux [je rendrai leurs eaux limpides (*Darby*), très pures (*Lemaître de Saci*)], et je ferai couler ses fleuves comme l'huile, dit le Seigneur, l'Éternel » (32: 14). Ces paroles dépeignent certainement une paix parfaite. La majorité des gens sont d'esprit superficiel et se laissent facilement troubler par la propagande de l'ennemi. Cependant il faut que tout le monde arrive à comprendre que Jéhovah et sa Parole de vérité sont droits et justes, que Jéhovah est le véritable ami et bienfaiteur des hommes et qu'ils ne seront plus jamais tracassés, importunés. Le Seigneur leur procurera la paix. Il fera couler paisiblement le fleuve humain vers son Royaume; là, il n'y aura plus de frottements, de désordres, les hommes y afflueront, semblables à des eaux coulant « comme l'huile ». L'organisation de Dieu, Jérusalem, sera leur joie. « Car ainsi parle l'Éternel: Voici, je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités; vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux. » « Il arrivera, dans la suite des temps, que

la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront » (Esaïe 66: 12; 2: 2, 3).

La destruction de l'organisation tyrannique de Satan doit précéder la régénération, la guérison, le rétablissement de l'humanité. Aussi Dieu anéantira-t-il le Haut Commerce, et les hommes sauront qu'il est Jéhovah. Les pratiquants du Haut Commerce seront exterminés et les masses humaines, si longtemps asservies par ces agents de Satan, verront leur délivrance. Jéhovah accomplira cela au moyen du grand Exécuteur de ses décrets, et tout homme reconnaîtra là la main de Jéhovah. « Quand je ferai du pays d'Égypte une solitude, et que le pays sera dépouillé de tout ce qu'il contient, quand je frapperai tous ceux qui l'habitent, ils sauront que je suis l'Éternel. C'est là une plainte, et on la dira; les filles des nations diront cette plainte; elles la prononceront sur l'Égypte et sur toute sa multitude, dit le Seigneur, l'Éternel » (32: 15, 16). Les survivants qui se seront confiés en cette division de l'organisation ennemie se lamenteront amèrement.

Funérailles

Il serait présomptueux de vouloir déterminer le jour ou l'heure où le Seigneur exécutera sa sentence contre l'organisation de Satan à Harmaguédon; c'est pourquoi il n'est fait ici aucun commentaire à ce sujet. Jésus a établi de façon précise que l'œuvre du témoignage devait tout d'abord avoir lieu et qu'ensuite viendrait la bataille. Juste quinze jours après qu'Ezéchiel eut prononcé la prophétie ci-dessus sur l'Égypte,

le Seigneur Dieu lui enjoignit de se lamenter sur la multitude de l'Égypte. « La douzième année, le quinzième jour du mois, la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, lamente-toi sur la multitude d'Égypte, et précipite-la, elle et les filles des nations puissantes, dans les profondeurs de la terre, avec ceux qui descendent dans la fosse! Qui surpasses-tu en beauté? Descends, et couche-toi avec les incirconcis! » (32: 17-19).

On ne doit pas comprendre par là qu'Ezéchiel ait dû entonner cette plainte par sympathie pour l'organisation de Satan, mais simplement qu'il dut prononcer sa prédiction sur le ton d'une lamentation. Il n'eut pas à employer la violence contre l'Égypte; il n'eut qu'à prophétiser contre elle; et en prophétisant, il devait se lamenter et dire qu'elle serait renversée, qu'elle devrait « descendre », être « précipitée ». Les représentants de Satan ont fait des funérailles en général une occasion de déployer leur grande hypocrisie. Il est donc raisonnable que le représentant de Jéhovah parle des funérailles de l'organisation satanique d'un ton ironique et prédise que ses hommes célèbres, puissants, honorables, influents s'en iront dans l'oubli. Ainsi se lamentait le prophète: « Qui surpasses-tu en beauté? » « Tu ne vaux pas mieux que les autres peuples » (*Version Synodale*). Il y a de l'ironie dans ces paroles, c'est certain; elles semblent vouloir dire: « Tu t'es vantée d'être plus belle et plus précieuse que d'autres; mais tu ne l'es pas et tu descendras, tu tomberas, et seras placée avec les incirconcis, les impurs! » La beauté, la grandeur, de la cohorte de Satan ne peut la sauver. « Descends, et couche-toi avec les [autres] incirconcis! »

Le Haut Commerce, le militarisme, le cortège des partisans et les prédicateurs de l'organisation du diable tomberont de la même manière. « Ils tomberont au milieu de ceux qui sont morts par l'épée. Le glaive est donné: Entraînez l'Egypte et toute sa multitude! Les puissants héros lui adresseront la parole au sein du séjour des morts, avec ceux qui étaient ses soutiens. Ils sont descendus, ils sont couchés, les incirconcis, tués par l'épée » (32: 20, 21). Les diverses parties de l'organisation se salueront sans doute l'une l'autre dans le séjour des morts de la façon dont s'y exprima l'homme riche (Luc 16: 22-24). Lorsque ces institutions et leur pouvoir respectif auront été détruits, ceux de leurs membres qui survivront continueront probablement à se lamenter quelque temps encore avant de recevoir aussi ce qu'ils auront mérité. La compagnie est mentionnée au complet: « Là est l'Assyrien avec toute sa multitude, et ses sépulcres sont autour de lui; tous sont morts, sont tombés par l'épée. Ses sépulcres sont dans les profondeurs de la fosse, et sa multitude est autour de son sépulcre; tous sont morts, sont tombés par l'épée; eux qui répandaient la terreur dans le pays des vivants » (32: 22, 23). Les grands politiques, la Société des Nations y compris, doivent recevoir de l'épée du Seigneur un coup mortel et tomber comme les autres éléments de l'organisation. Tous ces éléments ont rempli la terre de terreur, faisant sentir leur méchanceté surtout au peuple de Dieu, « dans le pays des vivants ».

Les versets vingt-quatre à trente dépeignent les différents éléments de l'organisation de l'ennemi, qui se sont écroulés, sont descendus dans la tombe et conséquemment inclus dans la plainte des funé-

railles. « Là est Elam, avec toute sa multitude; autour est son sépulcre. » Il y a très longtemps, aux jours d'Abraham, Elam était une puissance influente, aux tendances impérialistes; elle était à la tête de quelques rois alliés. Abraham les vainquit (Genèse 14: 1-16; Esaïe 21: 2). Les Elamites semblent ainsi représenter les gouvernants impérialistes jouissant de la faveur de la Société des Nations, mais ayant de l'animosité contre le Royaume de Dieu et son Christ — la vraie postérité d'Abraham. « Là sont Méschec, Tubal, et toute leur multitude. » Tubal et Méschec étaient fils de Japhet duquel descend la race blanche, européenne. Tous deux trafiquaient avec Tyr (27: 13). Ils pratiquaient entr'autres la traite des esclaves, prenant les hommes pour une marchandise. 'Gog était leur prince' (38: 2). Ils étaient avides de butin et emportaient de l'argent et de l'or. Là se manifestait l'esprit cupide du négoce qui n'hésitait même pas à faire le trafic de créatures humaines, esprit que possédaient aussi les traiteurs de nègres de l'Afrique qui emmenaient au loin ces malheureux et les vendaient aux planteurs américains. En des temps plus rapprochés, ce même esprit est cause du transfert des coolies chinois dans le sud de l'Afrique où ils doivent travailler comme esclaves dans les mines. Cela dévoile une coterie d'hommes au cœur dur qui, pour satisfaire leur rapacité, envahissent le pays des débonnaires, des amis de la paix et de la sobriété, les en arrachent pour les vendre au profit du Haut Commerce.

L'histoire des grands Etats du septième empire, l'Angleterre et les Etats-Unis, et celle d'un certain nombre de leurs chefs, de leurs hommes politiques

sans foi en particulier, est clairement décrite ici. Jusqu'à ce jour, ces nations ont enseveli leurs présumés grands hommes avec beaucoup d'honneurs, avec une pompe solennelle, avec éclat, et les prédicateurs ont tenu devant le peuple de beaux discours sur la personnalité des disparus; or, ces derniers sont couchés avec les incirconcis, les impurs, et Ezéchiel se lamente (« entonne un chant plaintif » selon la version *Synodale*) sur leur enterrement. Jusqu'à aujourd'hui, les « puissants » du septième empire, eux spécialement, étaient ensevelis avec « leurs épées sous leurs têtes », autrement dit avec les honneurs militaires; mais maintenant Ezéchiel annonce à leurs successeurs qu'ils devront aller dans la tombe, ainsi que tous les autres membres des institutions du diable, avec disgrâce et déshonneur, et qu'à leur enterrement il n'y aura plus de prédicateur hypocrite pour chanter leurs louanges et les exalter jusqu'aux nues.

Sont aussi cités: Edom, ses hommes puissants, et les Sidoniens. C'étaient des alliés de Méschec et Tubal; ils sont une parfaite image des princes de la finance, spéculateurs froids et perspicaces qui forgent force plans et projets destinés à exploiter les foules. Les Sidoniens représentent aussi à merveille le clan du « bras fort » et de la « marine », qui a cherché à utiliser la Parole de Dieu pour justifier la construction des grandes flottes meurtrières, faisant ainsi de cette Parole un faux usage. Les politiciens corrompus, les suborneurs et les subornés, les exploiters et voleurs publics se trouvent également compris dans les funérailles sur lesquelles Ezéchiel dut se lamenter avec ironie.

Le Seigneur Dieu dit ensuite: « Pharaon les verra, et il se consolera au sujet de toute sa multitude, des siens qui sont morts par l'épée et de toute son armée, dit le Seigneur, l'Eternel » (32: 31). Ce texte appuie cette conclusion que Satan devra assister à la chute de son organisation avant d'être lui-même mis à mort. (Voyez *Lumière*, tome II, page 195.) Il n'y a que le diable et ceux qui ont son esprit qui puissent trouver consolation dans la ruine d'autrui. Satan se tient sans doute ce raisonnement: qu'il a eu du succès dans la diffamation du nom de Jéhovah puisqu'il a pu détourner de Jéhovah cette grande foule. Quand il la verra précipitée dans la destruction, il en sera satisfait. De même qu'Ezéchiel eut à entonner la lamentation prophétique sur l'anéantissement de Satan et de sa multitude, ainsi la classe d'Ezéchiel fait entendre aujourd'hui sa plainte sur l'organisation ennemie, parce qu'aux dernières funérailles, à celles de Satan et de ses « personnalités écrasantes », il ne se trouvera pas de prédicateurs pour vanter leur grandeur disparue. Les témoins de Jéhovah voient ce que Christ Jésus va accomplir, et ils le racontent à d'autres avant que cela n'arrive, avant les funérailles réelles des ennemis.

Pourquoi toléré?

Ezéchiel énonça la prophétie du chapitre trente-deux environ deux mois après la fin de son mutisme, après que sa bouche se fut ouverte à l'arrivée du fuyard de Jérusalem lui apprenant la chute de la ville. Le prophète termina cette prédiction particulière par ce message de Jéhovah: « Car je répandrai [autres versions: j'ai répandu] ma terreur dans le pays des

vivants; et ils seront couchés au milieu des incirconcis, avec ceux qui sont morts par l'épée, Pharaon et toute sa multitude, dit le Seigneur, l'Éternel » (32: 32).

En nos jours où règne tant de misère, une foule de gens se posent ces questions: « Pourquoi le Haut Commerce peut-il ainsi exploiter et tourmenter les peuples? Si Jéhovah est le Dieu de justice et d'amour, pourquoi n'empêche-t-il pas cette oppression? » Ils demandent aussi: « Pourquoi Dieu a-t-il toléré que le diable aveuglât les hommes et instaurât sa formidable organisation tyrannique? Pourquoi a-t-il laissé Satan amener sur la race humaine tant de méchanceté au cours de tous ces siècles? »

On ne peut obtenir la réponse exacte à ces « pourquoi » que si l'on reconnaît qu'il existe depuis longtemps un litige ou une grande contestation qui doit être résolue une fois pour toutes. Il s'agit de la mise en question de la Parole et du nom de Jéhovah. Jéhovah Dieu est-il véritable et son nom est-il digne de toutes louanges? Ce point doit être élucidé. Jéhovah a rendu tout le sujet si clair aux yeux de son peuple, du « reste », que pour lui il n'existe plus aucun doute; et bientôt tous les hommes seront si complètement renseignés là-dessus qu'ils comprendront que Jéhovah est le seul vrai Dieu, le Tout-Puissant duquel vient la vie. Dieu n'a pas toléré le mal pour enseigner les humains. Il n'aurait nullement pu participer à telle abomination. Il avait créé Lucifer, en avait fait une créature parfaite et l'avait investi de hautes fonctions. Lucifer cependant se rebella; il défia Jéhovah d'avoir sur la terre des créatures qui lui restassent fidèles en tout temps, et dans toutes circonstances. Non seulement il déclara que Jéhovah était menteur, mais il contesta

aussi son omnipotence et la suprême dignité de son nom. Ainsi, Lucifer qui fut dès lors nommé Satan, le diable, devint l'adversaire de Dieu. Satan, le diable, est allé jusqu'à l'extrême limite de la méchanceté, Dieu l'a laissé faire jusqu'à ce que fût arrivé le temps qu'il avait déterminé et où il prouverait qu'il est Jéhovah, le Tout-Puissant. Le prophète Ezéchiel insiste sur ce point que tous les hommes doivent apprendre que Jéhovah est Dieu.

Pharaon, roi d'Egypte, était incontestablement une figure de Satan, le diable. Le peuple de Dieu demeura un certain temps en Egypte où il fut opprimé par Pharaon et ses sujets. Pharaon avait érigé un édifice commercial de première force, au grand détriment du peuple qu'il pressurait. Il faisait des hommes du peuple ses esclaves et bénéficiait de leur labeur non rétribué. Il avait également établi un puissant appareil militaire qui devait servir de soutien à l'édifice commercial. Pharaon et sa multitude représentent en conséquence le diable et sa grande organisation qui ont dépouillé et opprimé les peuples de la terre, les serviteurs de Jéhovah surtout. Le prophète Ezéchiel fut inspiré à dire ceci: « Car je répandrai ma terreur dans le pays des vivants », ou, selon d'autres versions: « Car j'ai répandu sa terreur dans la terre des vivants » (*Darby*, voir note au bas de la page). « J'ai toléré [je n'ai pas empêché] sa terreur dans le pays des vivants » (*Rotherham*). Cela doit signifier que Pharaon était une figure de la créature que Dieu avait créée à l'origine, mais qui, par suite de la méchanceté à laquelle elle se livrait, s'était corrompue. Lucifer avait été mis dans le pays des vivants; toutefois, à cause de sa néfaste ambition, il est devenu Satan, le serpent

ancien, le dragon et le diable. La volonté de Dieu était que les hommes commerçassent entre eux d'une manière juste et honnête. Ce que Dieu demande en tout premier lieu des humains, c'est qu'ils pratiquent la justice (Michée 6: 8). Satan, lui, a perverti tout le système d'achat et d'échange. Ayant commencé à commercer avec la première famille, au début, ainsi que nous l'avons vu plus haut, il a fait du commerce la chose la pire du monde, et cela à cause de sa cupidité, de son désir ardent de posséder ce qui appartient légitimement à d'autres. Il a eu ses acolytes avec lui, et ni lui ni eux n'ont donc agi justement. Pharaon et sa troupe d'auxiliaires sont réellement une illustration du diable et de son organisation tyrannique qui oblige le petit peuple à travailler pour elle, le privant de ses droits et de ses biens, lui faisant sentir lourdement le poids de sa domination.

A propos de Pharaon et de sa multitude il est écrit: « Si j'avais étendu ma main, et que je t'eusse frappé par la mortalité, toi et ton peuple, tu aurais disparu de la terre. Mais je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre » (Exode 9: 15, 16).

Ces paroles ont trait avec plus de force à Satan lui-même et aussi à son organisation. Leur application à Pharaon n'avait lieu que d'une façon représentative, ce roi étant seulement une figure ou illustration de Satan. Elles se rapportent donc tout d'abord à Satan. Remarquons ce fait: le texte ne dit pas que Dieu ait créé Satan et approuvé sa méchanceté, ni qu'il ait créé Pharaon et approuvé sa méchanceté. La version *Synodale*, d'accord avec la *Rotherham*, en rend le sens ainsi: « Mais voici pourquoi je t'ai fait subsister: c'est

afin de montrer en toi ma puissance, et pour que mon nom soit célébré par toute la terre. »

Le nom de Jéhovah

Quand Lucifer se fut rebellé contre Jéhovah et lui eut porté défi, Jéhovah aurait pu le détruire sans retard; mais s'il l'avait fait, il n'aurait plus été possible de mettre fin à la contestation soulevée par Lucifer en prouvant sa mauvaise foi devant la création entière. Jéhovah changea seulement le nom de Lucifer en celui de Satan ou adversaire de Dieu, et lui donna encore ceux de diable ou calomniateur de Dieu, de serpent ou trompeur, séducteur, et de dragon ou dévorateur de ceux qui désirent servir Dieu. Toutes les créatures de Dieu devaient ainsi apprendre que ce méchant qui voulait être l'égal de Dieu était son adversaire. La Parole divine est toujours juste; elle est droite et vraie. Satan avait prétendu tout le contraire; aussi fallait-il qu'il pût aller jusqu'au point culminant de ses efforts antagonistes pour que le litige puisse être liquidé comme il le doit, définitivement et pour toujours. C'est pourquoi Dieu l'a laissé suivre jusqu'au bout sa voie égoïste et mauvaise.

A la fin du monde, l'organisation de Satan apparaît dans toute sa laideur: elle a attiré presque tous les hommes à elle, les ayant tournés contre Dieu. Jamais auparavant elle n'avait eu la puissance qu'elle a aujourd'hui. Le peuple de Dieu comprend maintenant ce qu'est la grande contestation, le grand point en litige; il sait aussi quelle est la juste réponse à cette question si fréquemment formulée: Pourquoi Dieu n'a-t-il pas empêché que les peuples de la terre soient

si honteusement opprimés? Cette réponse est la suivante: Dieu veut prouver en temps prévu à toutes ses créatures que Satan est un menteur et un meurtrier; que lui, Jéhovah, est juste, droit et véritable, et que sa Parole de vérité et son nom sont au-dessus de tout reproche. La création entière doit arriver à se rendre compte que le diable est responsable de tout le mal qu'elle a souffert. Jéhovah Dieu va anéantir Satan et ses diverses productions pour résoudre la grande question de la suprématie.

Le texte d'Exode 9, verset 16, confirme absolument cette conclusion. Le point à accentuer dans ce verset 16 est *le nom de Jéhovah, Dieu*. Le temps vient où Jéhovah fera connaître à tous son nom sous son vrai jour. Sur la terre entière ce nom sera proclamé, car Dieu l'a déclaré: 'Je t'ai laissé subsister, afin que mon nom soit célébré par toute la terre.' Cette proclamation devait avoir lieu en un temps que Dieu avait déterminé d'avance et qui est arrivé. Qui sont les gens à qui le privilège est accordé de célébrer le nom de Dieu? Ce sont naturellement les personnes, hommes et femmes, qui conservent leur intégrité devant Dieu, qui lui restent fidèles et dévoués jusque dans l'épreuve; ce sont des gens que Dieu a choisis du milieu des nations comme un peuple consacré à son nom (Actes 15: 14, 15). Ce peuple est le sien; il l'a appelé des ténèbres à son admirable lumière, afin qu'il publie ses vertus (1 Pierre 2: 9, 10). Les saintes Ecritures identifient donc le « reste » qui est sur terre à l'heure présente et que Dieu emploie à la célébration de son nom. Ces textes, comme les prophéties, ont été écrits pour le bien spécial du « reste » en ce temps-ci (Romains 15: 4).

Conformément à sa promesse, Dieu met en lumière, aujourd'hui, le sens des prophéties. C'est grâce à elles que nous apprenons pourquoi Satan a pu agir comme il l'a fait. C'est qu'il fallait qu'il pût aller jusqu'à la limite extrême de sa perversité pour que Dieu démontrât ensuite devant tous la nullité de ces efforts désespérés. Le temps de Dieu approche: bientôt il réduira à néant Satan et son organisation, tant la partie visible que l'invisible de celle-ci. Avant d'accomplir cette œuvre dévastatrice à Harmaguédon, cependant, il a instruit le «reste» sur la signification de son nom, l'a ensuite honoré d'un nom nouveau, celui de témoin de Jéhovah, et l'a envoyé annoncer aux nations sa Parole et son nom. Sur les personnes qui sont dans l'alliance relative au Royaume, qui aiment Dieu en vérité, repose l'obligation de publier ces vérités, afin que ceux qui ont des oreilles pour entendre puissent apprendre à connaître les desseins de Dieu et qu'ils sachent que Dieu est le Très-Haut et le rémunérateur de quiconque recherche la justice. C'est la raison qui fait que les témoins de Jéhovah vont de lieu en lieu, publiant la vérité, présentant au public les livres où est contenu le message divin. C'est de cette manière qu'ils chantent les louanges de Jéhovah, qu'ils proclament son nom, le publient par toute la terre, dans les pays de la «chrétienté», de la Jérusalem actuelle surtout; car il faut que les hommes reconnaissent qui est l'Être suprême et de qui leur viendront les bénédictions promises. Quel merveilleux privilège que celui dont jouit le «reste»!

Dieu s'est servi de Pharaon pour établir un tableau prophétique qui dévoilerait le diable et ses agissements d'adversaire. Il avait envoyé Moïse en Egypte,

l'avait fait paraître devant Pharaon où, sous sa divine direction, il devait parler de son nom de Jéhovah. Moïse ayant effectivement mentionné ce nom, Pharaon répliqua: 'Qui est Jéhovah pour que j'obéisse à sa voix?' Pharaon avec ses forces commerciale et militaire représentait Satan avec le Haut Commerce et le militarisme qu'il a établis sur la terre. Pharaon traitait les Hébreux en esclaves; il les dépouillait, les tourmentait et les faisait mourir; et Satan, au moyen des puissances finance-commerce et militaire, plus leurs associés, a tenu les peuples dans l'esclavage, les a exploités, a mis à mort injustement des gens sans défense. Il est par conséquent manifeste que Pharaon et ses gens sont une figure, dans le tableau prophétique, de Satan et de son organisation. Pharaon et son armée furent détruits; Satan et ses armées vont l'être aussi. Avant d'exterminer les premiers, Dieu leur fit connaître son dessein par Moïse et Aaron; il les fit donc avertir. Avant d'anéantir Satan et sa suite, il envoie le Seigneur Jésus-Christ auquel le témoignage a été remis. Jésus-Christ, présent aujourd'hui, amène le « reste » dans son temple; après lui avoir transmis l'œuvre de témoignage, il l'envoie publier par le monde cet avertissement que Dieu a résolu de détruire ses ennemis et de délivrer son peuple. Cette publication doit se faire avant Harmaguédon, comme indiqué.

Que les peuples comprennent maintenant que les auteurs de leurs souffrances sont Satan et ses instruments, de faux conducteurs religieux, des magnats du commerce ou du capital, de grands politiques, le militarisme et leurs partisans à tous; que Satan est le souverain invisible et mauvais du monde; que le temps est arrivé où Dieu va l'exterminer pour que la

terre soit libérée de l'oppression. Dieu veut faire que le monde « sache », de sorte que tous puissent voir qu'il est Jéhovah, le Très-Haut et le Tout-Puissant; et c'est ce qu'il établira de façon catégorique au cours de la grande bataille d'Harmaguédon, alors que Satan et sa multitude disparaîtront avec honte et déshonneur. « Je répandrai ma terreur [j'ai toléré sa terreur] dans le pays des vivants; et ils seront couchés au milieu des incirconcis, avec ceux qui sont morts par l'épée, Pharaon et toute sa multitude, dit le Seigneur, l'Éternel » (32: 32). Qui aime la justice et reconnaît la vérité prendra le parti de Jéhovah et attachera une foi et une confiance complètes en sa Parole. « L'Éternel garde tous ceux qui l'aiment, et il détruit tous les méchants » (Psaume 145: 20).

Chapitre VII

Responsabilité

(Ezéchiel, chapitre 33)

JEHOVAH est le Très-Haut; il trône au-dessus de tout et de tous. Son autorité s'étend sur toute son organisation et il exige obéissance de ceux qu'il sauve et qu'il juge dignes d'être membres de son organisation. Sa Parole est la loi pour tous ceux qui l'aiment et il n'approuve que ceux qui obéissent à sa loi. Lorsqu'il déclare, dans sa Parole, exiger de ses créatures qu'elles « marchent humblement avec lui » (Michée 6: 8), il veut dire que toute créature parvenue à sa connaissance est tenue d'obéir à ses commandements. La responsabilité de chaque homme devant Dieu dépend donc de la connaissance qu'il a de sa volonté. Lorsque Jéhovah fit une alliance avec Israël il dit: « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Exode 19: 5-6). Telle est la règle divine présidant au choix des créatures admises dans le Royaume de Dieu. Parce qu'ils s'étaient montrés désobéissants envers lui, Dieu priva les Israélites du privilège d'appartenir à son Royaume et déclara qu'il le donnerait à ceux qui l'écouteraient (Matth. 21: 43). Seuls ceux qui écoutent la voix de l'Eternel seront admis dans son saint temple (Zacharie 6: 15). Il se peut que, par ignorance, un homme suive une fausse

voie, mais lorsqu'il apprend la vérité, son devoir est de s'y conformer (1 Timothée 1:13; Ephésiens 4:17-21). Celui qui, avec zèle, cherche à connaître et à comprendre la volonté divine, sera récompensé par Dieu qui lui accordera une compréhension de sa Parole. Avec la compréhension croît sa responsabilité et il est tenu d'obéir au Très-Haut: « Il leur dénonce leurs œuvres, leurs transgressions, leur orgueil; il les avertit pour leur instruction, il les exhorte à se détourner de l'iniquité. S'ils écoutent et se soumettent, ils achèvent leurs jours dans le bonheur, leurs années dans la joie. S'ils n'écoutent pas, ils périssent par le glaive, ils expirent dans leur aveuglement » (Job 36:9-12).

En tant que serviteur de Jéhovah, le prophète Ezéchiel symbolise la classe du « serviteur » actuellement sur la terre, c'est-à-dire ceux qui se sont déclarés prêts à faire sa volonté, qui ont été éclairés relativement à ses desseins et oints pour son service. Cette classe, tout particulièrement, est responsable d'obéir à ses commandements et de ne jamais, par suite d'une influence étrangère, s'en écarter. L'Eternel ordonna à nouveau au prophète Ezéchiel de parler aux Israélites, à l'expiration de la période de son mutisme envers Jérusalem. Il pourrait sembler qu'après l'attaque de Nebucadnetsar contre Jérusalem et la destruction de cette cité, la responsabilité d'Ezéchiel comme sentinelle d'Israël eût pris fin et n'existât plus. Et pourtant, le Très-Haut, après la chute de la ville, le chargea encore de prophétiser. Cette prophétie (33:1-20) fut probablement donnée au prophète Ezéchiel le soir même qui précéda la matinée où le messenger échappé de Jérusalem vint jusqu'à lui, c'est-à-dire le

même jour, puisque le jour des Juifs commençait à six heures le soir. Et l'heure tardive de cette prophétie montre bien qu'Ezéchiel avait toujours le devoir de veiller et n'était nullement déchargé de cette responsabilité. Il lui fallait continuer à monter la garde pour les Israélites alors emmenés en captivité. Cela montre que la fidèle classe du « serviteur » de Dieu, actuellement sur la terre, a de même l'obligation de veiller sans arrêt et de prévenir les créatures des dangers qui les menacent (Luc 21: 36; Apocalypse 16: 15). Écoutons le prophète Ezéchiel: « La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, parle aux enfants de ton peuple, et dis-leur: Lorsque je fais venir l'épée sur un pays, et que le peuple du pays prend dans son sein un homme et l'établit comme sentinelle . . . » (33: 1-2).

La classe du « serviteur » de Dieu doit donc faire entendre ses avertissements et prévenir du danger les peuples et leurs maîtres, avant que l'épée d'Harmaguédon ne s'abatte sur l'organisation de Satan. Dieu demande tout d'abord au prophète de se servir d'une illustration qui s'applique à des pays voisins de Jérusalem, à Ammon, Moab, Edom, au pays des Philistins, à Tyr, Sidon, à l'Égypte et à l'Éthiopie, sur qui s'abattra son épée destructrice (Jérémie 25: 13-36). Il est donc clair que la réalisation de la prophétie du trente-troisième chapitre d'Ezéchiel se place avant l'époque de la bataille d'Harmaguédon. L'épée que Jéhovah brandit sur ses ennemis symbolise l'exécution de ses jugements. « Lorsque je fais venir l'épée sur un pays et que le peuple du pays prend dans son sein un homme », le devoir de cet homme est « d'avertir ». Telle fut l'attitude des peuples de la « chrétienté ».

Ils confièrent au clergé des diverses religions le soin d'inspecter l'horizon spirituel et de lire les signes dans le ciel pour la sauvegarde de leur bonheur éternel; mais le clergé fut infidèle à sa mission.

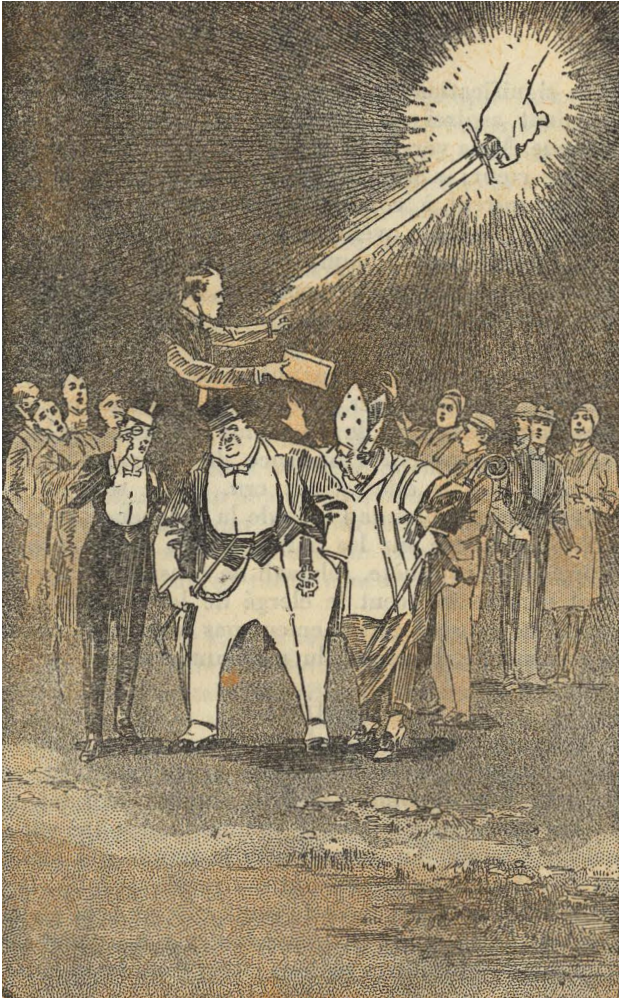
Il n'est cependant pas déchargé de responsabilité parce qu'il aurait peut-être agi par ignorance. Ne prétend-il pas connaître la parole de Dieu et n'eut-il pas, en effet, de nombreuses occasions de parvenir à une connaissance? Aussi se présente-t-il lui-même comme le véritable interprète des Ecritures. Il ne devait donc point ignorer la prophétie dont la guerre mondiale fut l'accomplissement visible. Ecoutons le prophète: « Si cet homme voit venir l'épée sur le pays, sonne de la trompette, et avertit le peuple; et si celui qui entend le son de la trompette ne se laisse pas avertir, et que l'épée vienne le surprendre, son sang sera sur sa tête. Il a entendu le son de la trompette, et il ne s'est pas laissé avertir, son sang sera sur lui; s'il se laisse avertir, il sauvera son âme » (33: 3-5).

Durant la guerre, un groupe de prédicateurs réunis à Londres publia un manifeste qui retentit comme une puissante trompette en Angleterre et aux Etats-Unis et dont une copie fut envoyée à chaque membre du clergé. Ce manifeste attirait l'attention sur les paroles du grand prophète Jésus-Christ au sujet de la fin du monde et de l'avènement de son Royaume. Or, les prêtres et ministres de toute la « chrétienté » et les « conducteurs de troupeaux » ne voulurent point écouter ces hommes que le peuple avait choisis du milieu de son sein pour être sa sentinelle. Ils trahirent ainsi leur devoir. La responsabilité de cette trahison in-

combe à ceux qui refusèrent de prêter l'oreille aux paroles attirant leur attention sur la réalisation de la prophétie divine.

Les ecclésiastiques ont prétendu représenter Dieu et Christ et se sont déclarés être les gardiens de leurs troupeaux. C'est pourquoi le prophète dit: « Si la sentinelle voit venir l'épée, et ne sonne pas de la trompette; si le peuple n'est pas averti, et que l'épée vienne enlever la vie à quelqu'un, celui-ci périra à cause de son iniquité, mais je redemanderai son sang à la sentinelle » (33: 6). Le clergé n'a point d'excuse de ne pas avoir prévu les événements de l'époque actuelle et leur signification; aussi est-il écrit qu'il fut « volontairement ignorant » (2 Pierre 3: 5). Se complaire dans les ténèbres n'est point échapper à sa responsabilité. Le clergé aurait pu savoir par la parole de Dieu que la guerre mondiale marquait, pour les nations, le début de la détresse et qu'elle serait le signe de la fin du monde et du second avènement de Christ (Matthieu 24: 3-8). Il aurait donc dû en avertir les peuples: il ne le fit point. Même ces distingués gentlemen, revêtus de leurs beaux atours ecclésiastiques, et signataires du manifeste de Londres mentionné plus haut, revinrent par la suite sur ce qu'ils avaient proclamé!

Mais il est une autre classe encore dont la responsabilité est plus grande que celle du clergé des diverses confessions de la « chrétienté » et qui, partant, mérite un plus grand châtiment. Avant la venue de Jésus au temple de Jéhovah, il existait des personnes qui s'étaient engagées par une alliance à faire la volonté de Dieu et que le Très-Haut avait gratifiées de la connaissance de la vérité échue à ce moment-là et



de la signification de la « fin du monde ». Elles prétendaient aspirer au Royaume et s'entretenaient de sa venue. Mais vers 1918 leur attitude révéla la pensée de leur cœur: « Mon Seigneur retarde sa venue », et elles se mirent à combattre leurs frères qui proclamaient le prochain avènement du Royaume. Elle n'ont plus, depuis cette époque, fait de progrès dans la vérité, et ne cessent, au contraire, d'attaquer les serviteurs de Dieu. Aussi Christ Jésus, notre Seigneur, les qualifie-t-il de « méchant serviteur ». Elles tournent en dérision la déclaration publique que la parabole des brebis et des boucs s'applique au temps présent; elles contestent que le Royaume ait commencé en 1914; elles ignorent l'existence de l'organisation de Satan, si jamais elles y ont cru, et ne songent pas à avertir les peuples de l'épée de la vengeance de Dieu, prête à s'abattre sur les nations. Sans doute, comme le déclare le prophète, Jéhovah ne considère-t-il nullement comme innocent le clergé de la « chrétienté »; mais il ne laissera certainement pas sans le châtement qu'elle mérite, la classe du méchant serviteur ».

Sentinelle

Jéhovah, après avoir inspiré au prophète Ezéchiel l'illustration précitée, lui montre la responsabilité qui incombe à la sentinelle choisie par lui. « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part » (33: 7). Bien qu'Ezéchiel ne dut servir de sentinelle qu'à la maison d'Israël, Dieu se servit cependant de lui pour proclamer aux sept autres nations citées dans les chapitres précédents, la ruine qui les attendait. La sentinelle

que le Très-Haut a donnée à son peuple doit donc voir et reconnaître l'organisation de Satan et en démasquer les entreprises au peuple; c'est la tâche qu'elle remplit en effet. Remarquons que la sentinelle dont il est question au septième verset, est celle de Jéhovah, et — à la différence des ecclésiastiques — nommée par Dieu même et non point par le peuple. Quoiqu'ils en puissent penser, les hommes n'ont point à s'occuper du choix de la sentinelle de Dieu. La classe du « reste », en tant que membres terrestres du Christ, est donc la sentinelle de ses frères, c'est-à-dire l'un pour l'autre et aussi pour d'autres créatures qui veulent apprendre la vérité (Romains 12: 1). Ce mot « sentinelle » employé ici désigne une personne sans cesse aux aguets, sur le qui-vive, observant tout autour d'elle et faisant part de tout ce qu'elle remarque. La sentinelle sait qu'elle a un devoir à remplir, et elle s'acquitte de sa tâche conformément aux ordres de l'Éternel.

C'est le « reste », dans son ensemble, qui est désigné comme « sentinelle ». Jéhovah apprend à ses serviteurs qu'il a choisi cette sentinelle, et ce « serviteur » ou ce « reste » a ainsi une responsabilité beaucoup plus lourde que s'il avait été nommé par le peuple. On attend de la sentinelle qu'elle ait l'intelligence vive; aussi fallait-il s'attendre à ce que Dieu lui révélerait la signification de ses prophéties, afin qu'elle comprît pleinement la suite des événements et employât sa compréhension pour la glorification du Très-Haut. On devait de même s'attendre à ce que Jéhovah montrerait à sa sentinelle son organisation et les buts qu'il se propose de réaliser par elle; qu'il lui ferait connaître l'empire de l'ennemi, la grande question en

litige et la raison pour laquelle doit être livrée la bataille d'Harmaguédon. Or, c'est là précisément ce que, durant ces quelques dernières années, Jehovah a révélé à la classe du temple. Puis il dit à la phalange des serviteurs: « Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche et les avertir de ma part. » Ce n'est point l'avertissement du serviteur: c'est celui de Dieu même, c'est le message du Très-Haut qui doit être publié. Le « serviteur », ou la « sentinelle », entend ce message et se borne à le transmettre à d'autres comme il lui a été ordonné. Il n'aurait point d'excuse s'il manquait à accomplir sa tâche.

Jehovah, dans la suite de la prophétie, insiste encore sur le point que le message à proclamer émane bien de lui et non pas de créatures quelconques. Écoutez les paroles qu'il adresse à Ezéchiel: « Quand je dis au méchant: Méchant, tu mourras! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang » (33: 8). Aussi, lorsque les témoins de Jehovah proclament le message, qu'ils se souviennent toujours qu'ils sont les messagers du Seigneur et non point de quelque homme et que c'est leur honneur et leur devoir de parler suivant les directives reçues du Très-Haut. Il importe donc de respecter minutieusement les instructions de l'organisation, n'oubliant jamais que Jehovah en est le chef et que Christ Jésus, l'Exécuteur des décisions du Très-Haut, en dirige l'action. Quant à celui qui, après avoir été éclairé et avoir connu la vérité, s'engage volontairement sur une voie opposée, c'est un « méchant », un homme sans loi, qu'anéantira la seconde mort, d'où l'on ne ressuscite point.

Les membres de la sentinelle de Dieu sont tenus de se servir des moyens donnés par Jéhovah pour la proclamation de l'avertissement. Un manque à ce devoir signifierait la mort de la sentinelle. Ce texte s'applique manifestement à ceux qui se sont engagés sur la voie du mal qui conduit finalement à la classe du « mauvais serviteur », de l'« homme du péché », du « fils de la perdition », mais qui ne sont point encore parvenus à ce degré de corruption qui ne laisse plus aucun espoir de repentir (Hébreux 6: 6). Quant à ceux qui sont tombés si bas, il est bien inutile de leur distribuer des avertissements, et la « sentinelle » n'a plus alors qu'à dire: « Je mettrai un frein à ma bouche, tant que le méchant sera devant moi » (Ps. 39: 2). Que la « sentinelle » de Jéhovah avertisse les créatures dont elle a la garde! Par contre, il ne lui servirait à rien de discuter avec celles qui ont été une fois éclairées, mais qui maintenant combattent ouvertement le message du Royaume et celui dirigé contre l'organisation de Satan. C'est à ces méchants que s'applique la parole de Jéhovah: « Que celui qui est souillé se souille encore. » Que la « sentinelle » ne perde pas son temps à distribuer des avertissements à des créatures aussi profondément corrompues: elle est déchargée vis-à-vis d'elles de toute responsabilité. « Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme. Et toi, fils de l'homme, dis à la maison d'Israël: Vous dites: Nos transgressions et nos péchés sont sur nous, et c'est à cause d'eux que nous sommes frappés de langueur; comment pourrions-nous vivre? » (33: 9-10). Ce texte des Ecritures montre que les méchants ont dépassé

ce stade d'où il est possible de revenir à la vie. Si la « sentinelle » les a avertis, elle a montré ainsi sa fidélité et n'a plus aucune responsabilité.

Ceux qui avaient convenu par alliance de faire la volonté de Dieu et qui ne s'en sont pas moins engagés sur la fausse voie, prennent souvent en mal les avertissements qui leur sont prodigués et y répliquent en substance ainsi: « Nous serions donc, suivant toi, sentinelle, voués à la mort, pour avoir suivi une voie que tu prétends mauvaise. Pourquoi alors nous importuner encore de tes avertissements? Garde tes conseils pour toi! » Mais tant que semble subsister pour ces créatures le moindre espoir de repentance, les serviteurs de Dieu sont chargés de leur adresser ces paroles: « Dis-leur: Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël? » (33: 11). En d'autres termes, Dieu dit à ceux qui se sont engagés sur la voie du mal: 'Il ne s'agit pas ici de futilités: prenez au sérieux les paroles que vous adresse ma sentinelle. Vous êtes sur le chemin de la mort et votre trépas ne me causera point de joie. Aussi ai-je ordonné à ma sentinelle de vous dispenser des conseils de sagesse. Ne gardez point de rancune à ma sentinelle qui obéit à mes instructions.' La conclusion, que Jéhovah parle ainsi, est basée sur les paroles suivantes: « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'esprit dit aux Eglises » (Apocalypse 3: 22).

Le fait que quelqu'un devienne membre de la classe du temple et soit ainsi recouvert du manteau de la justice n'est pas une garantie absolue pour une sécuri-

té durable. Il faut qu'il continue à rester fidèle, et jusqu'à la mort, aux commandements du Très-Haut qui ne tolère ni indifférence ni négligence. Aussi Dieu invite-t-il son prophète à transmettre un message aux membres de son organisation: «Et toi, fils de l'homme, dis aux enfants de ton peuple: La justice du juste ne le sauvera pas au jour de sa transgression; et le méchant ne tombera pas par sa méchanceté le jour où il s'en détournera, de même que le juste ne pourra pas vivre par sa justice au jour de sa transgression » (33: 12). Les actes justes ou la conduite droite observée présentement ne pourront sauver la créature au jour où elle péchera: «Lorsque je dis au juste qu'il vivra, — s'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité, toute sa justice sera oubliée, et il mourra à cause de l'iniquité qu'il a commise » (33: 13). L'Éternel ne dit à nulle créature que la victoire, quoi qu'elle fasse, lui appartiendra, mais il insiste sur les conditions de la justice, auxquelles il faut satisfaire, si l'on veut obtenir la vie promise. Celui qui se juge suivant la règle de justice qui est celle de Dieu même pour savoir si oui ou non il fait partie de la cohorte des justes à qui Jéhovah a promis la vie et qui avance sur la voie juste, celui-là recevra le don de la vie. Mais il se leurre au contraire et se trouve en grand danger, celui qui croit être parfait et ne plus pouvoir commettre d'injustice. «S'il se confie dans sa justice et commet l'iniquité », il ne lui servira à rien d'avoir été juste jusqu'alors. «Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » (1 Corinthiens 10: 12). Dieu n'est nullement tenu d'excuser des fautes pour la seule raison que le pécheur aurait été juste autrefois. Car nul n'est juste de lui-même, mais sa

justice est fondée sur ce que Dieu fait pour lui. Pour celui qui pèche volontairement contre la lumière il n'y a point de pardon (Matthieu 12: 32).

Après que Jéhovah a définitivement prononcé son jugement, il ne saurait être modifié, car Dieu ne change pas. « Lorsque je dis au méchant: Tu mourras! — s'il revient de son péché et pratique la droiture et la justice ... » (33: 14). Il résulte de ce verset que la « sentinelle » de Dieu doit indiquer aux créatures quelle est la voie qui plaît à Jéhovah, et celle qui lui déplaît; et son rôle est d'avertir celles qui suivent la voie du mal qu'elles mourront si elles persistent dans leur injustice. C'est pourquoi la « sentinelle », afin d'obéir aux ordres de Dieu, doit « crier à plein gosier et ne pas se retenir » (Esaïe 58: 1). La « sentinelle » n'est autre que la classe du « serviteur » considérée comme un tout, bien qu'elle se compose de nombreuses individualités. C'est d'elle que Jéhovah se sert comme intermédiaire ou canal pour la transmission de ses avertissements. (Voir *La Tour de Garde*, année 1929, page 104).

Celui qui se trouve sur la voie du mal mais qui écoute l'avertissement du Très-Haut et se met à pratiquer la justice, celui-là trouvera son salut, ainsi que le déclare l'Eternel: « S'il rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas. Tous les péchés qu'il a commis seront oubliés; il pratique la droiture et la justice, il vivra » (33: 15, 16). « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Eternel t'accompagnera. Alors tu appelleras, et l'Eternel répondra;

tu crieras, et il dira: Me voici! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux ...» (Esaïe 58:8,9; *La Tour de Garde*, année 1929, pp. 106 et 107).

Celui qui entend l'avertissement et se rend compte du mal qu'il a commis, s'en repent et revient sur le droit chemin, bénéficiera de la grâce du Très-Haut. Selon la loi mosaïque, le pécheur devait, tout d'abord, reconnaître ses péchés, puis offrir, par l'intermédiaire des prêtres, et comme base pour le pardon de Dieu, un sacrifice déterminé. Et de même, pour que s'accomplisse cette prophétie (verset 16), le méchant doit reconnaître ses fautes et solliciter l'intercession, en sa faveur, auprès de Jéhovah, de Christ Jésus, avant que Dieu lui pardonne et l'accueille parmi les siens. « Nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 2:1). Tel est le droit chemin qui plaît à Jéhovah. « Et, s'il la trouve [la brebis], je vous le dis en vérité, elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées » (Matthieu 18:13). Toutes les créatures célestes reflètent les mêmes dispositions. « Je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent » (Luc 15: 7, 10). Dieu accueille avec joie celui qui revient à lui d'un cœur pur et s'engage sur la voie du bien: « Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions » (Psaume 103: 11, 12).

Certains murmurent contre l'Éternel parce qu'il manifeste sa grâce à ceux qui, après s'être égarés sur le chemin du mal, se sont repentis et pratiquent la justice; de même que dans la parabole de l'enfant prodigue, le frère proteste contre la mise à mort du veau gras. Aussi le prophète déclare-t-il: « Les enfants de ton peuple disent: La voie du Seigneur n'est pas droite. C'est leur voie qui n'est pas droite » (33: 17). Semblable plainte semble émaner de ceux qui s'imaginent avoir développé un caractère parfait et être seuls en droit de bénéficier des faveurs de Jéhovah. Ils ont tort. Les voies de l'Éternel sont droites, justes et impartiales, car il « est juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus » (Romains 3: 26). Dieu ne fait point acception de personnes. Ni la justice des justes, ni la méchanceté des méchants ne sont pour lui profit ou tort. Aussi n'a-t-il aucune raison de ne pas juger d'après le même critère toutes les créatures (Job 35: 6-9).

La loi de Dieu est juste et droite et sa miséricorde persiste à jamais. Aussi est-il écrit dans la prophétie: « Si le juste se détourne de sa justice et commet l'iniquité, il mourra à cause de cela. Si le méchant revient de sa méchanceté et pratique la droiture et la justice, il vivra à cause de cela. Vous dites: La voie du Seigneur n'est pas droite. Je vous jugerai chacun selon ses voies, maison d'Israël! » (33: 18-20). Ceux qui ont songé à se justifier eux-mêmes plutôt que Dieu s'apercevront un jour qu'ils ne se jugent point selon la justice et l'équité, selon le critère même du Très-Haut. « Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même » (Romains 14: 12). « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de

Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps » (2 Corinthiens 5: 10).

Fin du silence

A la chute de Jérusalem un certain homme put échapper et se hâta d'aller annoncer à Ezéchiel que la ville était prise. « La douzième année, le cinquième jour du dixième mois de notre captivité, un homme qui s'était échappé de Jérusalem vint à moi et dit: La ville a été prise! » (33: 21). Cet événement se produisit trois ans moins cinq jours après l'investissement définitif de Jérusalem par Nebucadnetsar et le commencement du silence d'Ezéchiel. Jusqu'ici aucune partie de la prophétie ne s'est réalisée qui corresponde à l'arrivée de ce « fugitif de Jérusalem » pour annoncer à la classe d'Ezéchiel que la ville était tombée. Il semble que la réalisation de ces événements corresponde à celle d'Apocalypse 17: 16, 17. (Voir *Lumière*, volume II, page 114.)

Jéhovah voulait justifier ses paroles prononcées par la bouche de son prophète en prouvant qu'elles venaient de Dieu même et étaient donc l'expression de la vérité. « La main de l'Éternel avait été sur moi le soir avant l'arrivée du fugitif, et l'Éternel m'avait ouvert la bouche lorsqu'il vint auprès de moi le matin. Ma bouche était ouverte, et je n'étais plus muet » (33: 22). La chute de Jérusalem démontra qu'Ezéchiel avait parlé sous l'inspiration de Dieu et qu'il était un vrai prophète. Aussi pouvait-il dorénavant parler avec plus d'autorité et de force encore. Le silence qu'il avait jusqu'alors gardé envers Jérusalem, est une par-

faite image de l'antitype suivant: Les témoins de Jéhovah, après avoir, conformément aux ordres du Très-Haut, proclamé le message à la « chrétienté organisée », doivent s'en remettre au Seigneur et attendre patiemment que vienne le moment où il justifiera la parole de ses serviteurs. Et avec le moment où Dieu, par l'accomplissement de la prophétie, aura confirmé leur témoignage, sera sans doute venue une période de plus grande assurance et d'autorité pour parler. L'Éternel, cependant, ne demande pas à son « serviteur » d'attendre que vienne cette justification complète (symbolisée par l'arrivée du fugitif) pour ouvrir sa bouche afin de témoigner en sa faveur, mais c'est dès que la prophétie s'accomplit ou se trouve en voie d'accomplissement qu'il ordonne à son témoin de parler. La bouche d'Ezéchiel fut ouverte avant l'arrivée du messager et cela dut persuader le prophète que le messager qui devait confirmer sa prédiction arriverait ce même jour encore. Il dut en être certain que le messager était en route. Il en est de même aujourd'hui. Dieu a dévoilé ses prophéties à la classe représentée par Ezéchiel et a ouvert aussi la bouche de son « serviteur » qui doit proclamer le message. C'est là un signe que, par son accomplissement, la prophétie sera confirmée dans un avenir très prochain.

Jéhovah invita ensuite le prophète à parler, et voici comment Ezéchiel reproduisit les paroles d'une classe présomptueuse: « Fils de l'homme, ceux qui habitent ces ruines dans le pays d'Israël disent: Abraham était seul, et il a hérité le pays; à nous, qui sommes nombreux, le pays est donné en possession » (33: 24). Le Seigneur Dieu savait naturellement que le pays d'Israël était « désolé et sans habitants ». La

prophétie doit donc se rapporter à cette époque où de nombreux habitants peuplaient encore les cités actuellement dévastées, ainsi que le montre d'ailleurs la suite du récit prophétique, et elle est dirigée, à l'époque actuelle, contre une orgueilleuse congrégation de gens « religieux » de la « chrétienté ». Les vaniteux, infatués et orgueilleux, tout particulièrement le clergé chez les Juifs, disaient en substance: « Abraham était un seul, nous sommes nombreux; nous sommes donc la réalisation de la promesse faite à Abraham; nous sommes la progéniture qui héritera du pays et l'occupera à jamais, et n'avons donc point à ajouter foi aux déclarations de ce « prophète Ezéchiel » suivant lesquelles nous en serons chassés. » Mais ils avaient oublié de quelles conditions dépendait l'occupation définitive du pays.

Cette classe orgueilleuse correspond à ces créatures auxquelles Jésus s'adresse en ces termes: « Ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous le déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres: tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu » (Matthieu 3: 9, 10). « Ils lui répondirent: Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit: Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait » (Jean 8: 39, 40). La même classe infatuée d'elle-même est représentée aujourd'hui par les ecclésiastiques de la « chrétienté ». Ces gens-là prétendent, en effet, avoir droit les premiers à la faveur de Dieu et croient qu'une

place privilégiée leur est réservée dans le ciel. Ils réunissent, disent-ils, toutes les perfections, de sorte que Dieu ne pourrait se passer d'eux.

Le Très-Haut incite alors Ezéchiel à prophétiser sur ces orgueilleuses créatures, et voici comment s'exprime le prophète: « C'est pourquoi dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Vous mangez vos aliments avec du sang, vous levez les yeux vers vos idoles, vous répandez le sang. Et vous posséderiez le pays! Vous vous appuyez sur votre épée, vous commettez des abominations, chacun de vous déshonore la femme de son prochain. Et vous posséderiez le pays! » (33: 25, 26). Ce sont des traîtres à leur alliance, et nul de ceux qui se sont montrés infidèles au pacte conclu avec Dieu ne doit s'imaginer rester cependant héritier de la promesse divine et demeurer dans l'organisation de Jéhovah. Pour hériter de la promesse il faut rester fidèle au Seigneur. C'est pourquoi il est écrit: « Dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Je suis vivant! ceux qui sont parmi les ruines tomberont par l'épée; ceux qui sont dans les champs, j'en ferai la pâture des bêtes; et ceux qui sont dans les forts et dans les cavernes mourront par la peste. Je réduirai le pays en solitude et en désert; l'orgueil de sa force prendra fin, les montagnes d'Israël seront désolées, personne n'y passera. Et ils sauront que je suis l'Eternel, quand je réduirai le pays en solitude et en désert, à cause de toutes les abominations qu'ils ont commises » (33: 27-29). A cause de leur orgueil ces créatures n'apprennent ni par sa Parole ni par expérience que Jéhovah est Dieu. Mais lorsque s'abattra sur elles son châtiment, elles devront bien reconnaître qu'il est le seul Tout-Puissant.

Le prophète décrit ensuite, sous l'inspiration de Dieu, une classe de personnes religieuses qui ne sont attachées que par un fil à la vérité: « Et toi, fils de l'homme, les enfants de ton peuple s'entretiennent de toi près des murs et aux portes des maisons, et ils se disent l'un à l'autre, chacun à son frère: Venez donc, et écoutez quelle est la parole qui est procédée de l'Eternel! Et ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi; ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique, car leur bouche en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité » (33: 30, 31). Parmi ceux que Dieu, dans sa grâce, a favorisés de la connaissance de la vérité et engendrés comme ses enfants, il en est qui, pendant un temps du moins, ne s'associent à son peuple fidèle que parce qu'ils sont persuadés d'être les adeptes de la meilleure religion qui soit et convaincus que les explications de la Bible qui leur sont fournies sont les plus magnifiques, les plus exactes et les plus harmonieuses. Quand a lieu une assemblée publique, et qu'une conférence, faite par un orateur connu, est annoncée, ils avisent leurs connaissances et les invitent à venir écouter la conférence. Ils se donnent alors l'apparence d'écouter, mais dès que l'on en vient au véritable service, pour glorifier Jéhovah par l'action, le vide se fait et ils laissent à d'autres le soin de louer l'Eternel. De telles gens sont des « dévôts » qui partagent leur amour entre Dieu et quelque créature ou d'autres objets encore, et ils attachent leur amour à des choses qui les empêchent de se montrer pleinement obéissants à Jéhovah. « Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. Ils

écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent point en pratique » (33: 32). Ces gens-là ne tarissent pas d'éloges envers le prédicateur ou le conférencier et parlent avec enthousiasme du message qu'ils ont entendu. Mais leur attention ne va qu'aux paroles mêmes du discours expliquant la prophétie, ou au texte seul de l'ouvrage qu'ils lisent, sans se porter sur l'esprit qui anime ce discours ou cet ouvrage, et ils vont jusqu'à taxer d'extrémistes les témoins de Jéhovah qui mettent tout leur zèle à faire connaître les prophéties. Ils ne font aucun effort d'obéir aux commandements que Jéhovah a donnés à ses serviteurs en vue de l'exécution de son œuvre. Sans doute sont-ils présents lorsqu'en quelque endroit se réunit le peuple de Jéhovah, et figurent-ils même en première place, affectant une profonde attention. Mais lorsqu'il s'agit de porter aux hommes le témoignage de l'Éternel, ils sont « trop fatigués ». Ils ne sont en réalité nullement sages, et Jésus a dit d'eux: « Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison: elle est tombée, et sa ruine a été grande » (Matthieu 7: 26, 27). Le dessein de Dieu est que tous ceux-là sachent que sa prophétie a été dite au milieu d'eux. « Quand ces choses arriveront, — et voici, elles arrivent! — ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux » (33: 33). Maintenant, ils n'y prennent point garde; mais le moment est proche où ils verront que Dieu n'était pas sans témoins dans le pays et qu'ils eurent tort de ne point écouter sa Parole.



*Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus
avec la laine*

Pasteurs

(Ezéchiel, chapitre 34)

Par son organisation Jéhovah a appelé certains hommes aux fonctions de pasteurs de son troupeau. Parmi ceux-ci il en est qui se paissent eux-mêmes et c'est à leur sujet que Dieu incita Ezéchiel à prophétiser. Cette prophétie est consignée dans le trente-quatrième chapitre; elle n'est pas datée, aussi semble-t-il qu'elle puisse s'appliquer à tous les temps de l'enseignement du peuple élu de Dieu et de la proclamation du message de Jésus-Christ. « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître le troupeau? » (34: 1, 2).

« Pasteur » signifie, dans la langue hébraïque, « gardien », « celui qui fait paître, ou qui nourrit ». Le pasteur est donc un chef parmi le peuple de Dieu et son rôle est de prendre soin de la diffusion de la parole divine, de paître le troupeau de Dieu, non point pour un gain sordide, mais volontairement et avec dévouement (1 Pierre 5: 2), « avec intelligence et avec sagesse » (Jérémie 3: 15). Moïse, David et Josué étaient des pasteurs du peuple de Dieu (Psaume 77: 20; Esaïe 63: 11; Nombres 27: 17, 18). Les « pasteurs » contre lesquels cette prophétie est dirigée sont les ecclésiastiques de la « chrétienté organisée » dont bon nombre d'enfants de Dieu étaient devenus les prisonniers; et ce sont également les anciens de divers groupes du peuple de Jéhovah qui s'attribuent trop

d'importance et cherchent à se créer leur propre troupeau à eux au lieu de suivre les préceptes du Seigneur. C'est d'eux que l'apôtre a écrit: « Il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux » (Actes 20: 30). Dieu condamne cette classe pleine d'orgueil, ainsi que le déclare le prophète: « Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage! dit l'Éternel. C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple: Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Éternel » (Jérémie 23: 1, 2).

Ces vaniteux personnages sont avides et voraces et se paissent eux-mêmes. « Car il en est plusieurs qui marchent en ennemis de la croix de Christ, je vous en ai souvent parlé, et j'en parle maintenant encore en pleurant. Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre » (Philippiens 3: 18, 19). Ils ne s'inclinent pas devant l'avertissement de la Parole de Dieu invitant « à paître le troupeau de l'Éternel » (1 Pierre 5: 2-4). Ils peuvent parvenir à la froide science de la Parole de Dieu, mais ils ne savent point apprécier Jéhovah ni son Royaume. Pour satisfaire leur ambition personnelle, ils s'attribuent les rôles d'anciens et de professeurs, mais c'est toujours dans leur propre intérêt qu'ils agissent, négligeant de distribuer au troupeau de Dieu la nourriture que le Très-Haut lui a préparée. Ils préfèrent de beaucoup les faire paître à leur guise, afin d'en retirer profit, sans tenir compte des instruc-

tions de l'organisation de Jéhovah qui leur paraissent avoir moins de valeur que les leurs. Ils oublient que cette organisation a Jéhovah pour chef et que c'est lui-même qui donne les directives. Aussi Dieu leur adresse-t-il ces paroles: « Voici le jeûne auquel je prends plaisir: Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable » (Esaïe 58: 6, 7). (Voir *La Tour de Garde*, année 1929, pp. 105, 106.)

Ces pasteurs égoïstes utilisent le troupeau de Dieu pour leur profit personnel: « Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis » (34: 3). Ils haïssent dans leur égoïsme ceux qui paissent le troupeau de Jéhovah, sont animés contre eux d'intentions meurtrières et traitent avec brutalité ceux qui prennent place à la table du Seigneur (1 Jean 3: 15). Des groupes de consacrés et d'engendrés de l'esprit qui se réunissent en assemblée mais négligent de proclamer le message de Jéhovah à leurs semblables, aux malades, à ceux qui souffrent et qui sont dans le besoin, se paissent eux-mêmes, mais ne paissent point le peuple de Dieu. Il existe bon nombre de « prisonniers » qu'il est urgent de nourrir. La radio peut les toucher et c'est alors le privilège de ceux qui aiment l'Éternel de nourrir ces affamés et nécessiteux. L'ancien qui s'imaginait que c'est là une œuvre trop ordinaire pour lui, n'apprécie point le Royaume de Dieu, se montre infidèle à sa Parole

et indigne de la faveur qu'il lui a accordée. Jéhovah impose à ses oints l'obligation 'de porter la bonne nouvelle aux peuples, de guérir ceux qui ont le cœur brisé, de proclamer aux captifs la liberté et aux aveugles la guérison, et de publier le jour de vengeance de notre Dieu' (Esaïe 61: 1-3). Nombreuses sont les créatures qui ont besoin d'aide, et par l'intermédiaire de son prophète, l'Éternel a dit des pasteurs infidèles: « Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté » (34: 4). Cette prophétie ne se réfère pas aux infidèles que Dieu a, par ses anges, chassés hors de son Royaume (Matth. 13: 41). Elle s'applique aux hommes que les fallacieux enseignements humains ont détournés du Seigneur et de sa Parole et qui ont abandonné les systèmes de la « chrétienté organisée », parce qu'ils n'y pouvaient point trouver la vérité. Elle vise également tous ceux qui se sont éloignés du vrai parce qu'ils ne pouvaient le discerner sous les déformations mensongères que lui fait subir le clergé. Et elle est enfin dirigée contre les anciens du peuple de Dieu qui se refusent à aller proclamer le message de Jéhovah de porte en porte et à apporter aide et consolation aux créatures qui en ont besoin: « Vous les avez dominées avec violence et avec dureté. » Ces mots, sans aucun doute, ont été prononcés par le prophète contre le clergé de la « chrétienté » et la classe du « méchant serviteur » (Matthieu 24: 48, 49). Car lorsqu'un ancien du peuple de Dieu contrecarre les efforts des oints de l'Éternel allant proclamer le message de maison en maison, il

se rend coupable du même méfait que le clergé lui-même.

Durant la guerre mondiale aucun ecclésiastique de la prétendue « chrétienté organisée » n'a tenté de venir en aide aux fidèles disciples de Christ Jésus. « Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées » (34: 5). Les ecclésiastiques n'étant point réellement les pasteurs du troupeau de Dieu mais de simples mercenaires de gouvernements cruels et guerriers, les fidèles disciples de Christ furent dispersés pendant la guerre mondiale. Lors de leur dispersion, leurs souffrances ainsi que leurs humiliations ont fait la joie des grands capitaines d'industrie et de leurs complices. Et maintenant encore la classe des « prisonniers » souffre toujours que des maîtres sans scrupules l'exploitent, car le clergé ne fait point de distinction entre l'organisation de Jéhovah et les gouvernements politiques bestiaux de ce monde. Il cherche à faire croire aux « prisonniers » que ces gouvernements représentent les « autorités supérieures » et que c'est un devoir de patriotisme que de leur être soumis. Il existe même des anciens du peuple de Dieu pour penser encore et enseigner que les « autorités supérieures » mentionnées par l'apôtre (Romains 13: 1-4) ne sont autres que les maîtres de notre monde terrestre. Mais ceux qui soutiennent semblable opinion font également violence à la Parole de Dieu et à son peuple, qu'ils jettent en pâture aux gouvernements brutaux de l'organisation de Satan.

Grande est la responsabilité qui pèse aujourd'hui sur les épaules du clergé de la « chrétienté organisée »,

en raison de la position qu'il y a adoptée. Mais une responsabilité plus grande encore incombe à ceux qui se donnent pour les anciens et instructeurs des groupes du peuple de Dieu a qui a été remis le témoignage de Jésus-Christ. « Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays; nul n'en prend souci, nul ne le cherche » (34: 6). Chaque serviteur de Dieu devrait envisager sérieusement les responsabilités qui lui incombent du fait de la charge qu'il a à remplir. Les ecclésiastiques de la « chrétienté » ne cherchent pas la vérité ni ne s'inclinent devant elle, bien qu'ils y ont libre accès. De même ils ne désirent pas la révéler aux fidèles de leurs paroisses. Ils les empêchent même d'entendre la vérité et vont jusqu'à les inciter par leurs conseils impies et fallacieux à brûler les ouvrages contenant le message du Royaume, ouvrages que ces pauvres gens étaient parvenus à se procurer. Les ecclésiastiques ne cherchent nullement à découvrir et à rassembler le peuple de Dieu, mais leurs seuls efforts visent à agrandir leurs paroisses dans leur propre intérêt. Dans leurs prédications ils ne parlent point de l'Écriture sainte, mais bavardent de tout autre chose. Ils sont donc responsables devant Dieu et lui doivent des comptes. Et les anciens des groupes du peuple de Dieu qui se sont séparés de la « chrétienté organisée » mais s'opposent à la diffusion du message du Royaume par le service de porte en porte et se refusent à soutenir cette œuvre, sont également coupables de ne point avoir cherché à rassembler les brebis dispersées du Seigneur; mais leur responsabilité est plus grande encore devant

Jéhovah que celle des ecclésiastiques, en raison de la situation favorisée qu'ils occupent.

Écoutons l'arrêt rendu par le Très-Haut contre ces pasteurs infidèles: « C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel! Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, parce que mes brebis sont au pillage et qu'elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, parce que mes pasteurs ne prenaient aucun souci de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, et ne faisaient point paître mes brebis, — à cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'en veux aux pasteurs! Je reprendrai mes brebis d'entre leurs mains, je ne les laisserai plus paître mes brebis, et ils ne se paîtront plus eux-mêmes; je délivrerai mes brebis de leur bouche, et elles ne seront plus pour eux une proie » (34: 7-10). Dieu a déjà délivré son « reste » de l'influence de ces impies et le sceptre de la méchanceté ne reste plus sur le lot des justes. S'il a agi ainsi, c'est pour que ses dévoués serviteurs aient en ce jour toute liberté de proclamer avec assurance son message. La classe des « prisonniers » sera bientôt entièrement délivrée et libérée par le Seigneur (Psaume 146: 7). Le clergé et les infidèles anciens recevront de Jéhovah le châtiment que mérite leur attitude inique envers les témoins du Très-Haut. S'ils aimaient Dieu, ils se conformeraient à ses commandements; mais ils ne l'aiment point, et c'est pourquoi ils seront condamnés (Psaume 145: 20).

Rassemblement des brebis

Par la bouche de son prophète, Jéhovah a dit: « Rassemblez-moi mes fidèles! » (Psaume 50: 5) et

c'est aussi sous son inspiration qu'Ezéchiel s'est écrié: « Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue » (34: 11, 12). Cette prophétie doit être réalisée au jour de Jéhovah lorsqu'il est en son temple en la personne de son représentant; car il ne laisse point à un homme le soin de réunir ses brebis, mais envoie en son temple, à cet effet, son représentant officiel, le « messenger de l'alliance ». Et c'est de Bethléhem Ephrata qu'il fait venir son « chef suprême » pour le représenter lors de la recherche après son troupeau (Michée 5: 2-4). C'est ce jour où le berger est parmi son peuple, le jour de « l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre réunion avec lui » en sa qualité de chef de l'organisation de Jéhovah (2 Thessaloniens 2: 1). Le prophète décrit ce jour comme étant « un jour de nuages et d'obscurité » (34: 12). Il commença en l'année 1914 et atteignit son point culminant en 1918, lorsque le Seigneur Jésus parut au temple de Jéhovah. C'est de cette époque que le prophète écrit: « L'Éternel règne: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône » (Psaume 97: 1, 2). C'est le jour que le prophète décrit comme le jour de la délivrance. « En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés » (Daniel 12: 1). Le Seigneur connaît les siens et sait les trouver.

Il les trouva parmi les incirconcis, c'est-à-dire parmi les impurs. « Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, le long des ruisseaux, et dans tous

les lieux habités du pays» (34:13). Les divers membres de l'organisation de Satan maintenaient en captivité le troupeau de Dieu, mais l'Eternel n'en trouva pas moins ses brebis et les rassembla auprès de lui. Son peuple n'avait point auparavant, en captivité, la liberté de l'adorer et de le servir, comme il peut le faire aujourd'hui dans son organisation. C'est pourquoi le Très-Haut réunit les siens dans son temple où il les fait paître sous la garde du bon pasteur, Jésus-Christ: « Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël; là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël » (34: 14).

Jésus-Christ est le Maître sorti de Bethléhem et qui sert de pasteur au peuple de Jéhovah. « Il se présentera, et il gouvernera [paîtra son troupeau (*Darby*)] avec la force de l'Eternel, avec la majesté du nom de l'Eternel, son Dieu: et ils auront une demeure assurée, car il sera glorifié jusqu'aux extrémités de la terre » (Michée 5: 3). Les fidèles représentants de Dieu entendaient ses commandements et les écoutaient: « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir » (Luc 12: 37). C'est de ces créatures que Dieu forme la classe du « serviteur fidèle et prudent » (Matthieu 24: 45-47).

Les brebis de Dieu trouvent asile et protection dans l'organisation de Jéhovah, symbolisée par les « hautes montagnes », où elles paissent et se reposent dans le Seigneur et trouvent une nourriture saine et fortifiante. Le Très-Haut tient ainsi ses brebis à l'abri de tout danger (Psaume 91: 14). « Car il affermit les

barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi; il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment » (Psaume 147: 13, 14). Telle est l'heureuse condition actuelle du « reste » de Dieu, du fidèle troupeau de Jéhovah, de tous ceux qui 'suivent le bon pasteur (l'agneau) partout où il va'. Quant à la « grande multitude », aux hommes de bonne volonté, il incombe aux fidèles de les faire paître. « Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux. Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées (Esaïe 49: 10, 11). Cette prophétie d'Esaïe s'accomplit actuellement en la « grande multitude » à qui le « reste » doit continuer à proclamer le message.

Le grand Pasteur stigmatise les infidèles à qui avait été donné le privilège de paître le troupeau de Dieu et se charge dorénavant lui-même de ce soin. « C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Eternel. Je chercherai celle qui était perdue, je ramènerai celle qui était égarée, je panserai celle qui est blessée, et je fortifierai celle qui est malade. Mais je détruirai celles qui sont grasses et vigoureuses. Je veux les paître avec justice » (34: 15, 16). Voilà la preuve sûre que le « reste » de Dieu n'a plus de doute quant à l'origine de la nourriture qu'il reçoit; il sait que cette nourriture vient de la main du Seigneur Jéhovah: « Car moi, l'Eternel, je parlerai; ce que je dirai s'accomplira, et ne sera plus différé » (12: 25). Le serviteur élu de Dieu, Christ Jésus, rassemble les dispersés et les affamés, et les reconforte. Et le fidèle « reste »,

qui est une partie du « serviteur » de Jéhovah, prend part maintenant à cette œuvre. Le Seigneur Jésus, le Grand Juge, présent dans le temple du Très-Haut, commença à juger en 1918, et la dernière partie du seizième verset montre que ce jugement était rendu nécessaire par les situations trouvées dans la maison de Dieu. En parlant de « celles qui sont grasses et vigoureuses », le prophète a voulu viser les pasteurs contents d'eux-mêmes et arrogants, qui abusent de la puissance pour régner sur les frères plus faibles, les exploiter et les terrifier. Ceux-là, le Seigneur les traitera avec la justice qui convient à leur indigne conduite, et s'ils ne s'améliorent pas, malgré les avertissements et les châtiments, il les détruira pour toujours. Il ressort nettement des Ecritures que Dieu n'admet dans sa classe du « serviteur » point de maîtres pour dominer sur son troupeau et il veillera à ce que justice soit rendue à son peuple.

Pour caractériser diverses sortes de gens qui se glissent dans son troupeau, le Seigneur parle symboliquement de divers animaux muets: « Et vous, mes brebis, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je jugerai entre brebis et brebis, entre béliers et boucs » (34: 17). Les pasteurs méchants et avides de domination qui se paissent eux-mêmes sont des « boucs »; « tous les grands [boucs (*Darby*); puissants (*Synodale*)] de la terre » (Esaïe 14: 9). « Il y en a trois qui ont une belle allure, et quatre qui ont une belle démarche: le lion, le héros des animaux, ne reculant devant qui que ce soit; le cheval tout équipé; ou le bouc; et le roi à qui personne ne résiste » (Proverbes 30: 29-31). Le bouc est apparemment plein de dignité. Il avance la tête haute, promenant autour de lui un

regard hautain; et pleinement conscient de son importance, il cherche à faire impression par sa démarche majestueuse afin d'attirer sur lui l'admiration de tous les autres membres du troupeau de Dieu. Mais pour Dieu et pour tous ceux qu'inspire son esprit, ces boucs exhalent une odeur répugnante et repoussante et représentent ces créatures qui, dans leur désir de briller et pour se donner de l'importance, n'hésitent pas à fomenter des troubles. « Ma colère s'est enflammée contre les pasteurs, et je châtierai les boucs; car l'Eternel des armées visite son troupeau, la maison de Juda, et il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille » (Zacharie 10: 3). L'Eternel fait une différence entre les « boucs » et les « béliers », ou, d'après la traduction anglaise de *Leeser*, les « moutons ». Le mouton est le mâle de la brebis, qui a perdu, par suite de la castration, son arrogance et son orgueil. Il se peut qu'un ancien soit constitué comme un bouc batailleur et brutal; mais s'il abat lui-même son arrogance et sert avec désintéressement le peuple de Dieu, parce qu'il aime ce peuple et le Très-Haut, il est alors semblable à un « mouton ». Mais Dieu châtiara comme ils le méritent, ceux qui attaquent les autres et les maltraitent.

Puis le Très-Haut, continuant à parler des « boucs » ou des maîtres égoïstes, dit: « Est-ce trop peu pour vous de paître dans le bon pâturage, pour que vous fouliez de vos pieds le reste de votre pâturage? de boire une eau limpide, pour que vous troubliez le reste avec vos pieds?» (34:18). Ces boucs arrogants et malodorants se sont engraisés en dévorant tout ce qui était à leur portée, tandis que s'amaigrissaient les doux du troupeau. Non contents de se nourrir des meilleurs choses,

ils allèrent dans leur égoïsme effréné jusqu'à souiller les aliments dont ils n'avaient pas besoin, afin que les autres ne puissent pas les utiliser. On reconnaît là l'esprit de ces ecclésiastiques égoïstes qui « ont enlevé la clé de la connaissance », de ces « pasteurs d'âmes » qui sont en contact avec la précieuse vérité de la parole de Dieu mais n'en respectent que les parties favorables à leurs souhaits égoïstes et en déforment tellement les autres qu'elles ne peuvent plus réjouir aucune créature. C'est de ce même esprit que sont inspirés ces ecclésiastiques infatués d'eux-mêmes qui engagent leurs fidèles à jeter au feu les livres contenant le message du Royaume. Certains membres du peuple de Dieu ont désiré — et il en est qui le désirent encore — rassembler à leur profit tous les mets épars sur la table du Seigneur, se les approprier, les arranger à leur manière, les offrir ensuite à d'autres créatures, et revendiquer tout le mérite de semblable geste. Il en est aussi qui, après avoir reçu de Dieu même d'excellents aliments, n'ont point voulu, à cause de leur paresse, faire bénéficier d'autres créatures de ce don, ni donner à manger à ceux qui avaient faim, et ont même tenté d'enlever leur nourriture à des brebis du Seigneur en s'opposant au témoignage de ses fidèles serviteurs. Ces égoïstes trépignent sur les mets préparés par Dieu, tentent de les souiller avec leurs pieds fangeux et de contrecarrer les efforts du fidèle peuple de l'Éternel cherchant à accomplir un service organisé en son nom. Durant la période d'Elie de l'Église de Dieu, ces mêmes égoïstes s'attribuèrent les mets les meilleurs et puisèrent dans l'eau courante pour apaiser leur soif. Pendant la période d'Elisée, ils se sont efforcés de troubler l'eau claire de la vérité présente,

de la rendre repoussante et de la polluer, pour détourner d'elle le troupeau de Dieu. C'est de cette conduite impie qu'ils sont responsables devant Jéhovah qui a rendu son arrêt contre eux.

Les membres de la « grande multitude » sont des hommes de bonne volonté, et afin que ces affamés n'obtiennent pas de nourriture, le clergé, tout particulièrement, cherche à dévaster leurs pâturages. Aussi Dieu dit-il à ces faux pasteurs: « Et mes brebis doivent paître ce que vos pieds ont foulé, et boire ce que vos pieds ont troublé » (34: 19). Les prêtres proclament aux peuples qu'ils enseignent la Bible, mais ils ne le font pas; ils défigurent les saintes Ecritures par leurs idées fausses et leurs conclusions erronées et les « prisonniers », les hommes de bonne volonté, resteraient sans nourriture si les fidèles témoins de Dieu ne venaient point leur en fournir. Les anciens qui sont des « boucs » dans les divers groupes du vrai peuple de Dieu joignent leurs efforts à ceux du clergé pour empêcher que la saine nourriture ne parvienne aux « prisonniers »; c'est ce qu'ils font en s'opposant à ce que le message de Jéhovah soit porté de maison en maison par les témoins de Jéhovah. Mais le « reste » fidèle s'est maintenant libéré de l'influence de ces « boucs » et rien ne saurait l'empêcher d'accomplir son œuvre et de proclamer le message conformément aux ordres du Très-Haut.

Lorsque le Seigneur Jésus vint en son temple pour le jugement, les « gras » et les « maigres » se trouvaient dans le même berceau. « C'est pourquoi ainsi leur parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je jugerai entre la brebis grasse et la brebis maigre » (34: 20). Les arrêts de Dieu sont des arrêts de justice et voici

comment le prophète, qui avait reçu son pouvoir de Jéhovah pour parler en son nom, en expose les principes: « L'Éternel appauvrit [la brebis grasse] et il enrichit [la brebis maigre], il abaisse et il élève. De la poussière il retire le pauvre, du fumier il relève l'indigent, pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire; car à l'Éternel sont les colonnes de la terre, et c'est sur elles qu'il a posé le monde » (1 Samuel 2: 7, 8). « Il a déployé la force de son bras; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches à vide » (Luc 1: 51-53).

L'infidélité des pasteurs imposait à Dieu de rigoureuses mesures. « Parce que vous avez heurté avec le côté et avec l'épaule, et frappé de vos cornes toutes les brebis faibles, jusqu'à ce que vous les ayez chassées ... » (34: 21). Durant la guerre mondiale le troupeau du Seigneur fut maltraité et dispersé, tant par des étrangers au peuple de Dieu, les ecclésiastiques, que par des membres des assemblées de Dieu, à savoir les infidèles anciens. Mais le Seigneur protège ceux qui l'aiment et c'est pourquoi il dit: « Je porterai secours à mes brebis, afin qu'elles ne soient plus au pillage, et je jugerai entre brebis et brebis » (34: 22). Il a permis à ses fidèles serviteurs de triompher des épreuves qui s'abattirent sur eux et a délivré son peuple. Depuis lors, celui-ci a proclamé le message de vérité pour le faire entendre à la « grande multitude », aux hommes de bonne volonté. Et cette œuvre est appréciée entre toutes par le « reste » fidèle qui brûle du désir d'y participer.

Un seul pasteur

Dieu, conformément à sa promesse, apporte à ses fidèles la paix et la joie: « J'établirai sur elles un seul pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David; il les fera paître, il sera leur pasteur. Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu, et mon serviteur David sera prince au milieu d'elles. Moi l'Éternel, j'ai parlé » (34: 23, 24). Parmi le fidèle « reste » de Dieu ne se trouve maintenant aucun « dieu étranger ». Christ Jésus est en son temple; il est le Pasteur et le Chef du peuple de Dieu, ainsi que la « pierre principale de l'angle ». Et ces fidèles sont unis à Christ Jésus par une alliance éternelle, pour leur accorder les grâces sûres et immuables promises à David (Esaïe 55: 3). Jéhovah a, pour son fidèle « reste », réalisé cette prophétie: « Et je rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées; je les ramènerai dans leur pâturage; elles seront fécondes et multiplieront. J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit l'Éternel. Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un germe juste; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure; et voici le nom dont on l'appellera: L'Éternel notre justice » (Jérémie 23: 3-6).

Jéhovah groupe ses fidèles en son organisation et leur donne la paix. « Je traiterai avec elles une alliance de paix, et je ferai disparaître du pays les animaux sauvages; elles habiteront en sécurité dans le désert, et dormiront au milieu des forêts » (34: 25). Cela ne

se rapporte point à la nouvelle alliance (Jérémie 31: 31-34) mais à l'organisation de Dieu à qui il s'adresse ainsi: « Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi! Tous tes fils seront disciples de [seront instruits par (*Synodale*)] l'Éternel, et grande sera la prospérité [la paix (*Ostervald* et autres)] de tes fils. Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel » (Esaïe 54: 10, 13, 17; voir *La Tour de Garde*, année 1932, page 25). « Ouvrez les portes, laissez entrer la nation juste et fidèle. A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Esaïe 26: 2, 3). Cela ne signifie nullement que le fidèle « reste » serait maintenant à l'abri de toutes les attaques de l'ennemi. Il est en butte, au contraire, à de perpétuelles persécutions, parce qu'il proclame avec fidélité le message de Jésus-Christ. L'ennemi continuera à attaquer les fidèles, mais ceux qui restent intègres devant Jéhovah et n'abandonnent point son organisation seront sauvés.

Le peuple fidèle de Jéhovah « habitera en sécurité dans le désert et dormira au milieu des forêts ». (Voir aussi 34: 28.) C'est dire que l'Éternel chasse loin de son organisation toutes les créatures méchantes et bestiales et veille à ce qu'elles ne portent préjudice à aucune partie de son organisation. Aussi longtemps que les fidèles restent dans l'organisation de Jéhovah et obéissent à ses commandements, ils n'ont rien à

craindre des agents de Satan, ni de son organisation brutale. Ils se trouvent alors en sûreté; mais cette sûreté n'est cependant possible qu'au sein de l'organisation de Dieu et est typifiée par la « terre sainte ». Si l'un des membres du « reste » quitte l'organisation il ne peut se fier plus longtemps à cette sûreté. « L'Eternel garde les fidèles » (Psaume 31: 24). Le « reste » a fui l'organisation de Satan et est maintenant dans la « terre sainte », c'est-à-dire dans un état de justice et de sûreté. Leur sécurité durable dépend de leur fidélité continuelle envers Jéhovah.

Dieu encourage son peuple dévoué par l'accomplissement de cette promesse: « Je ferai d'elles et des environs de ma colline un sujet de bénédiction; j'enverrai la pluie en son temps, et ce sera une pluie de bénédiction » (34: 26). Depuis que l'Eternel a rassemblé son peuple en son temple, il l'a sans cesse comblé de bénédictions (Zacharie 10: 1; Joël 2: 23; Psaume 147: 8). « Tu fis tomber une pluie bienfaisante, ô Dieu! Tu fortifias ton héritage épuisé » (Psaume 68: 10). Dieu a révélé et révèle encore ses desseins pour le bien de son peuple et ces révélations sont comme des gouttes de rosée sur l'herbe tendre. « Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe! » (Deutéronome 32: 2). Dieu a donné la paix et la joie à ses fidèles serviteurs: « C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion; car c'est là que l'Eternel envoie la bénédiction, la vie, pour l'éternité » (Psaume 133: 3).

Que tous ceux qui aiment Dieu soient assurés que Jéhovah paît son peuple et ne le laisse jamais sans

nourriture substantielle: « L'arbre des champs donnera son fruit, et la terre donnera ses productions. Elles seront en sécurité dans leur pays; et elles sauront que je suis l'Eternel, quand je briserai les liens de leur joug et que je les délivrerai de la main de ceux qui les asservissaient » (34: 27). Le « reste » ne souffrira aucune disette spirituelle; qu'il accomplisse l'œuvre dont l'a chargé le Très-Haut, qu'il exécute fidèlement sa tâche, et ses efforts porteront leurs fruits et seront couronnés de succès. Mais qu'aucun membre du « reste » ne se laisse follement égarer jusqu'à attribuer à quelque créature humaine le mérite de la vérité dont il est aujourd'hui le dépositaire! « Qu'est-ce donc qu'Apollon, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollon a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu » (1 Corinthiens 3: 5-9; Aggée 2: 18, 19; voyez *La Tour de Garde*, année 1931, pp. 85, 86). Les fidèles de Dieu sont « en sécurité dans leur pays », c'est-à-dire à la place qui leur convient dans l'organisation de Jéhovah.

Les promesses suivantes de ce chapitre d'Ezéchiel s'adressent au peuple oint de Dieu, au « reste ». « J'établirai pour elles une plantation qui aura du renom; elles ne seront plus consumées par la faim dans le pays, et elles ne porteront plus l'opprobre des nations » (34: 29). La « plantation qui aura du renom »

représente les oints de Jéhovah. Lorsque la période d'attente fut à sa fin, Dieu envoya Christ Jésus pour justifier le nom du Très-Haut. « L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! » (Psaume 110: 2) « En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure » (Esaïe 11: 10). Par la grâce de Dieu, le « reste » a compris qu'il est une plantation de Jéhovah, qu'il a été délivré de l'organisation de Satan pour entrer dans celle de Dieu à la gloire de son saint nom. « Pour accorder aux affligés de Sion, pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire » (Esaïe 61: 3). « Ton soleil ne se couchera plus, et ta lune ne s'obscurcira plus; car l'Éternel sera ta lumière à toujours, et les jours de ton deuil seront passés. Il n'y aura plus que des justes parmi ton peuple, ils posséderont à toujours le pays; c'est le rejeton que j'ai planté, l'œuvre de mes mains, pour servir à ma gloire. Le plus petit [le « reste »] deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, l'Éternel, je hâterai ces choses en leur temps » (Esaïe 60: 20-22).

Satan et ses agents continuent à jeter l'opprobre sur le « reste » de Jéhovah, mais les fidèles serviteurs de Dieu ne se laissent point égarer par ces attaques et ont garde d'adopter une attitude humiliante devant les représentants de l'ennemi. Ils avancent, au contraire, en ce jour du jugement, avec vaillance et c'est une joie pour eux que de souffrir des outrages pour

leur fidélité à Dieu et à son Royaume (1 Jean 4: 17). L'affront qui doit les frapper retombera sur l'ennemi (Esaïe 61: 6, 7; 45: 16, 17; Michée 7: 9-11).

Jéhovah fait comprendre à ses serviteurs fidèles le rôle qu'ils ont joué jusqu'à présent, et ils savent maintenant que Dieu est à leurs côtés et leur accorde sa protection. « Elles sauront que moi, l'Eternel, leur Dieu, je suis avec elles, et qu'elles sont mon peuple, elles, la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel. Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Eternel » (34: 30, 31). Jéhovah a groupé ses fidèles et leur a donné un nouveau nom, choisi par lui; aussi savent-ils maintenant avec certitude qu'ils sont ses témoins. Les précieuses promesses des deux derniers versets s'adressent au peuple de Dieu pendant qu'il se trouve sur la terre et accomplit fidèlement la tâche que lui a confiée le Très-Haut. Ces dévoués serviteurs de l'Eternel sont les membres du « Fils de l'homme » et c'est pourquoi ils sont les hommes de Jéhovah qui savent qu'il est leur Dieu (Psaume 95: 7). Les fidèles ne durcissent point leur cœur, mais c'est avec joie et désintéressement qu'ils continuent à proclamer les louanges du Nom de Jéhovah et le message du Royaume.

Les méchants

(Ezéchiel, chapitre 35)

Les méchants sont ceux qui furent un jour éclairés par la lumière de la Parole de Dieu, mais qui, par la suite, méprisèrent cette grâce et devinrent les ennemis de Jéhovah et de son Royaume. Combattre méchamment et à dessein les fidèles qui s'efforcent de

servir avec dévouement le Très-Haut en témoignant en faveur de son nom et de son Royaume, c'est combattre Dieu lui-même. La montagne de Séir, ou Edom, symbolise semblable classe d'ennemis de Jéhovah. Ceux-ci étaient une fois éclairés et prétendaient être des frères spirituels des fidèles fils de Dieu, mais ils trahirent cependant le pacte qui les liait au Tout-Puissant et, pour des motifs égoïstes, renoncèrent à la place qui les attendait dans le Royaume. (Voir Ezéchiel 25: 12 et les commentaires y relatifs.) Tout démontre que ces gens-là sont liés à Satan et conspirent avec lui. C'est sans indication de temps qu'a été écrite cette prophétie et voici les paroles que Dieu inspira à Ezéchiel contre ses ennemis: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers la montagne de Séir, et prophétise contre elle! Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, montagne de Séir! J'étends ma main sur toi, et je fais de toi une solitude et un désert » (35: 1-3).

Les fidèles serviteurs de Dieu préfigurés par Ezéchiel doivent surveiller avec attention les ennemis de Jéhovah, les considérer comme leurs propres ennemis, et diriger leur haine sur ceux-là mêmes qui haïssent le Très-Haut. « Eternel, n'aurais-je pas de la haine pour ceux qui te haïssent, du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi? Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis » (Psaume 139: 21, 22). Les Edomites (« montagne de Séir ») descendaient d'Esäü et Dieu haïssait Esäü. « J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esäü » (Romains 9: 13). « Et j'ai eu de la haine pour Esäü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert »

(Malachie 1: 3). Le terme employé dans le psaume 139: 21, 22 et traduit par «haïr» se trouve aussi dans Malachie 1: 3, et l'apôtre Paul, de son côté, cite ce dernier texte. C'est dire combien la créature objet de cette haine est véritablement odieuse, exécrationnelle et ennemie personnelle. Ces divers passages des Ecritures ne peuvent nullement être interprétés en ce sens que Dieu aurait aimé Jacob, et aussi, bien qu'à un moindre degré, Esau. En réalité, Dieu haïssait Esau, parce qu'il voyait en lui un partisan de Satan. Tout concourt, en effet, à établir que la « montagne de Séir » ou la « classe d'Esau » s'est jointe à l'organisation de Satan et a conclu un pacte avec elle contre le fidèle peuple de Dieu représenté par Jacob. Esau n'avait que mépris pour les faveurs dont Dieu l'avait comblé et n'hésita pas à en trafiquer pour un misérable gain personnel; il préfigure ainsi une classe de gens qu'avait favorisés Jéhovah mais qui vendirent leur droit d'aînesse pour la satisfaction de désirs égoïstes et devinrent les ennemis de Dieu et de son peuple fidèle. Dieu les hait.

Ezéchiel fut invité à prophétiser contre cette classe odieuse: « Tu lui diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, j'en veux à toi, montagne de Séir! J'étends ma main sur toi, et je fais de toi une solitude et un désert. Je ferai de toi des solitudes éternelles, tes villes ne seront plus habitées, et vous saurez que je suis l'Eternel » (35: 3, 9). Ce texte désigne la « montagne de Séir », ou la classe d'Esau, comme étant une multitude qui va à la seconde mort et pour qui il n'est point d'espoir de rétablissement. Jéhovah l'a condamnée à la destruction et lui fera savoir que les crimes dont elle s'est rendue coupable, elle les a commis contre lui-même. Ensuite Jéhovah lui expose les rai-

sons pour lesquelles elle sera détruite. « Parce que tu avais une haine éternelle, parce que tu as précipité par le glaive les enfants d'Israël, au jour de leur détresse, au temps où l'iniquité était à son terme » (35: 5). Parce que ces créatures haïssent et persécutent leurs frères, Dieu les qualifie de meurtriers. « Celui qui n'aime pas [son frère] demeure dans la mort » (1 Jean 3: 14, 15). Suivant d'autres traductions, le passage précité d'Ezéchiel aurait la teneur suivante: « Parce que tu as eu une inimitié immortelle contre les enfants d'Israël, et que tu as fait couler leur sang à coups d'épée, dans le temps de leur calamité, ... » (*Osterwald*). « Puisque tu nourris une haine éternelle contre les enfants d'Israël, et que tu les a livrés à l'épée au jour de leur ruine, ... » (*Synodale*). Ces textes s'accordent avec la prophétie de Jésus concernant le temps de la guerre mondiale: « Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24: 10, 12). Cette prophétie commença à se réaliser vers 1917, et dans l'année qui suivit une grande et terrible détresse s'abattit sur le peuple de Dieu. Alors on vit l'esprit de Judas se manifester en quelques membres de ce peuple, lesquels s'accordèrent en secret avec les agents de l'organisation de Satan pour persécuter leurs frères. Si c'avait été le sang des ennemis de Dieu qu'ils eussent comploté de verser, leur responsabilité aurait été déjà grande, mais combien plus grave encore est-elle d'avoir cherché la perte des fidèles serviteurs de Jéhovah! (Abdias 10-15). « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, je te mettrai à

sang, et le sang te poursuivra; puisque tu n'as pas haï le sang, le sang te poursuivra » (35: 6). Les membres de la classe d'Esau étaient dépourvus de tout amour envers leurs frères qu'ils firent tomber entre les mains des agents de Satan et condamner judiciairement, et la détresse de la guerre mondiale ne saurait fournir à leur attitude impie une circonstance atténuante.

Écoutons l'arrêt rendu par le Très-Haut contre ces ennemis pleins de malice et de haine: « Je ferai de la montagne de Séir une solitude et un désert, et j'en exterminerai les allants et les venants. Je remplirai de morts ses montagnes; sur tes collines, dans tes vallées, dans tous tes ravins, tomberont ceux qui seront frappés par l'épée » (35: 7, 8). La réalisation de cette prophétie correspond à fouler au pressoir à Edom et dans sa capitale Botsra. « Je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits » (Esaïe 63: 1-4). « Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, ... lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (2 Thessaloniens 1: 6-9). « N'est-ce pas en ce jour, dit l'Éternel, que je ferai disparaître d'Edom les sages, et de la montagne d'Esau l'intelligence? Tes guerriers, ô Théman, seront dans l'épouvante, car tous ceux de la montagne d'Esau périront dans le carnage. A cause de ta violence contre ton frère Jacob,

tu seras couvert de honte, et tu seras exterminé pour toujours » (Abdias 8-10).

Ces créatures se sont faites les ennemies de Dieu et de son organisation et ont résolu de satisfaire leurs désirs contrairement à la volonté du Très-Haut. « Parce que tu as dit: Les deux nations, les deux pays seront à moi, et nous en prendrons possession, quand même l'Eternel était là ... » (35: 10). « Les deux nations » étaient originellement le royaume du nord des dix tribus et le royaume du sud de Juda et de Benjamin qui semblent représenter les oints de Dieu admis par Jéhovah dans son organisation. Dans la suite, le royaume du nord se caractérisa par « les péchés de Samarie », ce qui signifie l'adoration des chefs et des héros (Amos 8: 14). Ainsi apparaît la cupidité de la classe symbolisée par la montagne de Séir, ou Esaü, dont le cœur était rempli de l'esprit de haine ou de meurtre. « Esaü disait en son cœur: Les jours du deuil de mon père vont approcher, et je tuerai Jacob, mon frère » (Genèse 27: 41, 42). Esaü était ainsi un « profane » et le Seigneur hait pareille créature. Il en est de même de tous ceux qu'il préfigure (Hébreux 12: 16). Ces hommes luttent contre Dieu et combattent ses témoins dont le Seigneur a dit: « Celui qui vous touche touche la prunelle de son œil » (Zacharie 2: 8).

Jéhovah a proclamé son dessein de châtier comme ils le méritent ceux qui persécutent les oints. « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, j'agirai avec la colère et la fureur que tu as montrées, dans ta haine contre eux; et je me ferai connaître au milieu d'eux, quand je te jugerai » (35: 11). En liaison avec l'accomplissement de cette prophétie, Dieu a fait publier

en ces mots, par le psalmiste, son arrêt contre ses ennemis: « Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie; tous mes adversaires sont devant toi. L'opprobre me brise le cœur, et je suis malade; j'attends la pitié, mais en vain, des consolateurs, et je n'en trouve aucun. Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre. Que leur table soit pour eux un piège, et un filet au sein de leur sécurité! Que leurs yeux s'obscurcissent et ne voient plus, et fais continuellement chanceler leurs reins! Répands sur eux ta colère, et que ton ardente fureur les atteigne! Que leur demeure soit dévastée, qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes! Car ils persécutent celui que tu frappes, ils racontent les souffrances de ceux que tu blesses. Ajoute des iniquités à leurs iniquités, et qu'ils n'aient point part à ta miséricorde! Qu'ils soient effacés du livre de vie, et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes! Les malheureux le voient et se réjouissent; vous qui cherchez Dieu, que votre cœur vive! » (Psaume 69: 20-29, 33). L'apôtre Pierre relate l'accomplissement partiel de cette prophétie en Judas, traître à Jésus; elle se réalisera pleinement en la classe préfigurée par Judas, le « fils de la perdition ».

Dieu veut que toutes les créatures sachent qu'il est le Tout-Puissant. « Tu sauras que moi, l'Eternel, j'ai entendu tous les outrages que tu as proférés contre les montagnes d'Israël, en disant: Elles sont dévastées, elles nous sont livrées comme une proie. Vous vous êtes élevés contre moi par vos discours, vous avez multiplié vos paroles contre moi: J'ai entendu » (35: 12, 13). « Et ils disent: L'Eternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention! Prenez-y garde,

hommes stupides! Insensés, quand serez-vous sages? Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas? Celui qui châtie les nations ne punirait-il point, lui qui donne à l'homme l'intelligence? Il fera retomber sur eux leur iniquité, il les anéantira par leur méchanceté; l'Eternel, notre Dieu, les anéantira » (Psaume 94: 7-10, 23). « Et il dit: Comment Dieu saurait-il, comment le Très-Haut connaîtrait-il? Ainsi sont les méchants: Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses » (Psaume 73: 11, 12). « Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Eternel, qui font leurs œuvres dans les ténèbres, et qui disent: Qui nous voit et qui nous connaît? » (Esaïe 29: 15).

La classe d'Esau verra s'abattre sur elle la dévastation, tandis que se réjouiront sur la terre tous les hommes qui cherchent la justice. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Lorsque tout le pays sera dans la joie, je ferai de toi une solitude. A cause de la joie que tu as éprouvée parce que l'héritage de la maison d'Israël était dévasté, je te traiterai de la même manière; tu deviendras une solitude, montagne de Séir, toi, et Edom tout entier. Et ils sauront que je suis l'Eternel » (35: 14, 15). Cette joie suivra la bataille d'Harmaguédon. « Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur; elle chante ton nom » (Psaume 66: 4, 5). Ces passages des Ecritures démontrent que les méchants préfigurés par la « montagne de Séir », la classe d'« Edom », ne seront point rétablis.

Chapitre VIII

Consolation

(Ezéchiel, chapitre 36)

JEHOVAH est le Père de la miséricorde et le Dieu de toute consolation; il donne maintenant à ses oints d'encourageantes assurances et les exhorte ainsi à continuer sans trêve à le servir. Le « reste » sait que Jéhovah est le seul vrai Dieu tout-puissant, et c'est pourquoi il se confie entièrement en sa Parole. Dieu a parlé, et les actes suivront, et rien ne saurait retarder ni empêcher l'exécution de ses arrêts. Ses témoins continuent à subir persécutions et outrages de la part de ses ennemis, mais ils ne se découragent ni ne s'effrayent. Lorsqu'ils vont de maison en maison porter le message de la bonté de Dieu et de son Royaume, ils sont bien souvent accueillis par des insultes, et les agents de Satan parviennent à les faire poursuivre, arrêter et emprisonner. Mais au milieu de ces tourments ils se réjouissent, sachant que Dieu, au temps fixé par lui, anéantira ses ennemis et récompensera ceux qui l'aiment. Jéhovah justifiera son propre nom en justifiant ses témoins et en manifestant sa faveur à ceux qui le servent fidèlement.

Le trente-sixième chapitre de la prophétie d'Ezéchiel contient de nombreuses paroles de consolation à l'adresse du peuple de Dieu: « Et toi, fils de l'homme, prophétise sur les montagnes d'Israël! Tu diras: Montagnes d'Israël, écoutez la parole de l'Éternel! » (36:1). Ces paroles contrastent nettement

avec la proclamation de l'arrêt du Très-Haut contre la montagne de Séir, au trente-cinquième chapitre de la prophétie. La « montagne de Séir » a une signification spirituelle qui ne peut s'appliquer littéralement au pays d'Edom, ce qui montre bien que les « montagnes d'Israël » doivent également être interprétées spirituellement et que la prédiction y relative se réalise en les témoins de Jéhovah et non pas pour le pays de Palestine. Il est, au surplus, intéressant de comparer le trente-sixième chapitre d'Ezéchiel avec le sixième. La prophétie du sixième chapitre est dirigée contre ceux qui prétendent faussement être le peuple de Dieu. Les maîtres de la chrétienté et leurs complices se sont servi du nom de Dieu et de Christ pour l'accomplissement de leurs œuvres d'hypocrisie, et c'est pourquoi Dieu a prononcé leur condamnation. Dans le trente-sixième chapitre, les « montagnes d'Israël » désignent les fidèles oints du peuple de Dieu, c'est-à-dire toute la famille dont le chef est Christ Jésus et qui comprend également le fidèle « reste » sur la terre. Aussi le prophète s'écrie-t-il : « Montagnes d'Israël [les fidèles qui sont les vrais disciples], écoutez la parole de l'Éternel ! »

Cette conclusion se trouve fortifiée encore par le fait que Jéhovah adresse à ses témoins des paroles de consolation et leur proclame son dessein de les bénir pour toutes les persécutions qu'ils ont souffertes. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que l'ennemi a dit sur vous : Ah ! ah ! ces hauteurs éternelles sont devenues notre propriété ! » (36 : 2). Les ennemis de Dieu ont proclamé en substance : 'Nous sommes ceux qui bénéficient de toutes les faveurs de Dieu et nous occupons la place du Royaume du Seigneur et

sommes donc les favoris sur la terre.' Lorsque les ennemis eurent reconnu le chef de la maison des fils, ils essayèrent de le tuer (Matthieu 21: 38, 39). Durant la guerre mondiale ils détruisirent l'œuvre préfigurée par Elie et Jean-Baptiste et agirent de telle sorte que les serviteurs de Dieu, qui accomplirent cette œuvre, semblèrent morts. L'organisation de Satan, et tout particulièrement les nations de la « chrétienté », jalousement envieuses du Royaume de Jéhovah, aurait désiré la puissance, l'honneur, la domination et le nom propres au peuple du Royaume de Dieu, sans servir l'Éternel avec dévouement. La « chrétienté » n'a eu que mépris pour le devoir et la responsabilité qui incombent à ceux qui désirent appartenir au Royaume de Dieu. Et lorsque fut venu le temps où Jéhovah voulut instaurer son Royaume et lui donner comme base et comme pierre angulaire Christ Jésus, le Roi, la « chrétienté » se déclara bien prête à s'approprier le nom du Royaume de Dieu sur la terre, mais refusa en même temps de reconnaître Christ Jésus comme chef. Elle alla même jusqu'à substituer à ce Royaume une affreuse création satanique qu'elle appela « Société des Nations » et qui était, suivant elle, l'« expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ».

En plein accord avec les autres forces de l'organisation de Satan, la « chrétienté organisée » a cherché à semer la dévastation parmi le vrai peuple de Dieu. Mais le temps est proche où l'Éternel opérera un changement radical de cette situation. « Prophétise et dis: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Oui, parce qu'on a voulu de toutes parts vous dévaster et vous engloutir, pour que vous fussiez la propriété des autres nations, parce que vous avez été l'objet des discours

et des propos des peuples, ... » (36: 3). Les ennemis de Jéhovah ont ainsi jeté l'opprobre sur Dieu et Christ, aussi bien que sur les fidèles témoins du Très-Haut. C'est ce que Jésus prédit: « Et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom » (Matthieu 24: 9). « Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé » (Jean 15: 21).

Si Dieu n'était point venu au secours de son peuple, ses serviteurs auraient été, durant la guerre mondiale, ensevelis vivants par leurs ennemis. « Sans l'Eternel qui nous protégea, quand les hommes s'élevèrent contre nous, ils nous auraient engloutis tout vivants, quand leur colère s'enflamma contre nous; alors les eaux nous auraient submergés, les torrents auraient passé sur notre âme; alors auraient passé sur notre âme les flots impétueux » (Psaume 124: 2-5). Ce flot de persécutions dura jusqu'à ce que les tribunaux des Etats-Unis, conformément à leurs propres lois, se virent contraints d'acquitter les témoins de Dieu maintenus jusqu'alors en prison pour avoir proclamé le message de vérité. Cet événement se produisit le 5 mai 1920.

Ces paroles de consolation sont visiblement destinées aux fidèles qui sont encore actuellement sur la terre; elles leur donneront réconfort et espoir, les fortifieront dans le Seigneur et dans la conscience de la puissance divine. « Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, de l'Eternel! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, aux montagnes et aux collines, aux ruisseaux et aux vallées, aux ruines désertes et aux villes abandonnées, qui ont servi de proie et de risée aux autres nations d'alentour; ... » (36: 4). Il ne s'agit

pas là seulement d'un message de consolation pour les « montagnes », c'est-à-dire pour le « reste » fidèle, mais encore pour les hommes de bonne volonté. Les « montagnes » et les « collines » désignent la classe du Royaume et les « ruines désertes » symbolisent tout spécialement la « grande multitude », semblable aux « héritages désolés » (Esaïe 49: 8). Pendant un temps, les fidèles témoins de Dieu eux-mêmes ressemblèrent à ces « villes [organisations] abandonnées » de l'Eternel; ils furent une « proie » et un objet de risée pour les maîtres de la « chrétienté » et leurs complices, les païens, dont ils étaient entourés.

Il se peut que le peuple de Dieu ait besoin de quelques corrections, mais seul Jéhovah a le droit de les leur infliger. C'est lui qui doit décider ce qui est nécessaire et agir en conséquence. Les ennemis de Dieu n'ont que mépris pour le peuple du Seigneur et cela est vrai tout spécialement d'Edom et de la classe d'Esau. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Oui, dans le feu de ma jalousie, je parle contre les autres nations et contre Edom tout entier, qui se sont donné mon pays en propriété, avec toute la joie de leur cœur et le mépris de leur âme, afin d'en piller les produits » (36: 5). Satan et ses agents méprisent le fidèle peuple de Dieu et jettent sur lui l'opprobre. « C'est pourquoi prophétise sur le pays d'Israël, dis aux montagnes et aux collines, aux ruisseaux et aux vallées: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je parle dans ma jalousie et dans ma fureur, parce que vous portez l'ignominie des nations » (36: 6).

Cette prédiction s'est réalisée partiellement pour la Palestine au temps d'Ezéchiel et de Néhémie, mais ce n'est pas la Palestine littérale que peut concerner

le complet accomplissement de la prophétie. Les Juifs furent chassés de force de Palestine, 'leur maison leur fut laissée déserte', parce qu'ils avaient rejeté Christ Jésus, le Roi bien-aimé et oint par Jéhovah. Ils ne se sont point, jusqu'ici, repentis des crimes de leurs ancêtres, et si beaucoup d'entre eux sont retournés en Palestine, ils ne l'ont fait que mûs par des motifs égoïstes et sentimentaux. Durant cette longue période qui s'étend de l'époque de leur expulsion de Palestine jusqu'à nos jours, ils n'ont, ni pour Jéhovah ni pour Christ, porté « la honte des nations ». Ce sont les vrais disciples de Christ Jésus qui, pendant ce même temps, durant la guerre mondiale tout particulièrement, furent en butte aux outrages et à la haine des nations, à cause du nom de Jéhovah et de leur inébranlable dévouement à Dieu et à son Royaume (Matthieu 24: 9; Marc 13: 13), alors que les Juifs étaient reconnus par toutes les nations païennes. Ils furent officiellement reconnus en 1917 par la déclaration de Balfour qui leur accorda de grandes faveurs et qui reçut l'approbation des gouvernements païens de l'organisation de Satan. C'est la septième puissance mondiale qui prit la direction de cette démarche. Le Haut Commerce et d'autres branches de l'organisation de Satan placent maintenant les Juifs sur un pied d'égalité avec les autres peuples et les assimilent aux autres nations. Jusqu'ici le fait que les intérêts du Royaume de Jéhovah relatifs aux choses de la terre sont de plus haute importance que la réhabilitation de cette étroite bande de terre sur le rivage oriental de la Méditerranée, a échappé au peuple de Dieu lui-même, et il a accordé aux Juifs plus d'attention qu'ils n'en méritaient. Cette prophétie doit donc se réaliser en premier

lieu en le véritable peuple de Dieu vivant actuellement sur la terre.

Jéhovah a proclamé sa décision et son dessein de faire porter leur ignominie aux nations païennes, c'est-à-dire à celles qui sont ses ennemies. « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Je lève ma main! Ce sont les nations qui vous entourent qui porteront elles-mêmes leur ignominie » (36: 7). Mais pourquoi Dieu en décide-t-il ainsi? Ce n'est certainement pas en raison des agissements des Juifs d'autrefois qui ont persécuté et mis à mort Christ Jésus, mais en raison des outrages et des opprobres infligés par les nations païennes aux véritables disciples de Christ Jésus, à ses dévoués serviteurs. Ceux-ci constituent le peuple de Dieu qu'il s'est choisi du milieu des nations pour qu'il accomplisse une œuvre en faveur de son saint nom (Actes 15: 14). Et il a déjà commencé à marquer d'ignominie la « chrétienté » en faisant répandre, par ce peuple, le message de vérité consigné en brochures et livres destinés à révéler aux humains sa Parole et à leur expliquer notamment la signification des 'sept coupes de sa colère' (Apocalypse 16: 1-21) préfigurées par les plaies qui s'abattirent sur l'Égypte. Mais c'est la bataille d'Harmaguédon qui mettra le comble à cette ignominie, lorsque la terrible épée de Dieu viendra dévaster les nations.

Prospérité

Jéhovah accordera la prospérité à ses fidèles serviteurs alors que quelques-uns d'entre eux seront encore sur la terre, afin que ses ennemis puissent voir que son peuple jouit de sa faveur. « Et vous, mon-

tagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël; car ces choses sont près d'arriver. Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtera sur les ruines » (36: 8-10). Cette prophétie ne peut pas s'appliquer proprement au véritable peuple d'Israël, mais elle vise les fidèles serviteurs de Dieu actuellement sur la terre. Leur prospérité doit donc commencer avant la ruine des nations païennes à Harmaguédon, et ces nations sauront alors que c'est là l'œuvre du Tout-Puissant.

Le sanctuaire de Dieu fut dévasté par les ennemis et les intérêts du Royaume confiés aux serviteurs de Jéhovah furent jetés au vent et ravagés (Daniel 8: 11-13). Les paroles reproduites aux versets précités de la prophétie d'Ezéchiel constituent une promesse de Jéhovah de revivifier son peuple, de le réorganiser et de le rétablir dans son état originel, c'est-à-dire de le mettre en mesure de servir les intérêts du Royaume afin d'en assurer le développement et la prospérité. Les faits montrent que cette prophétie se réalise en l'Israël spirituel, c'est-à-dire en les oints du Seigneur actuellement sur la terre. Depuis la fin de la guerre mondiale, Dieu a, par son Roi présent en son temple, revivifié son peuple et son œuvre, pour le développement des intérêts de son Royaume. Des groupes de fidèles ont été organisés à cet effet et ont servi jusqu'à ce jour ces intérêts. En de nombreux pays, de nouvelles « plantations » sous forme de bureaux, d'imprimeries et d'autres entreprises furent établies, destinées à accélérer le travail du Royaume. Le peuple de Dieu

est devenu énergique et année par année Jéhovah bénit ses efforts par une grande promulgation publique de son nom et de son Royaume. L'œuvre au profit des « héritages désolés » et de la « grande multitude », de la « classe des prisonniers », progresse, et le nom de Jéhovah est dévoilé à ces « prisonniers ». Voilà qui est plus remarquable et qui constitue une œuvre plus importante et plus magnifique que le retour des Juifs en Palestine. Pourquoi donc Dieu accorderait-il quelque intérêt à ce peuple qui continue à déshonorer son nom ?

Jéhovah a promis de veiller au développement des intérêts de son Royaume. « Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois; et vous saurez que je suis l'Éternel » (36: 11).

Les animaux domestiques servent de bêtes de somme et aident les hommes dans leurs travaux; aussi sont-ils cités ici symboliquement. En parlant de ces animaux, Dieu a donc voulu attirer l'attention sur l'équipement toujours plus complet qu'il a donné à ses serviteurs afin de leur permettre de mieux accomplir leur tâche. Le nombre des pionniers s'est considérablement accru depuis 1924. Les conférenciers ont été remplacés par des directeurs régionaux de service qui, en accord avec les directeurs locaux, ont parfait l'organisation du service de Dieu et intensifié la proclamation du message de maison en maison. Les résultats atteints de la sorte ne cessent de progresser. Et pour aider son peuple à accomplir sa tâche et le décharger de nombreux fardeaux, l'Éternel a mis à sa disposition la radio, les imprimeries et les ateliers de reliure les

plus perfectionnés, les machines de toutes sortes, les camions, les automobiles et les roulottes, des dépôts d'approvisionnement et une organisation générale permettant de mener à bien la diffusion du message du Très-Haut. Les efforts de ses serviteurs portent ainsi leurs fruits pour la plus grande gloire de Jéhovah et de son Royaume. Il ne peut faire aucun doute que ce Royaume est arrivé, que le peuple de Dieu a pris possession de son héritage et que les résultats obtenus sont plus grands qu'au début de l'œuvre de l'Eglise en ce monde. Cela est en harmonie avec les paroles de Jésus: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père » (Jean 14: 12). Le « reste » de Dieu « rétabli en son premier état » agit maintenant mieux qu'autrefois dans l'intérêt du Royaume, ce qui est en harmonie avec la prophétie précitée d'Ezéchiël.

Jéhovah se sert actuellement et continuera à se servir de ses fidèles témoins pour aider et reconforter la « grande multitude ». « Je ferai marcher sur vous [montagnes] des hommes, mon peuple d'Israël, et ils te posséderont; tu seras leur héritage, et tu ne les détruiras plus » (36: 12). Dieu s'est servi de son « reste » comme d'une « épée tranchante » pour faire disparaître les mensonges et apparaître la vérité. La classe des « prisonniers » doit être nourrie par le « reste » fidèle des mets de la table du Seigneur. « Ils paîtront le long des chemins, et ils trouveront leur pâture sur tous les coteaux. Je ferai de toutes mes montagnes [la classe fidèle du royaume] des chemins faciles, et mes routes seront rétablies [relevées (*Osterwald*), rehaussées (*Lemaistre de Saci*)] » (Esaïe 49:9, 11).

La « grande multitude », les hommes de bonne volonté, doivent se ranger aux côtés du Seigneur avant Harmaguédon et apprendre à avancer sur la voie que montre maintenant à son peuple le Très-Haut (Esaïe 62: 10; 35: 8; *La Tour de Garde*, année 1932, page 9). Ils désireront recevoir la vérité des mains du fidèle « reste » de Dieu.

La prétendue « chrétienté organisée » se pare fausement du nom de Christ, alors qu'elle dévore les hommes et opprime l'humanité. D'autres créatures, également ennemies de Dieu, se rendent compte des honteux agissements de cette « chrétienté » et disent des vrais serviteurs de Jéhovah: 'Ils sont comme tous les autres qui s'appellent chrétiens' (25: 8). « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Parce qu'on vous dit: Tu as dévoré des hommes, tu as détruit ta propre nation, à cause de cela tu ne dévoreras plus d'hommes, tu ne détruiras plus ta nation, dit le Seigneur, l'Éternel » (36: 13, 14).

Le moment viendra où toutes les créatures connaîtront Dieu et sauront qu'il a sur la terre un peuple qui lui est fidèle, et les ennemis du Très-Haut ne pourront plus dire alors que ceux qui portent le nom de Christ dévorent des hommes. La justification des témoins de Jéhovah contribuera à celle du grand nom du Tout-Puissant. « Je ne te ferai plus entendre les outrages des nations, et tu ne porteras plus l'opprobre des peuples; tu ne détruiras plus ta nation [tu ne feras plus déchoir ta nation (*Ostervald*)], dit le Seigneur, l'Éternel » (36: 15).

Le vrai peuple de Dieu a souffert les outrages de toutes les nations, mais ses souffrances auront une

fin avant que tous ses membres ne terminent leur carrière terrestre. « Voici, en ce temps-là, j'agirai contre tous tes oppresseurs; je délivrerai les boiteux et je recueillerai ceux qui ont été chassés, je ferai d'eux un sujet de louange et de gloire dans tous les pays où ils sont en opprobre. En ce temps-là, je vous ramènerai; en ce temps-là, je vous rassemblerai; car je ferai de vous un sujet de gloire et de louange parmi tous les peuples de la terre, quand je ramènerai vos captifs sous vos yeux, dit l'Éternel » (Soph. 3: 19, 20). Ceux qui ont jeté l'opprobre sur le peuple de Dieu n'auront plus ni raison ni excuse pour continuer à agir ainsi, et il n'y aura plus, dans l'organisation divine, des occasions pour trébucher et apostasier. Le peuple de Dieu sera devenu une grande nation pleinement unie et purifiée, entièrement consacrée au service et à la louange de Jéhovah. Le bien-être et la prospérité provoquèrent l'oubli de Dieu au sein du peuple de Palestine et il en a été de même pour toutes les nations de la prétendue « chrétienté organisée » (Deutéronome 8: 10-14). Mais nous voici « au jour » que l'Éternel a fait pour son peuple et pour la justification de son saint nom; il envoie à ses serviteurs la prospérité et assure le succès de l'œuvre à eux confiée. La joie est leur partage et ceux qu'inspire l'esprit du Très-Haut n'auront plus jamais de raisons pour trébucher.

A cause de son nom

Lorsque les Juifs habitaient la Palestine, ils souillèrent le pays, ce par quoi est préfigurée la conduite de la « chrétienté organisée ». Écoutons la prédiction d'Ezéchiel: « La parole de l'Éternel me fut adressée

en ces mots: Fils de l'homme, ceux de la maison d'Israël, quand ils habitaient leur pays, l'ont souillé par leur conduite et par leurs œuvres; leur conduite à été devant moi comme la souillure d'une femme pendant son impureté » (36: 16, 17). Durant les premiers temps de l'Eglise, de faux prophètes parvinrent à faire tomber dans l'impureté des hommes engendrés par l'esprit (2 Pierre 2: 1, 3). Les dispositions du cérémonial mosaïque relatives à l'indisposition menstruelle de la femme avaient trait à cette impureté (Lévitique 15: 19-27). Une impureté plus ou moins grande s'est manifestée parmi le peuple déclaré de Dieu à travers toute l'époque du choix de l'Eglise. Mais Dieu a maintenant séparé de ces faux adorateurs ceux qui l'aiment en vérité et il a chargé ses fidèles et sincères serviteurs de proclamer à leurs semblables le message de son saint nom.

La perversion des Juifs de Palestine attira sur eux la colère de Jéhovah, qui s'est également déchaînée, pour les mêmes raisons, contre la « chrétienté organisée » qui fait partie de l'organisation de Satan. « Alors j'ai répandu ma fureur sur eux, à cause du sang qu'ils avaient versé dans le pays, et des idoles dont ils l'avaient souillé. Je les ai dispersés parmi les nations, et ils ont été répandus en divers pays; je les ai jugés selon leur conduite et selon leurs œuvres » (36: 18, 19). Mais c'est une dispersion plus grande qui les attend dans un avenir prochain par la réalisation des arrêts de Jéhovah.

Lorsqu'éclata la guerre mondiale, la « chrétienté », et avec elle de nombreuses créatures engendrées par l'esprit de Dieu, s'inclinèrent devant les commandements des hommes et elles ont, de ce fait, leur respon-

sabilité dans le sang versé. La dispersion qui, depuis bon nombre d'années, affectait la « chrétienté organisée », atteignit son point culminant dans son bannissement et son emprisonnement dans l'organisation de Satan, tout particulièrement au cours de la grande guerre. Nombreux furent les hommes qui, tout en se prétendant chrétiens, disciples de Dieu et de son Christ, n'hésitèrent pas à verser le sang, déshonorant ainsi le nom du Très-Haut. « Ils sont arrivés chez les nations où ils allaient, et ils ont profané mon saint nom, en sorte qu'on disait d'eux: C'est le peuple de l'Eternel, c'est de son pays qu'ils sont sortis » (36: 20). Les nations qui se réclamaient du nom de Jéhovah et de Christ étaient celles mêmes qui conduisaient la guerre et qui jetaient ainsi l'opprobre sur le Très-Haut. Beaucoup de prétendus « chrétiens » participèrent aux hostilités, au carnage, mais il est également quelques-uns qui, en se basant sur les lois mêmes de l'organisation de Satan, s'y refusèrent par objection de conscience. Ceux-là furent persécutés et emmenés par force en captivité involontaire dans l'organisation ennemie, ce qui put faire croire à la faiblesse et à l'impuissance du Dieu que servaient ces fidèles témoins, puisqu'il laissait souiller son nom par leur persécution. Aussi les ennemis du Très-Haut et de son Royaume dirent-ils avec mépris: « Où est leur Dieu? » (Psaume 79: 8-10).

Le nom de Jéhovah doit être justifié: telle est l'œuvre la plus importante. Et cependant même les fidèles chrétiens crurent pendant de nombreuses années que le but essentiel de Jéhovah était de sauver des hommes et de leur faire gagner le ciel. Ils pensaient que Dieu combattait pour eux en vue de leur

seul salut. Le nom de Jéhovah a été longtemps déshonoré, volontairement par de nombreux prétendus chrétiens et involontairement par la conduite d'autres. Mais Dieu fait maintenant proclamer qu'il sévira contre ses ennemis, non pas uniquement pour sauver quelques-uns qui lui sont dévoués, mais pour la justification de son saint nom. « J'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël parmi les nations où elle est allée. C'est pourquoi dis à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés » (36: 21, 22). La question qui domine en importance toutes les autres est la suivante: Qui est Dieu? Le nom de Jéhovah représente-t-il une puissance suprême et intelligente capable de se défendre elle-même? Qui doit régir l'univers? Ces questions en litige seront tranchées définitivement et toute la création connaîtra le nom de Jéhovah. Aussi l'Éternel dit-il: « Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, ... c'est à cause de mon saint nom. » Mais que va-t-il faire pour son saint nom, pourrait-on se demander? Est-il justifié par le retour en Palestine des descendants naturels d'Israël? Certainement non, d'autant moins que ce retour s'est opéré sans que ce peuple ait reconnu Jéhovah et Christ Jésus. Mais que le « reste » de Dieu soit rétabli en sa place privilégiée de fidèle témoin du Très-Haut, que sans crainte et plein de courage il proclame le message du Royaume, voilà qui justifiera le nom de Dieu. Et si le Très-Haut permet qu'il en soit ainsi, ce n'est point dans l'intérêt même du « reste », mais pour faire connaître son

saint nom, lui assurer la place qui lui convient dans la pensée des créatures, afin qu'elles reconnaissent qu'il est le Très-Haut. C'est de nos jours que s'accomplit cette prophétie dont le but est la justification du nom de Jéhovah.

N'oublions pas que ce nom a été déshonoré parmi les nations par le peuple déclaré de Dieu, dont certains membres étaient sincères. Gardons également à l'esprit que le dessein essentiel de Jéhovah est de justifier son saint nom. Et écoutons le prophète: « Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, dit le Seigneur, l'Éternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux » (36: 23). Le fait que de nombreux Juifs sont à nouveau en Palestine ne sanctifie nullement le nom de Jéhovah. Mais si Dieu a choisi parmi les nations un peuple pour porter son nom et pour être son témoin, c'est bien pour la justification et la sanctification de ce grand nom parmi les hommes. « Quand je me serai sanctifié en vous, à vos propres yeux » (*Lausanne*). Le peuple oint de Jéhovah a maintenant son témoignage qu'il lui appartient, qu'il a été choisi pour son œuvre, pour proclamer son grand nom; c'est de cette façon que le nom de Jéhovah est sanctifié sous les yeux de son peuple, et d'autres apprennent par lui que Jéhovah est Dieu. Les faits montrent que cette prophétie s'accomplit dans le vrai peuple de Dieu actuellement sur la terre et préfiguré par Israël.

Le « pays » est le symbole de la situation dans laquelle se trouve le peuple oint de Dieu. C'est pour son réconfort qu'à été écrite cette prophétie, et non pas dans l'intérêt des Juifs incroyants. La septième

puissance mondiale et la Société des Nations, l'une et l'autre parties intégrantes de l'organisation de Satan, ont signé le mandat sur la Palestine accordé à l'Empire Britannique, et ce sont ainsi des hommes impies qui revendiquent tout l'honneur du retour des Juifs dans ce pays, alors que cette prophétie, adressée au peuple oint de Dieu, attribue elle-même à Dieu seul le mérite de son accomplissement, lorsqu'elle dit: « Je [Jéhovah] ... les installerai dans leur pays », c'est-à-dire dans l'état dans lequel ce peuple représente actuellement Jéhovah sur la terre et qui fut préfiguré par Israël ou Jacob; c'est donc en le « reste » de Dieu que s'accomplit cette prophétie et tout l'honneur en revient à Jéhovah. Elle pourra s'appliquer également aux Juifs s'ils sont réellement rétablis en Palestine, s'ils acceptent d'obéir à Dieu, de reconnaître pleinement Christ comme leur rédempteur et de suivre désormais les voies de la justice. La grande multitude des « prisonniers » sera également délivrée et placée dans la situation symbolisée par le « pays », c'est-à-dire intégrée dans l'organisation de Dieu; et c'est pourquoi la prophétie s'applique aussi à cette classe de créatures.

Le rassemblement du vrai peuple de Jéhovah commença après la venue de Christ Jésus au temple (2 Thessaloniens 2: 1). Alors commença l'œuvre de purification préfigurée par la prophétie suivante: « Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles » (36: 25). Semblable prophétie ne pourrait se réaliser en Israël charnel, tout au moins pas jusqu'à la résurrection des fidèles patriarches, et alors elle ne sera plus d'aucun réconfort pour le

« reste » spirituel de Jéhovah. Or nous savons que c'est pour fortifier ce « reste » de Dieu qu'ont été écrites les saintes Ecritures. Il s'ensuit que la prophétie trouve visiblement sa principale application au temps présent, avant la bataille d'Harmaguédon, alors que les nations païennes sont là pour observer ce qui se passe. Le rassemblement du peuple de Dieu au temple de Jéhovah, c'est-à-dire son accession à l'état même qui convient à tous les aspirants au Royaume, doit nécessairement être suivi de l'œuvre de purification, conformément à la prédiction de Malachie 3: 3, 4. Le Seigneur a révélé la vérité à son peuple depuis sa venue dans le temple; il l'a purifié de la souillure des idoles et de tout contact avec l'organisation de Satan. Ses serviteurs sont maintenant capables de voir nettement que les « autorités supérieures » n'appartiennent point à l'organisation de Satan, comme ils l'avaient cru autrefois, mais qu'elles sont les têtes de l'organisation de Dieu. L'eau pure de la vérité divine a séparé du faux les serviteurs de Jéhovah qui sont maintenant purifiés de toute souillure et n'ont plus rien de commun avec l'organisation ennemie. Ils honorent, au contraire, le saint nom du Très-Haut et portent témoignage en sa faveur. Avant l'accomplissement de cette œuvre de purification, aucune offrande de justice ne pouvait être adressée au Très-Haut; mais les témoins de Jéhovah 'offrent maintenant sans cesse [non pas occasionnellement] à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom' (Hébreux 13: 15). Le Seigneur Jésus lui-même accomplit l'œuvre de séparation ou de purification depuis qu'il est en son temple, et il utilise ses anges à cet effet (Matthieu 13: 41).

S'adressant à ses fidèles serviteurs, il leur dit: « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair » (36: 26). Parmi les créatures consacrées à Dieu et appelées au Royaume, certaines avaient un cœur de pierre; elles produisaient non pas les fruits du Royaume mais leur propre fruit, et pour cette raison ne méritaient pas d'appartenir à l'organisation de Dieu (Matthieu 13: 5, 20, 21, 41). « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Apocalypse 3: 16). Mais celles dont le cœur était tendre et dévoué à Jéhovah furent admises dans son organisation. Depuis qu'il a révélé à son peuple ses desseins et le véritable sens de son nom, qu'il lui a fait connaître son organisation et qu'il a démasqué celle de Satan, le Très-Haut a vraiment donné à ses oints « un nouveau cœur » qui lui est dévoué entièrement et sans réserves. Et ces créatures ainsi favorisées de Jéhovah ne se laisseront plus séduire par les idoles, par les « péchés de Samarie », par de folles doctrines telles que celle du développement du caractère et bien d'autres encore. Dans le temple règne l'unité parmi le peuple de Dieu qu'inspire un même esprit, ainsi que l'indique la prophétie suivante: « Je mettrai un esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (36: 27). C'est l'esprit de Christ Jésus, le Justificateur du nom de Jéhovah, qui anime le « reste » de Dieu; et le Très-Haut a inspiré cet esprit à son peuple après l'avoir admis dans son temple et recouvert du manteau de la justice (Joël 2: 28, 29). Ce sont donc les fidèles membres du « reste »

qui « gardent les commandements de Dieu [’mes ordonnances’ et ’mes jugements’] et qui ont le témoignage de Jésus ». La pensée que la prophétie s’applique à eux les encourage et fortifie leur espérance. La « grande multitude » doit également être amenée dans cette même condition pour la justification du nom de Jéhovah, et ce seront, plus tard, les fidèles patriarches et les créatures obéissantes admises dans l’organisation de Dieu qui seront une justification de son nom.

Jéhovah a fait des douze apôtres de l’Agneau la base de son organisation sur la terre, Christ Jésus en étant « la pierre angulaire » (Ephésiens 2: 20). Voilà qui correspond aux douze tribus d’Israël. Jean s’est désigné lui-même comme l’un des pères lorsqu’il a écrit: ‘A mes chers enfants.’ Il a adressé une partie de ses épîtres aux « pères, parce que vous avez connu celui [Christ Jésus] qui est dès le commencement [de l’assemblée de Dieu] » (1 Jean 2: 13). La prophétie, confirmant ce qui précède, dit: « Vous habiterez le pays que j’ai donné à vos pères; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu » (36: 28). Cette prophétie ne peut se rapporter à Israël dans la chair, mais vise évidemment le « reste » de Dieu. Ce furent les douze apôtres qui eurent d’abord la charge des intérêts du Royaume sur la terre, lesquels sont maintenant confiés au « serviteur fidèle et prudent », c’est-à-dire au « reste » de l’Israël spirituel. Les membres de ce « reste » portent témoignage en faveur du nom de Jéhovah; ils obéissent à ses commandements et sont devenus son peuple. « C’est pourquoi, sortez du milieu d’eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6: 17, 18). Ceux-là sont le peuple de Dieu choisis pour être ses témoins (Esaïe 43: 10-12). Ce sont les derniers membres du Christ sur la terre, donc ses « pieds », et ils disent l'un à l'autre en Sion: « Ton Dieu règne! » (Esaïe 52: 7). Dieu leur a confié une tâche, plaçant ses paroles dans leur bouche, et il leur dit: « Tu es mon peuple! » (Esaïe 51: 16).

Avant la venue du Seigneur Jésus au temple, les témoins de Jéhovah étaient mêlés à certaines autres créatures et, par conséquent, impurs. « Je vous délivrerai de toutes vos souillures. J'appellerai le blé, et je le multiplierai; je ne vous enverrai plus la famine » (36: 29). Dieu a réuni dans son temple ses serviteurs, les a recouverts du manteau de la justice et des vêtements du salut; il leur a ainsi manifesté sa faveur, leur a montré qu'il les choisissait pour former son peuple et les a purifiés de toute souillure. « Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel! » (Esaïe 52: 11; 2 Corinthiens 7: 1). Les témoins de Jéhovah se réjouissent maintenant de l'abondance de blé, ce qui symbolise, dans le langage prophétique, une abondante nourriture spirituelle fournie par la Parole de Dieu. Ils ne connaissent aucune famine et peuvent avec joie communiquer à autrui la vérité.

Les païens avaient, dans le passé, quelque raison de jeter l'opprobre sur le peuple de Dieu qui avait encore tant de contacts avec la « chrétienté organisée » et manquait de pure nourriture spirituelle. « Je multiplierai le fruit des arbres et le produit des champs, afin que vous n'ayez plus l'opprobre de la famine parmi les nations » (36: 30). Mais ces païens n'ont

plus maintenant aucun motif d'outrager le « reste » de Dieu qui est 'toujours prêt à se défendre, avec douceur et respect, devant quiconque lui demande raison de l'espérance qui est en lui' (1 Pierre 3: 15). Le fidèle peuple de Jéhovah, aussi bien que d'autres créatures ignorantes comme lui de ces choses, avait, par exemple, pensé autrefois que Dieu avait autorisé les agissements pervers et impies de Satan afin que les hommes en puissent retirer une leçon. Semblable conception déshonorait le nom de Jéhovah; mais par la grâce du Très-Haut, le « reste » a maintenant été éclairé relativement à cette question et il a porté aux hommes la vérité concernant le problème et la permission du mal, leur disant que Jéhovah, au temps fixé par lui, justifiera pleinement son grand nom. Les membres du « reste » portent à présent les fruits du Royaume, toujours plus abondants, à leurs semblables, afin qu'ils apprennent que Jéhovah est le seul vrai Dieu.

- Depuis la venue de Christ en son temple, ses fidèles serviteurs ont reconnu qu'ils avaient, dans le passé, commis des fautes et des impiétés en son nom et qu'ils avaient suivi des voies perverses. « Alors vous vous souviendrez de votre conduite qui était mauvaise, et de vos actions qui n'étaient pas bonnes; vous vous prendrez vous-mêmes en dégout, à cause de vos iniquités et de vos abominations » (36: 31). Il faut ranger parmi ces iniquités les habitudes et les conceptions propres aux systèmes religieux, comme la perfection de soi-même par ce qu'on entendait être le « développement du caractère », l'acceptation de directives humaines, le culte des héros, les titres flatteurs, l'hypocrite obséquiosité devant les puissants de ce monde

et devant les « autorités supérieures » de l'organisation de Satan, et bien d'autres choses encore devant lesquelles le fidèle « reste » se sent maintenant pris de dégoût, plein de honte à la pensée d'avoir jamais pu déshonorer de la sorte le nom de Jéhovah!

Puissent ceux qui se croient justes et qui pensent que Dieu fait tout ce qui est en son pouvoir pour leur permettre de gagner le ciel, tirer un enseignement de ces paroles du prophète: « Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, dit le Seigneur, l'Eternel, sachez-le! Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d'Israël! » (36: 32). Les membres du « reste » ont maintenant la sincérité de reconnaître qu'ils rougissent vraiment d'avoir pu jamais penser qu'eux-mêmes ou d'autres créatures aient assez d'importance pour que Dieu exerçât sa puissance dans leur propre intérêt. Ils ne songent plus aujourd'hui à magnifier des créatures humaines, mais ne cherchent qu'à honorer Jéhovah et à proclamer au monde le message de son Royaume. Et à mesure qu'ils sont délivrés de l'organisation de Satan, ceux de la « grande multitude », les « prisonniers », rougissent également de s'être livrés au culte des héros, d'avoir commis d'autres folies semblables, et ils reconnaissent leurs nombreuses erreurs et apprennent, entre autre chose, que les prétendus « grands hommes » n'existent pas.

« Comme un jardin d'Eden »

Les explications fournies à propos des versets dix et onze sont également valables pour le verset trente-trois: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Le jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités, je peu-

pleraï les villes, et les ruines seront relevées. » Le fidèle peuple de Dieu doit rester en son organisation. Durant la guerre mondiale il subit la dévastation et l'ennemi pensait que c'en était fini de lui. Mais cet ennemi le voit maintenant plein d'une nouvelle et sérieuse ardeur dans la proclamation du message du Royaume. « La terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux de tous les passants; et l'on dira: Cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Eden; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées » (36: 34, 35). L'œuvre du peuple de Dieu doit continuer à se développer et à fleurir comme elle le fait depuis 1919. Elle ressemble à un jardin d'Eden, car l'Eternel étend sa main sur elle. Aussi ses fidèles témoins peuvent-ils apprécier à leur valeur ces paroles du prophète: « Heureux celui qui attendra et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours! » (Daniel 12: 12; voir *La Tour de Garde*, 1930, pp. 38, 39). Ainsi que le dit la prophétie, le peuple du Seigneur est, dans son organisation sur la terre, devenue « une ville fortifiée et habitée », et cela grâce à la protection de Jéhovah. Cette prédiction est un réconfort pour le « reste ». Sion est l'organisation de Dieu dont une partie est actuellement sur la terre. Remarquons que les paroles d'Esaië 51: 2-4 nous autorisent pleinement à conclure que la prophétie du chapitre trente-six d'Ezéchiel se rapporte au « reste » maintenant sur la terre: « Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié. Ainsi l'Eternel a pitié de Sion, il a pitié de toutes ses ruines; il rendra son désert semblable à un Eden, et sa terre aride à un

jardin de l'Éternel. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle, les actions de grâces et le chant des cantiques. Mon peuple, sois attentif! Ma nation, prête-moi l'oreille! Car la loi sortira de moi, et j'établirai ma loi pour une lumière des peuples.» «Tous tes fils seront disciples [seront enseignés (*Darby*)] de l'Éternel, et grande sera la prospérité [la paix (*Darby*)] de tes fils. Tu seras affermie par la justice; bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi» (Esaïe 54: 13, 14). «Alors les nations verront ton salut, et tous les rois ta gloire; et l'on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel déterminera. On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation; mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse; car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux» (Esaïe 62: 2, 4).

Pourquoi Jéhovah envoie-t-il ainsi ses bénédictions à son fidèle «reste»? Est-ce dans l'intérêt même de celui-ci? Non pas, mais pour la justification de son nom. «Et les nations qui resteront autour de vous, sauront que moi, l'Éternel, j'ai rebâti ce qui était abattu, et planté ce qui était dévasté. Moi, l'Éternel, j'ai parlé, et j'agirai» (36: 36). De l'organisation de Satan, les témoins de Jéhovah n'attendent ni ne désirent aucun secours; aussi l'ennemi ne peut-il s'attribuer aucun honneur pour le développement et la publication du message du Royaume. Nous avons pensé un jour que le Seigneur toucherait le cœur de quelques grands riches qui consacraient leur fortune à la publication de la parole de vérité; mais le peuple de Dieu s'aperçoit que cette attente était vaine; aussi

n'accepterait-il pas de ces gens-là la moindre parcelle d'un gain injustement acquis. Les ennemis de la vérité ont méchamment menti lorsqu'ils ont prétendu que l'œuvre de Dieu était soutenue par les Juifs bolcheviques, alors que le peuple de l'Eternel ne doit absolument rien à aucune partie de l'organisation de Satan. Dieu rebâtit ce que l'ennemi a tenté d'abattre, et au temps fixé par lui il détruira cet ennemi pour la justification de son saint nom.

Les fidèles serviteurs de Jéhovah sont maintenant plus désireux que jamais de connaître la vérité et ils se consacrent avec zèle à sa proclamation. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici encore sur quoi je me laisserai fléchir par la maison d'Israël, voici ce que je ferai pour eux: je multiplierai les hommes comme un troupeau » (36: 37). Les interrogations et les prières du « reste » fidèle n'ont cessé de monter à Jéhovah; écoutons ses supplications: « O Eternel, accorde le salut! O Eternel, donne la prospérité! » (Psaume 118: 25). 'Envoie plus d'ouvriers dans la moisson' (Matthieu 9: 38). Jéhovah continue à développer son organisation de service, à l'agrandir et à la multiplier, et actuellement, en l'année 1932, les âmes sérieusement et ardemment consacrées à la proclamation du témoignage du Royaume sont plus nombreuses qu'elles ne l'ont jamais été. Sans doute les groupes de témoins du Seigneur ne sont-ils pas importants en nombre, mais la totalité des travailleurs a augmenté et leur zèle s'est accru.

Le peuple actuel de Jéhovah a le cœur plein de joie, semblable à celui qui jouit d'une grande prospérité. « Les villes en ruines seront remplies de troupeaux d'hommes, pareils aux troupeaux consacrés, aux

troupeaux qu'on amène à Jérusalem pendant ses fêtes solennelles. Et ils sauront que je suis l'Éternel » (36: 38). La joie et les délices sont aujourd'hui le lot de l'organisation de Dieu sur la terre; pour elle le présent est comme un temps de fête; elle se délecte aux vérités prophétiques que lui révèle Jéhovah et se réjouit d'avoir le privilège de chanter ses louanges. Semblable à un troupeau le « reste » suit son chef, Christ Jésus, et sait que Jéhovah est son Dieu (Apocalypse 14: 4; 19: 14). Les fidèles 'se sont approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant', de l'organisation de Jéhovah, et leur joie est grande (Hébreux 12: 22). Ils adressent maintenant au Tout-Puissant une offrande avec justice et chantent ses louanges. Et le char de Jéhovah s'avance majestueusement vers la justification de son nom. Telles sont les vérités qui viennent reconforter le peuple de Dieu.

Os desséchés

(Ezéchiel, chapitre 37)

La lumière plus intense que Jéhovah fait briller sur sa parole accroît sans cesse la joie que ressent la classe du temple. Les versets un à quatorze du chapitre trente-sept de la prophétie d'Ezéchiel nous donnent une description d'os desséchés. Cette prophétie semblait jusqu'ici s'être exclusivement réalisée par le retour des Juifs en Palestine. Mais il paraît maintenant certain que cette interprétation, si elle est exacte, n'est point la principale, et que c'est sur les Israélites spirituels, c'est-à-dire sur les engendrés de l'esprit, le « reste », que se réalisent essentiellement les paroles du prophète. Il ne saurait, en effet, y avoir aucune

exception à la grande règle posée par Jéhovah et suivant laquelle « toute Ecriture est inspirée de Dieu, ... afin que l'homme de Dieu ... soit propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3: 16, 17); suivant laquelle également « ces choses leur [à l'Israël selon la chair] sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites [pour préfigurer certaines choses] pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10: 11); et suivant laquelle enfin « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15: 4). Il est impossible de ne pas reconnaître cette vérité que Jéhovah a fait écrire cette prophétie dans l'intérêt de ceux qui participeraient sur la terre à l'œuvre de la proclamation de son nom et de son Royaume, et cela, au moment même où Satan déploierait un effort désespéré pour anéantir les témoins de Jéhovah. Il est bien certain que, s'il a été donné au « reste » de comprendre les prophéties et de les apprécier à leur valeur, c'est, entre autres raisons, pour lui inspirer courage et patience et l'affermir dans l'espérance de recevoir la récompense que Dieu prépare pour ses élus. La considération de ces règles divines indiscutables nous autorise à envisager une réalisation des paroles du prophète en ce qui concerne leur signification essentielle, pendant que le « reste » de Jéhovah le sert encore sur la terre.

Ainsi que le déclare Ezéchiel, la main de l'Eternel fut sur lui afin de lui permettre d'avoir la vision prophétique des os desséchés. Et la puissance de Dieu est de même, en ces derniers jours, sur son peuple

fidèle, pour lui permettre de comprendre l'importance de la réalisation de cette vision. « La main de l'Éternel fut sur moi, et l'Éternel me transporta en esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements » (37: 1). Ce n'était point la vallée (*emek*, large dépression de terre) de Josaphat, mais une plaine (*biqah*, vaste étendue de terrain entre deux montagnes) dans le pays de Sinéar, l'emplacement de Babylone, où les Juifs, chassés de leur patrie, furent emmenés et où le chagrin les consumait. « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion » (Psaume 137: 1).

Avant 1918, les fidèles témoins de Dieu s'étaient consacrés à l'œuvre d'Elie de l'Eglise de Jéhovah; de 1917 à 1919 ils furent emmenés et jetés en prison et les mesures de répression qui accompagnaient la guerre mondiale les empêchèrent de continuer cette œuvre. Ces fidèles furent ainsi emmenés par les puissances de Babylone, l'organisation de Satan, connaissant de la sorte un sort préfiguré autrefois par celui d'Israël. Ezéchiel déclare que la vallée où l'avait déposé l'esprit de l'Éternel était remplie d'ossements. Il ne parle pas d'un squelette, mais d'ossements assez nombreux pour former les squelettes d'« une armée . . . très nombreuse » (37: 10). « Il me fit passer auprès d'eux, tout autour; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs » (37: 2).

Les situations du temps de la Grande Guerre contraignirent les fidèles à négliger involontairement l'œuvre du Seigneur. Les os de la vallée représentent donc les oints et symbolisent l'état dans lequel ils

se trouvaient alors par rapport à l'œuvre de Dieu. Ces os ne sont point ceux de véritables cadavres gisant en leurs tombeaux, puisque ces morts parlent et disent : « Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite ! » (37: 11). Mais le prophète, par ce symbole, a voulu traduire l'état presque semblable à la mort où se trouvaient, durant la guerre, les fidèles de Dieu, puisque, captifs de l'organisation ennemie, ils ne pouvaient accomplir l'œuvre qui leur était confiée. Ils étaient donc impurs aux yeux du Très-Haut, de même que sont impurs, suivant la loi divine, les ossements humains (Nombres 19: 16, 18; Matthieu 23: 27). Le prophète Esaïe, qui représente le peuple de Dieu, vit qu'il se trouvait dans un état impur, lorsqu'il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures » (Esaïe 6: 5). Son attitude correspond à celle du fidèle peuple de Dieu à l'heure de la venue du Seigneur Jésus dans son temple. C'est en 1918 que ce peuple s'intéressait réellement à l'œuvre à lui confiée par Jéhovah et s'efforçait de l'accomplir, mais en cette année l'organisation de Dieu, la Société, fut dispersée. Ses membres furent emprisonnés en grand nombre, ses publications confisquées, la loi martiale fut décrétée et l'activité des serviteurs de Jéhovah réduite à néant. Or, si l'activité est la manifestation de la vie, l'inactivité, au contraire, est, on ne peut mieux, symbolisée par des ossements desséchés. Et c'est à un monceau d'os desséchés que faisait songer, pendant la guerre, l'œuvre du Seigneur ; elle n'inspirait pas de pensées plus gaies, ni n'insufflait plus d'espoir. Ezéchiel fut, sans aucun doute, profondément abattu par le spectacle qui s'offrait à lui ; et les faits montrent que la classe d'Ezéchiel

connut le même découragement pendant la guerre, à la vue de l'œuvre interrompue, et semblait avoir perdu tout espoir.

Le texte de la version de *Lemaistre de Saci* est le suivant: « Il y en avait [d'os] une très grande quantité qui étaient sur la face de la terre [d'autres: sur la face de la plaine], et extrêmement secs. » Les cadavres n'étaient ni rassemblés ni enterrés, mais offerts aux oiseaux de proie et aux bêtes féroces. Le psalmiste décrit ainsi cette situation: « O Dieu! les nations ont envahi ton héritage, elles ont profané ton saint temple, elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres. Elles ont livré les cadavres de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, la chair de tes fidèles aux bêtes de la terre; elles ont versé leur sang comme de l'eau tout autour de Jérusalem, et il n'y a eu personne pour les enterrer. Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins, de moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent » (Psaume 79: 1-4).

La « chrétienté », Ammon, Moab et d'autres ennemis de Dieu considèrent ses serviteurs comme « les balayures du monde, le rebut de tous » (1 Corinthiens 4: 13). « Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié. Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre » (Apocalypse 11: 8, 9; voir *Lumière*, volume 1, page 231). C'est là une description du fidèle peuple de Dieu durant la guerre mondiale. Tous ses ossements furent

dispersés. « Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent; mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais; tu me réduis à la poussière de la mort » (Psaume 22: 15, 16). Ainsi sont symbolisées la destruction des espoirs du peuple de Dieu, la désorganisation de la fidèle troupe des témoins du Très-Haut.

La prophétie dit de plus que les ossements étaient « très desséchés ». Ils étaient déjà blanchis. C'est dans cet état qu'était le peuple de Dieu durant la période dont nous avons parlé. Combien mince était son espoir en 1918 de retrouver la vie et de se consacrer à nouveau au service de Jéhovah! Certains des serviteurs du Très-Haut disaient derrière les grilles de leur cachot: « C'en est fait de l'œuvre; nous serons abandonnés ici et nous périrons. » L'ardeur de l'organisation de Satan les avait très desséchés et leur esprit était abattu. « Un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17: 22). Contraints de coudoyer dans les prisons de perverses créatures et d'abandonner l'œuvre du Seigneur qu'ils aimaient plus que leur propre vie, les témoins de Dieu pleurèrent d'amères larmes sur l'écroulement de leurs espoirs. Maltraités, outragés, haïs et insultés par des gardiens brutaux, qui leur faisaient un crime de leur fidélité à la vérité, nombre d'entre eux furent minés par le chagrin. Quant à ceux qui n'étaient point emprisonnés, qui avaient été laissés en liberté mais dont l'activité connaissait de multiples entraves, leur situation n'était guère meilleure que celle de leurs frères emprisonnés à qui les unissait la plus profonde sympathie. Elle est excellemment décrite en ces mots par le psalmiste: « Ma vie se

consume dans la douleur, et mes années dans les soupirs; ma force est épuisée à cause de mon iniquité, et mes os dépérissent. Tous mes adversaires m'ont rendu un objet d'opprobre, de grand opprobre pour mes voisins, et de terreur pour mes amis; ceux qui me voient dehors s'enfuient loin de moi. Je suis oublié des cœurs comme un mort, je suis comme un vase brisé. J'apprends les mauvais propos de plusieurs, l'épouvante qui règne à l'entour, quand ils se concertent ensemble contre moi: Ils comptent de m'ôter la vie » (Psaume 31: 11-14). Ce sont les gens religieux de la « chrétienté organisée » qui jetaient ainsi l'opprobre sur les témoins du Seigneur et les outrageaient si cruellement; et sous les insultes qui les transperçaient et les brisaient, ils s'écriaient: « Je dis à Dieu, mon rocher: Pourquoi m'oublies-tu? Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi? Mes os se brisent quand mes persécuteurs m'outragent, en me disant sans cesse: Où est ton Dieu? » (Psaume 42: 10, 11).

Dans toute la « chrétienté » le peuple de Dieu fut empêché de servir l'Eternel et c'est pourquoi il se trouvait en une triste situation. Chacun de ses membres cria en son cœur, ainsi que le dit le psalmiste: « Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère, il n'y a plus de vigueur dans mes os à cause de mon péché » (Psaume 38: 4). Sera-t-il à nouveau possible de se consacrer au service de Jéhovah? Bien des fois cette question fut posée. Certains jours une espérance paraissait naître, qui disparaissait, hélas, bientôt! Et derrière les grilles des prisons, on pouvait, dans la nuit, voir les témoins de Dieu aller et venir dans leurs cachots, s'indignant des insultes et des outrages

accumulés sur l'œuvre et sur le nom de Jéhovah et pleurant des larmes amères de colère.

« Fils de l'homme », demanda l'Eternel au prophète Ezéchiel, « ces os pourront-ils revivre? » (37: 3). Le Très-Haut posa la même question à l'esprit de ses fidèles serviteurs au temps de leur restriction. Et même après la fin de la guerre, alors que les prisonniers avaient quitté leurs cachots, le Seigneur demandait encore à son peuple: « Voulez-vous rester à l'état de cadavre, de troupe désorganisée, ou préférez-vous reprendre votre œuvre pour Jéhovah et donner signe de vie? » Cette question attirait l'attention des témoins de Dieu sur le miracle qu'il était sur le point d'accomplir. Ezéchiel ne manifesta pas de doute sur ce que pouvait faire le Tout-Puissant, ni ne fit preuve d'une persistante incrédulité; il répondit, au contraire, plein de confiance en Dieu: « Seigneur Eternel, tu le sais. » En septembre 1919, le peuple de Dieu se réunit en grand nombre à Cédar Point (Ohio). La question qui fut alors posée était la suivante: « L'œuvre sera-t-elle ranimée? » Ceux qui placèrent leur confiance en Dieu ne répondirent point: « Il ne peut pas en être ainsi. » Certains cependant firent cette réponse, mais les fidèles et les zélés furent prêts à agir. Et certains serviteurs de Jéhovah, à peine sortis de leurs cachots, entreprirent immédiatement la réorganisation de l'œuvre. L'Eternel, à ce grand congrès de son peuple, révéla que l'œuvre de son Eglise, accomplie jusqu'alors, était préfigurée par celle d'Elie, et qu'elle était morte, mais qu'une autre œuvre allait commencer, préfigurée par celle d'Elisée. Et l'espérance revint au cœur du peuple de Dieu.

« Vous vivrez »

Ezéchiël devait commencer à agir et Dieu lui indiqua ce que serait sa tâche. Il lui fut ordonné de prophétiser: « Il me dit: Prophétise sur ces os, et dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel! » (37: 4). Les membres de la classe d'Ezéchiël accomplirent cette partie de la prophétie en ce qu'ils annoncèrent la vérité les uns aux autres durant la période de 1260 jours où 'la femme fut nourrie dans le désert, loin de la face du serpent' (Apocalypse 12: 14). Il fallut prêcher beaucoup pour que les consacrés à Jéhovah finissent par comprendre qu'ils devaient s'organiser afin d'accomplir l'œuvre préfigurée par Elisée. Bien des « os paresseux » ne voulurent cependant rien entendre, parce qu'ils doutaient que les explications de *La Tour de Garde* sur l'œuvre d'Elie et d'Elisée provinssent bien de Dieu. Cette prophétie commença à se réaliser en 1919. Ceux qui aimaient vraiment l'Éternel et avaient foi en lui, écoutèrent ses avertissements, lui obéirent et agirent en conséquence: « Sion l'entend et se réjouit, les filles de Juda sont dans l'allégresse, à cause de tes jugements, ô Éternel! » (Psaume 97: 8).

La classe d'Ezéchiël continua à prophétiser et à proclamer le message du Seigneur. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, à ces os: Voici, je fais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez: je vous donnerai des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un esprit, et vous vivrez. Et vous saurez que je suis l'Éternel » (37: 5, 6). *La Tour de Garde* ne cessa d'insister auprès du peuple de Dieu sur la nécessité de l'organisation

pour le service du Seigneur, et de fidèles conférenciers agirent dans le même sens, citant maints textes des Ecritures destinés à prouver que Jéhovah revivifiera son œuvre sur la terre, telle qu'elle a été dépeinte et préfigurée par Elisée, et qu'à cet effet il fortifiera son peuple en lui donnant une double portion de l'esprit d'Elie. Les images prophétiques d'Elie et d'Elisée ne furent vraiment comprises qu'en 1919, année qui marque le commencement de l'œuvre qui n'a cessé de croître depuis ce jour jusqu'au temps présent. Ceux qui manquèrent de comprendre l'image restèrent étrangers à ce grand mouvement, et bon nombre d'entre eux en devinrent les ennemis.

Depuis 1919, la classe d'Ezéchiel étudie sans arrêt les Ecritures pour parfaire sa connaissance des volontés du Très-Haut. « Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres » (37: 7).

De mars 1919 à l'année 1922, il fut ainsi prophétisé, non pas en conformité de quelque interprétation désuète des Ecritures, mais suivant les ordres mêmes de Dieu consignés dans Matthieu 24: 14 et Esaïe 61: 1, 2. Et c'est pendant ce temps que se produisit un bruit discordant, provoqué par des discussions entre les divers groupes du peuple de Dieu, ainsi qu'il résulte du verset 7 de la prophétie. Malgré ce bruit de discussions, les fidèles continuèrent à élaborer des méthodes d'organisation et à forger des plans de travail, afin d'accomplir l'œuvre avec plus d'efficacité encore. Puis vint un ébranlement, ou, suivant la traduction de *Lemaistre de Saci*, « un grand remuement », « un tremblement » (*Ostervald*), et beaucoup furent secoués

et retournèrent à leurs conceptions égoïstes et à leurs anciennes façons d'agir, tandis que les véritables fidèles se consacrèrent avec plus d'activité au Seigneur (Apocalypse 11: 13). « Réveille-toi! réveille-toi! revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incircocis ni impur. Secoue ta poussière, lève-toi, mets-toi sur ton séant, Jérusalem! Détache les liens de ton cou, captive, fille de Sion! » (Esaïe 52: 1, 2). Comme cet ébranlement continuait, « les os [fidèles] s'approchèrent les uns des autres ». Les espoirs morts des saints cruellement tourmentés durant la guerre furent animés d'une vie nouvelle. Les desseins de Dieu commencèrent à s'éclairer pour eux et ils comprirent qu'ils n'avaient point été complètement « retranchés » par lui (verset 11, *Darby*).

Il advint alors que le peuple de Dieu, en une sainte ardeur, entreprit de constituer une active et puissante organisation, conformément aux paroles de la prophétie: « Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus; mais il n'y avait point en eux d'esprit » (37: 8). « Tu m'as revêtu de peau et de chair, tu m'as tissé d'os et de nerfs; tu m'as accordé ta grâce avec la vie, tu m'as conservé par tes soins et sous ta garde » (Job 10: 11, 12). « Un cœur calme est la vie du corps » (Proverbes 14: 30). Ceux dont le cœur était vraiment dévoué à Dieu commencèrent à sortir de cet état impur et cadavérique qui était le leur; une nouvelle vie anima leur corps et ils se consacrèrent avec joie au service de Jéhovah (Nahum 1: 15; Colossiens 2: 19). Le peuple de Dieu parvint ainsi à l'unité et à l'amour en Christ et cessa de se laisser influencer par les opinions

des hommes. « Que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité » (Ephésiens 4: 15, 16).

Les fidèles préfigurés en cette prophétie par Ezéchiel affermirent leurs frères en Sion, conformément à la volonté de Dieu, afin qu'ils deviennent des « térébinthes de justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire [à celle de son nom] » (Esaïe 61: 3). Les divers groupes du peuple de Dieu réorganisé devaient attendre, semblables aux apôtres, « jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24: 49). « C'est [la puissance de] l'esprit qui vivifie » (Jean 6: 63). C'est ce que les serviteurs du Très-Haut, dans le secret de leur cœur, aussi bien qu'en public dans leurs assemblées, demandèrent sans cesse à Dieu, ainsi que l'indique en ces mots le prophète: « Il me dit: Prophétise, et parle à l'esprit [au souffle]! prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit [au souffle]: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent! » (37: 9). Le fidèle peuple de Dieu n'oublia pas qu'il ne pourrait accomplir l'œuvre par sa propre force, mais qu'il avait besoin d'être inspiré de l'esprit du Dieu des armées (Zacharie 4: 6). *La Tour de Garde* continua à prophétiser et à insuffler aux fidèles l'esprit de Dieu et ils lui demandèrent par leurs prières de leur permettre d'exécuter sa volonté. Le point culminant de ces prophéties ou prédications fut atteint

le 8 septembre 1922 à une grande assemblée du peuple de Dieu dont l'Éternel, et comme jamais auparavant, fortifia le zèle; il fut réveillé par la puissance de Jéhovah.

« Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse » (37: 10). Aucun des fidèles témoins de Dieu qui étaient présents à cette grande assemblée dont nous venons de parler, n'oubliera jamais les heures hautement bénies qu'il vécut alors. C'était comme une seconde Pentecôte. « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai mon esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront » (Actes 2: 17, 18). Ce fut certainement le temps de la réalisation de ces paroles prophétiques, et ceux qui aimaient l'Éternel « se tinrent sur leurs pieds », donnant l'impression de former une grande armée prête au combat. « Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux qui les voyaient. Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent » (Apocalypse 11: 11, 12; Daniel 12: 1, 2). « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations » (Esaïe 42: 1). Ce fut le temps où les fidèles, regardant le Seigneur Jésus dans le temple, comprirent qu'ils

avaient eu, comme le proclame Esaïe, « des lèvres impures », et ils prièrent le Très-Haut, qui les exauça et les purifia, ce qui les remplit d'une grande joie (Esaïe 6: 1-9; 12: 1-3). Ceux qui vinrent au front n'étaient nullement de simples squelettes, mais formaient, suivant le prophète, « une armée très nombreuse » au service du Roi, mue par son esprit et sa puissance et prête à faire sa volonté. Cette organisation, qui s'est encore fortifiée depuis lors, n'est point une force de temps de paix, mais — la prophétie et les faits eux-mêmes sont d'accord pour le prouver — une véritable armée destinée à la guerre sous la conduite de Christ Jésus. « L'Eternel fait entendre sa voix devant son armée; car son camp est immense, et l'exécuteur de sa parole est puissant; car le jour de l'Eternel est grand, il est terrible: Qui pourra le soutenir? » (Joël 2: 11). C'est ainsi que sont décrits les fidèles admis par le Seigneur en son temple et à qui il ordonna d'être ses témoins et de se consacrer à son service.

Sous l'inspiration de Dieu, Ezéchiel va maintenant identifier les ossements; écoutons-le: « Il me dit: Fils de l'homme, ces os, c'est toute la maison d'Israël. Voici, ils disent: Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus! » (37: 11). Comme nous l'avons déjà dit plus haut, ce texte s'applique au « reste » qui, durant la Grande Guerre, connut des heures sombres et douloureuses. Mais aujourd'hui, il est bien vivant, parfaitement uni, plein d'activité et prêt au travail. Les fidèles sont très bien décrits par les paroles du prophète Jérémie qui, silencieux et inactif durant un temps, se montra plus tard plein d'ardeur dans le service de Dieu et impatient d'obéir à ses

commandements. « Si je dis: Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir, et je ne le puis » (Jérémie 20: 9).

On a tenté, en quelque sorte, d'enterrer vivants les fidèles, qui parurent, en effet, durant un temps, avoir été mis au tombeau; nous ne voulons pas dire par là qu'ils furent réellement ensevelis, mais que leur activité fut paralysée et qu'ils furent, par conséquent, comme morts, incapables de porter le témoignage de Jéhovah. Il fallait que l'Éternel les tirât de leurs tombeaux, et c'est pourquoi il est écrit: « Prophétise donc, et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël » (37: 12). « C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera » (Ephésiens 5: 14). Dieu les a réveillés de leur état de mort apparente, et « les a ramenés dans [leur] pays », c'est-à-dire dans leur véritable et réel état et en un lieu de liberté, afin qu'ils soient à nouveau ses témoins et puissent proclamer son nom par toute la terre. C'est ce que fit Jéhovah pour la gloire de son grand et saint nom, ainsi qu'il est écrit dans Ezéchiël, chapitre 36, versets 22 à 24.

Dieu continuant de parler à la fidèle classe préfigurée par Ezéchiël, lui dit: « Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! Je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que

moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi » (37: 13, 14). Les fidèles témoins de Dieu savent maintenant avec certitude que le Très-Haut leur a parlé, qu'il leur a donné un nouveau nom et les a réinstallés dans « leur pays ». Ils sont jusqu'au plus profond d'eux-mêmes pénétrés de son esprit et c'est une joie pour eux que de le servir. « Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe; l'Eternel manifestera sa puissance envers ses serviteurs, mais il fera sentir sa colère à ses ennemis. Car voici, l'Eternel arrive dans un feu, et ses chars sont comme un tourbillon; il convertit sa colère en un brasier, et ses menaces en flammes de feu » (Esaïe 66: 14, 15). Jéhovah a donné un nouveau nom à son peuple après l'avoir admis en son temple et lui avoir conféré son onction. Puis il en a fait part à ses fidèles serviteurs qui s'en réjouissent en leur cœur. Et c'est pour eux un immense réconfort que de voir la réalisation de la prophétie, dans laquelle Dieu leur a donné le privilège de jouer un rôle. Le but essentiel de cette prophétie est la justification du nom de Jéhovah, et s'il a été donné au « reste » d'en pénétrer aujourd'hui le sens, c'est pour qu'il y puise consolation et force. Il peut maintenant dire en vérité: « Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits [pour moi]! ». La prophétie de la vallée aux ossements desséchés s'est réalisée en premier lieu en le « reste » fidèle, et il est facile d'apercevoir encore pour elle une autre réalisation.

U n i t é

Le « reste » peut maintenant clairement discerner l'organisation de Jéhovah. Il sait que Christ Jésus,

dans le temple de Dieu, en est le chef, que les fidèles ressuscités et les dévoués serviteurs du Très-Haut sur la terre en sont une partie, qu'au-dessus d'eux tous trône Jéhovah lui-même, et que cette organisation, dans laquelle doit régner une parfaite unité, est semblable à une puissante machine de guerre destinée à la justification du nom de l'Eternel. La parole authentique de l'apôtre nous a appris que Dieu disposerait comme il lui plairait les membres de ce corps et qu'il parachèverait son organisation dont les membres parviendraient à l'unité de la connaissance et de la foi, « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Ephésiens 4: 3, 13). Et s'ils doivent parvenir à cette unité, c'est pour pouvoir tous, d'un même cœur, participer à la proclamation du message à la justification du nom de Jéhovah. Grâces soient rendues à Dieu d'avoir amené son Eglise à ce point de perfection! Reportons-nous à ce sujet à la prophétie d'Ezéchiel commençant par le verset quinze du chapitre trente-sept: « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots » (37: 15).

Cette nouvelle prophétie prononcée par Ezéchiel, qui représente la captivité des douze tribus, succède logiquement à la vision de la vallée aux ossements desséchés, vision qui, ainsi que nous l'avons montré, s'applique essentiellement aux Israélites spirituels. Cette prophétie, qui commence au seizième verset, traduit l'unité et l'harmonie du peuple de Dieu, ainsi que l'intime collaboration de tous ses membres après les épreuves qu'ils ont subies et que symbolisent les ossements desséchés. « Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus: Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés. Prends une

autre pièce de bois, et écris dessus: Pour Joseph, bois d'Ephraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée. Rapproche-les l'une de l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main » (37: 16, 17).

Cette prophétie s'est réalisée sur une petite échelle en le véritable peuple d'Israël en 536 avant J.-C. et par la suite. Cinquante mille Juifs seulement, le reste de la nation, quittèrent Babylone sous la conduite de Zorobabel et de Josué, le souverain sacrificateur. Ces représentants des douze tribus s'installèrent à nouveau, en tant que formant un seul peuple, dans le pays de Palestine. Aussi Pierre, s'adressant aux Juifs à la Pentecôte, leur dit-il: « Que toute la maison d'Israël sache donc ... » (Actes 2: 36). Et Paul dit de même: « Nos douze tribus, qui servent Dieu continuellement nuit et jour » (Actes 26: 7). Il semble qu'aucun motif raisonnable ne permette d'appliquer la prophétie consignée en Ezéchiel 37: 15-28 aux Juifs actuellement installés en Palestine. Si cette prophétie, au temps de la restauration de l'humanité, trouve quelque application aux Juifs et à d'autres peuples encore, nous ne le savons pas. Mais il paraît bien certain qu'elle vise aujourd'hui le peuple de Dieu actuellement sur la terre et qui se compose de représentants des douze tribus mentionnées dans l'Apocalypse (7: 4-8). Et la conviction que telle doit bien être l'interprétation actuelle de la prophétie apporte à ce peuple une immense consolation et un grand réconfort. Le but de cette prophétie est avant tout de faire connaître le nom de Jéhovah, et c'est le « reste » qui est chargé d'en chanter les louanges et de proclamer aux nations le message du Royaume.

Les deux pièces de bois sur lesquelles Ezéchiel fut invité à écrire sont l'illustration de ce qu'expose ainsi le dix-huitième verset: « Lorsque les enfants de ton peuple te diront: Ne nous expliqueras-tu pas ce que cela signifie? ... ». Le commandement d'Israël sous Ephraïm, fils de Joseph, passa à Juda, et les Juifs ne comprirent point la signification de ce changement. Dieu se servit de deux prophètes pour accomplir deux parties de la même œuvre, Elie et Elisée, et les serviteurs de Jéhovah se demandèrent: « Que signifie cela? » C'est en 1919 que Dieu donna, pour la première fois, à son peuple une claire compréhension de cette prophétie. (Voir *La Tour de Garde*, 1920, pp. 74, 75). Les fidèles comprirent alors qu'Elie symbolisait une certaine œuvre de l'Eglise de Dieu et qu'Elisée représentait l'achèvement de l'œuvre commencée par Elie; que, de plus, entre ces deux œuvres n'existait aucune contradiction, que l'une, au contraire, suivait logiquement l'autre, Elisée ayant reçu l'onction à la place d'Elie pour achever la tâche entreprise par ce prophète. L'œuvre d'Elisée de l'Eglise de Dieu est confiée au peuple de Jéhovah, uni et organisé dans l'esprit de Christ, à ceux qui possèdent le zèle ardent propre à la maison du Très-Haut. Les consacrés qui n'ont point vu la fin de l'œuvre d'Elie n'ont jamais pu apprécier à sa valeur celle d'Elisée, dont ni l'esprit ni l'ardeur ne les a jamais inspirés. Mais ceux qui ont vu la fin de l'œuvre d'Elie et le commencement de celle d'Elisée ont bien compris la prophétie et se sont réjouis de participer à la publication du nom de Jéhovah et du message du Royaume.

Le commandement est symbolisé par « le bois » ou sceptre. « Réponds-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'E-

ternel: Voici, je prendrai le bois de Joseph qui est dans la maison d'Ephraïm, et les tribus d'Israël qui lui sont associées; je les joindrai au bois de Juda, et j'en formerai un seul bois, en sorte qu'ils ne soient qu'un dans ma main. Les bois sur lesquels tu écriras seront dans ta main, sous leurs yeux (37: 19, 20). « Joseph » signifie « celui qui multiplie », ou « il accroîtra ». « Ephraïm » a le sens de « doublement productif » ou « double fruit ». Bien qu'Ephraïm fut le second fils de Joseph, il reçut cependant de son grand-père le droit d'aînesse (Genèse 48: 14, 18-20). Mais la tribu d'Ephraïm ne manifesta point la fidélité voulue et c'est pourquoi le commandement sur les douze tribus passa à Juda (Psaume 78: 9, 10; Juges 1: 1, 2; 1 Chroniques 5: 1, 2). Mais lorsque se divisèrent les douze tribus, Ephraïm prit le commandement de celles qui s'étaient révoltées et depuis lors son nom est fréquemment cité comme nom collectif de ces dix tribus d'Israël. Il exerça le pouvoir pour Joseph, car il n'y avait pas de tribu de Joseph, mais seules existaient les demi-tribus de Manassé et d'Ephraïm. Les dix tribus furent les premières à être emmenées en captivité (2 Rois 17: 4-7). Aussi semblent-elles représenter les engendrés de l'esprit qui s'étaient libérés de l'emprise des systèmes religieux durant la période de l'œuvre d'Elie de l'Eglise de Dieu, c'est-à-dire pendant le temps où Jésus « préparait le chemin devant Jéhovah » (Malachie 3: 1). Lorsqu'éclata la guerre mondiale, ils furent emmenés en captivité pour servir les fins des belligérants, mais depuis lors quelques-uns d'entre eux ont été incorporés dans l'organisation de Jéhovah. C'est ainsi, par exemple, que furent entraînés dans la guerre des personnes qui avaient un certain amour

pour le Très-Haut et qui lui étaient consacrés; mais après avoir reçu, après la guerre, quelque lumière de la volonté de Dieu, elles se donnèrent entièrement à l'organisation de Jéhovah.

Il est écrit au verset 16: « Prends une pièce de bois, et écris dessus: Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés », c'est-à-dire pour les tribus de Benjamin et de Lévi. Les tribus de Benjamin, de Juda et de Lévi semblent représenter ici les fidèles qui allèrent les derniers en captivité. Ils avaient été libérés des divers systèmes religieux et avaient accompli l'œuvre d'Elie, mais furent, contre leur volonté, traînés en captivité par les puissances de Babylone lorsque, durant la guerre mondiale, ils furent vaincus par l'organisation de Satan. L'illustration montre qu'il faut qu'il n'y ait qu'une organisation, qu'un peuple organisé, 'afin qu'ils soient unis dans ma main'. La cessation de la captivité du peuple de Dieu, en 1919, précéda de peu le début de l'œuvre d'Elisée. Cette œuvre ne fut point exclusivement confiée à ceux qui avaient déjà accompli celle d'Elie et qu'avaient préfigurés Juda et les tribus qui lui étaient associées. En effet, de nombreuses créatures qui n'avaient jamais rien su de l'œuvre de l'Eternel et que rien n'avait unies à elle, parvinrent, après la fin de la guerre mondiale, à une compréhension de la vérité, abandonnèrent les systèmes de Babylone et se consacrèrent au service de Jéhovah. Plusieurs d'entre elles, représentées par Ephraïm et ses neuf frères, avaient, pendant la guerre mondiale, effectivement participé à de réels combats. Mais toutes furent maintenant unies dans l'organisation de service du Très-Haut et entreprirent avec ferveur et fidélité l'œuvre préfigurée par

le prophète Elisée. C'est ce que traduit également la prière de Jésus: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jean 17: 20, 21). Parmi ceux qui participent réellement à l'œuvre du Seigneur il n'y a maintenant aucune discorde, mais tous, associés en une organisation parfaitement harmonieuse et unie, travaillent avec ardeur sous la direction d'un seul chef, Christ Jésus, leur Tête. « Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble. C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Éternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Éternel. A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein » (Psaume 122: 3, 4, 8).

Il existe une classe qui fait opposition; elle prit part, autrefois, à l'œuvre d'Elie, mais ses membres ne veulent point « être unis [avec les oints] dans ma main », ainsi qu'il est dit au dix-neuvième verset de la prophétie. Ceux-là sont arrachés par Dieu de la classe du Royaume et le récit biblique qui nous occupe ne les mentionne pas. Les fidèles, par contre, sont 'un seul bois dans la main de l'Éternel' et sont utilisés à son service. Les paroles prophétiques de Dieu fournissent ainsi au « reste » le témoignage, l'illustration et la preuve de son unité actuelle. Ce bois ils l'ont entre leurs mains par la grâce de Dieu et il sert de preuve à ceux qui désirent connaître et faire sa volonté.

Durant la guerre mondiale, l'organisation de Satan a tenu en captivité tout le peuple de Dieu; mais il

n'abandonnait pas ses serviteurs et le montra bien après la guerre. « Et tu leur diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d'eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes » (37: 21, 22).

Les faits démontrent indiscutablement que cette prophétie s'est accomplie. Des votes émis dans plusieurs congrès importants, il ressort que la majorité des serviteurs de Jéhovah qui participent actuellement à l'œuvre d'Elisée de l'Eglise de Dieu s'échappa de Babylone après 1919 pour entrer dans l'organisation de Jéhovah, ce qui pour beaucoup même n'eut lieu qu'après 1922. Dans cette organisation il n'y a plus de Wesleyens, ni Luthériens, ni Campbellites ni Russellites, ni aucun disciple de quelque créature humaine: il n'y a que des témoins du Très-Haut qui refusent de porter le nom d'un homme. C'est ce qu'établit amplement la résolution adoptée en 1931 par le grand congrès de Columbus (Ohio), et, depuis cette date, par tous les groupes de fidèles. La raison en est que le Seigneur Dieu a nettement révélé sa vérité à ceux qui honorent et glorifient lui, le Créateur suprême, et non les créatures humaines. (Voir *La Tour de Garde*, année 1930, page 105).

Les fidèles sont devenus « une seule nation dans le pays, dans les montagnes », ce qui signifie qu'ils sont devenus la nation royale de Dieu qui se trouve maintenant sur les hautes montagnes de son organisation, dans le pays des vivants, dans le temple du

Seigneur, afin d'y proclamer la bonne nouvelle de Jéhovah et de son Royaume (Esaïe 52: 7). Ils reconnaissent que Dieu a fait de son Fils bien-aimé la « pierre principale de l'angle » et qu'il l'a élevé sur son trône, sur la sainte colline, où il est pour eux « un sanctuaire » (Esaïe 8: 14). Ils « ne seront plus divisés . . . », et l'unité de leur foi sera sauvegardée. Tous restent fidèlement soumis à Christ Jésus, leur Roi, et sous sa haute direction ils proclament en dévoués témoins de Jéhovah le message du Royaume. Quant à ceux qui cherchent à maintenir la scission entre les « deux nations », ils trébuchent sur la pierre, le Roi bien-aimé de Dieu (Esaïe 8: 15). Car l'exaltation de la créature corrompt et souille l'homme et « ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Luc 16: 15). « Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, par leurs abominations, et par toutes leurs transgressions; je les retirerai de tous les lieux qu'ils ont habités et où ils ont péché, et je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu » (37: 23). Les fidèles serviteurs de Jéhovah ont renoncé aux « péchés de Samarie », c'est-à-dire au culte des héros, à l'adoration des créatures humaines, au pharisaïsme et à d'autres habitudes aussi déshonorantes. Ils adorent Dieu et lui sont dévoués ainsi qu'à son Royaume. Ils commirent, autrefois, sans doute, des fautes pareilles et péchèrent, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut; mais le Très-Haut, dans sa miséricorde, leur a pardonné leurs erreurs et leur a confié l'accomplissement de l'œuvre d'Elisée, après les avoir purifiés et revêtus du manteau de la justice et des vêtements du salut; aussi présentent-ils maintenant à l'Eternel des offrandes avec justice (Malachie 3: 2, 3). Les membres

du « reste » ne rougissent pas de reconnaître ouvertement ces choses, mais ils proclament avec force et d'un cœur joyeux qu'ils sont maintenant les serviteurs de Dieu et de son Roi, Christ Jésus (Apocalypse 3: 5, 12).

D a v i d

« David » signifie « bien-aimé », et comme David était sur Israël le Roi oint de Dieu, il fut le prototype de Christ Jésus, le Roi bien-aimé de la terre. « Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique » (37: 24). Christ Jésus est le Roi du « reste », dont les membres ne sont qu'un et dont il est le seul pasteur qui les surveille et qui les fait paître. Et parce qu'ils se sont soumis, la joie au cœur, au Roi bien-aimé de Dieu, c'est par sa grâce qu'il leur est permis de réaliser la prophétie du verset 3 du psaume 110: « Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée; avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore ta jeunesse vient à toi comme une rosée. » Ils ont répondu à l'appel du Seigneur Dieu et comme ils se sont entièrement consacrés à sa cause, il a traité avec eux une 'alliance éternelle, pour rendre durables ses faveurs envers David' (Esaïe 55: 3). Par sa grâce, ils sont devenus membres du corps de Christ et par là une partie du « serviteur » de Jéhovah (Esaïe 42: 1). Ils s'avancent sur la voie qu'il leur a tracée et observent ses commandements en rendant le témoignage de Jésus-Christ (Apocalypse 12: 17). Car il est leur Maître et ils ne font qu'un avec lui.



Ils auront tous un seul pasteur

Jacob représente le peuple fidèle de Dieu sur la terre; aussi est-ce aux membres de cette classe dévouée que s'adresse la promesse suivante: « Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, et qu'ont habité vos pères; ils y habiteront, eux, leurs enfants, et les enfants de leurs enfants, à perpétuité; et mon serviteur David sera leur prince pour toujours » (37: 25). Le mot « enfant » traduit la perpétuité du nom familial qui ne doit pas s'éteindre (Deutéronome 25: 5, 6). Ce texte signifie donc que le nom du « reste » ne doit pas disparaître de l'organisation de Dieu, mais qu'il y sera perpétué par les fruits du Royaume portés par les témoins du Très-Haut. L'expression « mon serviteur David » signifie « serviteur élu » et désigne Christ Jésus qui sera toujours la Tête et le Chef des membres de son corps et qui est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois. « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19: 14, 16).

Jéhovah accordera à la classe du Royaume, à ses fidèles serviteurs, une éternelle prospérité et ils jouiront, dans son organisation, de la paix en Christ. « Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours » (37: 26). C'est la même alliance qui est mentionnée dans Ezéchiel 34: 24, 25, et c'est pour s'y conformer que l'Éternel envoie maintenant à son peuple fidèle la prospérité dans le travail, et lui assure aide et assistance contre le vieux dragon. Cette alliance de prospérité est identique à l'alliance

éternelle, pour rendre durables les faveurs du Très-Haut envers David' (Esaïe 55: 3), faveurs parmi lesquelles il faut ranger l'infinie bonté de Dieu. Ce verset de la prophétie dit en outre, en substance: 'Le peuple de Dieu ne doit plus aller en captivité, ni être exilé. Ils ne doivent être ni « oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ ». Encouragés par ces consolantes paroles de Dieu, le « reste » fidèle se consacre avec zèle à la tâche qu'il lui a confiée. « C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1: 10, 11). La prophétie d'Ezéchiel signifie également que le sanctuaire de Dieu qui, durant la guerre, avait été « livré à la dévastation », doit être justifié. Le « reste » a été admis dans ce sanctuaire et Jéhovah déclare: « Je remplirai de gloire cette maison » (Aggée 2: 7).

Sion est la demeure de Jéhovah, et dans cette demeure réside également la classe spirituelle des membres du corps de Christ, le chef de la haute organisation du Tout-Puissant. « Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (37: 27). Ainsi est montrée la présence de Jéhovah et les rapports intimes et confiants qui l'unissent à ses serviteurs. Il n'habite auprès de nul autre peuple. « Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes; les rebelles habiteront aussi près de l'Eternel Dieu » (Psaume 68: 19). « Que de Sion l'on bénisse l'Eternel, qui habite à Jérusalem! Louez l'Eternel! » (Psaume 135: 21).

La justification du nom de Jéhovah montrera à tous les peuples que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Et c'est de la classe du « serviteur fidèle » que se sert aujourd'hui l'Eternel pour proclamer son nom. Si elle demeure fidèle, elle restera pour toujours en Sion. « Et les nations sauront que je suis l'Eternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (37: 28). C'est de l'Israël spirituel dont il est question dans ce verset. C'est dire que Jéhovah sanctifiera sa fidèle classe du « serviteur » entièrement consacrée à lui-même et à son service, et que cette classe, qui comprend également le « reste » et forme le peuple pour son nom, sanctifiera pour l'éternité le nom de Jéhovah. « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Esaïe 8: 13). « Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » (1 Pierre 3: 15). « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! » (1 Thessaloniens 5: 23).

L'univers entier devra reconnaître que Jéhovah a sur la terre un peuple qui ne cherche point à s'excuser devant les hommes de son dévouement à lui, qui ne rougit point ni n'hésite à porter son nom et celui de son Fils bien-aimé, mais se réjouit, au contraire, de le servir sans cesse et de proclamer ses louanges. Il est vraisemblable que pendant la bataille d'Harmaguédon Dieu montrera nettement qu'il se tient aux côtés de son « reste » fidèle qui porte

son nom et dont les membres sont ses témoins. Les nations et les peuples de la terre, y compris les ennemis du Très-Haut, reconnaîtront alors que Jéhovah est Dieu et qu'il a choisi ce peuple pour la glorification de son nom. Le « reste » fidèle voyant s'approcher le combat du grand jour du Dieu tout-puissant et que son rôle est de proclamer le message de Jéhovah et de son Royaume, il se sent plein d'un ardent courage. Il est maintenant assuré que Jéhovah le soutient, que, par sa grâce, il est fort en lui. C'est pourquoi tous ses membres chantent maintenant, le cœur plein de joie: « Tu me donnes le bouclier de ton salut, ta droite me soutient, et je deviens grand par ta bonté » (Psaume 18: 36). « Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables! Que le nombre en est grand! » (Psaume 139: 17).

Chapitre IX

Sa Gloire

(*Ezéchiel, chapitre 38*)

JEHOVAH, depuis de nombreux siècles, a été diffamé et calomnié par Satan et ses serviteurs. Son saint nom a été flétri; mais il reprendra bientôt dans l'esprit et dans le cœur de chaque créature la place qui lui revient. Son nom sacré doit être exalté jusqu'aux cieux. Il est vrai que Jéhovah a toujours été au-dessus de tout et de tous et lui-même ne saurait donc être élevé; mais son nom a été abaissé par l'ennemi, et c'est la grandeur de son nom qu'il rétablira, afin « qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est JEHOVAH, tu es le Très-Haut sur toute la terre » (Psaume 83: 19; voir version de *Darby*). « L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé: l'Eternel seul sera élevé ce jour-là » (Esaïe 2: 17). La gloire de Jéhovah, son saint nom et sa célébrité se répandront à travers tout l'univers. Ceux même qui, sur la terre, s'étaient consacrés à Dieu, élevèrent dans le passé le nom de Jésus au-dessus de celui de Jéhovah; mais nous voici « en ce jour-là [celui de l'Eternel] », et ils voient que le temps est venu où reprendront leur prééminence suprême le grand nom de Jéhovah et sa sublime gloire. Aussi est-il écrit: « Rappelez la grandeur de son nom! » (Esaïe 12: 4). « Qu'ils louent le nom de l'Eternel! Car son nom seul est élevé; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux » (Psaume 148: 13). Il est nécessaire que soient

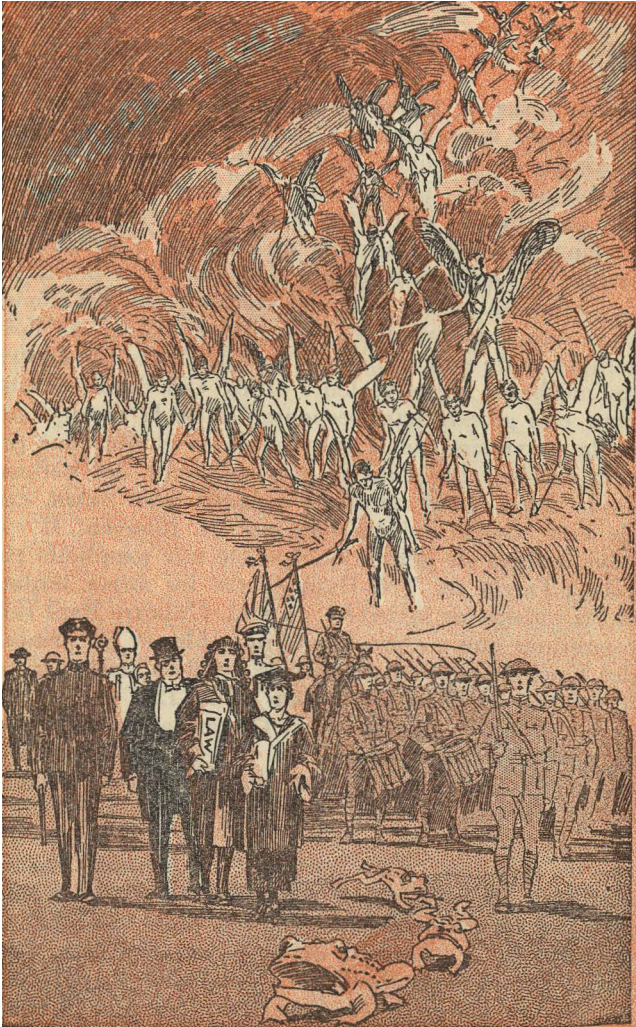
détruits les ennemis de Jéhovah pour que son nom soit justifié, que lui soit faite, dans le cœur de toute créature, la place à laquelle il a droit, et que sa gloire s'étende par toute la terre.

Après la destruction de l'organisation de Satan, la création tout entière parviendra à une exacte connaissance de la vérité. La vérité d'importance primordiale est que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et la suivante que Christ Jésus est le Roi de Dieu, qu'il est le Maître légitime de la terre et que son Royaume offrira à tous les hommes la possibilité de se réconcilier avec Dieu et renaître à la vraie vie (1 Timothée 2: 3-6). Le sacrifice de Jésus était absolument indispensable pour le rachat de l'humanité et il faut que vienne le Royaume de Dieu pour que les humains reconnaissent Jéhovah et Christ et puissent être sauvés. Le grand nom de Jéhovah, sa gloire et sa renommée sont donc la plus importante de toutes les questions, car pour parvenir à la vie tout homme doit savoir que Jéhovah est Dieu et que Christ est Roi (Jean 17: 3). Jéhovah ne laisse pas ses oints dans l'ignorance de Satan et des agents dont il se sert et se servira encore dans ses tentatives de destruction du peuple de Dieu. Il informe, au contraire, ses fidèles fils des ruses de l'ennemi et les invite à prophétiser contre les méchants avant que ceux-ci ne soient anéantis par lui. Les chapitres trente-huit et trente-neuf d'Ézéchiel sont une autre prophétie dont la date n'est point indiquée mais qui doit logiquement s'appliquer au temps qui suit la restauration du peuple élu de Dieu et précède la bataille d'Harmaguédon. C'est donc à partir de 1919 que doit se réaliser cette prophétie.

Gog et Magog

Jéhovah ordonne au prophète de tourner sa face vers Gog au pays de Magog et de prophétiser contre lui. C'est dire que la classe d'Ezéchiél doit, sous la direction de Dieu, prophétiser contre ce que Gog représente. « La parole de l'Eternel me fut adressée, en ces mots: Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal, et prophétise contre lui! » (38: 1-2).

Une explication dogmatique de la signification de Gog et du pays de Magog ne serait point à propos ici. Mais comme Jéhovah a promis à son « reste » de lui « annoncer de nouvelles choses avant qu'elles arrivent », on peut s'attendre à ce qu'il accorde à son peuple la compréhension de cette prophétie (Esaïe 42: 9). Diverses vérités indiscutables révélées par les saintes Ecritures nous permettent d'expliquer de la façon suivante le sens de Gog et de Magog: Gog est l'un des princes de l'organisation de Satan; il est naturellement invisible aux yeux des hommes, mais il a probablement la puissance de se matérialiser. Le pays de Magog représente symboliquement le Royaume spirituel et invisible de Satan où demeurent Gog et tous les anges méchants qui sont sous ses ordres et qui « dominant sur la terre ». Il est bien évident que Gog a ourdi une conjuration contre le peuple oint de Dieu, avec le concours de nombreuses autres créatures, anges et hommes, le Haut Commerce, les adeptes et maîtres de la religion satanique et les gouvernants principaux de la terre. Tous conspirent contre l'organisation de Jéhovah, — qui comprend aussi le



« reste » sur la terre, — avancent contre elle et la combattent ouvertement. C'est ce qui se produit après la venue du Seigneur Jésus en son temple et le rassemblement du fidèle peuple de Jéhovah auprès de lui, ainsi que le démontre la suite de cette étude.

Nous avons vu jusqu'ici qu'Ezéchiel a prophétisé contre les éléments religieux, commercial et politique de l'organisation de Satan et contre Satan lui-même, mais non pas contre les éléments invisibles de l'organisation du mal, Satan mis à part, c'est-à-dire contre les méchants anges et leurs alliés. Ces derniers sont pour une grande part responsables de la corruption, de la perversion de la race huniaine et ont joué un rôle considérable dans le gouvernement des nations de la terre; aussi seront-ils anéantis avec Satan, car ils sont comme lui les ennemis de Jéhovah. Il est donc logique de penser qu'il existe une prophétie révélant l'arrêt du Très-Haut contre les anges impies et les puissances invisibles du mal. L'apôtre Paul fait remarquer que ces puissances invisibles et les princes des ténèbres combattent en ces derniers jours contre le peuple de Dieu (Ephésiens 6: 10-12).

Le prophète Daniel décrit l'organisation de Satan, sa partie invisible aussi bien que sa partie visible, en la représentant sous le symbole d'une 'terrible statue' (Daniel 2: 30-34). La tête de cette statue était d'or, sa poitrine et ses bras d'argent, son ventre de cuivre (d'autres, mais inexacts traductions disent: d'airain). De cette façon est figuré Satan, le Maître suprême de son organisation impie, ainsi que d'autres divisions à lui soumises, de ce puissant régime. Une partie de cette prophétie de Daniel dit: « Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien;

puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre » (Daniel 2: 39). Remarquons tout particulièrement les mots: « qui dominera sur toute la terre ». Satan est le « prince », le grand maître de toute la terre, et le « prince des démons » (Jean 14: 30; Matthieu 9: 34; 12: 24). On peut en conclure que Satan, dans son royaume, dispose de sous-gouvernants invisibles aux hommes et qu'une division de son royaume a mission de veiller aux affaires de la terre. Ce sont les méchants anges qui, nous le savons, sont animés de sentiments particulièrement hostiles envers les oints de Dieu (Ephésiens 6: 10-12). Il existe un rapport direct entre les anges symbolisés par le cuivre dans la description prophétique de Daniel et les maîtres visibles de la terre. (Voir *Lumière*, volume 2, pp. 304 à 336). Dans l'Apocalypse, chapitre 20, versets 7 et 8, il est fait une distinction entre Satan, Gog et Magog, ce qui montre bien que la prophétie des chapitres trente-huit et trente-neuf d'Ezéchiel ne s'applique pas directement à Satan, mais tout spécialement à l'un des princes de son organisation, à un chef de l'une de ses divisions et aux méchants sur lesquels ce chef pervers exerce l'autorité. L'Écriture sainte nous apprend que Satan et ses princes subissent la mort à la bataille d'Harmaguédon et qu'ils seront ressuscités à la fin du règne millénaire du Messie. L'Apocalypse mentionne particulièrement à ce propos Gog et Magog, ce qui semble signifier Gog et tous les impies qui ont opéré dans sa division (Voir *Lumière*, volume 2, pp. 216, 217). Et la prophétie de Daniel cite spécialement, parmi les membres de l'infâme organisation de Satan, ennemie du peuple de Dieu, les princes des royaumes de Perse et de

Grèce, ce qui établit qu'il existe une hiérarchie parmi les chefs de l'organisation du mal.

C o n j u r a t i o n

Suivant d'autres traductions, le deuxième verset du chapitre trente-huit de la prophétie d'Ezéchiël est ainsi conçu: « Fils de l'homme, dresse ta face vers Gog, au pays de Magog, prince [de Rosch (*Segond*)] souverain de Mosoch et de Thubal, et prophétise sur lui » (*Ostervald, Crampon et Lemaistre de Sacy*). « Rosch » signifie « tête »; Méschec et Tubal étaient des peuples japhétiques (Genèse 10: 2), occupés principalement à l'extraction et au commerce du cuivre et au trafic des esclaves. Ils étaient en relations commerciales avec Tyr et trafiquaient des métaux précieux et des créatures humaines (Ezéchiël 27: 13). Quant au mot « Rosch », qui signifie « tête » ou « souverain », il s'appliquerait parfaitement à Satan lui-même et aux principaux chefs de son organisation sur la terre. La partie la plus puissante de cette organisation est le Haut Commerce. C'est à elle que semble s'appliquer la prophétie d'Ezéchiël, ainsi qu'à d'autres parties de l'organisation satanique, sous la domination de Gog, le prince de l'organisation du diable; notamment celle dont la mission spéciale est de s'occuper des affaires de la terre. Tous ceux-là conspirent ouvertement contre le peuple de Dieu, sous la conduite de Gog. Ces conjurés comprennent de mauvais anges aussi bien que des hommes impies, et la prophétie montre que Gog dispose d'une puissante armée qui, entraînée par ses instincts cupides, persécute et dépouille les créatures sans défense et apparemment sans aide (38: 4, 11, 12).

Le fait qu'Ézéchiél fut invité à prophétiser contre Gog révèle bien que le « reste » représenté par Ezéchiél n'est pas tenu dans l'ignorance de cette conjuration et de l'assaut qui se prépare contre l'organisation de Dieu, mais qu'il témoignera, au contraire, contre les conjurés. On pouvait donc penser que Jéhovah dévoilerait à son « reste » la signification de « Gog au pays de Magog ».

Le Haut Commerce ayant son siège dans la septième puissance mondiale, c'est à cette puissance, également, c'est-à-dire à la Grande-Bretagne, qui est située au nord de la terre sainte et domine les nations de la terre, que doit s'appliquer le mot Rosch, lequel signifie « tête », ainsi que nous l'avons dit. On peut donc s'attendre à ce que la conjuration contre le peuple de Dieu, ourdie par Satan et préparée par son prince Gog, se manifeste tout d'abord par des attaques contre les témoins de Jéhovah sur le territoire de la septième puissance mondiale, pour s'étendre ensuite aux autres parties de la terre où vivent des serviteurs du Très-Haut. Il résulte nettement des saintes Ecritures que Gog représente les puissances du mal ennemies de Dieu et de son Royaume et qui sont lancées à l'assaut de l'organisation divine, dont fait partie le « reste ». Cette lutte atteindra son apogée à Harmaguédon. C'est ce que confirme définitivement la déclaration du prophète, reproduisant les paroles de l'Éternel : « J'en veux à toi, Gog. »

Jéhovah proclame que Gog et son armée seront détruits, en raison de leur complot scélérat contre son peuple oint : « Tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Gog, Prince de Rosch, [prince souverain (*Synodale*)] de Méschec et de

Tubal! Je t'entraînerai [je te ferai retourner en arrière (*Ostervald*); je vous ferai retourner de toutes parts (*Lemaistre de Saci*)], et je mettrai une boucle à tes mâchoires; je te ferai sortir, toi et toute ton armée, chevaux et cavaliers, tous vêtus magnifiquement, troupe nombreuse portant le grand et le petit bouclier, tous maniant l'épée; et avec eux ceux de Perse [*Cush (Darby)*], d'Éthiopie et de Puth [*Perses, Ethiopiens et Lybiens (Crampon)*], tous portant le bouclier et le casque; Gomer et toutes ses troupes, la maison de Togarma, à l'extrémité du septentrion, et toutes ses troupes, peuples nombreux qui sont avec toi » (38: 3-6).

Le prophète Daniel montre tout spécialement que ces princes du mal exercent leurs méfaits dans le royaume invisible de Satan et que le prince du royaume de Perse était si puissant que seul Micaël put le vaincre. Ce prince, sans aucun doute, combattra à nouveau sous la direction de Gog, chef de tous les princes de Satan chargés des affaires de la terre. La grande armée de Gog, conduite par le Dragon, lutte contre le « reste » de Dieu (Apocalypse 12: 17). De toutes les régions, Gog rassemble ses forces et cherche à cerner l'organisation de Jéhovah contre laquelle il a dès longtemps prémédité son attaque.

Jéhovah est l'Être suprême, et il a confié à Christ Jésus, dont il a fait son principal lieutenant, le commandement de ses troupes à la bataille d'Harmaguédon. Or, comme Satan tente d'imiter en toutes choses le Très-Haut, auquel il prétend être supérieur ou du moins égal, il est logique de penser qu'il a également choisi un officier principal pour commander ses forces à la bataille d'Harmaguédon. Et cet officier, tout in-

cite à le croire, est Gog, appelé le « prince souverain » (le prince de Rosch), tandis que Satan, le général, restera à l'arrière pour donner des directives à son armée, ainsi que le fait Jéhovah vis-à-vis de Christ Jésus.

Dans l'armée de Gog et sous son commandement combattront toutes les créatures mentionnées dans les versets précités de la prophétie, qu'il s'agisse d'anges ou d'hommes; et l'ennemi contre lequel elles lutteront n'est autre que l'organisation de Dieu. C'est ce qui résulte des paroles suivantes de l'Apocalypse, chapitre 17, versets 12 à 14: « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Ils combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi » (Voir *Lumière*, volume 2, page 112). Cette foule bigarrée que Gog mène à l'assaut de l'organisation de Jéhovah fait penser, pour ce qui est des éléments terrestres, à cette association si diversement composée qui forme maintenant la Société des Nations et que domine l'Empire Britannique dont le siège est véritablement dans les contrées du Nord. Cette Société des Nations n'est qu'un organisme hypocrite cherchant vainement à se substituer au Royaume de Christ. Et les cinquante-sept nations qui la composent, étant toutes opposées au Royaume, ont maintenant littéralement cerné le « reste » de Dieu sur la terre, qui représente le Royaume du Très-Haut. Suivant la prophétie, Gog a

son siège dans le Nord (38: 15). Et Satan a déclaré un jour qu'il élèverait son trône à l'extrémité du septentrion (Esaïe 14: 13). C'est là une nouvelle preuve que Gog est bien, dans l'organisation de Satan, le prince des mauvais anges, celui qui mène le combat, et que l'armée terrestre du mal est conduite à l'assaut de l'organisation de Jéhovah par la nation du Nord, c'est-à-dire par l'Empire Britannique.

Écoutons ces paroles de la prédiction contre Gog (verset 4): « Je mettrai une boucle à tes mâchoires. » Elles signifient clairement que l'Éternel fera « prisonniers » Gog et ses alliés et qu'il les anéantira (Esaïe 37: 29; Ezéchiel 29: 4; Job 41: 1). « Il [l'ennemi] dirige sur lui [le juste] des traits meurtriers, il rend ses flèches brûlantes. Il ouvre une fosse, il la creuse, et il tombe dans la fosse qu'il a faite » (Psaume 7: 14, 16). « Les nations tombent dans la fosse qu'elles ont faite, leur pied se prend au filet qu'elles ont caché. L'Éternel se montre, il fait justice, il enlace le méchant dans l'œuvre de ses mains. — Jeu d'instruments. Pause » (Psaume 9: 16, 17).

Avant que s'engage le combat, le Seigneur avertit loyalement les hordes du diable et leur dit: « Prépare-toi, tiens-toi prêt, toi, et toute ta multitude assemblée autour de toi! Sois leur chef! » (38: 7). C'est à l'armée entière de Gog qu'il s'adresse ainsi. La Société des Nations est censée veiller spécialement sur la sûreté et l'intégrité territoriale de ses membres et l'Empire Britannique monte la garde autour de l'organisme genevois. Jéhovah révèle à son prophète son dessein de punir l'organisation perverse de Satan, c'est-à-dire de la détruire. « Après bien des jours, tu seras à leur tête [d'autres versions: tu seras visité; tu re-

cevras l'ordre du départ; tu seras sommé]; dans la suite des années, tu marcheras contre le pays dont les habitants, échappés à l'épée, auront été rassemblés d'entre plusieurs peuples sur les montagnes d'Israël longtemps désertes; retirés du milieu des peuples, ils seront tous en sécurité dans leurs demeures » (38: 8). C'est ce qui se produit « dans les derniers jours », lorsque Gog pénètre dans le pays de « la nation soustraite à l'épée, ... ramenée du milieu des peuples » (*Crampon*), « ramassée de plusieurs peuples » (*Osterwald*). On peut ainsi préciser l'époque de l'accomplissement de cette prophétie: il s'agit du temps où le « reste » de Dieu, dispersé durant la guerre mondiale, se rassemble à nouveau, reprend son œuvre interrompue et redevient partie intégrante de l'organisation de Jéhovah à laquelle il appartient depuis lors. « Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé » (Joël 3: 1, 2; Ezéchiel 34: 25; 37: 25, 26; Psaume 125: 2). Jusqu'au temps de la restauration du « reste » de Dieu après la guerre mondiale, ce « reste » est décrit dans la prophétie comme « les montagnes d'Israël longtemps désertes » et contre lesquelles Gog livre actuellement bataille.

Il semble que l'ennemi espère jeter la terreur et l'effroi dans les rangs du peuple de Dieu et le mater ainsi aisément: « Tu monteras, tu t'avanceras comme une tempête, tu seras comme une nuée qui va couvrir

le pays, toi et toutes tes troupes, et les nombreux peuples avec toi » (38: 9). Les forces ennemies seront semblables aux Madianites qui « arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager » (Juges 6: 5). Cette partie de la prophétie doit visiblement servir d'avertissement au peuple de Dieu. Et recevoir un avertissement du Seigneur, c'est recevoir une arme pour l'imminent combat.

Une conjuration est une entreprise malicieuse et scélérate tendant à nuire à autrui. La prophétie démontre que la conjuration ourdie contre le peuple oint de Jéhovah avait pour but de le détruire. « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: En ce jour-là, des pensées s'élèveront dans ton cœur, et tu formeras de mauvais desseins » (38: 10). C'est là une nouvelle preuve que Satan, par l'intermédiaire de Gog, est l'animateur de la conspiration formée contre les témoins de Jéhovah. Et cette conclusion est corroborée par les versets 3 à 6 du psaume 83: « Car voici, tes ennemis s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël! Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi. » Mais le Seigneur révèle que le complot échouera: « L'Éternel renverse les desseins des nations, il anéantit les projets des peuples » (Psaume 33: 10). Il est écrit que les esprits méchants, semblables à des grenouilles, rassemblent les forces ennemies à Harmaguédon, et le coassement des grenouilles joue, sans aucun doute, son rôle dans la conspiration. Puis, lorsqu'est organisé

le complot satanique, les grenouilles se livrent à une œuvre de propagande à travers les peuples et préparent tout pour le combat (Apocalypse 16: 13; voir *Lumière*, volume 2, pp. 44, 45).

Le prophète dévoile alors les pensées perverses de l'ennemi qui ne prête évidemment aucune attention aux paroles divines: « Tu diras: Je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes tranquilles, en sécurité dans leurs demeures, tous dans des habitations sans murailles, et n'ayant ni verrous ni portes » (38: 11). Ainsi est établi que la prophétie se réfère au peuple de Dieu dans la période d'après-guerre, et non pas aux Juifs en Palestine. Il semble à l'ennemi que les témoins de Jéhovah n'aient aucun protecteur et qu'ils vivent « dans des habitations sans murailles, n'ayant ni verrous ni portes ». L'organisation de Satan, et en particulier son instrument principal, n'a point égard à la parole du Très-Haut; ils ne croient pas que Dieu protège son peuple et n'accordent aucune valeur à ce texte des Ecritures adressé à Sion: « Jérusalem, célèbre l'Éternel! Sion, loue ton Dieu! Car il affermit les barres de tes portes, il bénit tes fils au milieu de toi; il rend la paix à ton territoire, il te rassasie du meilleur froment. Il envoie ses ordres sur la terre: Sa parole court avec vitesse » (Psaume 147: 12-15). Le « reste » fidèle se confie sans réserve à Dieu, sachant parfaitement bien que: « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain » (Psaume 127: 1).

Jéhovah, depuis 1922, a grandement béni et rendu prospère l'œuvre du Royaume accomplie par ses serviteurs, comme il est prouvé par les biens qu'ils ont

pu acquérir en tant que peuple de Dieu et qui excitent Gog à s'organiser pour ravager cette nation. « J'irai faire du butin et me livrer au pillage, porter la main sur des ruines maintenant habitées, sur un peuple recueilli du milieu des nations, ayant des troupeaux et des propriétés, et occupant les lieux élevés du pays » (38: 12). Pour ce qui est de la prospérité actuelle du « reste », reportons-nous à Ezéchiel, chapitre 36, versets 10 et 11, et les commentaires y relatifs. Le développement sans cesse croissant de l'œuvre du témoignage accomplie par le peuple de Dieu qu'anime un enthousiasme de plus en plus intense, a fini par éveiller l'attention de Méschec et de Tubal sur qui règne Gog, le Prince du Mal: « Je mettrai un signe parmi elles, et j'enverrai leurs réchappés [le « reste » fidèle] vers les nations, à Tarsis, à Pul et à Lud, qui tirent l'arc, à Tubal et à Javan, aux îles lointaines, qui jamais n'ont entendu parler de moi, et qui n'ont pas vu ma gloire; et ils publieront ma gloire parmi les nations » (Esaïe 66: 19). Le Haut Commerce ne songe qu'à son propre avantage sans s'occuper en aucune façon de l'intérêt d'autrui. Depuis 1931 le message du Royaume de Dieu, seule espérance du monde, a été proclamé aux nations qui ne l'avaient point entendu encore, et dans toute la « chrétienté », tout particulièrement dans la septième puissance mondiale, a été publiée la Parole du Très-Haut. La prospérité du peuple de Dieu et les bénédictions répandues sur lui excitent la colère de l'ennemi et l'incitent au combat. Gog est plein de crainte pour l'existence de la Société des Nations. Lui et ses alliés se rendent compte que le message du Royaume est diffusé par radio et qu'il atteint de nombreux pays et peuples; ils prennent

note également de l'œuvre de témoignage que le « reste » accomplit en allant de maison en maison; et les nations dirigeantes feront sans doute comme les pharisiens, qui, lorsque commençait à s'étendre la renommée de Jésus, disaient: « Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas » (Jean 11: 49, 50).

Durant un temps, le message fut uniquement prêché à l'élément religieux de l'organisation de Satan; mais il l'est maintenant aussi à l'élément commerçant de cette organisation, qui prétend être le véritable maître et détient, en effet, la toute-puissance. « Séba et Dedan, les marchands de Tarsis, et tous leurs lionceaux, te diront: Viens-tu pour faire du butin? Est-ce pour piller que tu as rassemblé ta multitude, pour emporter de l'argent et de l'or, pour prendre des troupeaux et des biens, pour faire un grand butin? » (38: 13). Les nations dont il est question ici trafiquaient avec Tyr, qui représente le Haut Commerce (Ezéchiel 27: 12-25). Il est bien certain que dans ce grand centre commercial elles étaient en rapport avec Méschec, Tubal et Javan et qu'elles y traitaient de nombreuses affaires. Une note marginale, figurant, à côté de ce verset, dans la traduction anglaise de *Leeser*, est ainsi conçue: « Ce sont d'actifs marchands habitués à parcourir les divers pays, semblables à de jeunes lions rôdant dans les campagnes, et sachant où se trouvent les richesses dont on peut s'emparer. » Soyons bien persuadés que le Haut Commerce est parfaitement au courant de l'attaque qui doit être déclenchée contre l'organisation de Dieu. Satan et son grand prince Gog veillent à ce que chaque partie de l'or-

ganisation du mal soit mise en œuvre. Et cependant les magnats du commerce et de l'industrie ne retireront aucun avantage de leur conspiration contre les serviteurs de Jéhovah et de leur secret accord avec les forces de Satan pour persécuter et anéantir le « reste » de Dieu. Si jamais ils doivent bénéficier de la vie il leur faut auparavant se soumettre au glorieux Roi de la terre. Et voici que le récit prophétique montre l'armée de Gog s'avançant contre l'organisation du Très-Haut pour tenter de la détruire.

Il semble certain que Dieu ne permettra pas à ses ennemis de prétendre qu'ils n'avaient point eu connaissance du message du Royaume proclamé par son « reste ». Aussi le prophète a-t-il écrit sous l'inspiration du Très-Haut: « C'est pourquoi prophétise, fils de l'homme, et dis à Gog: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Oui, le jour où mon peuple d'Israël vivra en sécurité, tu le sauras » (38: 14).

Jéhovah ne fait rien en cachette ni en secret et les forces de Gog seront mises à même de savoir que Dieu fait proclamer le message du Royaume et annoncer l'exécution de sa vengeance contre l'organisation de Satan. Jéhovah ordonne à son fidèle « reste » de publier le jour de sa vengeance, de proclamer ses œuvres sur la terre et l'avènement de son Royaume (Esaïe 61: 1, 2; 12: 6). « Dites parmi les nations: L'Eternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; l'Eternel juge les peuples avec droiture » (Psaume 96: 10).

La prospérité du « reste » et son zèle ardent pour la cause du Royaume suffisent à exciter Gog et l'incitent à conduire à la hâte son armée au combat. Dieu veille à ce que ses ennemis en soient informés

et c'est pourquoi le « reste » met aujourd'hui tant d'empressement à se conformer aux ordres de Dieu et à publier ses desseins.

Temps d'angoisse pour Jacob

Jacob, dans l'Écriture, représente le peuple élu de Dieu et préfigure spécialement le « reste » rassemblé à nouveau après la dispersion de l'année 1918. Il semble bien clair que le « temps d'angoisse (ou de détresse) pour Jacob » ait trait aux efforts tentés par les forces de Satan en vue d'anéantir le « reste » qui sera cependant délivré par la main du Tout-Puissant (Jérémie 30: 3-11). La prophétie d'Ezéchiel révèle de plus la conjuration ourdie par les ennemis de Dieu et le commencement d'exécution de leur dessein d'abattre le « reste » fidèle qui proclame actuellement le message du Royaume. Écoutons le prophète: « Alors tu partiras de ton pays, des extrémités du septentrion, toi et de nombreux peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, une grande multitude, une armée puissante. Tu t'avanceras contre mon peuple d'Israël, comme une nuée qui va couvrir le pays. Dans la suite des jours, je te ferai marcher contre mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié par toi sous leurs yeux, ô Gog! » (38: 15, 16). La même conspiration et son exécution sont révélées par les passages suivants des Écritures: « Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (Apocalypse 16: 16). « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée » (19: 19). Durant ces dernières années les

fidèles membres du « reste » ont mené une campagne offensive en proclamant au peuple le message du Très-Haut et en publiant le dessein conçu par Jéhovah de détruire l'organisation de Satan. Ils ne se sont point servi ni ne se serviront d'armes charnelles contre cette organisation, mais ont proclamé avec force l'arrêt du Très-Haut contre les méchants et continueront sans crainte à agir de même. La prophétie concernant les actes de violence doit donc se rapporter à Gog qui lance contre le peuple de Dieu une furieuse attaque. Quant au « reste », il a, depuis la guerre mondiale, énergiquement travaillé à « reconstruire le pays », ce qui est proprement sa tâche dans l'œuvre du Royaume. Il s'agit ici de la « terre sainte », ou du « saint état » du peuple de Dieu actuellement sur la terre, qui, par ses tenaces et laborieux efforts, a pu sauvegarder les intérêts du Royaume et les faire fructifier. Le « reste » fidèle ne s'occupe point, dans ce monde, de politique ni d'affaires commerciales, mais il se consacre entièrement à la proclamation de la vérité concernant l'organisation de Dieu et celle de Satan. C'est là le témoignage aux nations de la terre, témoignage bien plus complet, plus effectif que ne pourrait l'être l'embellissement de la Palestine considérée dans sa réalité géographique. La prophétie révèle donc que l'attaque est lancée par l'ennemi, « dans les derniers jours », contre le peuple de Dieu, lorsque l'Éternel est présent, qu'il donne la prospérité à son peuple et montre aux hordes de Satan qu'il est le Tout-Puissant. Gog et ses alliés ne ressentiront aucun remord ni ne tenteront de revenir à Dieu, qui leur infligera, ainsi que le déclarent les Ecritures, un châtiement exemplaire destiné à justifier son nom devant

toute la création. Jéhovah est le protecteur du « reste », et Gog, en l'attaquant, provoque ainsi contre lui-même l'intervention de Dieu, car le « reste » et le Très-Haut sont inséparables. L'ennemi « touche la prunelle de son œil » et le combat en est la conséquence. Gog et ses conjurés ne veulent pas croire que Jéhovah soit le Dieu suprême et tout-puissant et qu'il protège le « reste »; aussi décident-ils d'extirper de la terre ce « groupe de pestiférés ». Mais leur attaque offrira à Dieu l'occasion de sanctifier son nom et de le justifier, et il en sera ainsi fait.

C'est en des temps anciens que Dieu fit écrire cette prophétie, et le « reste », grâce à elle, peut maintenant connaître exactement l'organisation de Satan et savoir que Dieu, par l'intermédiaire de son prophète, en a annoncé la destruction. « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Est-ce de toi que j'ai parlé jadis par mes serviteurs les prophètes d'Israël, qui ont prophétisé alors, pendant des années, que je t'amènerais contre eux? » (38: 17). Il semble certain que Satan tentera de surprendre le peuple de Dieu par une attaque soudaine; mais le « reste » est sur ses gardes, il a confiance en Jéhovah et n'a donc aucune raison de s'inquiéter; car c'est Dieu qui décide de la victoire et il justifiera son nom et protégera ceux qui l'aiment.

Que les dévoués témoins de Jéhovah continuent donc avec courage et sans crainte à proclamer le message du Royaume, assurés que Jéhovah, au temps fixé par lui, abattra les hordes sataniques. « En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, la fureur me montera dans les narines » (38: 18). C'est là un avertissement à l'ennemi et un message de réconfort au

« reste », ainsi encouragé à ne point abandonner la lutte. Certains de ses membres manifesteront une tendance à la crainte et seront, de ce fait, en proie à la détresse; qu'ils se rappellent alors que c'est Jéhovah qui les conduit, que Christ Jésus commande ses troupes et que la victoire lui est certaine. C'est pour encourager ses dévoués témoins et fortifier leur zèle que Jéhovah a fait consigner sa Parole dans le saint Livre, et voici l'une des promesses tout opportune faite à ses élus: « Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, j'ai crié à mon Dieu; de son palais, il a entendu ma voix, et mon cri est parvenu devant lui à ses oreilles. La terre fut ébranlée et trembla, les fondements des montagnes frémissaient, et ils furent ébranlés, parce qu'il était irrité. Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche: Il en jaillissait des charbons embrasés. Il abaissa les cieux, et il descendit: Il y avait une épaisse nuée sous ses pieds. Il était monté sur un chérubin, et il volait, il planait sur les ailes du vent. Il faisait des ténèbres sa retraite, sa tente autour de lui, il était enveloppé des eaux obscures et de sombres nuages » (Psaume 18: 7-12).

La victoire

Jéhovah, lorsqu'est venu le temps fixé par lui pour la justification de son nom, ordonne à son puissant Feld-Maréchal Christ Jésus d'engager le combat. La victoire du Très-Haut ne fait aucun doute et emplira l'univers entier de sa gloire. Jéhovah a fait preuve d'une longue patience, laissant à Satan et à ses alliés pousser leur impiété jusqu'à l'extrême, mais sa juste colère s'abattra sur eux à Harmaguédon. Aussi le pro-

phète proclame-t-il: « Je le déclare, dans ma jalousie et dans le feu de ma colère, en ce jour-là, il y aura un grand tumulte dans le pays d'Israël. Les poissons de la mer et les oiseaux du ciel trembleront devant moi, et les bêtes des champs et tous les reptiles qui rampent sur la terre, et tous les hommes qui sont à la surface de la terre: Les montagnes seront renversées, les parois des rochers s'écrouleront, et toutes les murailles tomberont par terre » (38: 19, 20). Lorsque les armées s'affronteront dans la bataille, un tremblement se produira, plus terrible que tous ceux qui eurent jamais lieu. Sur la montagne du Sinaï le « spectacle était si terrible que Moïse dit: Je suis épouvanté et tout tremblant! » (Hébreux 12: 21, 22). Mais Harmaguédon sera bien plus effroyable encore. Il ressort des saintes Ecritures que quelques membres du « reste », au moins, seront alors sur la terre et assisteront à la grande bataille. Devant la manifestation de la puissance de Jéhovah ils seront pleins de crainte et trembleront d'un saint effroi. Cet anéantissement des forces du mal dans le monde sera la plus merveilleuse démonstration de la toute-puissance divine. Puisse le « reste » fidèle se confier sans réserve au Seigneur et se placer sous la sûre protection de ses ailes.

Les oiseaux, les volatiles de toutes sortes et les animaux sauvages perçoivent l'approche des phénomènes inaccoutumés de la nature et manifestent de l'agitation, de la crainte et de la terreur. L'ébranlement d'Harmaguédon sera si violent qu'il remplira d'effroi toutes les créatures, aussi bien sur la terre que dans les mers, ce qui rendra plus effroyable encore le grandiose spectacle de la bataille. Lorsque Christ

Jésus mourut sur le bois, la terre trembla, et le but essentiel de sa mort était la justification du nom de Jéhovah. Et lorsque, sous la conduite de Christ Jésus, sera livré le combat décisif qui sanctifiera le nom du Très-Haut, ce n'est pas seulement la terre entière mais le ciel encore qui tremblera (Matth. 27: 50, 51). Ce tremblement n'a pas pour but d'effrayer le « reste », mais vise à jeter la terreur parmi l'armée ennemie et à magnifier devant toute la création le nom de Jéhovah. Son marche-pied a été entièrement profané par l'ennemi et lorsque s'approche et se livre la bataille d'Harmaguédon, la terre elle-même se rebellera contre la présence des forces du mal, elle tremblera et demandera compte du sang injustement versé. Ainsi que le déclare le prophète, elle s'agitiera sous les pieds de l'ennemi et son grondement se fera entendre contre lui.

Jésus-Christ et sa puissante armée vont combattre les troupes de Satan. « J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Eternel; l'épée de chacun se tournera contre son frère » (38:21). Gog et ses hordes reconnaîtront qu'ils se sont attaqués à un adversaire qui ne connaît point la défaite. Suivant quelques versions, ce verset est ainsi rédigé: « Car je soulèverai toute terreur contre lui, dit le Seigneur, l'Eternel! » L'ennemi s'attaque à Christ Jésus et à son armée, mais il succombera (Apocalypse 17: 14). « Parle à Zorobabel, gouverneur de Juda, et dis: J'ébranlerai les cieux et la terre; je renverserai le trône des royaumes, je détruirai la force des royaumes des nations, je renverserai les chars et ceux qui les montent; les chevaux et leurs cavaliers seront abattus, l'un par l'épée de l'autre » (Aggée 2: 21, 22).

Gog conduit ses troupes à l'assaut du peuple de Jéhovah dont il cherche à faire sa proie. Il a cerné le « reste » et espère l'anéantir et mettre en déroute toute l'organisation de Dieu. Jéhovah accepte la bataille pour la justification de son nom, mais il n'ordonne point à son fidèle « reste » de participer effectivement à la lutte. « Présentez-vous », lui dit-il, « tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera » (2 Chroniques 20: 15-17). Le « reste » sera protégé dans ce combat, ainsi que le déclare Jéhovah: « Voici, le jour de l'Eternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem; la ville sera prise, les maisons seront pillées, les femmes violées; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville. L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille » (Zacharie 14: 1-3).

Bien que les troupes de Satan soient unanimes à désirer la ruine du peuple de Dieu, qu'elles soient unies par leur perverse conjuration et qu'elles agissent en plein accord, Jéhovah, cependant, par sa puissance, jettera en elles la confusion dès le début du combat et l'on pourra voir alors les ennemis du Très-Haut lutter les uns contre les autres. Dieu avait fait régner de même la confusion parmi les constructeurs de la tour de Babel, et lorsque Gédéon attaqua les Madianites, le Seigneur Jéhovah les fit se battre entre eux (Genèse 11: 7, 8; Juges 7: 22; 2 Chroniques 20: 22, 23).

La création entière reconnaîtra alors avec raison que c'est Dieu le Tout-Puissant qui exerce son pouvoir contre les ennemis: « J'exercerai mes jugements contre

lui par la peste et par le sang, par une pluie violente et par des pierres de grêle; je ferai pleuvoir le feu et le soufre sur lui et sur ses troupes, et sur les peuples nombreux qui seront avec lui » (38: 22).

C'est ainsi que le jugement de Dieu se manifestera contre Gog et ses hordes impies (Joël 3: 12). « Voici la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem: Leur chair tombera en pourriture tandis qu'ils seront sur leurs pieds, leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et leur langue tombera en pourriture dans leur bouche. En ce jour-là, l'Éternel produira un grand trouble parmi eux; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres. La plaie frappera de même les chevaux, les mulets, les chameaux, les ânes, et toutes les bêtes qui seront dans ces camps: Cette plaie sera semblable à l'autre » (Zacharie 14: 12, 13, 15).

Jéhovah fera pleuvoir du ciel sur ses ennemis une averse de projectiles destructeurs, de même que sur Sisera aux eaux de Meguido (Juges 4: 15; 5: 4, 20, 21). « Traite-les comme Madian, comme Sisera, comme Jabin au torrent de Kison! » (Psaume 83: 10). C'est ce que fit Dieu au premier combat de Peratsim (2 Samuel 5: 20, 21), de même qu'à la bataille de Gabaon (Josué 10: 10-14). Et c'est également une pluie semblable que Jéhovah fit pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe (Genèse 19: 24). Connaissance a bien été donnée aux ennemis du Seigneur de ces événements préfigurant Harmaguédon, mais ils ne leur ont accordé aucune attention. Et voici maintenant que va se livrer le combat définitif qui sera la justification pleine et entière du Très-Haut (Psaume 11: 5, 6; Ha-

bakuk 3: 5). Satan devra voir la complète déroute de ses troupes avant d'être lui-même enchaîné et jeté dans le gouffre (Apocalypse 19: 19, 20).

Jéhovah est actuellement couvert d'opprobres, mais bientôt sa renommée éclatera dans le monde et toutes les nations reconnaîtront qu'il est le Tout-Puissant. « Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Éternel » (38: 23). Tous les ennemis de Jéhovah seront confondus et anéantis, afin que les survivants reconnaissent qu'il est le Dieu tout-puissant. « Qu'ils soient confus et épouvantés pour toujours, qu'ils soient honteux et qu'ils périssent! Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est l'Éternel [JEHOVAH; voir version de *Darby*], tu es le Très-Haut sur toute la terre! » (Psaume 83: 18, 19).

Un sixième est laissé

(*Ezéchiel, chapitre 39*)

Du chapitre 39 de la prophétie d'Ezéchiel on peut, avec juste raison, tirer cette conclusion que Dieu épargnera une petite partie des troupes vaincues de Satan, afin qu'elle voie les débris de l'organisation diabolique avant que Satan lui-même soit saisi et mis à mort. Les méchants doivent être anéantis tout d'abord et l'univers purifié afin que subsiste à jamais la justice introduite sur la terre. La classe du « reste » de Dieu préfigurée par Ezéchiel doit être un témoignage pour les anges aussi bien que pour les hommes (1 Corinthiens 4: 9). Et elle le sera en proclamant le saint nom et les hauts faits de Jéhovah et en témoignant fidèlement contre les forces impies de

Gog dont les troupes sont composées d'anges aussi bien que d'hommes. « Et toi, fils de l'homme, prophétise contre Gog! Tu diras: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosch, de Méschec et de Tubal! Je t'entraînerai, je te conduirai [je te ferai retourner en arrière, n'en laissant qu'un de six (*Ostervald*)], je te ferai monter des extrémités du septentrion, et je t'amènerai sur les montagnes d'Israël » (39: 1, 2).

Le Seigneur associe ainsi le nombre « six » à Gog et à son organisation guerrière, ce qui vient prouver à nouveau que cette organisation est bien composée d'anges impies et d'hommes pervers, ces derniers représentant la bête mentionnée dans l'Apocalypse, chapitre 13, verset 18. Bien entendu, l'Éternel aurait pu, avec la plus grande facilité, anéantir toute l'armée de Gog, mais il lui plaît d'en laisser subsister une partie, effrayée, il est vrai, jusqu'à la mort, et tremblante d'effroi, et dont les membres, probablement, discuteront entre elles de la question de savoir à qui, Jéhovah ou Satan, revient la prééminence suprême. Ce sera pour Satan un temps de profonde humiliation que celui où il verra son armée battue et fracassée et à la pensée que son anéantissement est proche. Les ennemis de Dieu avaient juré la perte de son organisation; il laissa se développer leur action et permit à son « reste » d'assister au combat, afin que ses fidèles témoins apprécient à son infinie valeur sa victoire, la justification de son nom et leur propre délivrance. Le peuple de Dieu paraît sans défense lorsque se déclenche contre lui l'attaque de l'ennemi; s'il n'en était point ainsi, l'ennemi serait moins avide de provoquer cette lutte et les dévoués serviteurs de

Jéhovah n'auraient pas cette magnifique occasion de manifester leur entière confiance en lui.

Jéhovah encourage ses oints fidèles en leur assurant qu'il infligera à ses ennemis une cruelle défaite. « J'abattraï ton arc de ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite » (39: 3). Voilà qui se trouve en parfait accord avec la précieuse promesse faite par l'Éternel à ses bien-aimés, nés de sa « femme » et instruits par lui. « Toute arme forgée contre toi sera sans effet; et toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Éternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel » (Esaïe 54: 17; Psaume 46: 9). Gog s'avance contre l'organisation de Dieu représentée par les montagnes d'Israël, mais il connaîtra la défaite: « Tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes troupes, et les peuples qui seront avec toi; aux oiseaux de proie, à tout ce qui a des ailes, et aux bêtes des champs je te donnerai pour pâture » (39: 4). C'est là un indiscutable et évident témoignage pour le « reste » fidèle et revivifié. Le « grand dragon », après avoir été capturé, « tiré du milieu de ses fleuves », subit le même sort que les armées de Gog, preuve nouvelle que ces armées sont composées de créatures spirituelles aussi bien qu'humaines et que toutes sont des ennemies de Dieu et appartiennent à l'organisation du mal. (Voir Apocalypse 19: 20, 21 et commentaires dans *Lumière*, tome 2). Jéhovah n'empêche pas la formation de la conjuration ni les perverses entreprises des conspirateurs, mais il laisse, au contraire, l'ennemi s'avancer au combat. « Tu tomberas sur la face de la terre, car j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel » (39: 5). Jéhovah attend que l'at-

taque se déclenche et que ses ennemis aient montré toute l'étendue de leur scélératesse. Alors il leur montrera quelle est sa puissance.

Il semble qu'un certain nombre d'anges impies soient gardés en réserve et paraissent durant un temps en sécurité, d'où l'on peut conclure que « le pays de Magog » est le royaume des hordes invisibles et impies. « J'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles; et ils sauront que je suis l'Eternel » (39: 6). C'est dans le pays de Magog que fut ourdie la conjuration, c'est de là que partit l'attaque des ennemis, mais Jéhovah livre assaut maintenant à cette base d'opérations de l'organisation du mal et en anéantira les éléments visibles et invisibles. C'est ce que confirme aussi la déclaration suivante de l'apôtre: « ... par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ... en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée » (2 Pierre 3: 7, 10).

Jéhovah abattra l'impiété afin que son saint nom ne soit plus déshonoré: « Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple d'Israël, et je ne laisserai plus profaner mon saint nom; et les nations sauront que je suis l'Eternel, le Saint en Israël » (39: 7). Jéhovah ne permettra plus que son peuple, pour dégrader son nom, aille en captivité. C'est dire que Dieu exige fidélité de tous ceux qui reçoivent la vie et désirent la conserver. Voyant que la bataille d'Harmaguédon se terminera par la victoire complète du Très-Haut et que, durant la bataille, il gardera

tous ceux qui l'aiment, ceux-ci seront plus encore qu'auparavant remplis d'un saint respect pour lui. A ceux qui ne sont point les disciples de Christ, c'est-à-dire aux païens, la vérité a été proclamée maintes fois, sans qu'ils y aient prêté la moindre attention. Mais, à Harmaguédon, ces créatures devront bien reconnaître que Jéhovah est le Tout-Puissant.

La compréhension de ces prophéties fait, sans aucun doute, naître une joie profonde au cœur des oints de l'Éternel, les encourageant à avancer sans relâche sur « la route » en tremblant et avec crainte. « Voici, ces choses viennent, elles arrivent, dit le Seigneur, l'Éternel; c'est le jour dont j'ai parlé » (39: 8). Ce texte permet de croire que la prophétie ne tardera pas à se réaliser lorsque sera venu le moment où elle est comprise. « C'est le jour », disent les saintes Écritures, qui attachent une grande importance à cette époque en laquelle tous les saints prophètes voient une date décisive de l'histoire de l'univers et non seulement de la terre, car c'est « en ce jour » que Jéhovah justifiera son nom. Tous les hommes épris de justice se réjouissent d'apprendre que ce temps est arrivé.

Purification de la terre

Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ Jésus, fera disparaître toutes les ruines de la terre et la purifiera pour que le jugement des hommes se poursuive avec justice et sans entraves (Actes 17: 31). Rien ne purifie mieux que le feu, qui symbolise ainsi non seulement la puissance destructrice, mais encore la force qui purifie la terre de toute souillure. « C'est

lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre. Arrêtez, et sachez que je suis Dieu: Je domine sur les nations, je domine sur la terre » (Psaume 46, versets 10, 11). Il résulte des Ecritures qu'après la bataille d'Harmaguédon une partie du fidèle peuple de Dieu sera encore sur la terre et aidera à rétablir l'ordre. « Alors les habitants des villes d'Israël sortiront, ils brûleront et livreront aux flammes les armes, les petits et les grands boucliers, les arcs et les flèches, les piques et les lances; ils en feront du feu pendant sept ans » (39: 9). Ces serviteurs de Dieu ne seront point entourés de remparts ni n'auront à leur disposition des flottes ou des armées. L'organisation de Satan sera détruite à cette époque et il faudra en faire disparaître les ruines de la terre. Certes, le peuple de Jéhovah ne désirera nullement conserver par devers lui ce qui pourra rester de l'appareil guerrier de Satan. Tous les survivants souhaiteront au contraire chasser ces choses de leur esprit. L'Eternel leur ordonne de faire un grand « feu pendant sept ans » des armes et des boucliers de l'organisation satanique, et cette expression qui a, sans doute, quant au temps, un sens symbolique, traduit la complète destruction de tous armements guerriers. Mais il ne serait pas non plus déraisonnable de penser que ce feu durera effectivement pendant sept années. L'histoire nous apprend qu'après la défaite des Sarrasins par les Espagnols en l'an 1212, le champ de bataille était couvert d'une telle quantité de lances, de javelots et d'autres armes de guerre, que les Espagnols eurent de quoi alimenter leurs feux durant quatre années. Et il suffit de penser

au temps pendant lequel brûleront les armes de l'organisation de Satan pour comprendre combien sont innombrables les troupes impies, et quelle infinie puissance est celle de Jéhovah qui pourra infliger une défaite totale à de telles hordes. On comprend également pourquoi Dieu a créé un si grand « pressoir » pour écraser l'organisation de Satan (Apocalypse 14: 19, 20).

Il ne résulte pas nécessairement de ce qui précède que le fidèle « reste » de Dieu vivra sept ans encore sur la terre après Harmaguédon, mais qu'il y demeurera jusqu'à ce que la terre sera entièrement purifiée. Il sera sans doute aidé par les fidèles des temps anciens, par les « princes » qui seront revenus sur la terre: « Ils ne prendront point de bois dans les champs, et ils n'en couperont point dans les forêts, car c'est avec les armes qu'ils feront du feu. Ils dépouilleront ceux qui les ont dépouillés, ils pilleront ceux qui les ont pillés, dit le Seigneur, l'Éternel » (39: 10). Les hommes de bonne volonté et au cœur pur se réjouiront lorsqu'ils verront disparaître de la terre les traces de toute impiété: « Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies; il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévorés par le feu » (Esaïe 9: 2, 4). Et tout se produira sous la haute direction de Christ Jésus, le grand Roi. « Il partagera le butin avec les puissants » (Esaïe 53: 12). Ce butin ne sera pas employé à des fins égoïstes (Michée 4: 13).

Les cadavres qui encombreront la terre devront

être enlevés. Aussi le prophète déclare-t-il sous l'inspiration de Dieu: « En ce jour-là, je donnerai à Gog un lieu qui lui servira de sépulcre en Israël, la vallée des voyageurs, à l'orient de la mer; ce sépulcre fermera le passage aux voyageurs. C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa multitude, et on appellera cette vallée la vallée de la multitude de Gog » (39: 11). Il résulte clairement de ce texte que c'en sera fait de toute l'armée ennemie, de sa partie invisible aussi bien que de sa partie visible, représentée par les conspirateurs, à l'exception du « sixième » dont le tour viendra plus tard. Gog n'aura pas la vie sauve et les morts ne seront point ensevelis avec les honneurs militaires, mais ils seront mis en terre comme des bêtes sauvages. L'armée de Gog aura une fin sans gloire et affreuse, et de ses troupes décimées s'élèvera réellement et symboliquement une puanteur qui saisira à la gorge tous ceux qui passeront près des cadavres des méchants. « Leurs morts sont jetés, leurs cadavres exhale la puanteur » (Esaïe 34: 3). Ni Gog ni aucun des siens ne sera épargné pour ensevelir les morts, comme il est dit dans Jérémie 25: 33. Les cadavres resteront donc sur la terre, et lorsqu'ils auront été la proie des animaux sauvages, des chiens et des vautours, leurs os seront assemblés et enterrés, conformément aux dispositions prises par l'Éternel.

Leur lieu de sépulture sera « la vallée de la multitude de Gog ». Ce n'est point là un endroit de lamentations sur les « morts en Adam », mais un lieu qui porte témoignage de la justification du nom de Jéhovah et de la destruction de l'ennemi. C'est donc une vallée tout à fait différente de celle des os deséchés décrite au chapitre 37 d'Ezéchiel et où est

montré le rétablissement du peuple de Dieu. Mais il ne sera point de rétablissement pour l'armée de Gog. Elle sortira cependant du tombeau, en même temps que Satan, à la fin du règne millénaire de Christ, mais ce ne sera que pour être anéantie à jamais.

Ce sera pour le « reste » une véritable joie que de participer à l'œuvre d'assainissement de la terre avant de diriger sur le droit chemin les hommes de bonne volonté qui auront survécu au cataclysme. Cette œuvre de purification sera faite de fond en comble, ainsi que le déclare le prophète: « La maison d'Israël les enterrera, afin de purifier le pays; et cela durera sept mois. Tout le peuple du pays les enterrera, et il en aura du renom, le jour où je serai glorifié, dit le Seigneur, l'Éternel » (39: 12, 13). Les hommes comprendront alors la faveur qui leur est accordée de participer à cette œuvre de purification. Et ce sera un jour de grande joie. Du fait de sa victoire, la renommée de Jéhovah à travers l'univers sera plus grande qu'elle ne l'a jamais été. Ce sera alors un grand privilège que d'être reconnu comme le peuple de Dieu. Lorsque les Israélites, conduits par Moïse, se trouvèrent en sûreté sur l'autre rivage de la mer Rouge et que les flots furieux eurent engloutis les ennemis, Moïse entonna un hymne de louanges à l'Éternel, auquel se joignirent ses compagnons: « Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Éternel. Ils dirent: Je chanterai à l'Éternel, car il a fait éclater sa gloire; il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. L'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu: je le célébrerai; il est le Dieu de mon

père: je l'exalterai » (Exode 15: 1, 2). Ainsi est pré-figuré le chant de louanges qui s'élèvera vers Jéhovah immédiatement après Harmaguédon, lorsque le Très-Haut aura remporté la victoire et délivré le peuple de l'oppression de Satan.

L'œuvre de purification sera systématiquement poursuivie: « Ils choisiront des hommes qui seront sans cesse à parcourir le pays, et qui enterreront, avec l'aide des voyageurs, les corps restés à la surface de la terre; ils purifieront le pays, et ils seront à la recherche pendant sept mois entiers » (39: 14). Il s'agit bien là d'une entreprise méthodiquement organisée et il est vraisemblable que le « reste » et les fidèles prophètes d'autrefois ressuscités alors l'organiseront et la mèneront à bien d'un commun accord. Les passagers mêmes prendront part à cette œuvre. Au bout de sept mois ils parcourront le pays pour s'assurer de sa complète purification. Et tous ces événements se passeront en accomplissement des saintes Ecritures où l'on peut lire: « La .mémoire du juste est en bénédiction, mais le nom des méchants tombe en pourriture » (Proverbes 10: 7). « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu » (Psaume 37: 10).

La bataille d'Harmaguédon ne se limitera pas au petit pays de Palestine, mais s'étendra à bien d'autres nations. « Ils parcourront le pays; et quand l'un d'eux verra les ossements d'un homme, il mettra près de là un signe, jusqu'à ce que les fossoyeurs l'enterrent dans la vallée de la multitude de Gog » (39: 15). Ce verset montre que l'organisation ennemie avait envahi tous les pays, qui étaient recouverts de cadavres « d'une extrémité de la terre à l'autre »; aussi les voyageurs

se heurtaient-ils sans cesse aux ossements de morts. Or semblable contact était, d'après la loi, une souillure et un symbole de la mort. Il sera donc nécessaire de purifier le pays (Nombres 19: 11). Et afin de faciliter cette œuvre, il semble établi que les voyageurs traversant la contrée seront obligés de préciser les endroits où ils avaient remarqué des ossements. « Il y aura aussi une ville appelée Hamona. C'est ainsi qu'on purifiera le pays » (39: 16). Suivant une note marginale de diverses versions de la Bible « Hamona » signifie « pour la multitude » ou « foule bruyante ». Une note de la version de *Crampon* dit ceci: « Hamona: en mémoire de cette victoire suprême sur les ennemis de Dieu, on donnera le nom d'Hamona, c'est-à-dire multitude, à une ville située dans le voisinage de la vallée d'Hamon — [de la multitude de] Gog. » Ce terme désigne vraisemblablement un lieu où trouveront provisoirement abri les groupes d'ouvriers occupés à ensevelir des morts dans la vallée de la multitude de Gog. Il ne restera plus rien de l'armée ennemie et aucun membre de l'organisation de Satan ne viendra plus souiller le saint séjour de Dieu, la terre.

F e s t i n

Jéhovah Dieu en finira définitivement avec ses ennemis. « Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes, et à toutes les bêtes des champs: Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes, grand sacrifice sur les montagnes d'Israël! Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang » (39: 17). Les animaux des

champs, les oiseaux de l'air et tous les volatiles ont été cruellement maltraités sur la terre par de nombreux hommes qui ont répandu honteusement le sang, par ceux, tout particulièrement, qui ont tué sans nécessité ni excuse et uniquement pour satisfaire leurs instincts sadiques. Dieu a déclaré en son temps que l'homme pouvait manger de la chair des animaux s'il en avait besoin; mais il n'a jamais permis de faire de la chasse un sport ou un passe-temps. « Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère » (Genèse 9: 5). Cette prophétie peut se réaliser sur un double plan. Elle peut s'appliquer d'abord aux animaux sauvages, aux oiseaux et aux volatiles qui seront appelés à dévorer l'ennemi tombé; et ensuite symboliquement en relation avec le « reste » du peuple de Dieu. (Voir Apocalypse 19: 17-21; *Lumière*, volume 2, pp. 179-192).

Le prophète de Jéhovah s'adresse ainsi à ceux qui sont invités au festin: « Vous mangerez la chair des héros, et vous boirez le sang des princes de la terre, béliers, agneaux, boucs, taureaux engraisés sur le Basan. Vous mangerez de la graisse jusqu'à vous en rassasier, et vous boirez du sang jusqu'à vous enivrer, à ce festin de victimes que j'immolerai pour vous. Vous vous rassierez à ma table de la chair des chevaux et des cavaliers, de la chair des héros et de tous les hommes de guerre, dit le Seigneur, l'Éternel » (39: 18-20). Le festin du peuple de Dieu sera fait des grandes vérités et de la joie que lui inspirera ce magnifique privilège d'assister à la justification du saint nom de Jéhovah par la destruction de ses enne-

mis et la purification du monde. Les créatures qui survivront à Harmaguédon parviendront vite à la connaissance de Jéhovah, car sa gloire s'étendra sur toute la terre: « Je manifesterai ma gloire parmi les nations; et toutes les nations verront les jugements que j'exercerai, et les châtiments dont ma main les frappera » (39: 21). « L'Éternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu » (Esaïe 52: 10).

A toutes les créatures doit être donnée l'occasion de parvenir à une exacte connaissance de la vérité, car telle est la volonté de Dieu (1 Timothée 2: 3, 4). Jéhovah a, jusqu'ici, montré comment il justifiera son propre nom ainsi que le « reste » sur la terre, auquel il a accordé son approbation. Il n'a donc pas voulu laisser le moindre doute dans l'esprit de ses créatures quant à ceux qui ont conclu une alliance avec lui. Il déclare donc: « La maison d'Israël saura que je suis l'Éternel, son Dieu, dès ce jour et à l'avenir. Et les nations sauront que c'est à cause de ses iniquités que la maison d'Israël a été conduite en captivité, à cause de ses infidélités envers moi; aussi je leur ai caché ma face, et je les ai livrés entre les mains de leurs ennemis, afin qu'ils périssent tous par l'épée » (39: 22, 23). Le peuple de Dieu doit le premier parvenir à la pleine compréhension de ces choses et c'est ensuite seulement que ceux qui l'entourent verront la gloire du Très-Haut.

Les créatures qui se proclamaient au service de Jéhovah furent, durant la guerre mondiale, soumises à l'organisation de Satan, non point parce que leur Dieu n'était qu'un mythe ou n'était pas capable de se

mesurer à ses ennemis, mais parce que tout spécialement ceux qui forment aujourd'hui le « serviteur méchant », le « fils de la perdition », s'étaient déjà de ce temps-là montrés infidèles à l'égard du Très-Haut. Aussi ces derniers furent-ils conduits en captivité, conformément aux paroles du prophète: « La moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple [le « reste »] ne sera pas exterminé de la ville » (Zacharie 14: 2). Si, comme le « reste », ils avaient été fermement dévoués au Seigneur et qu'ils eussent cependant connu la captivité, ils eussent été délivrés; mais parce qu'ils ne se sont pas séparés de l'organisation de Satan, ils sont devenus la classe du « serviteur méchant », laquelle est vouée à la destruction par l'Eternel. « Je les ai traités selon leurs souillures et leurs transgressions et je leur ai caché ma face » (39: 24). Par contre du « reste » fidèle il est parlé comme de la « maison de Jacob », car le nom de Jacob s'applique à ceux qui reçoivent l'approbation de l'Eternel. « C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Maintenant je ramènerai les captifs de Jacob, j'aurai pitié de toute la maison d'Israël, et je serai jaloux de mon saint nom » (39: 25). La justice exige la justification du nom de Jéhovah. Ce n'est point cependant la justice mais la charité qui a mis fin à la captivité du peuple de Dieu (Ezéchiel 36: 21, 22).

Jéhovah, pour l'honneur de son nom, ne permettra pas que l'ennemi triomphe de ceux qui ont conclu un pacte avec lui. « Alors, ils oublieront leur opprobre, et toutes les infidélités qu'ils ont commises envers moi, lorsqu'ils habitaient en sécurité leur pays, et qu'il n'y avait personne pour les troubler. Quand je les ramènerai d'entre les peuples, quand je les rassemblerai

du pays de leurs ennemis, je serai sanctifié par eux aux yeux de beaucoup de nations. Et ils sauront que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les avait emmenés captifs parmi les nations, et qui les rassemble dans leur pays; je ne laisserai chez elles aucun d'eux » (39: 26-28). Tous les membres du « reste » savent aujourd'hui que Jéhovah est le Dieu tout-puissant, qu'il est leur véritable ami pour l'éternité, et qu'il exécutera ses hauts faits pour la gloire de son saint nom.

Ils savent que le Très-Haut les avait laissés réduire en captivité afin que leur délivrance fût sa gloire et sa justification, et que si la classe du sanctuaire a été foulée aux pieds durant la guerre mondiale, c'est pour que Jéhovah manifeste sa toute-puissance en la libérant de toutes persécutions.

Le dernier verset de la prophétie montre qu'elle ne s'applique pas aux descendants naturels d'Abraham, bien que certains d'entre eux soient maintenant retournés en Palestine. Il est écrit, en effet: « Je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël », ce qui ne peut s'appliquer aux véritables Juifs. « Je ne leur cacherai plus ma face, car je répandrai mon esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel » (39: 29). Ce verset se réfère à une époque bien déterminée, celle où Dieu a répandu son esprit sur toute la maison d'Israël, et cette époque est précisée par la prophétie de Joël 2: 28, 29. C'est avant que Gog envahisse le pays que fut ainsi répandu l'esprit saint, afin que les témoins de Jéhovah puissent, par sa grâce, proclamer son avertissement et accomplir leur œuvre de témoignage avant que soit livrée la grande bataille d'Harmaguédon. Il semblait durant un certain temps que Dieu eût caché son visage à son vrai peuple, mais

le moment devait venir où il tournerait à nouveau sa face vers ses fidèles serviteurs. Voici que Sion est maintenant féconde; ses enfants sont nés et instruits par l'Éternel et partout règne une paix profonde et une immense joie. « Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, dit ton rédempteur, l'Éternel. Il en sera pour moi comme des eaux de Noé: J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; je jure de même de ne plus m'irriter contre toi et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'éloigneraient, quand les collines chancelleraient, mon amour ne s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi. Tous tes fils seront disciples [d'autres versions: seront enseignés] de l'Éternel et grande sera la prospérité [la paix] de tes fils. Tu seras affermie par la justice; bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi » (Esaïe 54: 8-10, 13, 14).

Du jardin d'Eden au Royaume de Dieu sur la terre

En onze livres, les plus magnifiques qui aient jamais été écrits, le Juge Rutherford trace, en un récit détaillé, logique, convaincant et conforme aux Ecritures, l'histoire de la famille humaine, depuis le premier couple d'Adam et d'Eve, jusqu'au temps où la terre entière sera régie par un gouvernement de justice et où tous les hommes en ce monde seront dans la joie, jouissant d'une vie éternelle et d'une parfaite santé, au comble du bonheur et de la prospérité.

Ces livres, les voici :

LA HARPE DE DIEU qui explique pleinement la parfaite harmonie qui règne en la Bible, considérée en ses dix enseignements essentiels ou fondamentaux.

DELIVRANCE qui, s'appuyant sur la Bible et l'histoire du monde, démontre décisivement que depuis le temps de l'Eden, la terre est sous le contrôle supérieur d'un gouvernement impie.

CREATION qui montre combien irréfutables sont les enseignements de la Bible au sujet de la création

GOVERNEMENT qui fournit toutes précisions sur l'avènement et l'action du gouvernement du Créateur, qui s'étendra bientôt sur l'univers entier.

VIE qui, en de fascinantes pages, montre comment la vie d'un seul homme, Job, révèle l'action de Dieu sur le genre humain et les desseins de Jéhovah envers l'univers.

PROPHETIE qui, invoquant l'incontestable réalisation des prophéties, démontre l'origine divine de la Bible.

LUMIERE (Volumes I et II) qui révèle la signification des événements qui se sont déroulés depuis 1878 et particulièrement depuis 1914, et démontre irréfutablement qu'ils sont tous décrits dans l'Apocalypse.

JUSTIFICATION (Volumes I et II) qui expose dans le détail comment la terre sera pleinement purifiée par la bataille d'Harmaguédon, préface à la complète instauration du glorieux et universel Royaume de Dieu lequel apportera santé parfaite, liberté, bonheur et vie aux créatures ayant vécu sur la terre et aspirant à tous ces biens.

RICHESSSES dont les révélations montrent aux lecteurs la voie à suivre, pour matérialiser les rêves les plus audacieux, et réaliser les plus sublimes des espérances que les humains puissent concevoir.

Toute la série des onze volumes, avec de belles reliures de toile, contenant environ 4.000 pages et de magnifiques gravures, est envoyée franco contre paiement de fr. f. 54.—; fr. b. 76.—; fr. s. 10.50.

L'envoi de quatre volumes est fait sans frais, contre versement de fr. f. 22.—; fr. b. 30.—; fr. s. 4.50.

Chaque volume séparé est expédié, port payé, au prix de fr. f. 6.—; fr. b. 8.—; fr. s. 1.25; \$ —.35

Adresses voir dernière page

Le siège central de la
TOUR DE GARDE SOCIETE DE BIBLES ET DE TRACTS
 se trouve
 117 Adams Street à Brooklyn, N. Y.

Adresse des bureaux de la Société dans les autres pays:

Afrique du Sud	Boston House,	Le Cap
Afrique occ.	71 Broad St., Box 695,	Lagos, Nigeria
Allemagne	Fuchsberg 4/5,	Magdebourg
Angleterre	34 Craven Terrace,	Londres. W. 2.
Argentine	Calle Cramer 4555.	Buenos-Ayres
Australie	7 Beresford Rd.,	Strathfield, N. S. W.
Autriche	Halbgasse 26.	Vienne VII
Belgique	66, rue de l'Intendant,	Bruxelles
Bésil	Av. Celso Garcia 951,	São-Paulo
Canada	40 Irwin Ave.,	Toronto 5, Ont.
Chili	Avda Buenos-Ayres 80 (Blaqueado)	Santiago
Chine	Box 1903,	Shanghai
Corée	1-129 Sedaimon-Cho.	Séoul
Danemark	Søndre Fasanvej 54.	Copenhague-Valby
Espagne	Calle de Cadarso 11.	Madrid
Estonie	Tartu-mnt 72/3,	Tallinn
Finlande	Väinämöisenkatu 27,	Helsingfors
France	129. Faubourg Poissonnière,	Paris IX
Grèce	Lombardou 44.	Athènes
Guyane anglaise	Box 107,	Georgetown, Demerara
Havai	1225, Pensacola St.,	Honolulu
Hongrie	Zsigmond u 68.	Budapest III
Inde	40 Colaba Rd	Bombay 5
Jamaïque, Indes occ.	151 King St.,	Kingston
Japon	58 Ogikubo, 4-Chome,	Snginamiku, Tokio
Lettonie	Cesu lela 11 Dz 25.	Riga
Lituanie	Aukštaičiu g-ve 8 b 1.	Kaunas
Luxembourg	37 Côte d'Eich,	Luxembourg
Mexique	Calzada de Melchor Ocampo 71,	Mexico D.F.
Norvège	Incognitgaten 28. b.,	Oslo
Nouvelle-Zélande	Bcx 252	Wellington
Pays-Bas	Camplaan 28	Heemstede
Philippines	1132 Rizal Ave.,	Santa Cruz, Manille
Pologne	Rzgowska ul. 24.	Lodz 7
Roumanie	Str. Crisana No 33	Bucarest 2
Straits Settlements	Post Box 566.	Singapour
Suède	Luntmakaregatan 94,	Stockholm
Suisse	Allmendstrasse 39,	Berne
Tchécoslovaquie	Tylova ul. 16	Praha-Smichov
Trinité, Indes occ.	Box 194.	Port-d'Espagne

Pour obtenir les livres qui vous intéressent, écrivez dans chaque pays à la Tour de Garde Société de Bibles et de Tracts, aux adresses indiquées ci-dessus. Certaines de nos publications sont imprimées en 60 langues.